



REVUE DE PRESSE

7^e édition de Dream City

Festival d'art dans la cité
Du 4 au 13 octobre 2019





Source : El Bayane

Titre : عرض رقص مشحون بطاقة لا يمكن كبحها/ رياض غربي

Lien : sans

Date : 03/12/2018

P16-17BAY31.pdf - Adobe Acrobat Reader DC
Fichier Edition Affichage Fenêtre Aide
Accueil Outils P16-17BAY31.pdf x Se connecter Partager

عرض رقص مشحون بطاقة لا يمكن كبحها



قدمت قاعة الفن الرابع بالعاصمة نهاية الاسبوع الماضي عرض «خيول» ليوك لورنس وكوينت مانسيفون، وهو إنتاج مشترك بين المسرح الوطني التونسي و كابينيا كاجمعية الشارع فن «خيول» هو نتاج فترة طويلة من الانتعاش في مدينة تونس العتيقة للتكيف مع خصوصياتها، عمل فني يشارك فيه عدد من الاطفال ابناء المدينة وفنانون تونسيون. على انغام موسيقى مؤلفة خصيصا للعرض وفي شكل آداء حيّ يبحث الراقصون على انصهار واثلاف فريد مع الآخر أقرب ما يكون إلى علاقة الفارس بحصانه. «خيول» عرض رقص مشحون بطاقة لا يمكن كبحها، يلتقي فيه ستة اطفال وستة راشدین يتقاسمون جميعهم صغارا وكبارا نفس الحماس ونفس النهضة، وتجمعهم فوق كل شيء ثقة متبادلة لا تززع... صورة لعلاقة مجتمع متناغم قائمة على التقدير والتفقه. الثقة في النفس وفي الآخر من جهة اخرى، لتشكل الثنائية الشعرية بين الطفل والراشد دفاعا ومناصرة عن الحرية وعن الاهتمام بالآخر، عن الاحترام بل وعن الشراكة والوثام. «خيول» يصور الرقة والنشوة التي لا تقاوم وشاعرية الانتقال بين الاجيال مقترحا علاقة بين الكبار والاطفال قائمة على الاستماع والاحترام المتبادل... «خيول» رقصة بين الاجيال تكشف عن شكل ممكن لبناء مجتمعي آخر.

(تصوير : رياض الغاربي)

بعد خمس سنوات روايتها الأخيرة (الأسود بك) تظل الكاتبة الجزائرية أحلام مستغانمي، على ما يكتب جديد نفوس في أعماق النفس البشرية لتكعالم العشق المثيرة والقدر الخفية. وتحدث مستغانمي الكتاب الذي يحمل عنوان كالفراق عن نفسها وتسا رواياتها السابقة. ومن قصة رجل لوعه الفراق و ثقته في الحب تأخذ الكاتبة الغامض الذي يخاطبها بك ويتناول الكتاب، الواو، والصادر عن دار هاشيو الحياة بأكملها، من الحب التواصل الحديثة والطرق وبأسلوب يمزج بين اعبارة عن رسائل توجهه البريد جميعهم قد خانوا، يريد لوجهتها عدا البحر،

في الإذاعة الوطنية الثقافية إطارا وضباط من الإدارة ذلك ضمن فعاليات الدورة ب المحاضرات لبرنامج يومي حفلات توقيع إصدارات في لعرض تونس للكتاب تتعلم رية التابعة لوزارة الثقافة ولاية تونس بمشاركة 70 ألف عنوان وتستمر من 21 عمليات وفرها مدير العرض



Par Riadh Gharbi

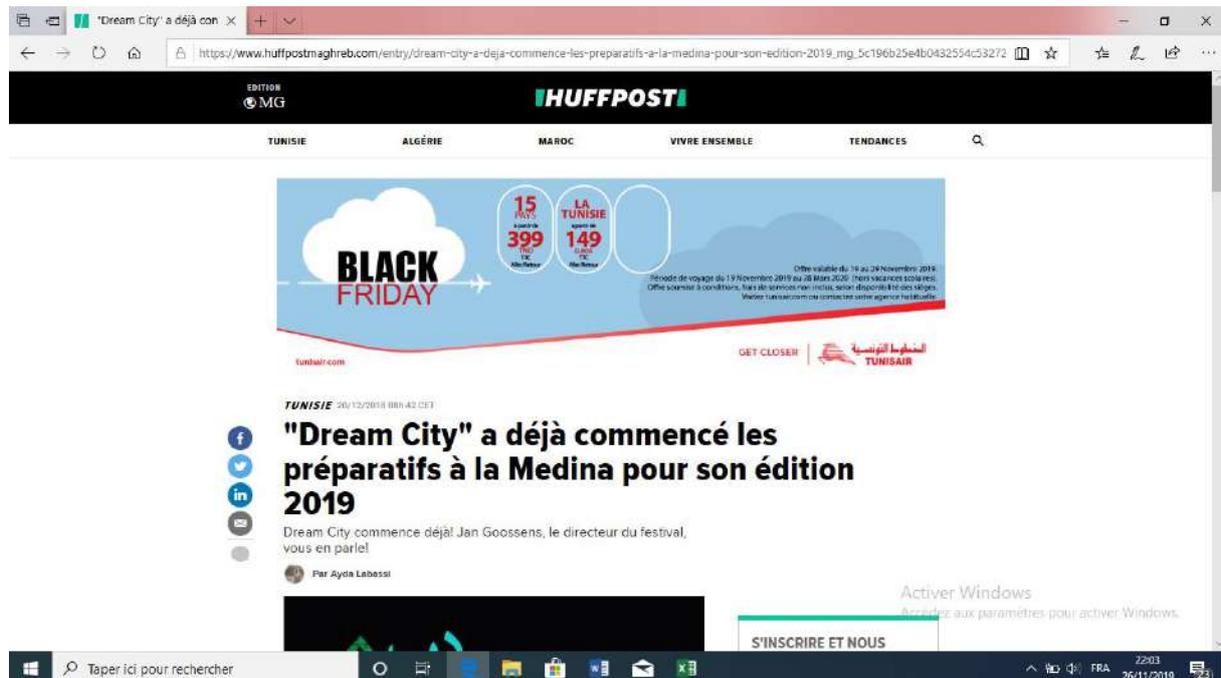


Source : Site en ligne Huffpostmaghreb.com

Titre : Dream City a déjà commencé les préparatifs à la Médina pour son édition 2019

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-a-deja-commence-les-preparatifs-a-la-medina-pour-son-edition-2019_mg_5c196b25e4b0432554c53272?utm_hp_ref=mg-dream-city

Date : 20 décembre 2018



Dream City commence déjà! Jan Goossens, le directeur du festival, vous en parle! Par Ayda Labassi

Le 14 octobre dernier, des artistes d'ici et d'ailleurs sont venus investir la Medina de Tunis. Il y a comme un air de "Dream City".

Dream City prépare déjà sa 7ème édition, qui aura lieu du 4 au 13 octobre 2019. Un rendez-vous biennal que se font l'Art et la Medina depuis 2007 et qui perdure.

Il doit entre autres sa pérennité à sa forme unique. Plus qu'un festival où l'on va pour contempler des oeuvres existantes, les artistes, tunisiens et étrangers, sont invités des mois à l'avance, pour interagir avec la ville, la population locale, son histoire, mais aussi avec les autres artistes.

"Nous invitons tous les artistes qui font des projets de création à cette résidence. Il y a certains qui sont inspirés par l'architecture, d'autres par les espaces publics, d'autres par l'histoire, ou même par les grands enjeux politiques et sociaux d'aujourd'hui", illustre au HuffPost Tunisie, Jan Goossens, Directeur du festival, "Cet échange peut se concentrer autour de toute sorte d'aspects, de ce territoire, mais chaque projet, chaque création repose sur ce dialogue là".

L'immersion, c'est un élément clé du processus et de la méthodologie qui mène à ce festival unique. Des projets conçus pour le lieu même où ils seront plus tard exhibés, fruit d'un échange avec ce territoire. Les artistes y reviendront entre juin et septembre pour installer leurs oeuvres.

"Dream city est régit par une méthodologie claire, bâtie sur la proximité, la durée et le déplacement", souligne Jan Goossens, "Nous sommes convaincus plus que jamais que la résonance entre les artistes et leur pratiques, le territoire et cette méthodologie. C'est une formule novatrice et rare".

Dirigeant d'autres festivals à travers le monde, Jan Goossens voit en Dream City un festival qui se distingue par son unicité. "Il est rare de trouver des festivals de création, des artistes qui passent du temps sur un territoire, et une équipe de production, un lieu, qui les accueillent ainsi, il y en a très peu", assure-t-il.

Avec Dream City, c'est comme un lien magique qui se crée. Le processus a commencé plus tôt cette année, un an en avance, dans l'optique de renforcer de plus en plus cette méthodologie.



Outre ce processus, Dream City s'inscrit aujourd'hui dans le croisement entre les artistes et les pratiques artistiques d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe, "Cela aussi est assez rare et très urgent aujourd'hui", indique le Directeur.

Un espace partagé entre artistes et amoureux de l'Art, sur un territoire, au milieu de sa population. Dream City commence bien avant le début. Le processus de création sera de temps en temps accessible au public, qui pourra découvrir l'envers du décor.

"Les mois de juin à septembre seront très intenses", promet le Directeur du festival.



Source : Radio RTCI – émission « Autour de Midi » de Oualid Chortani

Titre : « « Khouyoul » : production chorégraphique tuniso-belge au 4^{ème} Art » (interview de 12 min. de Béatrice Dunoyer de L'Art Rue et Joke Lauyrens de Kabinet K)

Lien : <https://www.facebook.com/watch/?v=269051217094795&t=6>

Date : 23 Décembre 2018

Watch

Rechercher une vidéo

À regarder

- Vidéos récentes
- Vidéos enregistrées
- Tunisie numérique
- ElMatinale - Shems ...
- Radio Ifm
- Shems FM (page offi...
- Mokaciocolatah
- L'Autrement Dit
- El Hamra Théâtre de...
- Carthage Talks - JCC...
- UN Women
- Dream City Tunis
- Voir plus

RTCI

Autour de Midi avec Oualid Chortani:

Autour de Midi avec Oualid Chortani: Béatrice Dunoyer responsable des programmes de L'association l'art Rue et yoke laureyns chorégraphe du spectacle pour la compagnie belge Kabinet K pour khouyoul, spectacle de danse les 28-29 et 30 décembre au 4ème art. Voir moins



J'aime Commenter Partager

3



Source : Presse en ligne Kapitalis

Titre : « Khouyoul » : Production chorégraphique tuniso-belge au 4^e Art

Lien : <http://kapitalis.com/tunisie/2018/12/27/khouyoul-production-choregraphique-tuniso-belge-au-4e-art/>

Date : 27/12/2018

L'espace 4e Art à Tunis accueille, les 28, 29 et 30 décembre 2018, les premières performances du spectacle chorégraphique "Khouyoul", une coproduction tuniso-belge réunissant enfants et adultes.

"Khouyoul" s'inscrit dans le programme «Déconstruire la violence par l'art» mené par l'association L'Art Rue avec les enfants de la Médina de Tunis, qui s'est associée pour cette création chorégraphique à la compagnie belge Kabinet K. et au Théâtre national tunisien.



Il s'agit d'une adaptation tunisienne du spectacle belge "Horses"; les deux fondateurs de L'Art Rue, Selma et Sofiene Ouissi, ont invité les deux chorégraphes Joke Laureyns et Kwint Manshoven à une résidence artistique au cœur de la Médina de Tunis pour réécrire ce projet qui puise dans le patrimoine et l'identité tunisiens, avec des danseurs professionnels, des enfants et des musiciens.

Ce spectacle intergénérationnel est composé de 6 adultes et 6 enfants pour revendiquer une relation horizontale entre les enfants et leurs parents ou instituteurs basée sur le dialogue, la confiance et la complicité.



«La danse, parce qu'elle évacue le langage parlé, peut évoquer l'attente, l'amour, la mort, la peur... Toutes ces grandes émotions dont on semble avoir du mal à parler sans bégayer, surtout quand il s'agit de s'adresser à un enfant. C'est là où la danse peut faire la différence, comme un vocabulaire de l'indicible. La danse comme l'art de communiquer à un niveau plus profond, plus intuitif», explique Joke Laureyns.

Fawz Ben Ali



Source : Magazine : tunisculture.net

Titre : « Khouyoul de Joke Laureyns et Kwint Manshoven ».

Lien : <https://tunisculture.net/1507/khouyoul-de-joke-laureyns-et-kwint-manshoven/>

Date : 27/12/2018



Co-production Théâtre National Tunisien, Kabinet K et l'Art Rue

Vendredi 28 Décembre 2018 à 19h30 – Première

Samedi 29 Décembre 2018 à 19h30

Dimanche 30 Décembre 2018 à 17h00

Salle du 4ème Art- Avenue de Paris

Fruit d'un long travail en immersion dans la médina de Tunis, Khouyoul est une création de la compagnie belge kabinet k avec des artistes et enfants tunisiens.

Sur scène, six enfants et six adultes témoignent de la force et de l'intégrité dans les rapports humains.

Sur une musique créée pour le spectacle et interprétée en live, les danseurs recherchent une symbiose,

une alliance singulière avec l'autre, comme un cavalier et sa monture...

Réservez vos places en appelant le 29 681 333

Co-production du Théâtre national tunisien, Khouyoul est une création de la compagnie belge Kabinet K dans le cadre d'une résidence artistique accueillie par l'association L'Art Rue.



Source : Radio Mosaique FM

Titre : Interview de 12 min. du responsable de communication Art Rue à propos de Khouyoul

Lien : sans

Date : 27/12/2019





Source : Radio nationale tunisienne

Titre : Interview de 26 min. de Bilel el Mekki (émission d'Ameni Boulares)

Lien : <https://www.facebook.com/radionationaleTunisienneofficiel/videos/929719773898093/>

Date : 27 Décembre 2018

The screenshot displays a Facebook video player for a post from 'Radio Nationale Tunisienne'. The video content shows a radio studio with two hosts at a desk. The background is red with the RNT logo and the slogan 'معانا بدأت الحكاية...'. The video player shows a progress bar at 0:00 / 26:41 and lists radio frequencies: 89.8 FM, 94.3 FM, and 105.3 FM. The Facebook interface includes a search bar, navigation tabs (Rechercher, Accueil, Retrouver des amis), and a post header with the page name 'Radio Nationale Tunisienne' and a 'S'abonner' button. The post text indicates the video is a direct broadcast and has 10 likes and 190 views. A comment from 'ممن فريده' is visible below the video player. The Windows taskbar at the bottom shows the system tray with the date '14:32 mardi 15/07/2019' and the location 'Bureau'.

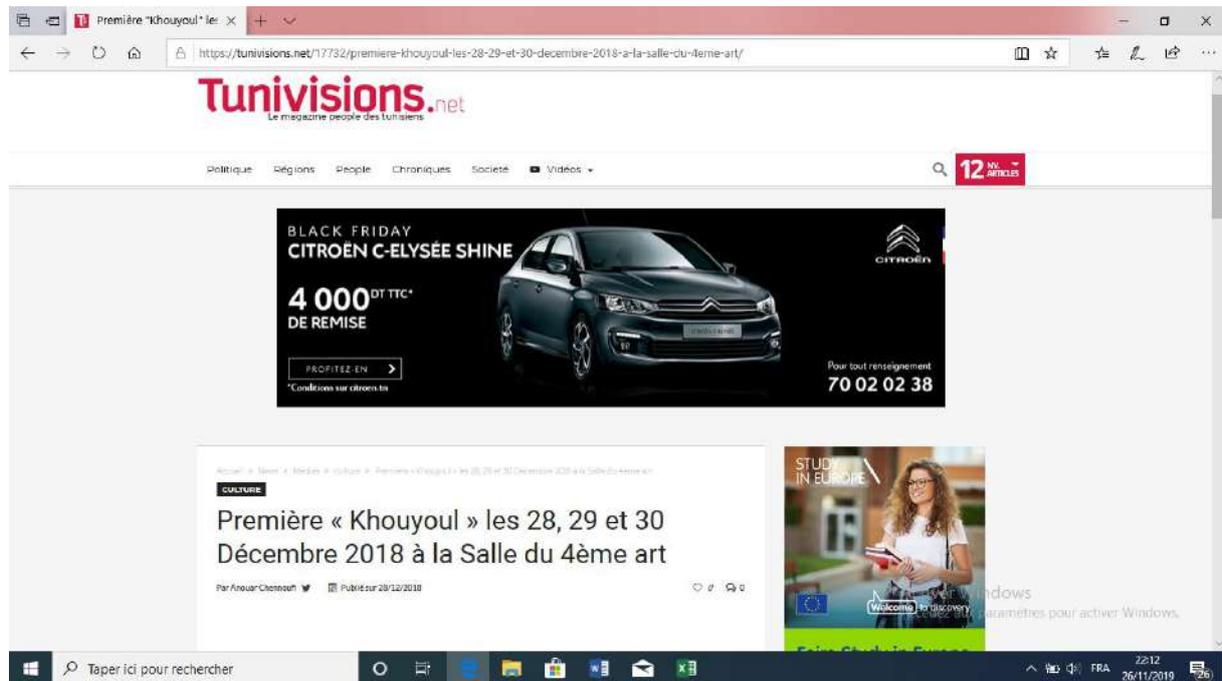


Source : Site web : tunivisions.net

Titre : « Première khouyoul les 28, 29 et 30 Décembre 2018 à la salle du 4^{ème} art »

Lien : <https://tunivisions.net/17732/premiere-khouyoul-les-28-29-et-30-decembre-2018-a-la-salle-du-4eme-art/>

Date : 28 Décembre 2018



Khouyoul de Joke Laureyns et Kwint Manshoven est une co-production Théâtre National Tunisien, Kabinet K et l'Art Rue

Fruit d'un long travail en immersion dans la médina de Tunis, Khouyoul est une création de la compagnie belge kabinet k avec des artistes et enfants tunisiens.

Sur scène, six enfants et six adultes témoignent de la force et de l'intégrité dans les rapports humains. Sur une musique créée pour le spectacle et interprétée en live, les danseurs recherchent une symbiose, une alliance singulière avec l'autre, comme un cavalier et sa monture...

Co-production du Théâtre national tunisien, Khouyoul est une création de la compagnie belge Kabinet K dans le cadre d'une résidence artistique accueillie par l'association L'Art Rue.

Réservez vos places en appelant le 29 681 333



Source : Site en ligne Tunisie Focus

Titre : Khouyoul : La Tunisie n'est ni barbes, ni djellabas, ni imams

Lien : <http://www.tunisiefocus.com/culture/khouyoul-la-tunisie-nest-ni-barbes-ni-djellabas-ni-imams-201800/>

Date : 30/12/2018

Un marocain condamné à 2 ans de ...
Ainsi parla le Président Béji
Ainsi Parlait... Gatekeepers
Arrêt sui image ...
Le terroriste frappe encore en Egypte ...
رشد العربي الجديد
Youssef Chahed, vassal de Ghannouchi, se ...
الرجل الذي يهرب من تونس في ...

KHOUYOUL, spectacle de danse pour élites? hors du temps? Pour des gens BCBG? Rien de tout ça.

De l'art inventé au cœur de la Tunisie profonde, celle de l'espoir et du mieux vivre, un spectacle de danse crée en pleine cœur de la médina de Tunis par des démunis pour des démunis par une association dédiée aux démunis l'Art Rue dont la devise est de déconstruire la violence par l'art, un spectacle de danse où une compagnie beige s'exécute dans la médina de Tunis avec 6 artistes tunisiens et 6 artistes entrainés des gâtes des semeurs de mort qui hantent la médina pour leur écouler leur came, et des imams qui infestent des ruelles pour leur expliquer que toute vie ici bas n'est que chemin vers l'après-vie et pour leur vendre les mirages d'un au delà sans âme où tout est débauche.

Quel plaisir que de voir nos gamins s'ébattre sur scène. Quelle sensation de fierté et cette chair os pour que nous ébahis devant leur large sourire épanoui sous les feux de la rampe à l'aveugement moment, le standing ovation des spectateurs dénoté. Quelle sensation très agréable à la sortie du 4ème art de respirer cette assurance que la Tunisie n'est ni barbes, ni djellabas, ni imams, ni dealers et vieillards.

Que tout n'est pas aussi morose que ce spectacle dévoilent que nous connaissons nos politiciens, ces décrets antiques sans âme, sans foi ni loi sinon celle du lucre, de l'argent mal acquis, et des promesses d'un monde de débauche dans l'au delà, toute le contraire de l'art, de la douceur et de l'esthétisme.

[...]KHOUYOUL, spectacle de danse pour élites? hors du temps? Pour des gens BCBG? Rien de tout ça. [...]

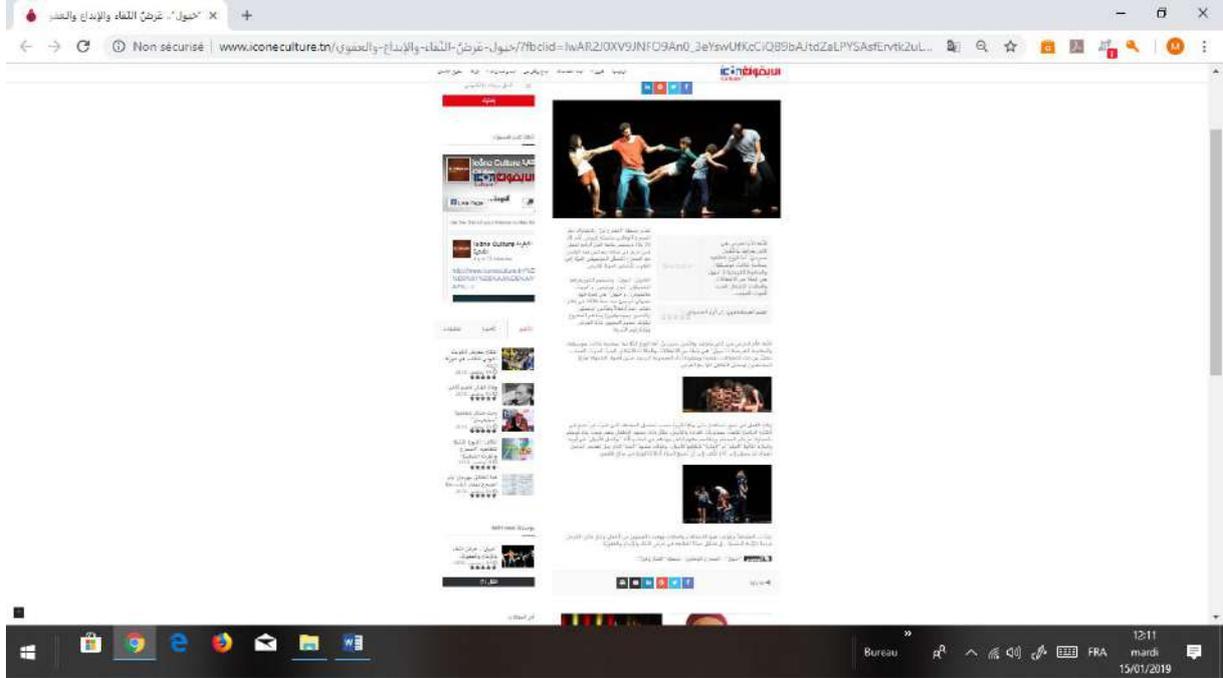


Source : Site en ligne Iconeculture.tn

Titre : خيول.. عَرَضُ النِّقَاءِ والإبداع والعفوية.. رياض ساسي

Lien : http://www.iconeculture.tn/%D8%AE%D9%8A%D9%88%D9%84-%D8%B9%D9%8E%D8%B1%D8%B6%D9%8F-%D8%A7%D9%84%D9%86%D9%91%D9%82%D8%A7%D8%A1-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%A5%D8%A8%D8%AF%D8%A7%D8%B9-%D9%88%D8%A7%D9%84%D8%B9%D9%81%D9%88%D9%8A/?fbclid=IwAR2J0XV9JNFO9An0_3eYswUfKcCiQB9bAJtdZaLPYSAsfErvtk2uLfggKEo

Date : 30/12/2018



Par Riadh Sassi

[...]اللُّغَةُ الأُمُّ لِلعَرَضِ هِيَ الكورِيفِرافِيا، والنَّفْسُ مَسْرُحِيٌّ.. أَمَّا الرُّوحُ الطَّاعِيَةُ بِسِلاَسَةِ فَكانتِ موسِيقِيَّةً، والخطوط العريضة لـ: "خيول" هي جُمْلَةٌ مِنَ الانفعالات والحالات: الانتظار، الحب، الموت، الخوف... ننتقلُ بَيْنَ تلكِ الانفعالات بكياسة وبِعفويَّةٍ أَداءَ المِجموعَةِ البريِّ.. حنينٌ لِأجواءِ الطُفولةِ تِجتاحُ المِشاهِدِينَ لِيحْصُلَ التَّفَاعُلُ كَلِّياً مَعَ العَرَضِ [...].

(La langue maternelle du spectacle est chorégraphique, le souffle théâtral, mais l'esprit qui le domine était musical. Les grandes lignes de « Khouyoul » sont un ensemble d'émotions et de situations : l'attente, l'amour, la mort, la peur... Nous cheminons entre ces émotions guidés par la grâce, la spontanéité et l'innocence de l'interprétation du groupe. Les spectateurs sont transportés par la nostalgie de l'enfance jusqu'à entrer en symbiose avec le spectacle...)

تقدِّمُ جَمعيَّةُ "الشارع فن" بِالإِشْتِراكِ مَعَ المِسرْحِ الوِطْني سِلسِلةَ عَرُوضِ أَيَّامِ 28، 29 و30 دِيسِمْبرِ بِقاعَةِ الفَنِّ الرَّابِعِ لِعَمَلِ فَنِّيِّ فَرِيدٍ فِي شِكلِهِ يَتجانَسُ فِيهِ الرِّقْصُ مَعَ المِسرْحِ لِتَتسَلَّلَ الموسِيقى الحَيَّةُ إِلى القُلُوبِ لِتُضْفِيَ الحِياةَ لِلعَرَضِ.

العنوان: "خيول"، وتَصمِيمُ الكورِيفِرافِيا لِلبلِجِكيِّانِ "جون لورائِنس" و"كوينْت مانشوفن"، و"خيول" هِيَ ثَمرةُ جُهدِ بلِجِكيِّ-تُونِسيٍّ مِذْ سَنَةِ 2016 فِي إِطارِ مُختَبَرِ صَمِّ أَطْفالاً وَفَتَّانِينَ تُونِسيِّينَ (راقِصِينَ وموسِيقِيِّينَ) وَحدَمِ المِسرُوعِ لِيتَوَحَّدَ مَعَهُمُ الجَمهُورُ مُدَّةَ العَرَضِ وَيُشارِكَهُمُ التَّجْربَةَ.

اللُّغَةُ الأُمُّ لِلعَرَضِ هِيَ الكورِيفِرافِيا، والنَّفْسُ مَسْرُحِيٌّ.. أَمَّا الرُّوحُ الطَّاعِيَةُ بِسِلاَسَةِ فَكانتِ موسِيقِيَّةً، والخطوط العريضة لـ: "خيول" هي جُمْلَةٌ مِنَ الانفعالات والحالات: الانتظار، الحب، الموت، الخوف... ننتقلُ بَيْنَ تلكِ الانفعالات بكياسة وبِعفويَّةٍ أَداءَ المِجموعَةِ البريِّ.. حنينٌ لِأجواءِ الطُفولةِ تِجتاحُ المِشاهِدِينَ لِيحْصُلَ التَّفَاعُلُ كَلِّياً مَعَ العَرَضِ.



إيقاع العمل في نسقي تصاعدي حتى يبلغ الذروة حسب تسلسل المشاهد التي عبرت عن نُضج في الكتابة الركحية لتتعدّد مستويات القراءة والتأويل، مثال ذلك مشهد الأطفال وهم بصدد بناء مُجسّم بالحجارة، ثم يكبر المجسّم ويتقاسم معهم الكبار جهدهم في البناء وكأنّه "تواصل الأجيال" في أوجهه والبنائة لكأنّها "الحلم" أو "الفكرة" تتناقلها الأجيال.. وكذلك مشهد "الماء" الذي يبرز كعنصر أساسي للحياة، ثم يتحوّل إلى أداة للعب إلى أن تُصبح المياه أداةً للظاهرة في مناخٍ طقسِيّ.

تعدّدت المشاهدُ وتنوّعت فيها الانفعالات والحالات ووحدت الجمهور من أطفالٍ وكبارٍ فكان العرضُ فرصةً للرّاحة النفسية.. بل فلنقل مجالاً للنقاهاة في عرض النقاء والإبداع والعفوية..

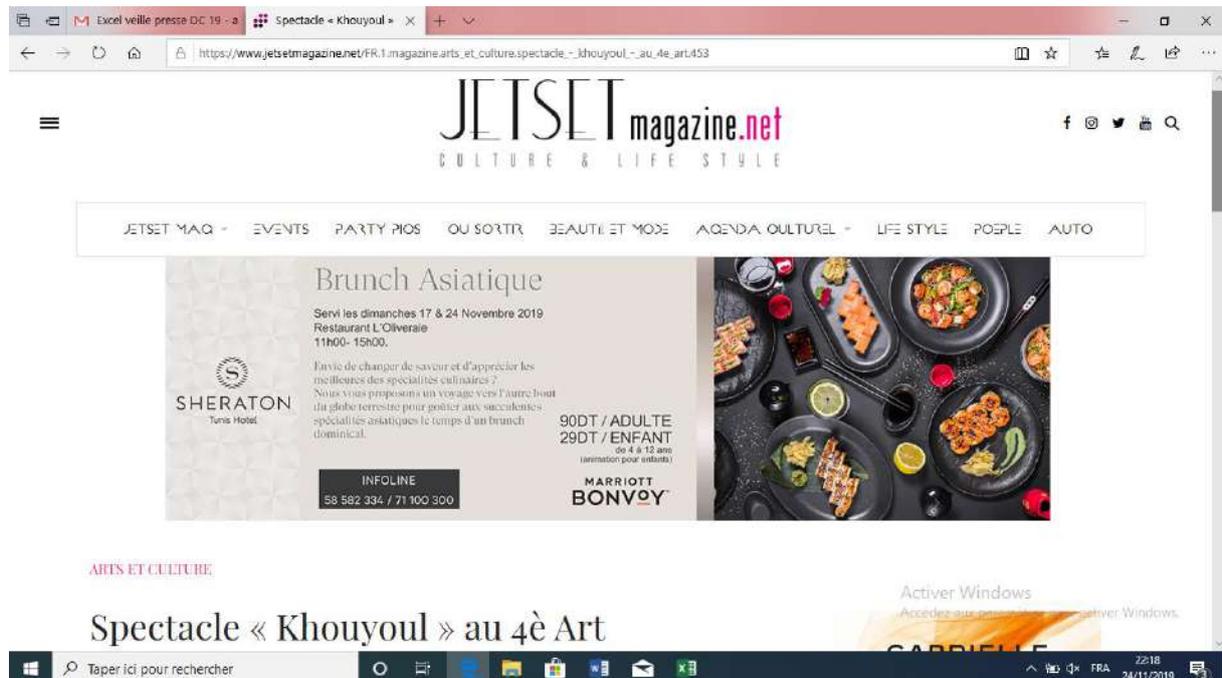


Source : Site web : jetsetmagazine.net

Titre : Spectacle « Khouyoul au 4è Art »

Lien : https://www.jetsetmagazine.net/FR.1.magazine.arts_et_culture.spectacle_-_khouyoul_-_au_4e_art.453

Date : 31 Décembre 2018



Un voyage initiatique.

Le spectacle « Khouyoul » de danse contemporaine destiné à tout public a été présenté le 30 décembre à la salle du « 4è Art » devant une assistance assez nombreuse.

Coproduit par le Théâtre national tunisien, la compagnie belge « cabinet k » (Joke Laureyns et Kwint Manshoen) et l'Association l'Art Rue, ce spectacle d'une heure associe des artistes et des enfants tunisiens. Il est le fruit d'une résidence artistique accueillie par la même association L'Art Rue au mois de mars dernier.

Le résultat est merveilleusement surprenant dans la mesure où cette création artistique fait rencontrer sur scène six enfants et six adultes. Cela symbolise une alliance singulière avec l'autre comme un cavalier et sa monture.

« Khouyoul » (Chevaux) se présente comme un exercice de danse, un exercice de style et un voyage initiatique vers l'apprentissage à vaincre les difficultés chez un enfant. Une métaphore de la volonté de l'ascension vers le haut, vers le meilleur.

En toute innocence, les enfants apprennent à affronter la vie telle que conçue par les adultes. Le dialogue est ici corporel. L'enfant surprend la personne adulte par ses performances et ses manières à se surpasser et même à vaincre son vis-à-vis dans un jeu de danse ressemblant à la lutte, une discipline sportive et un sport de combat.

Le proverbe arabe appelant à l'apprentissage des enfants par le biais du jeu colle parfaitement à ce spectacle de danse. L'innocence et la simplicité l'emporte sur la philosophie des spectacles chorégraphiques galvaudés.

La musique est également présente. Elle est jouée en live sur scène. Une musique originale spécialement composée pour cette œuvre chorégraphique. Instruments à cordes, à vent et à percussion interviennent par intermittence en jouant une musique à connotation tunisienne et orientale. Le chant en solo n'était pas en reste.

« Khouyoul » a reçu un standing ovation par un public qui venait découvrir un spectacle de mouvement et de danse.

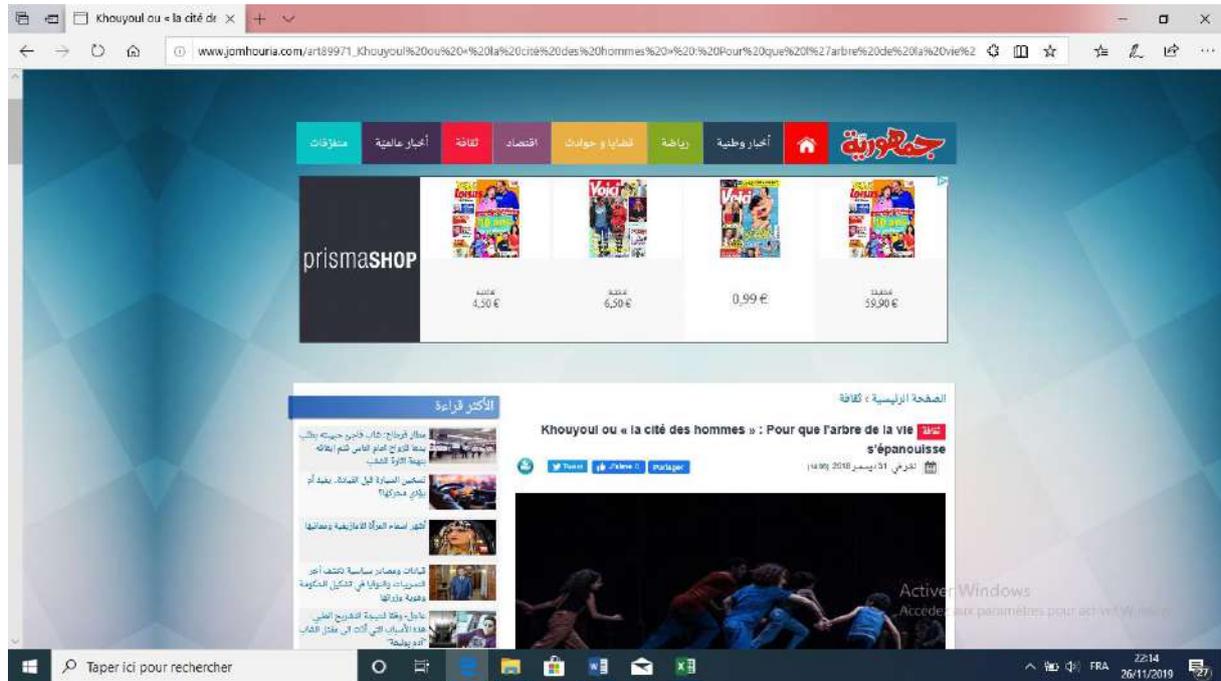


Source : Site web : jomhouria.com

Titre : « Khouyoul ou « la cité des hommes » : Pour que l'arbre de la vie s'épanouisse »

Lien : http://www.jomhouria.com/art89971_Khouyoul%20ou%20«%20la%20cité%20des%20hommes%20»%20%20Pour%20que%20l%27arbre%20de%20la%20vie%20s%27épanouisse

Date : 31/12/2018



Des bras qui se tendent vers l'autre, des fronts qui se frottent, des mains qui se lient, des corps qui se touchent, qui s'entrelacent, qui s'encouragent. Une chaîne humaine joyeuse, pas très rangée, qui se compose et décompose avec tendresse, rires et sourires pour raconter toute l'attention dont a besoin l'humain pour pouvoir évoluer et s'épanouir.

12 acteurs-danseurs se sont réunis lors d'une résidence artistique au cœur de la Médina de Tunis à l'initiative de l'association « l'Art Rue » pour donner naissance à « Khouyoul », un spectacle chorégraphique qui réinvente, en corps et en musique, les rapports humains et comment forgent-ils l'être.

La chorégraphie de Joke Laureyns et Kwint Manshoven est très « parlante ». Elle raconte à travers de petites scénettes ces histoires de « lutte » personnelle ou de groupe. Ces luttes essentielles pour construire son être, pour se tailler une place dans la cité des hommes. Les tableaux sont faits de fragilité, de joie, de résistance et d'énergie porteuse d'espoir fou. Que l'humain puisse surmonter ses défaites et aller de l'avant.

Les danses racontent d'abord le don de soi, condition requise à toute évolution humaine, le don des personnes qui nous entourent, un don fait d'amour, de sacrifice plaisant, de bienveillance jusqu'à ce que l'os tienne. Puis il y a encore ces corps qui viennent soutenir, caresser, pousser, porter. Que serait l'homme sans ceux-là, sans leur apport, sans leur tendresse, sans leur soutien. Car ainsi est fait l'homme. Il n'est pas cette souche isolée qui croît sauvagement au gré des jours.

Puis, musique aidant (le trio Imen Mourali, Mahmoud Turki et Alaeddine Mekki jouant en live), les corps en délire insinuent la jungle. Une jungle humaine qui prend forme tout en chaos, tout en violence. Les corps se déchaînent, s'entêtent, se tiraillent, se rebellent avant de créer leurs propres lignes de fuite, de s'acclimater ou de renouer avec la paix, la construction. Car il y aura toujours dans l'histoire de l'humanité des temps pour la paix et d'autres pour le conflit ou la guerre comme nous le rappelle si bien la pièce.

S'ensuit des scènes touchantes telle que celle joyeuse du sceau d'eau ou celle émouvante du trio d'enfants qui n'arrive pas à tenir le coup ou bien celle durant laquelle le jeune Yassin s'enfuit du groupe, ou celle finale de la construction des murs de la cité.



La chorégraphie de Khouyoul demeure tout au long de la pièce attachée à la valeur "corps", ce "bâtitteur" qui a tant besoin de l'autre pour progresser, pour avancer. Tous les plans de danse se basent sur cette idée fondamentale de l'autre ou des autres qui viennent booster, doper, stimuler pour que l'arbre de la vie s'épanouisse et puisse porter ses fruits.

Après Tunis où furent données trois représentations à la salle le Quatrième Art, la pièce volera vers la Belgique où seront donnés 6 spectacles à Gand, Anvers et Bruxelles avant de revenir à Tunis en octobre 2019 pour être présentée dans le cadre de Dream City. Khouyoul de Joke Laureyns et Kwint Manshoven est une co-production du Théâtre National Tunisien, Kabinet K et l'Art Rue.

Chiraz Ben M'rad



Source : Site en ligne Ultra Tunisia

Titre : عرض "خيول" لكابيني كا : كوريفرافيا لترتيب الحياة من جديد- رمزي العياوي

Lien : <https://ultratunisia.ultrasawt.com/>-عرض-خيول-لكابيني-كا-كوريفرافيا-لترتيب-الحياة-من-جديد-رمزي-العياوي-ثقافة-وفنون/تقارير

جديد/رمزي-العياوي/ثقافة-وفنون/تقارير

Date : 02/01/2019

[...]ويبدو أن الثنائي البلجيكي لمجموعة "كابيني كا" يوك لورينس وكوينت استلهما باقة اللوحات الراقصة التي قدمت على خشبة من اليومي التونسي ومعمار المدينة العتيقة وزخرف أبوابها والتواءات أزقتها وأسواقها ومشى الأجساد التونسية وحركات أيديهم عند التحدث في انسجام غريب ولطيف. كئنا نلمح ذلك في حركة الراقصين، لقد كانت تونس تومض كالبرق من بين أصابعهم [...].

(Il semblerait que le duo belge de Kabinet K : Lauyrens et Kwint ait puisé ses tableaux chorégraphiques, joués sur scène, du quotidien tunisien, de l'architecture de la médina, des ornements de ses portes, des lacis de ses ruelles et de ses souks, de la démarche de ses habitants, des gestes de leurs mains quand ils discutent dans une étrange et délicate harmonie. Nous apercevions tout ça dans les gestes des danseurs. Tunis brillait comme un éclair entre leurs doigts...)





عزفون-جول-الكاتبين-كا-كوز بكاراشا-التربيت-الحياة-من-جديد/رمزي-العباري/ثقافة-وفنون/نقاربر/ https://ultratunisia.ultrasawt.com/

عزفون-جول-الكاتبين-كا-كوز بكاراشا-التربيت-الحياة-من-جديد/رمزي-العباري/ثقافة-وفنون/نقاربر/

تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس منذ بداية القرن العشرين، وقد كانت تقتصر على العزف الفردي في المناسبات الاجتماعية، ثم تطور الأمر مع الزمن لتصبح آلة الكونجا جزءاً لا يتجزأ من الحياة الاجتماعية والثقافية في تونس، خاصة في المناطق الساحلية.

من أهم أنواع العزف على آلة الكونجا في تونس، عزفها في المناسبات الاجتماعية، مثل حفلات الزواج، والاحتفالات بالمناسبات الدينية، والاحتفالات بالمناسبات الوطنية، والاحتفالات بالمناسبات الثقافية والفنية.

كما تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فقد ظهرت طرق العزف الجماعي، والعزف مع فرق العزف، والعزف مع فرق الموسيقى الشعبية، والعزف مع فرق الموسيقى الكلاسيكية.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.



تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس منذ بداية القرن العشرين، وقد كانت تقتصر على العزف الفردي في المناسبات الاجتماعية، ثم تطور الأمر مع الزمن لتصبح آلة الكونجا جزءاً لا يتجزأ من الحياة الاجتماعية والثقافية في تونس، خاصة في المناطق الساحلية.

من أهم أنواع العزف على آلة الكونجا في تونس، عزفها في المناسبات الاجتماعية، مثل حفلات الزواج، والاحتفالات بالمناسبات الدينية، والاحتفالات بالمناسبات الوطنية، والاحتفالات بالمناسبات الثقافية والفنية.

كما تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فقد ظهرت طرق العزف الجماعي، والعزف مع فرق العزف، والعزف مع فرق الموسيقى الشعبية، والعزف مع فرق الموسيقى الكلاسيكية.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.

11:46 mardi 15/07/2019

عزفون-جول-الكاتبين-كا-كوز بكاراشا-التربيت-الحياة-من-جديد/رمزي-العباري/ثقافة-وفنون/نقاربر/ https://ultratunisia.ultrasawt.com/

عزفون-جول-الكاتبين-كا-كوز بكاراشا-التربيت-الحياة-من-جديد/رمزي-العباري/ثقافة-وفنون/نقاربر/

تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس منذ بداية القرن العشرين، وقد كانت تقتصر على العزف الفردي في المناسبات الاجتماعية، ثم تطور الأمر مع الزمن لتصبح آلة الكونجا جزءاً لا يتجزأ من الحياة الاجتماعية والثقافية في تونس، خاصة في المناطق الساحلية.

من أهم أنواع العزف على آلة الكونجا في تونس، عزفها في المناسبات الاجتماعية، مثل حفلات الزواج، والاحتفالات بالمناسبات الدينية، والاحتفالات بالمناسبات الوطنية، والاحتفالات بالمناسبات الثقافية والفنية.

كما تعددت طرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فقد ظهرت طرق العزف الجماعي، والعزف مع فرق العزف، والعزف مع فرق الموسيقى الشعبية، والعزف مع فرق الموسيقى الكلاسيكية.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.

من أهم الفرق العزف على آلة الكونجا في تونس، فرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا، وفرقة العزف على آلة الكونجا.

11:46 mardi 15/07/2019



Source : Le Temps

Titre : Grandir et rester enfant

Lien : <http://www.letemps.com.tn/article/111701/grandir-et-rester-enfant>

Date : 5/01/2019

Par Lotfi Ben Ben Khelifa

[...] Et par mouvements interposés, ce sont les relations purement humaines qui sont mises en évidence. On n'y danse pas autant qu'on gesticule, qu'on marche, qu'on court, qu'on crie de joie pour créer une osmose entre les mouvements et pour raconter des imprévus et surtout pour dire qu'on peut atteindre nos objectifs aussi bien chez les mêmes que chez les adultes. Une relation de confiance mutuelle est savamment tissée et racontée. [...]

Ce spectacle est coproduit par cabinet k, L'Art Rue dans le cadre d'une résidence artistique et le Théâtre national tunisien. Il réunit sur scène six enfants et six adultes dans les méandres de la Médina de Tunis et sur les rythmes d'une musique jouée en live sur scène et composée spécialement pour ce spectacle. De jeunes musiciens tunisiens qui se sont surpassés. Ils ont joué, en effet, en toute aisance et par intermittence. Quant aux comédiens danseurs, ils se partagent les mêmes enthousiasmes et éblouissements unis par une confiance réciproque. Ce spectacle raconte notre désir à la fois de grandir et de rester enfant. Il évoque également la force et la faiblesse. Et par mouvements interposés, ce sont les relations purement humaines qui sont mises en évidence. On n'y danse pas autant qu'on gesticule, qu'on marche, qu'on court, qu'on crie de joie pour créer une osmose entre les mouvements et pour raconter des imprévus et surtout pour dire qu'on peut atteindre nos objectifs aussi bien chez les mêmes que chez les adultes. Une relation de confiance mutuelle est savamment tissée et racontée. Elle est établie d'emblée. Le spectacle évolue crescendo. Les mouvements sont parfois répétitifs, voire même conçus comme un exercice de style. La chorégraphie occupe presque toute la scène. Les enfants tentent de réaliser des mouvements difficilement réalisables. Ils y réussissent mus par un entraînement ardu. La lumière est tamisée au début de chaque tableau. Et petit à petit, on y voit plus clair. Mais cette lumière n'a jamais été en mode pleins feux, si bien que tout devient paradoxal. L'ambiance joyeuse reste exprimée sous des feux presque éteints. On ne sait pas trop pourquoi a persisté l'avarice dans l'utilisation de la lumière. Le spectacle est-il alors triste ou gai ? Le travail est-il resté inachevé ? Il est certes une, voire plusieurs batailles à gagner. L'allusion à une alliance avec l'autre comme un cavalier et sa monture est l'idée principale de ce spectacle qui sortait de l'ordinaire. Les enfants y ont bien joué leur rôle respectif tenant parfois tête aux adultes, leur « volant » la vedette. Ces bambins sont toujours en quête d'apprentissage, de savoir, de savoir faire et d'éducation à la



culture de la relation envers l'autre, l'adulte, ici, pour bâtir une société en harmonie par un désir de respect mutuel entre les enfants et les adultes.



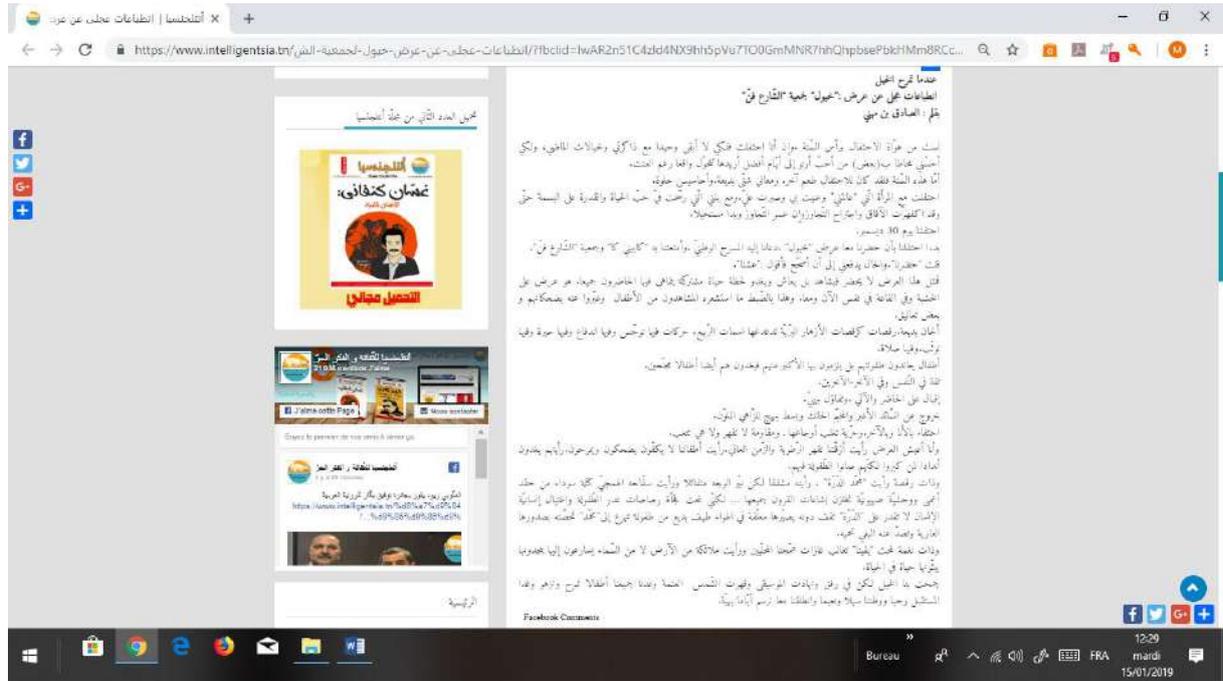
Source : Site en ligne Intellegentsia.tn

Titre : عندما ترح الخيل -الصادق بن مهني

Lien : <https://www.intelligentsia.tn/انطباعات-عجلى-عن-عرض-خيول-لجمعية/>

ش?fbclid=IwAR2n51C4zld4NX9hh5pVu7TO0GmMNR7hhQhpbsePbkHMMm8RCci2eICP7MF0

Date : 7/01/2019



لست من هؤاة الاحتفال برأس السنّة. وإن أنا احتفلت فلكي لا أبقى وحيدا مع ذاكرتي وخيالات الماضي، ولكي أحسني محاطا ب(بعض) من أحبّ أرنو إلى أيّام أفضل أريدها تتحوّل واقعا رغم العنت.

أما هذه السنّة فلقد كان للاحتفال طعم آخر. ومعاني شتّى بديعة. وأحاسيس حلوة.

احتفلت مع المرأة التي "عانتني" وعنيت بي وصبرت عليّ. ومع بنتي التي رسخت في حبّ الحياة والقدرة على البسمة حتّى وقد اكفهرت الأفاق واجتراح التجاوز وإن عسر التّجاوز وبدا مستحيلا.

احتفلنا يوم 30 ديسمبر.

بدءا احتفلنا بأن حضرنا معا عرض "خيول". دعانا إليه المسرح الوطني. وأمّعتنا به "كابيني كا" وجمعية "الشّارع فنّ".

قلت "حضرنا". والحال يدفني إلى أن أصحّ فأقول: "عشنا".

فمثل هذا العرض لا يحضر فيشاهد بل يعاش ويغدو لحظة حياة مشتركة يتماهى فيها الحاضرون جميعا. هو عرض على الخشبة وفي القاعة في نفس الآن ومعا. وهذا بالصّبّط ما استشعره المشاهدون من الأطفال وعبروا عنه بضحكاتهم وبعض تعاليق.

ألحان بديعة. رقصات كرقصات الأزهار البريّة تدغدغها نسيمات الرّبيع. حركات فيها توجّس وفيها اندفاع وفيها حيرة وفيها توتّب. وفيها صلاة.

أطفال يعاندون طفولتهم بل يلزمون بها الأكبر منهم فيغدون هم أيضا أطفالا مجنّحين.

ثقة في النّفس وفي الآخر-الأخرين.

إقبال على الحاضر والآتي. وتفاؤل بهيّ.

خروج عن السّائد الأغبر والمخيم الحالّك وبسط بهيج للرّاهي الملون.

احتفاء بالأنا وبالآخر. وحرّية تغلب أوجاعها. ومقاومة لا تقهر ولا هي تتعب.



وأنا أعيش العرض رأيت أزقنتنا تقهر الرطوبة والزمن العاتي. رأيت أطفالنا لا يكفون يضحكون ويمرحون. رأيتهم يغدون أنادادا لمن
كبروا لكنهم صانوا الطفولة فيهم.

وذا رقصه رأيت "محمد الدرة"، رأيت مشفقا لكن نير الوجه متفائلا ورأيت سقاه الهمجى كتلة سوداء من حقد أعمى ووحشية
صهيونية تخزن بشاعات القرون جميعها... لكني لمحت فجأة رصاصات غدر الطفولة واغتياال إنسانية الإنسان لا تقدر على
"الدرة" تقف دونه يصيرها معلقة في الهواء طيف بديع من طفولة تهرع إلى "محمد" تحصنه بصدورها العارية وتصد عنه البغي
تحميه.

وذا نعمة لمحت "يقينا" تغالب غازات همجنا المحليين ورأيت ملائكة من الأرض لا من السماء يسارعون إليها ينجدونها بينونها
حياة في الحياة.

جمحت بنا الخيل لكن في رفق وتهادت الموسيقى وقهرت الشمس العتمة وعدنا جميعنا أطفالا نمرح ونزهو وغدا المستقبل رحبا
ووطننا سهلا ونعيما وانطلقنا معا نرسم أياما بهية.

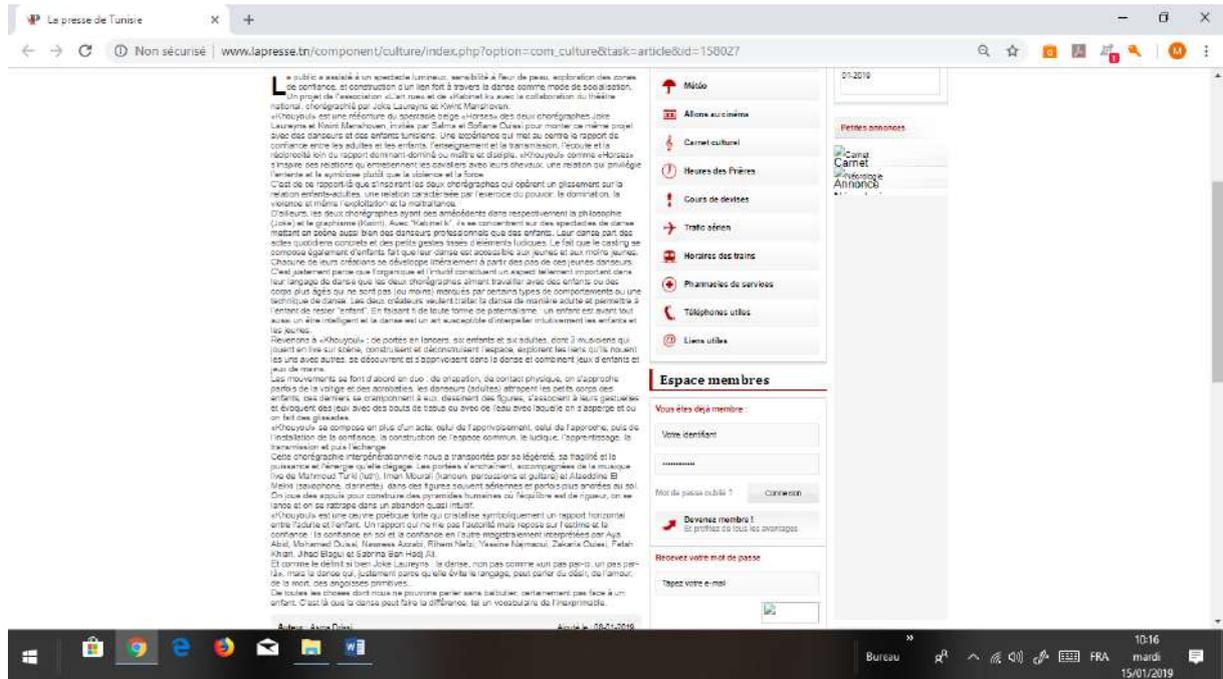


Source : La Presse

Titre : Au-delà de la danse !

Lien : sans

Date : 7/01/2019



Par Asma Drissi

[...] Revenons à «Khouyoul» ; de portés en lanciers, six enfants et six adultes, dont 3 musiciens qui jouent en live sur scène, construisent et déconstruisent l'espace, explorent les liens qu'ils nouent les uns avec autres, se découvrent et s'approprient dans la danse et combinent jeux d'enfants et jeux de mains. [...]

Le public a assisté à un spectacle lumineux, sensibilité à fleur de peau, exploration des zones de confiance, et construction d'un lien fort à travers la danse comme mode de socialisation. Un projet de l'association «L'art rue» et de «Kabinet k» avec la collaboration du théâtre national, chorégraphié par Joke Laureyns et Kwint Manshoven. «Khouyoul» est une réécriture du spectacle belge «Horses» des deux chorégraphes Joke Laureyns et Kwint Manshoven, invités par Salma et Sofiane Ouissi pour monter ce même projet avec des danseurs et des enfants tunisiens. Une expérience qui met au centre le rapport de confiance entre les adultes et les enfants, l'enseignement et la transmission, l'écoute et la réciprocité loin du rapport dominant-dominé ou maître et disciple. «Khouyoul» comme «Horses» s'inspire des relations qu'entretiennent les cavaliers avec leurs chevaux, une relation qui privilégie l'entente et la symbiose plutôt que la violence et la force. C'est de ce rapport-là que s'inspirent les deux chorégraphes qui opèrent un glissement sur la relation enfants-adultes, une relation caractérisée par l'exercice du pouvoir, la domination, la violence et même l'exploitation et la maltraitance. D'ailleurs, les deux chorégraphes ayant des antécédents dans respectivement la philosophie (Joke) et le graphisme (Kwint). Avec «Kabinet k», ils se concentrent sur des spectacles de danse mettant en scène aussi bien des danseurs professionnels que des enfants. Leur danse part des actes quotidiens concrets et des petits gestes tissés d'éléments ludiques. Le fait que le casting se compose également d'enfants fait que leur danse est accessible aux jeunes et aux moins jeunes. Chacune de leurs créations se développe littéralement à partir des pas de ces jeunes danseurs. C'est justement parce que l'organique et l'intuitif constituent un aspect tellement important dans leur langage de danse que les deux chorégraphes aiment travailler avec des enfants ou des corps plus âgés qui ne sont pas (ou moins) marqués par certains types de comportements ou une technique de danse. Les deux créateurs veulent traiter la danse de manière adulte et permettre à l'enfant de rester "enfant". En faisant fi de toute forme de paternalisme : un enfant est avant tout aussi un être intelligent et la danse est un art



susceptible d'interpeller intuitivement les enfants et les jeunes. Revenons à «Khouyoul» ; de portés en lancers, six enfants et six adultes, dont 3 musiciens qui jouent en live sur scène, construisent et déconstruisent l'espace, explorent les liens qu'ils nouent les uns avec autres, se découvrent et s'approprient dans la danse et combinent jeux d'enfants et jeux de mains.

Les mouvements se font d'abord en duo ; de crispation, de contact physique, on s'approche parfois de la voltige et des acrobaties, les danseurs (adultes) attrapent les petits corps des enfants, ces derniers se cramponnent à eux, dessinent des figures, s'associent à leurs gestuelles et évoquent des jeux avec des bouts de tissus ou avec de l'eau avec laquelle on s'asperge et ou on fait des glissades.

«Khouyoul» se compose en plus d'un acte, celui de l'appropriation, celui de l'approche, puis de l'installation de la confiance, la construction de l'espace commun, le ludique, l'apprentissage, la transmission et puis l'échange.

Cette chorégraphie intergénérationnelle nous a transportés par sa légèreté, sa fragilité et la puissance et l'énergie qu'elle dégage. Les portés s'enchaînent, accompagnés de la musique live de Mahmoud Turki (luth), Imen Mourali (kanoun, percussions et guitare) et Alaeddine El Mekki (saxophone, clarinette), dans des figures souvent aériennes et parfois plus ancrées au sol. On joue des appuis pour construire des pyramides humaines où l'équilibre est de rigueur, on se lance et on se rattrape dans un abandon quasi intuitif.

«Khouyoul» est une œuvre poétique forte qui cristallise symboliquement un rapport horizontal entre l'adulte et l'enfant. Un rapport qui ne nie pas l'autorité mais repose sur l'estime et la confiance : la confiance en soi et la confiance en l'autre magistralement interprétées par Aya Abid, Mohamed Ouissi, Nawress Azzabi, Rihem Nefzi, Yassine Najmaoui, Zakaria Ouissi, Fetah Khiari, Jihed Blagui et Sabrina Ben Hadj Ali.

Et comme le définit si bien Joke Laureyns : la danse, non pas comme «un pas par-ci, un pas par-là», mais la danse qui, justement parce qu'elle évite le langage, peut parler du désir, de l'amour, de la mort, des angoisses primitives...

De toutes les choses dont nous ne pouvons parler sans balbutier, certainement pas face à un enfant. C'est là que la danse peut faire la différence, tel un vocabulaire de l'inexprimable.



Source : Presse en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Khouyoul : quand la confiance se danse

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/khouyoul-quand-la-confiance-se-danse_mg_5c364ba6e4b00c33ab5f4b46?utm_hp_ref=mg-dream-city

Date : 10/01/19

Par Ayda Labassi

“Ce sont deux corps qui essaient de trouver une symbiose, comme un cheval et sa monture”

“Une symbiose magique, c’est ce qu’il faut pour la Tunisie”. C’est une symbiose entre les humains, adultes et enfants, qu’on retrouve dans le spectacle Khouyoul.

“Horses” en Belgique, “Khouyoul” en Tunisie. La danse outrepassa les frontières des pays, mais surtout celles ancrées entre les générations.

Ecrit par Kabinet K, des chorégraphes Joke Laureyns et Kwint Manshoven, le spectacle de danse déconstruit, dans sa méthodologie, les normes sociales.

Khouyoul met en scène une construction sociale où le respect mutuel intergénérationnel règne. Sans “violence hiérarchique”, dit la description.

Le spectacle aborde ce rapport entre l’adulte et l’enfant, qui se base ici sur le respect mutuel, et où la confiance prend les commandes ; la confiance en soi et la confiance en l’autre.

“Ce sont deux corps qui essaient de trouver une symbiose, comme un cheval et sa monture”, décrit Joke laureyns.

C’est dans le cadre du programme “Déconstruire la violence par l’Art”, lancé par l’association l’Art Rue, que les chorégraphes ont été invités à réécrire cette oeuvre chorégraphique, avec des danseurs tunisiens, sous une musique tunisienne, écrite pour le spectacle et interprétée en live.

“Le spectacle a été réécrit, avec une nouvelle musique et des danseurs tunisiens”, explique Béatrice Dunoyer, Directrice des programmes au sein de l’association, “Cela dit, il n’existe pas de grandes différences entre les peuples, que l’on soit en Belgique, en Tunisie ou ailleurs, on retrouve la même énergie”.

Dans l’improvisation, certains gestes sont les mêmes, d’autres sont plus lents ou plus rapides à intégrer.

Khouyoul, c’est aussi une recherche de liberté. “La liberté de créer, d’oser créer”, souligne Joke Laureyns.

“Nous avons repris le même processus: donner des propositions à l’équipe et laisser place à l’improvisation”, continue-t-elle. “Ce n’était pas évident au début pour les enfants, mais ils ont fini par se lâcher!”.



Pour Béatrice Dunoyer, ces difficultés sont les reliques de la dictature, qui a “brisé l’imaginaire, brisé l’esprit critique. Elle est toujours présente dans les esprits. Et Khouyoul, c’est une “permission de rêver, dont les tunisiens ont besoin”.

Du 28 au 30 décembre, le spectacle a été joué! “J’ai d’abord vu les enfants stressés puis, avec le public, ils ont partagé leur travail. Cela témoigne de leur conscience. Ils ont réussi!”, se réjouit Joke.

Dream City, attendu en octobre 2019, sera leur prochaine scène. Ils seront aussi en tournée en Belgique le même mois.

“La danse, parce qu’elle évacue le langage parlé, peut évoquer l’attente, l’amour, la mort, la peur... Toutes ces grandes émotions dont on semble avoir du mal à parler sans bégayer, surtout quand il s’agit de s’adresser à un enfant.” -Joke Laureyns, Extrait de “L’état de la danse de la jeunesse” (2011).



Source : site en ligne African Manager

Titre : Festival Ezzeddine Gannoun pour le Théâtre : Lectures et débat autour de l'écriture pour la scène

Lien : <https://africanmanager.com/festival-ezzeddine-gannoun-pour-le-theatre-lectures-et-debat-autour-de-lecriture-pour-la-scene/>

Date : 23/03/2019



Autour du thème "Ecrire pour la scène", la première édition du Festival "Ezzeddine Gannoun" a clôturé, jeudi, une série de panels organisés à la salle le 4ème art parallèlement aux représentations théâtrales. A cette occasion, une lecture de la pièce de feu Ezzeddine Gannoun "L'Ascenseur" (1994-1995) a été faite par les élèves de l'école de l'acteur du Théâtre National Tunisien suivie par une relecture du monodrame "Amour" (2019) de Nour Riahi.

Parlant du travail de l'écriture pour la scène chez feu Ezzeddine Gannoun, le directeur artistique du festival Abdelmonem Chouayet a témoigné que l'écriture se fait essentiellement sur scène expliquant que l'improvisation des acteurs reste le pilier de l'écriture théâtrale de Gannoun. "Après l'improvisation, un travail de ré-écriture et de relecture se met en place en interaction avec les acteurs" a-t-il ajouté.

Après le succès de sa première expérience de lecture, mardi dernier, la jeune lycéenne Nour Riahi retrouve le micro du pupitre de la scène de la mezzanine du 4ème art pour interpréter son texte "Amour". Ecrit dans le cadre de la résidence artistique de l'association "L'Art Rue" sous la supervision de Narjess Ben Ammar, le monodrame "Amour" relate le parcours d'un jeune étudiant "Rouh" (âme). Du haut de ses 17 ans, Nour Riahi raconte la vie de cet étudiant qui a choisi de mettre fin à sa vie. Par la voix de sa mère, l'étudiant dévoile les raisons de son acte à travers un journal intime qui retrace ses émotions, ses joies et ses douleurs depuis son enfance. L'absence du père, l'amour possessif d'une mère et le malaise d'un enfant face à l'incapacité de réaliser ses rêves, les différents sujets qui préoccupent la jeunesse tunisienne sont abordés dans le texte de Nour Riahi avec beaucoup de justesse et profondeur.

"L'écriture pour moi est une manière de donner la voix à ma génération, ses aspirations et ses angoisses", a déclaré Riahi en précisant que l'histoire de Rouh a été inspirée de son entourage familial et ses camarades au lycée.

De son côté, l'encadreur Narjess Ben Ammar a fait savoir que l'écriture du monodrame a duré plus de sept mois et que la jeune Nour Riahi s'est aussi inspirée du roman de Boris Vian "L'arrache-cœur" qui raconte l'histoire d'une mère qui éprouve un amour obsessionnel pour ses enfants.

Revenant sur le début de la jeune prodige Nour Riahi, Bilal Makki, chargé de production de programme "Résidences artistiques" à l'Art Rue, a indiqué que la jeune a été découverte lors du festival "Dream



City 2017” dans le cadre d’un atelier d’écriture théâtrale avec les jeunes de la médina de Tunis encadré par l’artiste égyptienne Laila Soliman.

Créée en 2006, l’Art Rue est une association culturelle tunisienne porteuse de projets artistiques citoyens et innovants en espace public, en articulation avec le territoire. Chaque année, des résidences artistiques sont organisées au siège de l’association au profit des artistes dans une perspective interactive entre l’artiste, les citoyens et la médina de Tunis.



Source : site en ligne Directinfo

Titre : Festival Ezzeddine Gannoun pour le Théâtre : Monodrame « Amour » de Nour Riahi, une expérience inédite de lecture théâtrale

Lien : <https://directinfo.webmanagercenter.com/2019/03/26/festival-ezzeddine-gannoun-pour-le-theatre-monodrame-amour-de-nour-riahi-une-experience-inedite-de-lecture-theatrale/>

Date : 26/03/2019



Prêter sa voix pour parler de sa vie n'est pas une question aussi évidente pour une jeune fille mais pas pour Nour Riahi.

Dans son monodrame intitulé “Amour”, elle se met dans la peau d'un adolescent lassé du traitement de sa mère qui trouve toujours le moyen de le mettre mal à l'aise. Un vécu que le jeune garçon décrit dans une sorte de journal intime avant de partir de chez lui. Ce n'est qu'à ce moment que, la maman, infligée par son absence, découvre enfin la raison de son départ.

Cette expérience inédite de lecture théâtrale a été présentée, lundi soir, à la salle El Hamra dans le cadre de la première édition du festival Ezzeddine Gannoun pour le Théâtre.

Le récit aborde le vécu d'un adolescent, étouffé, et poussé ainsi à fuir son bercail. Un malaise qu'il impute inconsciemment à un environnement familial déséquilibré où l'image du père est quasi absente à part les quelques fois qu'il a pu le rencontrer. Avant de partir, il laisse un carnet dans lequel il note tout ce qui le dérange et lui faisait plaisir en même temps. En lisant le texte, sa maman se rend compte du degré de souffrance qu'elle a pu infliger à son fils contraint à prendre une telle décision.

Le texte de ce monodrame (écrit durant sept mois, depuis septembre 2018, sous la supervision de Narjess Ben Ammar de l'association l'Art Rue) en dialectal tunisien se démarque par un style assez fluide. La narration rentre dans les petits détails du vécu de ce jeune garçon qu'elle lui prête sa voix. L'imagination de cette jeune créatrice est débordante: elle opte pour la description de chaque événement et de chaque détail comme si réellement elle parle de sa vie à elle et non de cet adolescent fictif.

Bilal Makki, chargé de production de programme “Résidences artistiques” à l'Art Rue, est revenu sur les débuts de Nour Riahi, une découverte de 2017. Cette jeune lycéenne, en deuxième année secondaire, est à seconde expérience dans ce genre de lecture théâtrale. La première a été dans le cadre de la manifestation Dream City 2017 qui propose des ateliers d'écriture théâtrale et de mise en scène de pièces qui sont par la suite interprétées sur scène. A l'époque elle avait écrit une lecture intitulée “Lettre à Dieu”.

Cette lecture est le couronnement d'une résidence d'écriture de ce programme, parmi cinq autres programmes artistiques de l'Art Rue. L'association œuvre à offrir aux artistes professionnels et



émergents la possibilité de développer un projet artistique inspiré de leur environnement le plus proche.

Nour Riahi avait été invitée par l'Art Rue à l'issue de sa participation au festival Dream City alors qu'elle avait à peine 15 ans. Encadrée par deux dramaturges, une égyptienne et un belge, elle avait présenté une performance dans le cadre du programme "Superheroes" destinée aux jeunes ayant des compétences exceptionnelles à dépasser des phases assez difficiles de leur vie.

Elle a été repérée à travers la pertinence de ses écrits. La fabrique artistique L'Art Rue l'avait adopté pour travailler sur une année sous la direction de dramaturges qui l'ont formé sur les techniques d'écriture théâtrale. Ce travail a été accompagné par une présence massive à des spectacles de théâtre et des rencontres avec des professionnels afin de lui permettre de s'améliorer davantage.

A Dream City (festival pluridisciplinaire d'art contemporain organisé dans l'espace public), Nour évoluait au sein d'un groupe de jeunes créateurs, un cadre qui lui avait permis de côtoyer des professionnels qui l'ont aidé à étoffer son texte et élargir ses connaissances en matière d'écriture de monodrame. Actuellement, elle est à sa première expérience solo en matière d'écriture et dans le cadre d'un festival.

Abdelmonem Chouayet, directeur artistique du festival Ezzeddine Gannoun pour le Théâtre, a tenu à signaler l'intérêt de ce genre de lectures de textes de théâtre. L'initiative cadre avec la vocation de ce festival créé en hommage à la mémoire de Ezzeddine Gannoun, homme de théâtre et ancien responsable de cet espace qui a longtemps été un laboratoire de création théâtrale.

Chouayet évoque une première et unique lecture de cette édition qui vise avant tout d'offrir de la visibilité à cette jeune fille. Ceci pourrait constituer une occasion pour une éventuelle proposition de la part des metteurs en scène qui seraient intéressés à adapter son texte pour être joué sur scène. Il espère voir cette expérience se renouveler en proposant d'autres lectures durant les prochaines éditions.



Source : Site web : festival de Marseille

Titre : #2019 | Le Festival de Marseille présenté en LSF - KHOUYOUL

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=tyeROPbftfw>

Date : 03/05/19

YouTube™

Rechercher



KHOUYOUL
Kabinet K - Première en France
Spectacle de danse
MARDI 25 JUIN - 20:30
MERCREDI 26 JUIN - 19:00

0:05 / 1:38

#2019 | Le Festival de Marseille présenté en LSF - KHOUYOUL
40 vues

0 0 PARTAGER ENREGISTRER ...

 Festival de Marseille
Ajoutée le 3 mai 2019

S'ABONNER 33



Source : Site web Tunis Webdo

Titre : Avec 10 jours de festival, Dream City de retour du 4 au 13 octobre

Lien : <http://www.webdo.tn/2019/05/15/avec-10-jours-de-festival-dream-city-de-retour-du-4-au-13-octobre/>

Date : 15/05/2019



Depuis 2007, l'Association L'Art-Rue organise chaque deux ans la Biennale Dream City avec un succès éloquent.

La manifestation qui se développe dans le tissu de la médina continue à gagner en importance et passe à un nouveau format.

En effet, Dream City 2019 durera dix jours au lieu de cinq, ce qui va permettre d'offrir plus de créations et générer davantage de fluidité pour le public.

C'est du 4 au 13 octobre qu'aura lieu la nouvelle édition de Dream City avec 14 créations issues de Tunisie, Europe, Afrique ainsi que du Maghreb et du Moyen-Orient.

Le festival proposera aussi des concerts sur les places publiques, des spectacles de danse et de théâtre ainsi que des débats et des projections de films.

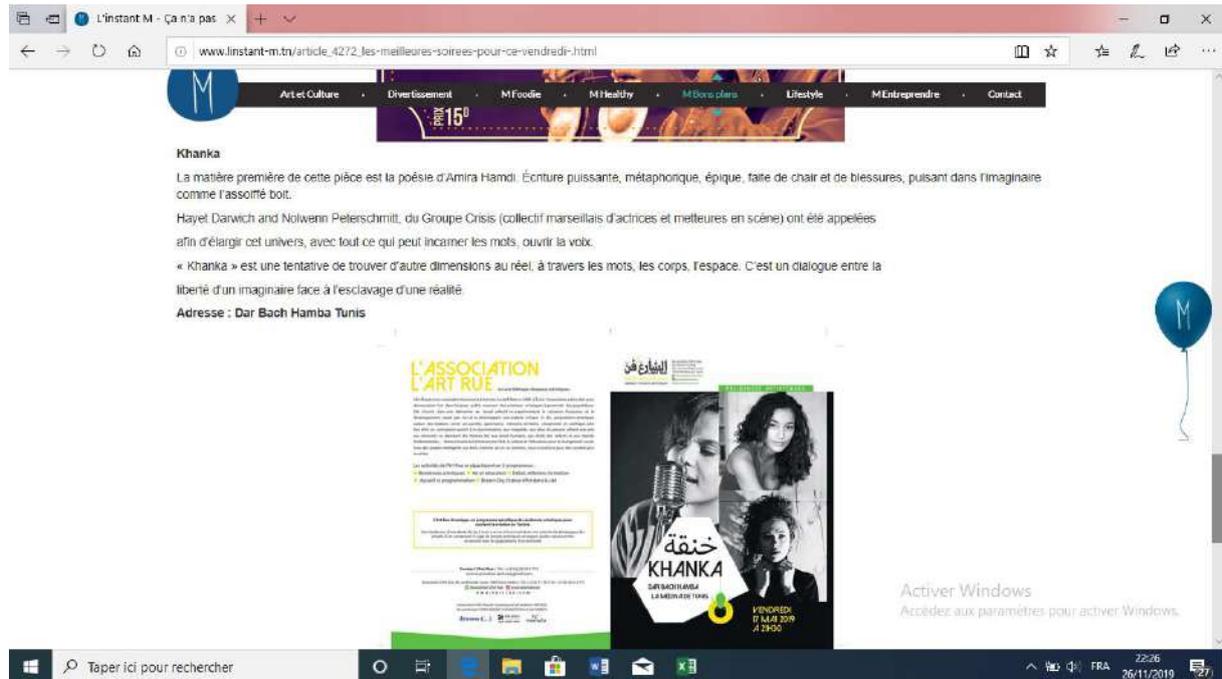


Source : Magazine en ligne L'Instant M

Titre : « Les meilleures soirées pour ce Vendredi »

Lien : http://www.linstant-m.tn/article_4272_les-meilleures-soirees-pour-ce-vendredi-.html

Date : 17/05/2019



Khanka

La matière première de cette pièce est la poésie d'Amira Hamdi. Écriture puissante, métaphorique, épique, faite de chair et de blessures, puisant dans l'imaginaire comme l'assoiffé boit.

Hayet Darwich and Nolwenn Peterschmitt, du Groupe Crisis (collectif marseillais d'actrices et metteurs en scène) ont été appelées

afin d'élargir cet univers, avec tout ce qui peut incarner les mots, ouvrir la voix.

« Khanka » est une tentative de trouver d'autres dimensions au réel, à travers les mots, les corps, l'espace. C'est un dialogue entre la

liberté d'un imaginaire face à l'esclavage d'une réalité.

Adresse : Dar Bach Hamba Tunis



Source : Site web : tousvoisins.fr

Titre : khouyoul – kabinet k à marseille

Lien : <https://www.tousvoisins.fr/marseille3/agenda/1743738-khouyoul-kabinet-k>

Date : 23/05/2019



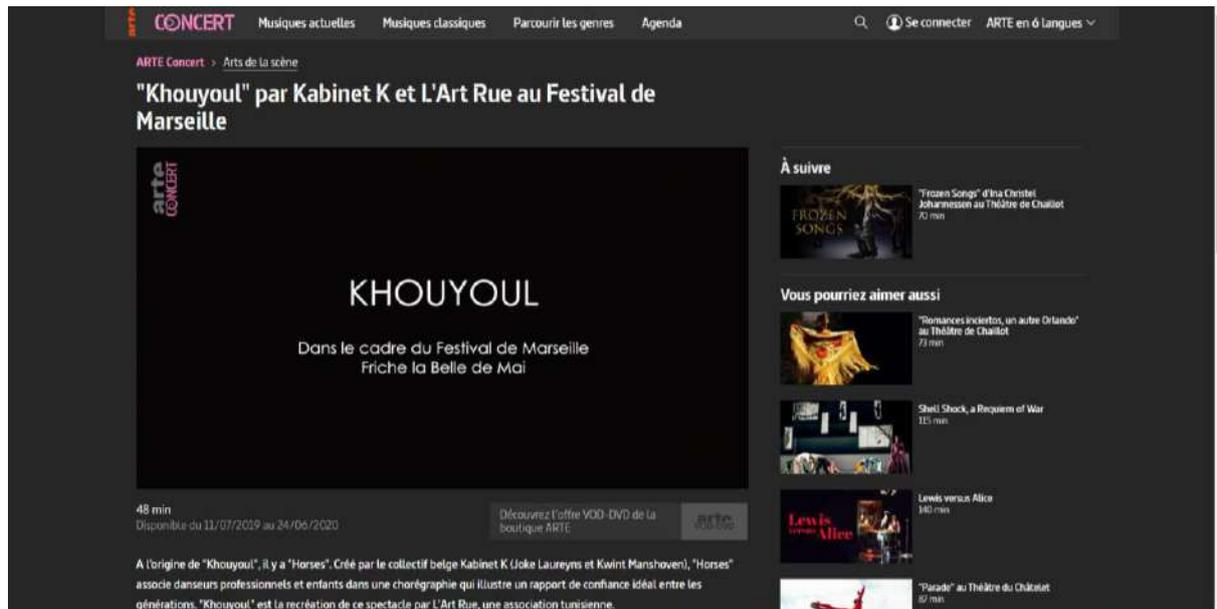


Source : Arte TV

Titre : « "Khouyoul" par Kabinet K et L'Art Rue au Festival de Marseille »

Lien : <https://www.arte.tv/fr/videos/090473-000-A/khouyoul-par-kabinet-k-et-l-art-rue-au-festival-de-marseille/>

Date : Mai 2019



A l'origine de "Khouyoul", il y a "Horses". Créé par le collectif belge Kabinet K (Joke Laureyns et Kwint Manshoven), "Horses" associe danseurs professionnels et enfants dans une chorégraphie qui illustre un rapport de confiance idéal entre les générations. "Khouyoul" est la recreation de ce spectacle par L'Art Rue, une association tunisienne.

Douze personnes donnent corps à Khouyoul : six enfants, trois adultes et trois musiciens. Grâce à un subtil jeu de portés, les artistes présents sur scène oscillent entre le sérieux et le ludique. Ils questionnent ainsi les relations qui lient enfants et adultes, partout dans le monde. En ce sens, à part la musique, peu de choses séparent Horses de Khouyoul.

Tendresse, confiance et joie de vivre sont au cœur de Khouyoul. A travers ce spectacle en effet, le duo Kabinet K cherche à imaginer une « forme possible de construction sociale ». Une société sans fracture générationnelle, où enfants et adultes communiquent et se comprennent, collaborant pour un avenir meilleur.

Khouyoul est un spectacle basé en grande partie sur l'improvisation et recréé dans le cadre du projet « Déconstruire la violence par l'Art ». Une œuvre humaniste !

Spectacle capté le 26 juin 2019 à la Friche Belle de Mai dans le cadre du Festival de Marseille.

Production :

24 Images

Pays :

France

Année : 2019



Source : Express FM

Titre : Tunis la Dream City 2019 arrive!

Lien : <https://www.radioexpressfm.com/actualites/tunis-la-dream-city-2019-arrive/>

Date : 07/06/19



Par Inès Elaiba

La 7ème édition de Dream City aura lieu du 4 au 13 octobre 2019 dans la Médina de Tunis.

Depuis 2 ans, le festival se veut ouvert et accessible à tous en offrant au public une découverte de l'art sous différentes formes à travers de nombreux artistes venant de différentes parties du monde.

Dream City dévoilera prochainement la programmation de sa nouvelle édition, en attendant, le nom des artistes ont été dévoilé : Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah pour la Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga et Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly et Boyzie Cekwana pour le continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, et Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

Selon le communiqué "ce sont tous des artistes émergents et établis, qui s'expriment en mouvement, par la parole, ou en gestes plastiques ou cinématographiques : tous ensemble, ils visent à offrir des perspectives autres, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus besoin que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle".

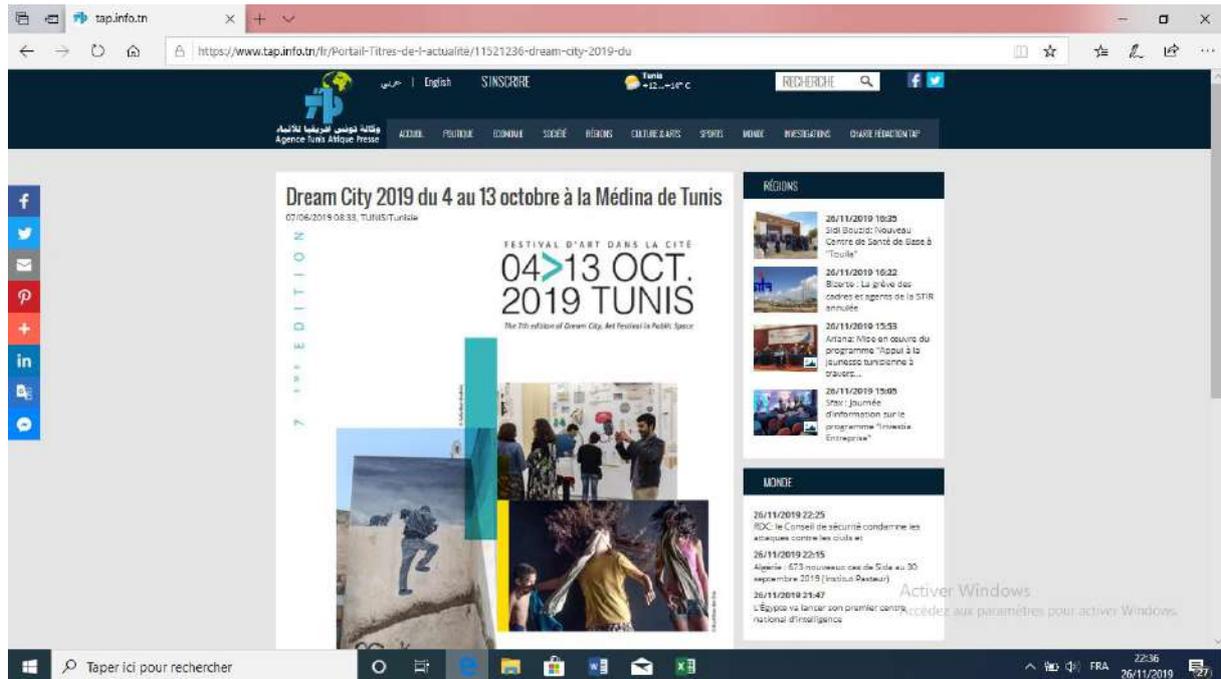


Source : Agence Tunis Afrique Presse

Titre : Dream City du 4 au 13 octobre à la Médina de Tunis

Lien : <https://www.tap.info.tn/fr/Portail-Titres-de-l-actualite/11521236-dream-city-2019-du>

Date : 07/06/19



TUNIS, 7 juin (TAP)-L'édition 2019 du Festival d'Art dans la Cité "Dream City" aura lieu du 4 au 13 octobre dans la Medina de Tunis. Affichant son ambition d'offrir un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans sa ville,...



Source : Site Radio RTCI

Titre : le festival d'Art « Dream City 2019 » du 4 au 13 octobre à la Médina de Tunis

Lien : <http://www.rtc1.tn/dream-city-2019-du-4-au-13-octobre-medina-tunis/>

Date : 07/06/2019



L'édition 2019 du Festival d'Art dans la Cité « Dream City » aura lieu du 4 au 13 octobre dans la Medina de Tunis.

Affichant son ambition d'offrir un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans sa ville, très lié à son pays et sa région, et ouvert au monde, Dream City, soutenue par l'ambassade de la république Fédérale d'Allemagne en Tunisie, informe que depuis deux ans, des artistes libres, généreux et engagés se consacrent à de nouveaux projets qui engagent un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux. Le but étant d'organiser surtout un Festival qui s'adresse à la cité entière, en la mobilisant et l'intégrant directement et profondément dans ses créations artistiques. En attendant de dévoiler prochainement la programmation de sa septième édition, Dream City informe dans un communiqué de presse que plusieurs artistes seront au rendez- dans ce Festival d'art contextuel, porté par des artistes de toutes les régions et univers qui font Tunis: Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

Ce sont tous des artistes émergents et établis, qui s'expriment en mouvement, par la parole, ou en gestes plastiques ou cinématographiques: tous ensemble, ils visent à offrir des perspectives autres, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus besoin que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle.

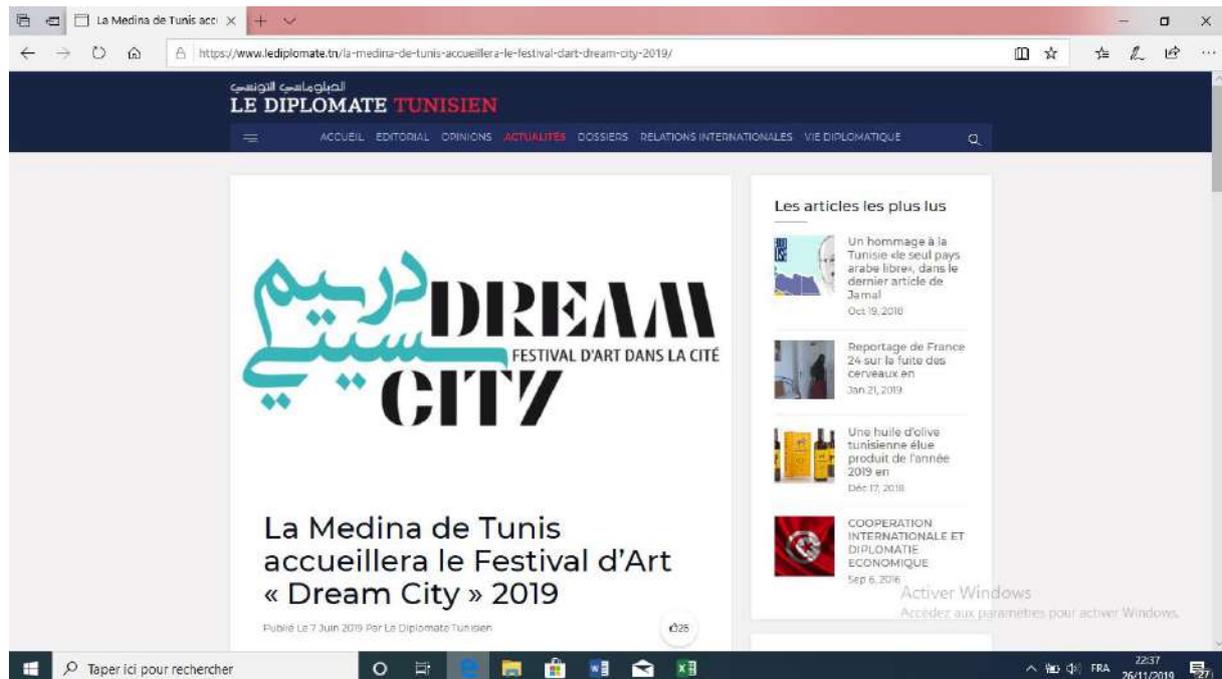


Source : Site en ligne Le Diplomate

Titre : La Médina de Tunis accueillera le Festival d'Art Dream City

Lien : <https://www.lediplomate.tn/la-medina-de-tunis-accueillera-le-festival-dart-dream-city-2019/>

Date : 07/06/2019



En attendant de dévoiler prochainement la programmation de la septième édition du festival d'art Dream City, les organisateurs de l'événement informent dans un communiqué de presse, que plusieurs artistes seront au rendez- dans ce Festival d'art contextuel, porté par des artistes de toutes les régions et univers qui font Tunis: Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe. Soutenu par l'ambassade de la république Fédérale d'Allemagne en Tunisie, le festival Dream City affiche une ambition d'offrir un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans sa ville, très lié à son pays et sa région, et ouvert au monde.

Ainsi, les artistes présents et engagés se consacreront à de nouveaux projets qui engageront un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux. Le but étant d'organiser surtout un festival qui s'adressera à la cité entière, en la mobilisant et l'intégrant directement et profondément dans ses créations artistiques. Des artistes émergents qui s'exprimeront en mouvement, par la parole, ou en gestes plastiques ou cinématographiques. Tous ensemble, ils viseront à offrir des perspectives nouvelles, des paroles, des propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus besoin que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle.

S.N



Source : Nesma TV

Titre : 7^{ème} édition de la Dream City 2019 à la Médina de Tunis

Lien : <https://www.nesma.tv/fr/nationale/actu/2eme-edition-de-la-dream-city-2019-a-la-medina-de-tunis/141131>

Date : 08/06/19

The screenshot shows a news article on the Nesma TV website. The main headline is "7ème édition de la Dream City 2019, à la Médina de Tunis". Below the headline is a large graphic with the text "DREAM CITY FESTIVAL D'ART DANS LA CITE" and "دريم سيتي" in Arabic calligraphy. The article text describes the festival, its location in the Medina of Tunis, and mentions that it is supported by the German Embassy. It also lists several artists participating in the 2019 edition. On the right side of the page, there is a sidebar with a "Grammarly Instant Grammar Checker" widget and a "Les Plus Lus" (Most Read) section listing five trending news items.

Accueil Vidéos Grille TV Emissions Replays La Direct Recherche

Nationale Politique Economie Régions Sport Culture Internationales Société High-Tech Magazines Chroniques et Interviews

7ème édition de la Dream City 2019, à la Médina de Tunis



NE SMA 8 Juin 2019 - 08:35

La Médina de Tunis accueillera pour sa 7ème édition, le Festival d'Art dans la Cité "Dream City", du 4 au 13 octobre. Dream City est une action soutenue par l'ambassade d'Allemagne en Tunisie, et œuvre depuis deux ans, à encourager des artistes libres, généreux et engagés à s'impliquer dans de nouveaux projets qui engagent un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux. C'est aussi un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans la ville, lié au pays et le monde, et ouvert au monde.

Pour l'édition 2019, plusieurs artistes seront au rendez-vous d'art contextual, porté par des artistes de toutes les régions et univers qui font Tunis: Hichal Chameli, Amira Hamdi et Asaf Matalah de Tunisie, Tania El Khoury, Rabouane Mihiga and Oania Taha de la région MENA, Sergio-Arnald Coulibaly and Bopola Okunribi du continent africain, et: ziaaf Wouters, Ploy Krouchi, Thomas Bellrock et Adaline Rosenblum d'Europe.

Des artistes qui s'expriment en mouvement, par la parole, ou en gestes plastiques et cinématographiques. Ils visent à offrir des perspectives aigües, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus besoin que jamais d'imagination, de liberté et d'espoir.

Instant Grammar Checker

Try Now

Les Plus Lus

- 1 Tunisie: perd 20% des voyageurs ...
- 2 De l'eau de javel caennaise commercialisée en Tunisie
- 3 Fin du mandat de l'ambassadeur de France... Olivier Peivré d'Ar...
- 4 Alerte météo : Pluies temporairement orageuses, de jeudi...
- 5 Karim Jammaoui prend ses fonctions de ministre de la Défense...

services et les options My Ooredoo



Source : Nesma TV

Titre : عودة تظاهرة " دريم سيتي " في دورتها السابعة

Lien <https://www.nesma.tv/ar/عودة-تظاهرة-دريم-سيتي-في-دورتها-الثقافة/actu>

161826?fbclid=IwAR2rSBG-QL8lR-0l65-aHT_KxkpJlgCoMN9q1i3GWUL9aCnla5hVysfo8M

Date : 08/06/19

الرئيسية الفديوهات شبكة البرامج البرامج مشاهدة الخلفات البحث المباشر

الرياضية الفن العالمية أثير التراث الاحد السياسية الفن الفصحى الفن الكلاسيكية الفن الكلاسيكية أثير الموسيقى أثير التكنولوجيا منوعات أثير

Instant Grammar Checker

Try Now

الأكثر قراءة

- 1 أيام فريديج المصنعية 2019: دوائر وركاني "شبكة" و"تكميل"
- 2 بعد خنقه من اليوتيوب: إنقاذ طرح لقب سعد لمجرد
- 3 اليوتيوب يخطف لقب سعد لمجرد "سليم"
- 4 تكريم عقود السينما التونسية: نجوم نزل
- 5 الوكيلان الرسميان لـ "عريب" في أيام فريديج المصنعية

عودة تظاهرة " دريم سيتي " في دورتها السابعة

الجمعة 12 يونيو 2019 09:31

تندلق تظاهرة " دريم سيتي " في دورتها السابعة لهذا من 4 أكتوبر للتواصل إلى غاية يوم 13 من نفس الشهر، والتي تخصصها ألفة المدينة العتيقة تحت شعار "التعلم للديمقراطية".

ويشارك في هذه التظاهرة 24 فعلا من تونس و من جميع أقاليم أفريقيا ولوجيا وأسيا، حيث تستضيف 16 دولة للتدريس بروض في 28 مكانا داخل المدينة العتيقة وطريقها.

وتتضمن الفعاليات مختلف أنواع الفنون: الخزفية والفنون الخطية والعمارة والمصنوعات الموسيقية ومكاتب الفيديو والأفلام والتلفزيونات، إضافة إلى 17 ورشة فنية و 11 ورشة سينمائية.

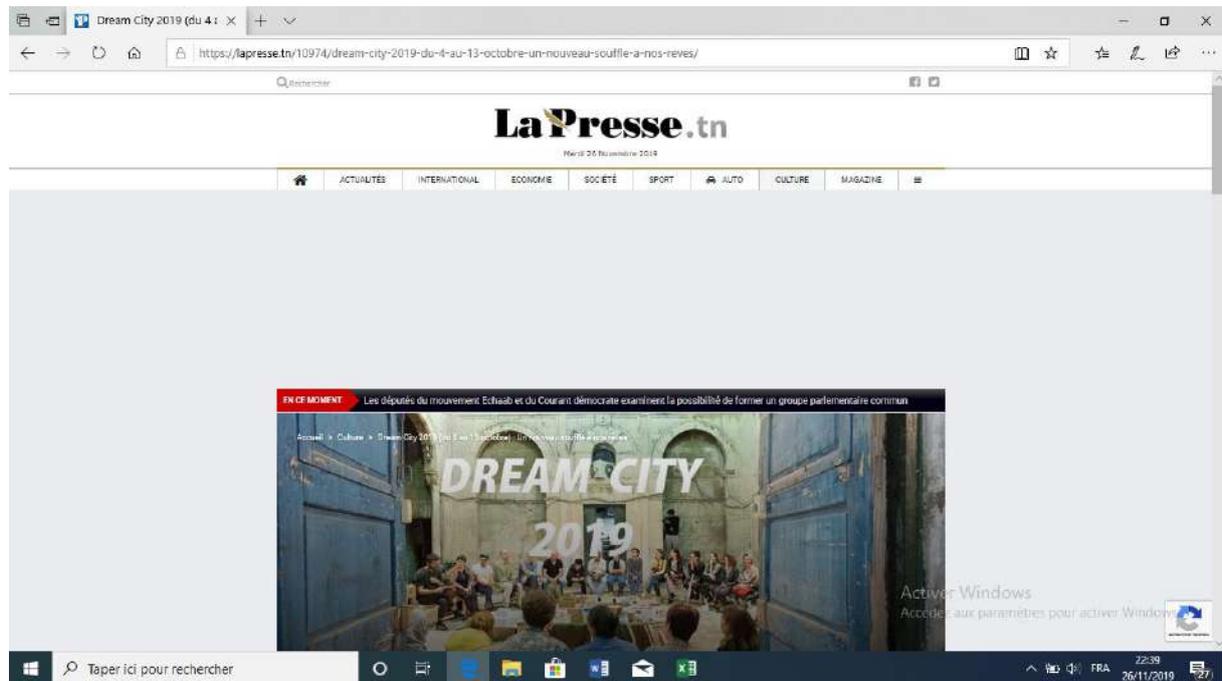


Source : Journal La Presse en ligne

Titre : Dream City 2019 un nouveau soufflé à nos rêves.

Lien : <https://lapresse.tn/10974/dream-city-2019-du-4-au-13-octobre-un-nouveau-souffle-a-nos-reves/>

Date : 08/06/19



Affichant son ambition d'offrir un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans sa ville, très lié à son pays et sa région, et ouvert au monde, Dream City, soutenue par l'ambassade de la République Fédérale d'Allemagne en Tunisie, informe que depuis deux ans, des artistes libres, généreux et engagés se consacrent à de nouveaux projets qui engagent un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux. Le but étant d'organiser surtout un festival qui s'adresse à la cité entière, en la mobilisant et l'intégrant directement et profondément dans ses créations artistiques. En attendant de dévoiler prochainement la programmation de sa septième édition, Dream City informe dans un communiqué de presse que plusieurs artistes seront au rendez-vous dans ce festival d'art contextuel, porté par des artistes de toutes les régions et de plusieurs univers artistiques, à l'instar de Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie; Tania El Houry, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région Mena; Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

Ce sont tous des artistes émergents et établis, qui s'expriment en mouvement, par la parole ou en gestes plastiques ou cinématographiques : tous ensemble, ils visent à offrir des perspectives autres, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a besoin plus que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle.



Source : Site en ligne Webmanager

Titre : Dream City 2019 du 4 au 13 octobre à la Medina de Tunis

Lien : <https://www.webmanagercenter.com/2019/06/08/435629/dream-city-2019-du-4-au-13-octobre-a-la-medina-de-tunis/>

Date : 08/06/19

L'édition 2019 du Festival d'Art dans la Cité "Dream City" aura lieu du 4 au 13 octobre dans la Medina de Tunis.

Affichant son ambition d'offrir un temps fort de création artistique et d'engagement citoyen, ancré dans sa ville, très lié à son pays et sa région, et ouvert au monde, Dream City, soutenue par l'ambassade de la république Fédérale d'Allemagne en Tunisie, informe que depuis deux ans, des artistes libres, généreux et engagés se consacrent à de nouveaux projets qui engagent un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux. Le but étant d'organiser surtout un Festival qui s'adresse à la cité entière, en la mobilisant et l'intégrant directement et profondément dans ses créations artistiques. En attendant de dévoiler prochainement la programmation de sa septième édition, Dream City informe dans un communiqué de presse que plusieurs artistes seront au rendez- dans ce Festival d'art contextuel, porté par des artistes de toutes les régions et univers qui font Tunis: Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

Ce sont tous des artistes émergents et établis, qui s'expriment en mouvement, par la parole, ou en gestes plastiques ou cinématographiques: tous ensemble, ils visent à offrir des perspectives autres, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus besoin que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle.

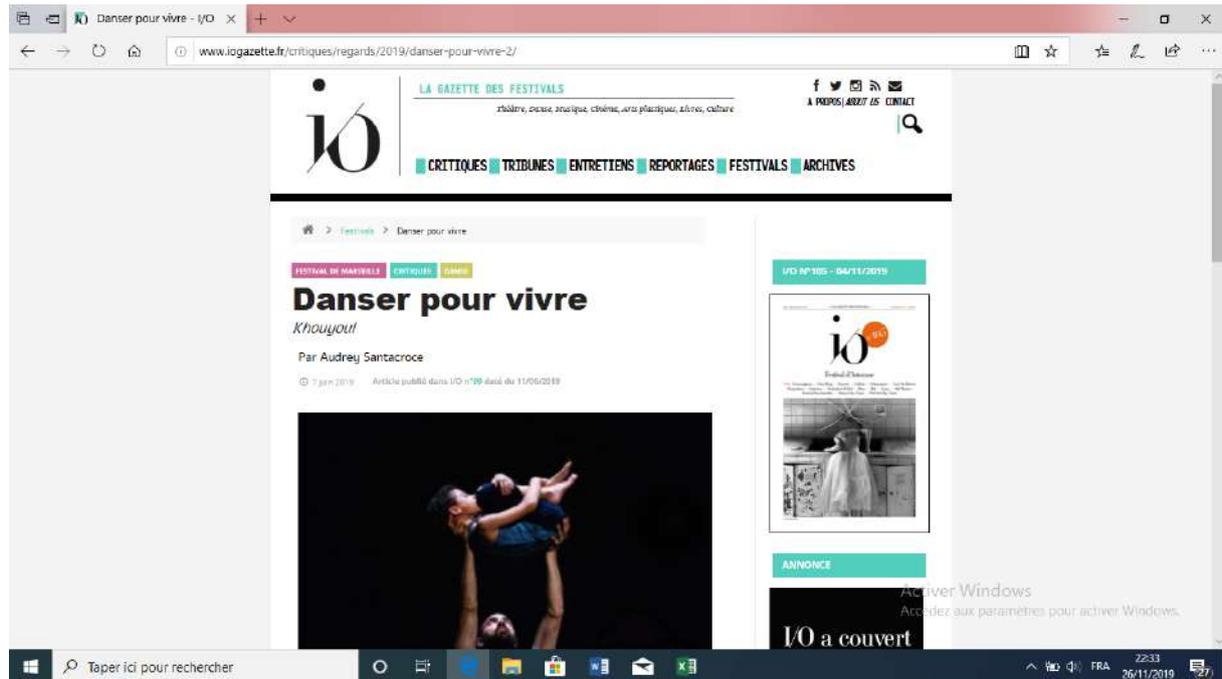


Source : Magazine en ligne IoGazette

Titre : « Danser pour vivre »

Lien : <http://www.iogazette.fr/critiques/regards/2019/danser-pour-vivre-2/>

Date : 11/06/2019



Par Audrey Santacroce

« Khouyoul » découle de la rencontre entre les chorégraphes belges Joke Laureyns et Kwint Manshoven, et l'association tunisienne l'Art Rue. Les deux chorégraphes reprennent la base d'un de leurs spectacles précédents, « Horses », et le recréent sous une nouvelle forme, à Tunis, avec des artistes et des enfants tunisiens, à la demande de l'association et au sein du programme « Déconstruire la violence par l'art », qui œuvre contre les violences faites aux enfants.

Sur le plateau, six enfants, filles et garçons, et trois adultes, auxquels s'ajoutent trois musiciens en bord de scène. L'intégralité du spectacle, et c'est ce qui fait sa force, repose sur le rapport construit entre ces enfants et ces adultes et le lien de confiance indéfectible qui les unit. Que l'enfant reproduise les gestes de l'adulte en miroir ou que l'adulte prenne l'enfant sur son dos, « Khouyoul » n'existe que par et pour l'humanité qui le sous-tend. Vouloir devenir un grand, avoir envie de redevenir petit, lot commun des êtres humains sans doute, mais l'un ne fonctionne pas sans l'autre. Ce sont ces rapports circulaires qu'explore le spectacle. « Khouyoul » apprend, littéralement, à marcher. À tenir debout, tout en s'appuyant sur les autres quand le besoin s'en fait sentir. Ainsi, parfois, les enfants s'abandonnent, mains sur les yeux, à leur binôme adulte, tels des bébés endormis.

Spectacle positif s'il en est, « Khouyoul » est une fête. De celles où l'on tourbillonne, on rit, on joue, où l'on se lance même dans un début de bataille de chatouilles. La complicité évidente qui lie les interprètes adultes aux interprètes enfants semble dépasser les limites strictes de la durée de représentation. C'est lors d'un vrai moment de pause, sur scène, où chacun prend le temps de s'asseoir et de faire passer de l'eau, que « Khouyoul » se colore d'un amour sincère de son prochain. Le regard bienveillant que posent les grands sur les petits contamine alors le public, qui, à son tour, se sent chargé d'une mission, celle de prendre soin les uns des autres collectivement.



Source : Journal La Provence

Titre : « Khouyoul » où le rêve d'une société confiante

Lien : sans

Date : 12/06/2019

La Provence **Sortir** Ciné • Musique • Théâtre • Danse Du 12 au 18 juin 2019

Marsatac en mode tuning 

DANSE, MUSIQUE, THÉÂTRE
Le Festival de Marseille fait danser la ville

CINÉMA
"Zombi child"
l'interview de **Bertrand Bonello** 

À MARSEILLE
On part sur les traces de **Patrick Bosso** 

À AIX-EN-PROVENCE
Deluxe le retour sauvage 

+ Les sorties de la semaine et tous les films encore en salle

CANIER 2 - N°8033 - NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

"Khouyoul", ou le rêve d'une société confiante

Kabinet K mêle enfants et adultes dans une pièce utopique au festival de Marseille

Depuis plus de vingt ans, les danseurs de Kabinet K, compagnie fondée à Gand (Belgique) par les chorégraphes Joke Laureyns, philosophe de formation, et Kwint Manshoven, graphiste, travaillent avec des enfants. Au festival de Marseille, ils présentent *Khouyoul*, pièce pour six enfants, trois adultes et trois musiciens. Créée à Tunis, elle met en scène "la tendresse, la joie de vivre, pour conjurer la violence et l'irrespect". Entretien avec Joke Laureyns.

Vous êtes philosophe de formation. Pourquoi vous êtes-vous tournée vers la danse ?

La danse est un langage, une façon de s'exprimer. Lorsque j'étais étudiante, je rêvais de devenir écrivain. Mais je me suis rapidement lassée de tous ces mots, ces différences d'opinions, et du caractère académique de la philosophie. À 20 ans, j'ai vu pour la première fois une pièce de danse contemporaine. J'ai été très intriguée par cet univers, qui dit tant de choses mais sans paroles. C'est comme cela que j'ai commencé à suivre des workshops, puis, finalement à fonder la compagnie Kabinet K. Dès le début, nous avons travaillé avec les enfants, qui n'ont pas encore eu une éducation en danse. On peut ainsi expérimenter notre méthode.

Travaillez-vous avec des enfants pour l'énergie qu'ils apportent ?

Pour l'énergie, oui, mais surtout pour leur honnêteté. Ils ne sont pas forcément conscients de leur corps, ils bougent sans se po-



Joke Laureyns: "J'aime l'énergie des enfants, mais surtout leur honnêteté. Ils n'ont pas conscience de leur corps, ils dansent sans se poser de questions."

/PHOTO SAFA BEN BRAHIM

ser de question. Il y a beaucoup de raisons en fait. Ce qui m'intéresse aussi, c'est la connexion entre enfants et adultes. On se pose des questions telles que : qu'est-ce que grandir ? que donne-t-on à l'autre ? Quand cela devient-il intrusif ? Qu'est-ce que le pouvoir ?

Khouyoul signifie "troupe de chevaux" en arabe. Qu'avez-vous voulu dire ?

J'ai choisi la métaphore du cavalier et du cheval pour parler de ce spectacle : elle exprime la sym-

biose entre deux corps différents, un petit, un grand, qui ont besoin l'un de l'autre, et partagent une confiance totale, comme les danseurs sur scène. La pièce est un peu utopique.

Vous avez en fait recréé votre pièce "Horses" à Tunis. Pourquoi ?

Nous avons travaillé à Tunis à la demande des artistes tunisiens Selma et Sofiane Ouissi (*), de L'art rue. Ils organisent le festival Dream city dans la médina. L'art est pour eux une façon de dé-

construire la violence. Ils nous ont invités dans ce cadre-là. Nous avons eu un très bon contact avec les enfants de Tunis, en parlant seulement quatre ou cinq mots !

(* également invités au festival de Marseille, ils présentent "Le moindre geste" du jeudi 27 au dimanche 30 juin

Recueilli par Marie-Eve BARBIER

"Khouyoul" demain à 20h30, mercredi à 19h à La Friche La Belle de Mal, 5/24€. Pass famille (1 adulte-1 enfant de moins de 12 ans) : 25€. festivaldemarseille.com

Source : Le Courrier de l'Atlas

Titre : Le festival qui fait danser Marseille

Lien : sans

Date : 14/06/2019

CULTURE | FESTIVAL



Dans la peau d'un autre, du jeune chorégraphe de Kinshasa, "Pepe Elmas Naswa".

LE FESTIVAL QUI FAIT DANSER MARSEILLE

Avec des propositions artistiques de provenances et d'esthétiques diverses, de la danse au théâtre, et de nombreux lieux de représentation, l'édition 2019 du Festival de Marseille dialogue avec son territoire, sa ville, les pays du Sud, et bien au-delà. **Par Anaïs Heluin**

"Un autre festival est possible." Extraite de l'édito du Festival de Marseille 2019, cette affirmation résume bien ce que veut montrer Jan Goossens depuis son arrivée à la direction artistique de l'événement, il y a quatre ans. A contre-courant de l'uniformisation des manifestations européennes, sa nouvelle édition qui se tient du 14 juin au 6 juillet, affirme à la fois l'ancrage local de l'événement et ses liens avec le reste du monde : la Méditerranée, l'Europe, l'Afrique et le Moyen-Orient.

Du ballet à "la danse de serpent"

A l'image de la très multiculturelle cité phocéenne, les esthétiques des 28 compagnies invitées sont diverses. Elles vont du corps de ballet avec Boris Charmatz, à la "danse du serpent" née dans les rues de Kinshasa (RDC) et revisitée par le chorégraphe Pepe "Elmas" Naswa. Elles s'aventurent du côté de la performance et de l'installation avec les Tunisiens Selma et Sofiane Ouissi (lire page ci-contre), de la fresque musicale et théâtrale avec le plasticien et réalisateur égyptien Wael Shawky, qui transpose le poème épique médiéval *La Chanson de Roland* dans un contexte oriental...

Douze pays et 47 villes prennent leurs quartiers à Marseille durant trois semaines, grâce à 14 lieux partenaires situés aux quatre coins de la ville. Qu'ils habitent ou non celle-ci, plusieurs artistes y présentent des créations nées d'un travail de terrain et de rencontres avec ses habitants. Après six mois d'ateliers, les chorégraphes Yendi Nammour, Isabelle Cavoit et Samir M'Kirech réunissent par exemple au parc Borély 300 danseurs amateurs marseillais pour danser sur *Le Sacre du printemps*, d'Igor Stravinsky.

Pour Jan Goossens, un festival est aussi un moment de fête. Dans *Sous influence*, Eric Minh Cuong Castaing, artiste associé au Ballet national de Marseille, compose ainsi un paysage chorégraphique singulier en rassemblant des danseurs professionnels et amateurs. Avec l'association La Cloche, la compagnie Rara Woulib concocte une soirée autour du thème de la marge et de l'exclusion, dont les détails ne seront divulgués qu'au dernier moment. Le Festival de Marseille cultive la surprise, il suscite l'attente. ■

FESTIVAL DE MARSEILLE, du 14 juin au 6 juillet.
Programme sur festivaldemarseille.com

Danny Wilkins

LA SOCIÉTÉ RÊVÉE DE SELMA ET SOFIANE OUISSI

Entre les chorégraphes, danseurs et commissaires d'expositions Selma et Sofiane Ouissi et Jan Goossens, c'est une histoire qui dure. Entre 2001 et 2014, ce dernier invite à plusieurs reprises les Tunisiens à présenter leurs créations au Théâtre royal flamand de Bruxelles qu'il dirige alors. Leur façon d'interroger par leurs gestes la société tunisienne l'intéresse. Il se passionne pour leur festival Dream City, qui propose tous les deux ans dans la médina de Tunis des créations théâtrales, chorégraphiques, des installations ou des performances du Moyen-Orient d'Afrique du Nord, d'Afrique subsaharienne et d'Europe. Au point d'en assurer le commissariat artistique en 2017 et pour la prochaine édition, en novembre.

Redonner à l'écoute un rôle majeur

Selma et Sofiane Ouissi, eux, poursuivent leur travail artistique. Se plaçant hors de tout espace de commercialisation de l'art, ils imaginent des protocoles à la frontière de la danse et de l'installation, afin de "créer des espaces démocratiques nourris par les histoires de citoyens qui n'ont pas la parole d'habitude. Des sociétés rêvées". Ils mènent par exemple une recherche poussée autour de la gestuelle ancestrale des artisans de Sejnane au Nord de la Tunisie, qui donne lieu à la "chorégraphie-documentaire" intitulée *Lazaroussa*, créée à l'occasion de Marseille-Provence 2013. Pour *Le Moindre geste*, qu'ils présentent au Festival de Marseille, ils réalisent des entretiens avec des habitants de la ville. Et les offrent en partage via un dispositif singulier qui "invite à se mettre à l'écoute de l'autre. A prendre le temps de la rencontre."

LE MOINDRE GESTE du 27 au 30 juin, au KLAP, Maison pour la Danse, Marseille.

ELS DE NI - Danny Williams



Le directeur artistique du Festival de Marseille développe une riche réflexion sur la notion même de festival. Sur la nécessité d'en faire évoluer les formes et les pratiques.

INTERVIEW

Au programme de l'édition 2019 de votre festival, rares sont les artistes de renommée internationale. Pourquoi ce choix ?

A Marseille comme à Bruxelles, où j'ai dirigé le Théâtre royal flamand (KVS) pendant quinze ans, je travaille à partir des particularités du territoire. Je pense qu'un festival ou un théâtre doit refléter la réalité de sa ville. Il existe à Marseille, comme ailleurs, des artistes passionnants qui façonnent l'identité de leur territoire et la questionnent. Eric Minh Cuong Castaing, par exemple, qui crée cette année la fête performance *Sous influence*, Rara Woulib qui questionne la folie et l'exclusion, ou encore Dorothee Munyaneza, engagée dans un projet avec des habitants de la cité La Castellane...

Hormis le choix des artistes, quels moyens employez-vous pour permettre ce projet ?

Le temps est un facteur important. Une simple diffusion de spectacles ne m'intéresse pas : pour qu'un geste artistique fasse sens, il doit selon moi s'inscrire dans un contexte précis et sur la durée. Il doit participer d'une relation avec le public. C'est pourquoi j'aime développer des liens avec des structures et des artistes, et inviter ces derniers à des résidences sur le territoire. Cela pour montrer qu'il est possible d'imaginer d'autres manières de faire des festivals. Hors des sentiers battus de la création.

Comment choisissez-vous les artistes du Sud et d'ailleurs, qui occupent aussi une place importante de votre programmation ?

Au KVS déjà, j'ai beaucoup travaillé avec des artistes d'Afrique et du monde arabe. Cette expérience m'a beaucoup appris, notamment en matière d'organisation. Avec très peu de moyens, de nombreuses personnes réussissent dans le Sud à créer des festivals formidables, comme Selma et Sofiane Ouissi à Tunis (*lire ci-contre*). Je collabore avec eux depuis longtemps. Ces personnes ont beaucoup à nous apporter pour imaginer d'autres manières d'offrir l'art en partage. ■



Source : Magazine en ligne Le Monde

Titre : Tunis, le rituel synchrétique du stambali menacé de folklorisation

Lien : https://www.lemonde.fr/afrique/article/2019/06/19/a-tunis-le-rituel-syncretique-du-stambali-menace-de-folklorisation_5478164_3212.html

Date : 19/06/2019

Métissage spirituel entre animisme subsaharien et mystique soufie du Maghreb, le stambali peine à survivre en Tunisie.

Par Frédéric Bobin Publié hier à 01h00, mis à jour hier à 03h04

LETTRE DE TUNIS



Le stambali est rituel synchrétique mêlant musique, danse et chants. WIKIPEDIA / TAKOUTI

Les youyous retentissent au milieu du cliquetis aigre des *shaqashiq*, ces crotales de fer secouées par le percussionniste. Le rythme est nerveux, haché, saccades métalliques vrillant l'air tiède du patio de Dar Bach Hamba, demeure palatiale de la médina de Tunis.

Assis en tailleur sous l'arcade, Salah Ouergali, le maître de cérémonie, pince avec entrain les trois cordes de son *gumbri*, luth issu des terres d'Afrique subsaharienne. Au pied de colonnes, des brûle-parfum exhalent leurs effluves entêtants.

En face de la petite troupe de musiciens, le public, initialement sagement assis sur des tapis, s'est levé à mesure que l'ambiance s'est embrasée. Les corps se trémoussent, oscillent de gauche à droite, de haut en bas, silhouettes ondulantes ou brisées. La transe engloutit les plus possédés qui finissent par s'effondrer au sol, jambes tremblantes.

Esprits et saints

Ce soir-là, le groupe de Salah Ouergali exécutait une prestation de *stambali* à l'invitation de l'Art-Rue, l'association dont le siège – Dar Bach Hamba – est la matrice d'une multitude d'initiatives visant à réveiller une médina de Tunis qui s'était assoupie avec le temps.



Le *stambali* est une tradition menacée en Tunisie, victime du désintérêt des pouvoirs publics et de l'érosion des communautés traditionnelles au sein desquelles il avait jadis prospéré. A la fois art musical et culte thérapeutique par la transe, ainsi que le définit l'ethnomusicologue Richard Jankowsky, le *stambali* est la version tunisienne d'un syncrétisme qui s'est noué au Maghreb entre traditions animistes – importées par les anciens esclaves venus d'Afrique subsaharienne – et mystique soufie.

Au Maroc, le rituel est connu le nom de *gnaoua* et en Algérie *diwan*. Il met la musique au service d'une thérapie « adoratrice » (opposée à l'exorcisme) permettant à des esprits ou à des saints d'entrer en possession d'un patient afin de sceller une alliance curative, un pacte à reconduire éventuellement au fil du temps. Il s'accompagne en général du sacrifice d'animaux (coq, chèvres...).

Salah Ouergali, quinquagénaire au sourire doux, est l'un des derniers initiés qui survivent à Tunis. Quelques jours après la prestation de Dar Bach Hamba, nous le retrouvons dans son réduit de la rue du Pacha, venelle restaurée de la médina qui sinue de la mosquée de la Zitouna vers le quartier de Bab Souikha. L'autel du maître *stambali* est tapissé de luths, de tambours, de cymbales et d'amulettes. Sur une étagère est posée une cage où s'ébroue un canari. La pénombre est traversée de sonorités blues s'échappant d'une petite enceinte. « *Le blues trouve son origine dans le stambali* », sourit Salah Ouergali.

Délitement

Le musicien soupire néanmoins d'inquiétude quand on évoque l'inexorable délitement du rituel en Tunisie. « *Les nouvelles générations de musiciens n'arrivent plus à en vivre, déplore-t-il. Et le ministère de la culture ne semble pas très intéressé à soutenir cette tradition.* »

Il est bien loin le temps où les groupes *stambali*, organisés en confréries, étaient imbriqués dans un tissu social où ils avaient toute leur place. Certaines familles liées aux dynasties des beys ottomans leur avaient jadis ouvert leur palais. La bourgeoisie tunisoise de la médina – les *beldi* – était aussi très friande de ces rituels.

Salah Ouergali rappelle une anecdote datant de l'époque du protectorat français : lorsque des processions *stambali* vers le mausolée du saint Sidi Saad à Mornag (sud de Tunis) s'ébranlaient devant des églises chrétiennes, « *les pères et les sœurs gratifiaient les pèlerins d'offrandes* ».

La communauté juive de Tunisie était également très associée au *stambali*. Dans son autobiographe *La statue de sel* (Ed. Corrèa, 1963 ; Gallimard 1966), l'écrivain Albert Memmi raconte le choc que lui a procuré, adolescent, le spectacle de sa propre mère surprise en état de transe lors d'un rituel *stambali* exécuté à domicile. Et de consentir cet aveu qui trahit alors sa faille identitaire : « *Après quinze ans de culture occidentale, dix ans de refus conscient de l'Afrique, peut-être faut-il que j'accepte cette évidence : ses vieilles mesures monocordes me bouleversent plus profondément que les grandes musiques de l'Europe.* »

Exil de la bourgeoisie

A partir de l'indépendance en 1956, le triomphe de l'idéologie moderniste autoritaire de Habib Bourguiba – peu porté sur le culte des saints – sur fond d'érosion du pluralisme communautaire et de paupérisation de la médina, dont la bourgeoisie s'exile hors de la vieille ville, contribue à raréfier les espaces où se nichaient naguère les rituels *stambali*.

La survie passe aujourd'hui par une présence dans les festivals là où la tradition privilégiait les cérémonies privées. « *Le risque de folklorisation fait peur* », grimace Salah Ouergali.

La Tunisie ne se résume toutefois pas à Tunis. Dans le sud du pays, région où les mondes africain et arabe s'imbriquent bien d'avantage, l'« *ardeur de l'adhésion collective est toujours à l'œuvre* », relève Amel El Fargi, anthropologue affiliée à l'université de la Manouba (Tunis) qui a travaillé sur le *banga* de la zone de Nefta, un « *culte noir islamisé* » proche du *stambali* de Tunis. Là-bas, les rituels continuent de mélanger communautés arabe et noire autour de croyances syncrétiques partagées. Et avec une dimension qui relève souvent du non-dit, selon Amel El Fargi : « *Il y a comme une revanche sur l'histoire de l'esclavage avec des esprits noirs qui possèdent des corps blancs.* »



Source : Magazine en ligne Sceneweb.fr

Titre : Khouyoul met l'enfance tunisienne en piste

Lien : <https://sceneweb.fr/khouyoul-par-la-compagnie-kabinet-k-et-lart-rue/>

Date : 24/06/2019



Par Anaïs Heluin

Né en 2018 à Tunis, où il a aussi été joué à l'occasion festival Carthage Dance (14-20 juin 2019), c'est à présent à Marseille que le spectacle de danse Khouyoul vient déposer son utopie. Sa quête d'une communauté intergénérationnelle harmonieuse. Au-delà des différences culturelles.

À la tête du Festival de Marseille depuis 2016, le Belge Jan Goossens affirme cette année la conviction qu'« un autre festival est possible ». La certitude qu'à rebours des programmations hors-sols, sans surprises, d'une grande majorité des événements artistiques estivaux, il est nécessaire d'inventer de nouvelles manières de programmer. De construire un moment artistique « inspiré par sa ville, à la fois européen et méditerranéen, résolument cosmopolite, inclusif et émancipateur au sens artistique et citoyen, en dialogue avec une grande diversité de publics », dit-il dans l'édito de l'édition 2019 (14 juin - 6 juillet).

Dans ce texte bref, précis, aux accents de manifeste, Jan Goossens exprime une conviction qu'il s'est forgé non seulement à Bruxelles en tant que directeur du Théâtre Royal Flamand (KVS) de 2001 à 2016, mais aussi lors de voyages à l'étranger. En Tunisie notamment, où les chorégraphes, danseurs et commissaires d'expositions Selma et Sofiane Ouissi, dont il suit et accompagne le travail depuis de nombreuses années, ont créé en 2007 la biennale d'art contemporain en espace public Dream City. Festival dont il a été le commissaire artistique en 2017, et dont il prépare la prochaine édition, prévue en novembre 2019.

Parce que toute relation artistique se doit selon Jan Goossens d'être réciproque, dialoguée, deux spectacles témoignent cette année à Marseille de cette longue et riche amitié : Le Moindre Geste de Selma et Sofiane Ouissi, et Khouyoul – « chevaux », en arabe – de la compagnie chorégraphique Kabinet K basée à Gand. Une récréation à Tunis de la pièce Horses (2016) par les chorégraphes Joke Laureyns et Kwint Manshoven à la demande de l'association L'Art Rue, qui en plus du festival Dream City accueille à l'année des artistes en résidence, organise des rencontres, des débats et des ateliers, programme des spectacles dans son lieu situé en pleine médina... Toujours dans un esprit de partage avec toutes les populations du territoire. Avec une attention particulière envers les plus jeunes, également au cœur du travail de la compagnie flamande.

Sur une musique profonde, entraînante, interprétée en direct par Mahmoud Turki (luth), Imen Mourali (kanoun, percussions, guitare) et Alaa Eddine El Mekki (saxophone, clarinette), un adulte et un petit



garçon posent d'emblée les termes de la quête menée conjointement par Kabinet K et L'Art à travers Khouyoul. Celle, lit-on dans le dossier de presse du Festival de Marseille, « d'une alliance singulière avec l'autre, d'une communauté harmonieuse, dans un spectacle de danse animé d'une énergie indomptable ». Le petit et le grand se toisent. Sans un mot, ils courent et s'arrêtent net. Ils se jaugent. Ils font mine de s'ignorer puis se jettent l'un sur l'autre. Ils se regardent d'un air de défi et tout d'un coup, après une course ou une roulade, les voilà qui se sourient.

Les cinq autres enfants – tous Tunisiens, habitants de la médina – arrivent, ainsi que les deux autres adultes. Des artistes de Kabinet K, dont l'habitude du travail avec des enfants est sensible à chaque geste. Dans toutes les pirouettes, dans tous les câlins et toutes les acrobaties qu'ils réalisent ensemble près d'une heure durant. Avec à peine quelques secondes de pause ici et là, le temps de reprendre un peu de souffle. Juste assez pour poursuivre l'intense, l'urgent dialogue en cours. La construction d'une complicité par-delà les tailles, les poids et les cultures très différentes de chacun. La création d'un collectif avec un vocabulaire, avec des codes bien à lui mais ouverts à l'interprétation et au rêve de tous. Khouyoul fait de la pluralité un objet unique, comme Jan Goossens à Marseille. Comme Selma et Sofiane Ouissi de l'autre côté de la Méditerranée. Dans la joie, il relie.

Anaïs Heluin – www.sceneweb.fr

Khouyoul

Chorégraphie : Joke Laureyns et Kwint Manshoven

Danseurs : Aya Abid, Mohamed Ouissi, Nawress Azzabi, Rihem Nefzi, Yassine Najmaoui, Zakaria Ouissi, Fetah Khiari, Jihed Blagui, Sabrina Ben Hadj Ali

Création musicale et musique live : Mahmoud Turki (luth), Imen Mourali (kanoun, percussions, guitare), Alaa Eddine El Mekki (saxophone, clarinette)

Coaching musical : Thomas Devos, Bertel Schollaert

Scénographie : Dirk de Hooghe, Kwint Manshoven

Direction technique et régie son : Mohamed Hédi Belkhir

Lumière : Bastien Lagier

Assistants de production : Insaf Mejri, Mariem Chakroun

Production : L'Art Rue (Tunis) ; kabinet k (Gand)

Coproduction : Théâtre National Tunisien (Tunis)

Soutien : Communauté flamande ; Ville de Gand ; Nesma Mobile*

Crédit photo : Safa Ben Brahim et Kurt Vander Elst

Le programme "Déconstruire la violence par l'Art" est co-financé par l'Union Européenne. Avec le soutien de l'Onda – Office national de diffusion artistique.

Durée : 55 mins

Festival de Marseille – Friche La Belle de Mai

Du 24 au 26 juin 2019

www.festivaldemarseille.com

NT Gent – Gand (BE)

1 et 2 octobre 2019

Hetpaleis – Anvers (BE)

Les 4 et 5 octobre 2019

Festival Dream City – Tunis

Les 12 et 13 octobre 2019



Source : Magazine en ligne La Provence

Titre : « Khouyoul, le souffle de l'enfance »

Lien : <https://sfrpresse.sfr.fr/article/5c0ba238-94d4-4452-b6f3-4cdaea1a72ab>

Date : 24/06/2019



Par Marie Eve Barbier

ON VU Une pièce pleine d'humanité, qui donne espoir, au Festival de Marseille Khouyoul, dont la première était jouée hier à la Friche, est le travail de deux chorégraphes flamands, Joke Laureyns et Kwint Manshoven, réalisé à Tunis avec six danseurs non-professionnels, trois adultes et trois enfants, accompagnés sur scène par trois musiciens. Leur écriture n'est pas gravée dans le marbre : elle lai



Source : Site en ligne Mouvement.net

Titre : Khouyoul

Lien : sans

Date : 27/06/2019



[Visualiser l'article](#)

Khouyoul - Critiques - mouvement.net



La compagnie flamande Kabinet K présente, pour la première fois en France, leur spectacle Khouyoul au festival de Marseille . La pièce propose une « chorégraphie intergénérationnelle comme une forme possible de construction sociale » et l'occasion de cueillir un bout de bonheur.

Un petit air frais souffle sur La Placette de la Friche de la Belle de Mai. J'attends l'heure de rentrer dans la salle du Grand Plateau où se joue pour la première fois en France, Khouyoul de la compagnie Kabinet K venue de Gand. La pièce, dont le titre se traduit par « chevaux » en français, prolonge Horses, recréée à Tunis à la demande de l'association tunisoise L'Art Rue . Dans la file, un ballet d'enfants vont et viennent, par petit groupes, vers les toilettes.

La séance est en grande partie dédiée aux scolaires. Je ne sais pas si c'est une bonne ou une mauvaise nouvelle. La lumière s'éteint dans la salle, j'ai envie de filer une claque au gamin qui hurle devant moi et agite sa casquette, la musique commence et finalement, c'est moi qui prends une claque, devant un parterre d'enfants subjugués jusqu'au silence, attentifs jusqu'à en être émus...

video:https://www.youtube.com/embed/_OSytfRKYSg

De la faculté de bienveillance

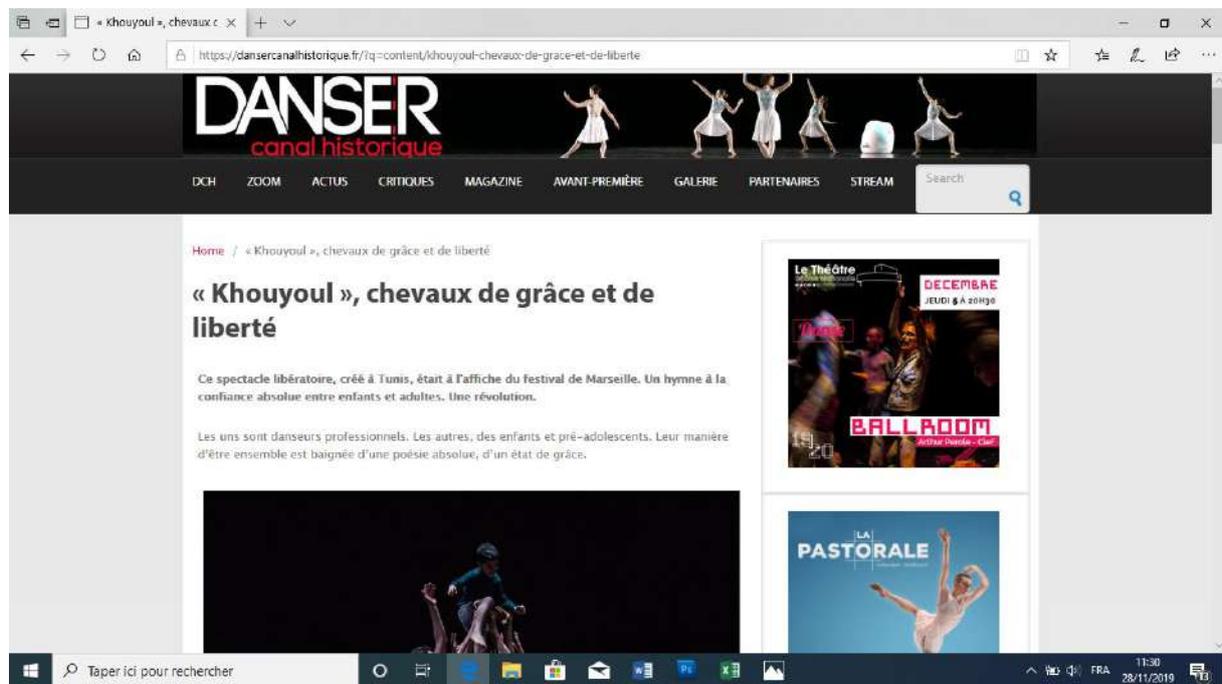


Source : Site en ligne Danser Canal Historique

Titre: "Khouyoul", chevaux de grâce et de liberté

Lien : <https://dansercanalahistorique.fr/?q=content/khouyoul-chevaux-de-grace-et-de-liberte>

Date: 01/07/19



Par Thomas Hahn

Ce spectacle libérateur, créé à Tunis, était à l'affiche du festival de Marseille. Un hymne à la confiance absolue entre enfants et adultes. Une révolution.

Les uns sont danseurs professionnels. Les autres, des enfants et pré-adolescents. Leur manière d'être ensemble est baignée d'une poésie absolue, d'un état de grâce.

Spectacle inter-générationnel, Khouyoul est la version tunisienne d'un galop scénique qui n'aurait pu éclore ailleurs qu'en Belgique. Probablement. Joke Laureyns et Kwint Manshoven ont fondé leur compagnie Kabinet K à Gand, il y a une quinzaine d'années et n'inventent autre chose que des spectacles où s'unissent danseurs adultes, enfants en liberté et musiciens. Dont Horses (Chevaux), créé 2016. Plus qu'un spectacle, Horses est un manifeste, un concept qui s'exporte à travers le monde. En arabe, « chevaux » se dit : Khouyoul.

Libres comme de chevaux de Camargue, fous et exaltants, doux et surprenants, une poignée d'adultes et une autre, constituée d'enfants, s'adonnent à des luttes pleines d'insouciance, à des fusions en suspension ou à des courses-poursuites où le rire n'est jamais loin. On s'agrippe à l'autre, on le porte, on le lance en l'air, on se taquine, on se bagarre, on se réconcilie.

Ni le seul, ni le premier spectacle inter-générationnel, Horses, devenu Khouyoul à Tunis, occupe pourtant une position singulière dans ce qui est presque devenu un genre en soi. Car Laureyns et Manshoven ne mettent pas l'accent sur la différence entre les générations, mais effacent, autant que possible, la hiérarchie des âges et des corps. Pour le dire avec leur propres mots, ce spectacle « parle de l'envie de grandir et de celle de rester enfant ».

A Tunis, la distribution est faite de six enfants entre 8 et 13 ans, trois danseurs professionnels et trois musiciens jouant plusieurs instruments tunisiens traditionnels. Ce sont donc plutôt les adultes qui s'intègrent dans le monde des enfants.

Après trois premières représentations en décembre 2018, le spectacle a été repris à Carthage Dance, aux Journées chorégraphiques de Carthage. Mais l'idée d'une réinterprétation tunisienne de Horses



est venue de deux chorégraphes qui nous sont tout sauf inconnus: Selma et Soufiane Ouissi ont proposé ce projet à Kabinet K et l'ont produit avec leur association L'Art Rue, qui travaille dans la Médina de Tunis, et l'ont présenté dans le cadre de leur festival Dream City. Un cadre parfait pour Khouyoul, qui se déroule dans un parfum de légèreté toute onirique.

Mais le message est universel. Quand Laureyns dit que « notre société accuse un manque de confiance entre enfants et adultes », elle ne vise aucun pays en particulier. Car Horses a aussi été créé à Bangkok, en Thaïlande. « D'une culture à l'autre, les résultats se ressemblent, partout on finit par oublier les différences entre enfants et adultes, hommes et femmes. Ce travail sur la confiance est presque thérapeutique. » Presque ? Il l'est, tout simplement. Ou plutôt, il révèle le besoin profond d'imaginer un vivre-ensemble plus équilibré.

La méthode de Laureyns et Manshoven en est le reflet parfait: « La première chose, au cours des premières semaines, est de travailler entre enfants et adultes pour instaurer une confiance absolue. » Une fois la confiance établie, le spectacle se crée de façon ludique, par un travail à partir de mots comme « porter » ou « équilibre », interrogés par le corps et le mouvement, dans une authenticité totale.

Les adultes, sélectionnés à Tunis à l'issue d'ateliers chorégraphiques, sont d'abord danseurs. « Dans le cas de spectacles avec relations familiales intergénérationnelles, un père reste généralement un père, il ne devient pas danseur. Ici, la responsabilité à prendre soin de l'autre est égale pour tous, enfants ou adultes », remarque Laureyns qui « préfère travailler avec des enfants qui n'ont pas touché à la danse avant de nous rencontrer, car nous cherchons une façon non formatée de vivre son corps et de travailler avec lui. »

Si un scénario pré-existe à la création, tout se crée finalement sur le plateau, dans la relation. « Nous avons juste suivi la dramaturgie de notre création en Belgique, avec une interrogation des rapports de pouvoir: De deux personnes, laquelle est la plus forte ? Ensuite, on les laisse choisir librement. » Il n'y a par ailleurs aucun lien de parenté entre enfants et adultes. L'unique lien familial existe ici entre deux garçons qui sont frères. Et pourtant les relations paraissent très profondes.

Khouyoul dessine une image de liberté qui résonne avec la liberté d'expression retrouvée. Difficile d'imaginer ce spectacle dans la Tunisie d'avant la révolution démocratique, d'autant plus que ce projet inclut une émancipation sociale. Les enfants vivent dans la Médina de Tunis, où l'association L'Art Rue est domiciliée.

A la fin de Khouyoul, l'ensemble construit un cercle de briques, avec quelques tours et portes, symbolisant la cité historique de Tunis. Et pourtant, la Médina n'est pas à considérer comme une favela. Laureyns : « Les deux jeunes frères vivent une situation sociale et familiale stable. D'autres enfants viennent de milieux plus difficiles que j'ai pu aborder quand je les ai accompagnés chez eux. Si pour moi, la pauvreté se définit moins par l'argent que par une situation d'incertitude permanente, il est vrai que certaines familles vivent avec 400 Dinars (130 euros) par mois. Et les enfants qui vivent dans la Médina n'ont pas d'espace pour les jeux ou les sports. »

"Khouyoul" - Kabinet k © Safa Ben Brahim

Il vaut mieux cependant, en voyant Khouyoul, de se défaire de toute la communication autour de l'origine sociale des enfants, pour se laisser emporter par la poésie universelle de ces relations réinventées. La confiance entre adultes et enfants n'est pas une question d'argent.



Source : Plateforme algérienne en ligne Irada

Titre: Appel à participation de Dream City à Tunis

Lien : <https://irada-dz.org/web/ar/opportunity/view/76>

Date: 01/07/19

Appel à participation : Festival de Dream City à Tunis

La 7ème édition de Dream City aura lieu du 4 au 13 octobre 2019 dans la Médina de Tunis.

Depuis 2 ans, le festival se veut ouvert et accessible à tous en offrant au public une découverte de l'art sous différentes formes à travers de nombreux artistes venant de différentes parties du monde.

Au coeur de Dream City, il y a la question de « faire ville » ensemble et la volonté de partager avec les publics des créations venant interroger ces relations entre art, société, patrimoine, mémoire, territoire, environnement, citoyenneté et politique.

Pour cette édition 2019, les Ateliers de la ville rêvée AVR optent pour une nouvelle formule mettant à l'honneur la jeune génération tunisienne. Eric Corijn est rejoint par Omezzine Khelifa, entrepreneure sociale et ancienne femme politique tunisienne, pour former le tandem d'experts qui encadrera un groupe d'une quinzaine de jeunes, âgés de 18 à 30 ans, sélectionnés sur candidature et qui participeront aux AVR du 4 au 13 octobre 2019.

Pour être éligible, vous devez remplir les conditions suivantes :

Avoir entre 18 et 30 ans

Disposer d'un hébergement à Tunis

Avoir une bonne maîtrise de l'arabe, du français et/ou de l'anglais à l'oral et à l'écrit

Etre engagé dans le milieu associatif, culturel, syndical, militant ou politique et/ou disposer d'une connaissance pointue des enjeux sociétaux (politiques, économiques, sociaux, environnementaux, culturels, territoriaux etc.)

Etre disponible pour les périodes de travail suivantes à Tunis:

Phase préparatoire (2 jours): 30 août -1er septembre OU 14-15 septembre 2019 (dates à déterminer ultérieurement)

Ateliers de la Ville Rêvée (10 jours): 4 au 13 octobre 2019.

Si vous remplissez ces conditions, vous pouvez postuler sur le lien suivant, avant le 8 juillet 2019 à minuit :<https://forms.gle/hnhjAW5bDkYuJWLx9>

Entretiens et sélection des candidats

Dans le cadre du traitement de votre candidature, vous serez contacté pour un entretien à Tunis ou par skype avant le 20 juillet.



Si vous n'avez pas été contacté par le festival par mail ou par téléphone avant le 20 juillet, cela signifie que votre candidature n'a pas été retenue mais vous serez toujours les bienvenus à Dream City 2019 : suivez nous sur on FB, instagram & twitter.

La sélection définitive des candidats aura lieu fin juillet et si vous êtes sélectionné, vous en serez informé(e) par mail avant le 30 juillet 2019.

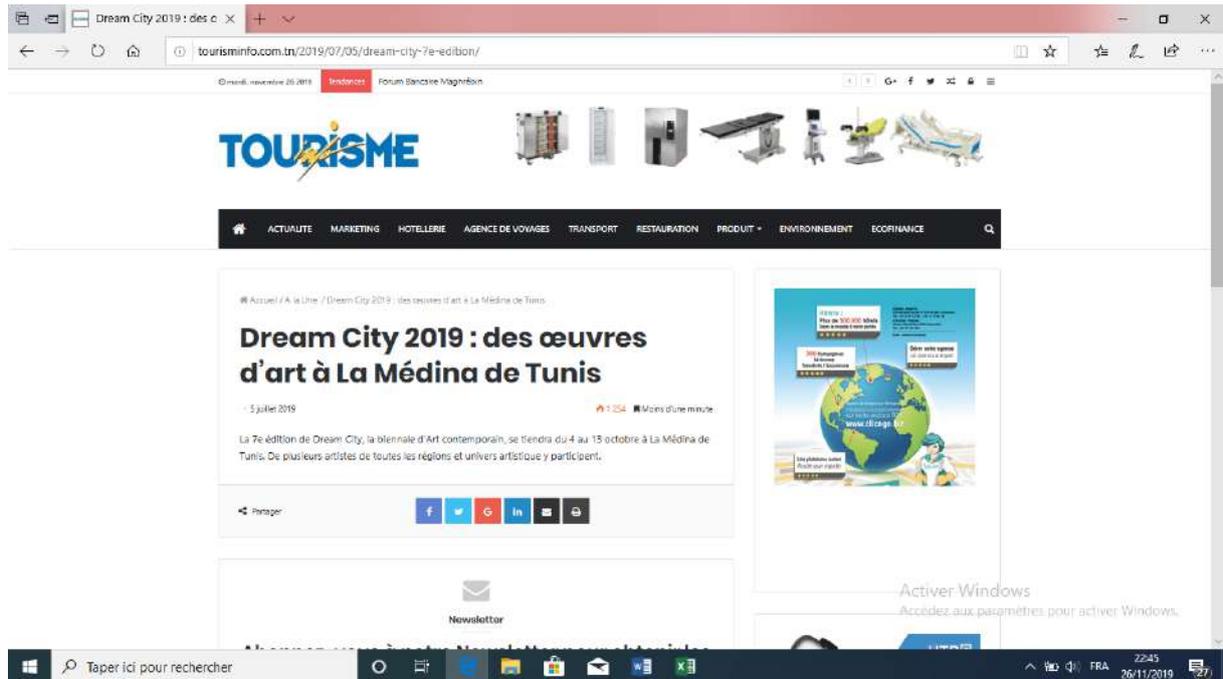


Source: Site en ligne Tourismeinfo

Titre : Dream City 2019 : des œuvres d'art à la médina de Tunis

Lien : <http://tourisminfo.com.tn/2019/07/05/dream-city-7e-edition/>

Date: 05/07/19



La 7e édition de Dream City, la biennale d'Art contemporain, se tiendra du 4 au 13 octobre à La Médina de Tunis. De plusieurs artistes de toutes les régions et univers artistique y participent.



Source: Média en ligne Le Monde

Titre : La médina de Tunis à l'heure du réveil

Lien : https://www.lemonde.fr/festival/article/2019/07/19/la-medina-de-tunis-a-l-heure-du-reveil_5490996_4415198.html

Date: 19/07/19

Quartiers d'Afrique (5/13). Après avoir été abandonnée au lendemain de l'indépendance par un pouvoir adepte de « modernisme », la vieille ville connaît une renaissance. Timide ou réelle ?

C'est la torpeur déjà lourde de l'été balbutiant et, dans les dédales de la médina de Tunis, l'air est toujours plus chiche qu'ailleurs. Alors, Hatem Ben Milled a mis le ventilateur en marche et offert une citronnade. La pénombre s'adoucit soudain. Il règne une atmosphère unique dans le salon d'Hatem et de son épouse Nozhra Sekik. Murs tapissés de peintures sous verre figurant des scènes de légendes populaires, vieil appareil de radio TSF calé sur une table basse : les hôtes ont apposé ici et là, par petites touches, leurs goûts hétéroclites. Derrière la porte vitrée, une tige de jasmin s'entortille autour de la rambarde du balcon qui donne sur le patio. La maison, nichée au fond d'une impasse d'Halfaouine, un quartier de la médina, est un havre où s'abolit le grondement du monde.

« Quand j'ai acheté, en 2001, mon chantier était bien le seul du quartier », se souvient Hatem. Il était à l'époque une sorte de précurseur. Homme de cinéma, Hatem est un fils de la médina – grand-père soyeux et père médecin – qui s'égara un moment hors les murs de la vieille ville avant de regagner le bercail. La maison – « une ruine » – était fraîchement acquise, mais le quartier d'Halfaouine était celui de son père. Ce type de « retour » était alors plutôt rare.

La médina est la chair endolorie de la mémoire de Tunis. Autour de la grande mosquée Zitouna se déploient les mille fibres de ruelles labyrinthiques coupées d'impasses et de passages sous voûtes. Palais, mausolées, hammams, *fondouks* (« caravansérails »), demeures à l'entrée en chicane – discrétion oblige – se laissent deviner derrière des façades aveugles ornées de branches de bougainvilliers grimpant jusqu'aux terrasses écrasées de lumière. Et le chevauchement des galeries marchandes – les « *souks* » des parfumeurs, des bijoutiers, des chéchias, des tanneurs, des forgerons... – évoque le rayonnement passé de métiers aujourd'hui à la peine face à l'invasion de la pacotille



internationale. Plus le visiteur s'égaré dans les venelles, notamment vers le faubourg de Bab Jazira, au-delà de Tourbet el Bey (« les tombeaux des beys »), plus l'amertume l'étreint. Poubelles éparpillées au pied de maisons en ruine, cette médina-là semble agoniser.

Voilà pourquoi le « retour » d'Hatem Ben Milled au début des années 2000 était un acte de foi. Après l'indépendance de 1956, la médina s'était vidée de ses familles patriciennes qui, pour beaucoup, étaient parties occuper les villas laissées par les Européens de la « ville coloniale » ou des banlieues aérées. L'aspiration à plus de confort et de liberté – tentation de la famille nucléaire s'affranchissant de la pression du clan – était dans l'air du temps. La sociologie de la médina s'est ainsi reconfigurée : le départ des familles de notables – les *beldi* – fut compensé par l'arrivée de migrants venus de la Tunisie rurale. La vieille ville se paupérisa au fil des années.

Nombre de demeures palatiales, livrées à elles-mêmes ou immobilisées par l'indivision successorale – source d'inextricables conflits – se désagrégèrent. Le nouveau pouvoir d'Habib Bourguiba s'en désintéressa ostensiblement. Issu de la région du Sahel – région littorale allant d'Hammamet à Mahdia – à l'instar de la nouvelle élite nationaliste, le « père de l'indépendance » n'a jamais eu d'affection particulière pour la médina de Tunis, bastion historique de familles liées au régime des beys (souverains d'origine ottomane) qu'il démantela en 1957 en proclamant la république.

Respect du patrimoine

Au-delà des inclinations bourguibiennes, l'époque de l'immédiat post-indépendance était dominée par un « modernisme » urbain adepte de la table rase. « *Les villes anciennes étaient perçues comme un obstacle au développement* », rappelle Jellal Abdelkafi, architecte et auteur du livre *La médina de Tunis : Espace Historique* (Alif Ed., 1989, Presses du CNRS). Bourguiba avait même conçu le plan d'éventrer la médina par un boulevard reliant l'ex-ville coloniale en bordure du port de Tunis à la place de la Kasbah – siège du gouvernement –, qui surplombe la vieille ville. L'Association pour la sauvegarde de la médina (ASM), alors dirigée par le maire de Tunis, Hassib Ben Ammar, fit obstacle à ce projet qui, s'il avait abouti, aurait pulvérisé le cœur historique de Tunis. En cette tumultueuse fin de la décennie 1960, l'ASM était le laboratoire en pleine ébullition d'une nouvelle génération d'architectes, d'urbanistes ou de sociologues plus soucieux du respect du patrimoine. « *L'ASM a arrêté les dégâts* », se réjouit M. Abdelkafi.

Sauvée du concassage, la médina ne végéta pas moins, victime de l'indifférence officielle. Quelques îlots de rénovation pilotés par l'ASM, tel le chantier autour de l'ancien quartier juif de la Hafsia au début des années 1980, enrayèrent la déshérence générale. C'était le premier signe d'un réveil qui, de proche en proche, redonna un brin d'éclat à la vieille ville délaissée. La rue du Pacha, qui déroule son lit pavé au nord de la mosquée de la Zitouna vers le faubourg de Bab Souikha, est un peu le visage de cette renaissance, timide mais réelle. A l'image du « précurseur » Hatem Ben Milled en son impasse d'Halfaouine, des chantiers ont éclos ces dernières années au cœur de la médina.

Réappropriations de résidences familiales ou ouvertures de maisons d'hôtes ou hôtels de charme – voire les deux à la fois –, une nouvelle dynamique s'esquisse. La rue du Pacha et ses allées adjacentes en sont la vitrine emblématique, avec – pour l'instant – un équilibre préservé entre ces réhabilitations de prestige et l'immémoriale pulsation populaire. Au pied des demeures palatiales rafraîchies, on trouve un coiffeur, un tailleur, un cordonnier et un épicier au comptoir garni de bonbons pour les sorties d'école. Et dans leurs réduits semi-obscurés officient toujours Mohamed Ben Sassi, le relieur à la blouse



blanche penché sur ses presses et sa pile de cuir havane, ou Salah El Ouergli, le maître de *stambali* (rituel syncrétique soufi-animiste), cerné de ses luths à trois cordes.

Le risque de la gentrification

Combien de temps pourtant durera l'harmonieuse cohabitation ? Le regain d'intérêt pour la médina de la part de certains investisseurs fait craindre à certains le risque, bien connu ailleurs, de la « gentrification ». « *La gentrification est discrète mais elle est bien là* », souligne l'architecte Faïka Bejaoui. Avec une vingtaine de projets hôteliers – réalisés ou en cours – sur les quinze mille maisons que recèle la médina, « *on est loin à Tunis des 700 maisons d'hôtes ou riads de Marakech* », relativise un autre architecte, Zoubeïr Mouhli, ex-directeur de l'ASM. Le fameux imbroglio autour de l'indivision, casse-tête de toute opération immobilière, décourage à l'évidence bien des vocations.

L'inquiétude ne sourd pas moins quant à l'impact sociologique de la tendance qui s'amorce. « *Le peu de gentrification existante suffit à pousser les prix du foncier à la hausse et risque donc d'acculer au départ les couches plus populaires* », met en garde Jellal Abdelkafi. La tendance, il est vrai, était déjà bien engagée. Depuis l'indépendance de 1956, la population de la médina n'a cessé de se rétracter pour passer sous la barre des 100 000 habitants. On y ferme des salles de classe.

Et pourtant, le frémissement d'une renaissance de la médina est indéniable. Pour en saisir la nature paradoxale, peut-être faut-il le tenir pour un phénomène moins résidentiel qu'identitaire. Il se vit sur le mode de la visite plus que de l'installation, de la (re)découverte plus que de l'emménagement. « *Après des années de dénigrement, il y a autour de la médina une sorte de ressourcement identitaire* », résume Zoubeïr Mouhli.

Les signes s'accumulent. Depuis une dizaine d'années, l'affluence populaire dans la vieille ville durant les soirées du ramadan est exceptionnelle. On peut alors à peine se frayer un chemin le long de la rue du Pacha envahie par les terrasses de bars à chicha. Jadis les Tunisois s'y aventuraient à peine, surtout le soir. Autre indice, les succès des festivals culturels comme Dream City ou Interférence, qui rouvrent au public des endroits méconnus au fil de déambulations scandées par l'art contemporain. Des associations comme l'Art Rue ou le Collectif créatif sont aux avant-postes de cette réappropriation de la mémoire collective par une jeunesse, la mettant simultanément au diapason du monde. On peut, à juste titre, considérer qu'il ne s'agit que retrouvailles à la carte et à temps partiel. Mais qui peut nier que la médina, naguère abandonnée, revient de très loin ?

Frédéric Bobin



Source: Magazine de Tunisiair La Gazelle

Titre : Dream City 2019

Lien : sans

Date: août 2019

TUNIS TUNIS تونس

DREAM CITY 2019

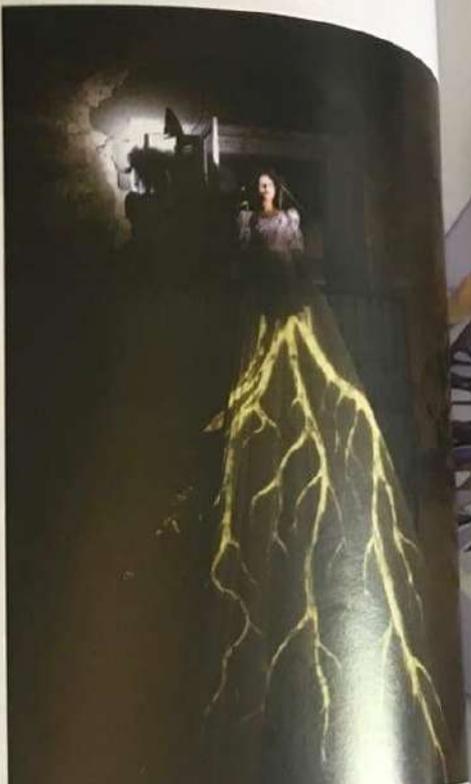
Du 4 au 13 octobre 2019
Dream City est de retour ! Pendant 10 jours, la Médina de Tunis accueillera cette manifestation culturelle devenue depuis sa création en 2007 un rendez-vous artistique incontournable. À l'occasion de cette 7^{ème} édition, la vieille ville se transformera en véritable scène culturelle où artistes tunisiens et étrangers exposeront de nombreuses créations et installations en interaction avec les espaces publics. Ainsi la danse, les arts plastiques, le théâtre, la musique et les performances rythmeront cette nouvelle édition. Point de rencontre des pratiques artistiques originaires d'Afrique, du Moyen-Orient et d'Europe, Dream City est aussi un formidable espace de partage entre artistes et amoureux de l'art en plein cœur de la capitale. | www.dreamcity.tn

DREAM CITY 2019

4 - 13 October 2019
Dream City is back! For 10 consecutive days, the Medina of Tunis will host this cultural event, which since its creation in 2007 has become a must-attend artistic event. On the occasion of this 7th edition, the old city of Tunis will be transformed into a cultural scene where Tunisian and foreign artists will exhibit numerous creations and installations interacting with public spaces. Dance, visual arts, theater, music and performances will set the pace of this new edition. As a meeting point for artistic practices from Africa, the Middle East and Europe, Dream City is also a great place for artists and art lovers to establish contacts for further exchange and artistic collaboration in the heart of the capital. | www.dreamcity.tn

دريم سيتي 2019

من 4 إلى 13 أكتوبر 2019
هاهي التظاهرة الثقافية «دريم سيتي» تعود مجدداً إلى المدينة العتيقة كموعدها الفني لا غنى عنه لتمتد على 10 أيام . وبمناسبة دورتها السابعة، ستحوّل المدينة العتيقة إلى ركع فني حقيقي يجمع فنّانين تونسيين وأجانب لعرض عديد الابتكارات والمكونات في تفاعل مع الفضاءات العمومية. تؤثت هذه الدورة مجموعة من الفنون كالرقص والمسرح والموسيقى والفنون التشكيلية. دريم سيتي في نسختها الجديدة هي أيضا ملتقى الإبداعات الفنية من إفريقيا والشرق الأوسط وأوروبا كما أنها ستشكل فضاء مثاليا للتفاعل بين الفنّانين وعُشاق الفنون بقلب العاصمة. | www.dreamcity.tn



1 et 2: Dream City 2017 - Crédit photos Pol Guillard



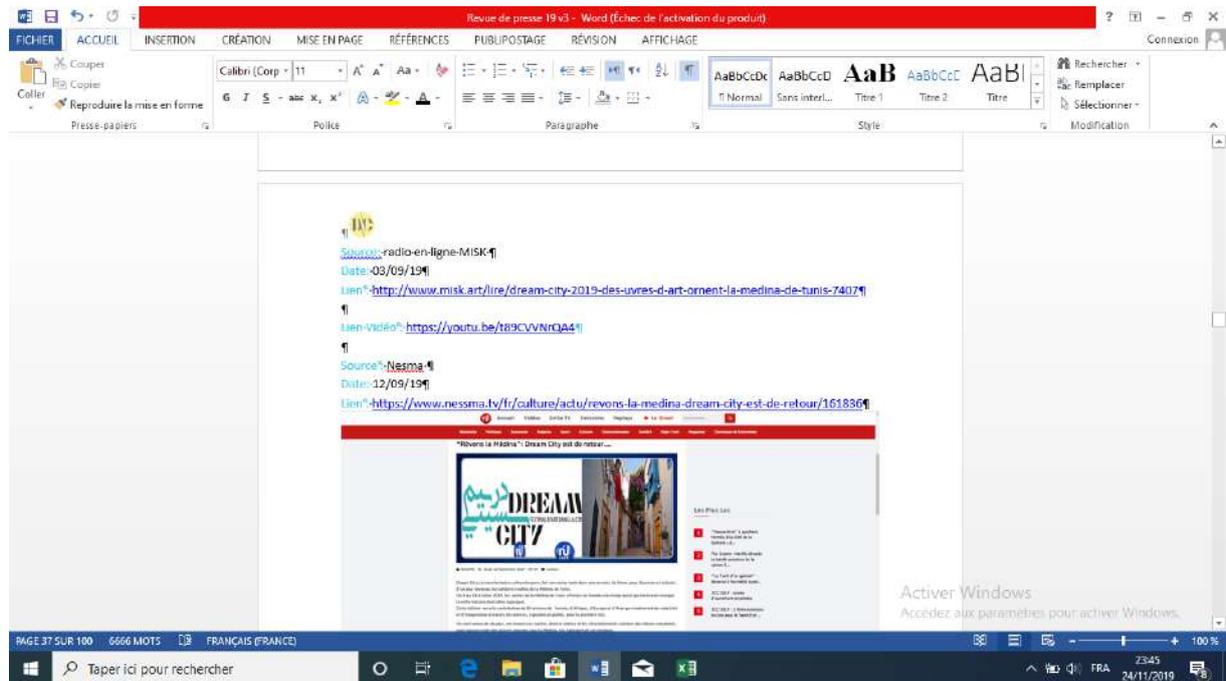
Source: Magazine d'Art en ligne de la radio MISK

Titre : Dream City 2019 : Des œuvres d'art ornent la médina de Tunis

Lien : <http://www.misk.art/lire/dream-city-2019-des-uvres-d-art-ornent-la-medina-de-tunis-7407>

Lien Vidéo : <https://youtu.be/t89CVVNrQA4>

Date: 03/09/19



Par Miryam Ben Romdhane

Dream City n'est que la terminologie anglaise de « La cité de rêves ». C'est dans cette perspective, que Dream City, la biennale d'Art contemporain, s'est donnée comme mission d'habiller la médina de Tunis en œuvres d'art.

Comme le veut la tradition, le festival revient chaque deux ans pour une édition inédite. La 7ème édition se tiendra du 04 au 13 octobre 2019 dans la médina de Tunis.

En attendant de dévoiler la programmation détaillée du festival, le comité organisateur informe, dans un communiqué de presse, la participation de plusieurs artistes de toutes les régions et univers artistique : Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

La philosophie étant de mobiliser et d'engager directement la cité entière dans la création artistique. En mouvements, par la parole, ou encore en gestes plastiques ou cinématographiques, les artistes tenteront de faire véhiculer des perspectives nouvelles, des propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a plus que jamais besoin d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle.

Fort d'une belle synergie et d'un parti pris de l'hétérogénéité créative, le festival s'annonce comme une occasion de rassembler un public diversifié et promet de belles rencontres.



Source : Site en ligne Tunisie.co

Titre : Dream City 2019 du 4 au 13 octobre

Lien : <https://calendrier.tunisie.co/evenement/2735/le-festival-d-art-dans-la-cite-541011/>

Date: 04/09/19



Dream City est un festival pluridisciplinaire d'art contemporain organisé dans l'espace public exposant des œuvres.

Issues d'un processus de fabrication artistique de plus d'un an, au cours desquels artistes tunisiens et étrangers sont invités à innover dans leurs pratiques artistiques en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

DREAM CITY 2019, 7e édition du festival, vise à poursuivre l'invitation des communautés à découvrir différentes formes d'expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l'artiste, l'Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Du 4 au 7 octobre : le festival se concentre sur la pensée et la circulation de la parole : conférences et rencontres sur l'espace public pour remettre le débat au cœur de la cité. Mais aussi de la vidéo, du cinéma et des installations.

Du 8 au 13 octobre : place à toutes les « Créations » et aux artistes invités « Dream Guests » pour une fête artistique et humaine réunissant toutes les esthétiques et tous les arts.

et 5 actes – 5 moments de la journée – de 10h à minuit.

La Médina de Tunis

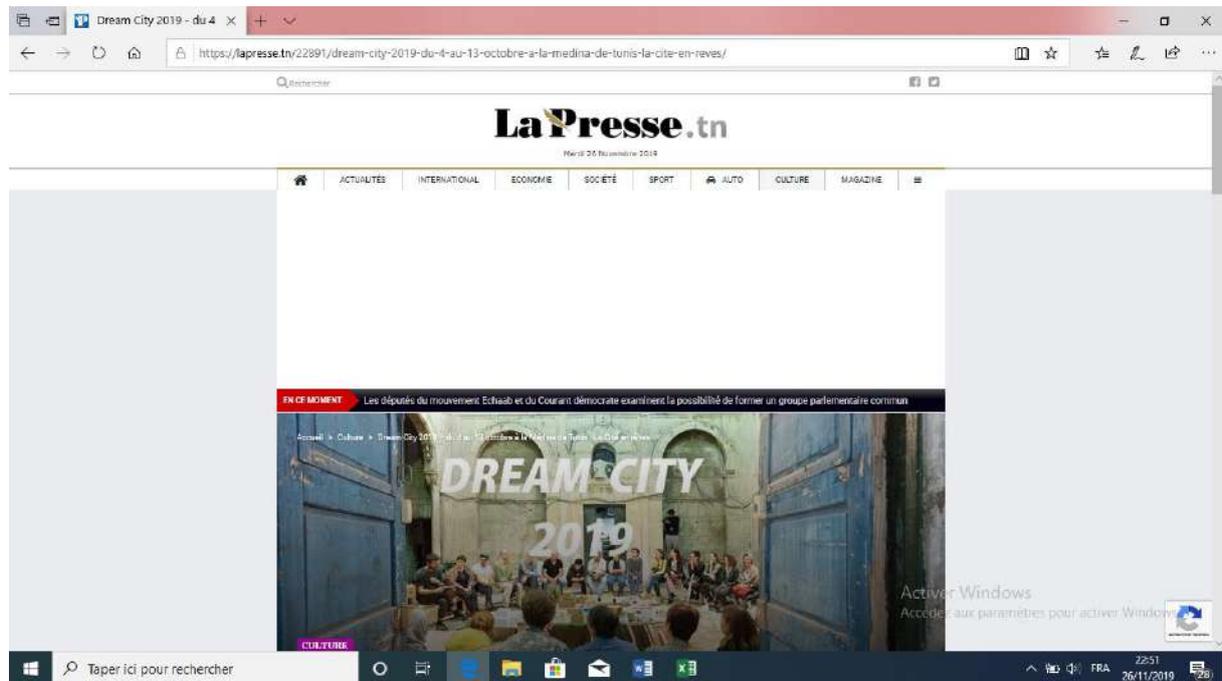


Source : Journal La Presse en ligne

Titre : Dream City 2019 du 4 au 13 octobre à la médina de Tunis la cite en rêves

Lien : <https://lapresse.tn/22891/dream-city-2019-du-4-au-13-octobre-a-la-medina-de-tunis-la-cite-en-reves/>

Date: 06/09/19



Par Meyssem Marrouki

La biennale revient pour une 7e édition toujours avec ce souci d'impliquer des artistes libres et engagés qui se consacrent à de nouveaux projets impliquant un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux.

La biennale d'Art contemporain «Dream City» revient, cette année, du 4 au 13 octobre toujours à la Médina de Tunis.

Rêver la Cité, comme le suggère son appellation anglaise (La Cité de rêve), telle est l'ambition de ses deux initiateurs et fondateurs, les chorégraphes Sofiane et Selma Ouissi qui s'adressent à la cité entière, en la mobilisant et l'intégrant directement et profondément dans les créations artistiques.

D'une création chorégraphique urbaine en réponse à une censure que les deux chorégraphes ont subie en 2007, et qui a pris les allures d'une mobilisation dans la rue pour les artistes et les citoyens durant trois jours, la manifestation a, depuis, explosé pour devenir un rendez-vous incontournable de la scène culturelle tunisienne, accueillant des compétences artistiques venues de tous bords.

Dream City, manifestation soutenue par l'ambassade d'Allemagne en Tunisie, et portée par l'association l'Art Rue, revient pour une 7e édition toujours avec ce souci d'impliquer des artistes libres et engagés qui se consacrent à de nouveaux projets impliquant un territoire, ses populations, ses grands enjeux politiques et sociaux.

En attendant de dévoiler, prochainement, la programmation, Dream City informe, dans un communiqué de presse, que plusieurs artistes prendront part à ce Festival d'art contextuel, porté par des artistes de toutes les régions et univers : Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Maâtallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région Mena, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe.

Ce sont tous des artistes émergents et établis, qui s'expriment en mouvement, par la parole ou en gestes plastiques ou cinématographiques : tous ensemble, ils visent à offrir des perspectives autres, des paroles, propositions et parfois des solutions, dans un monde qui a besoin plus que jamais d'imagination, de liberté, d'espoir et de souffle. A suivre.

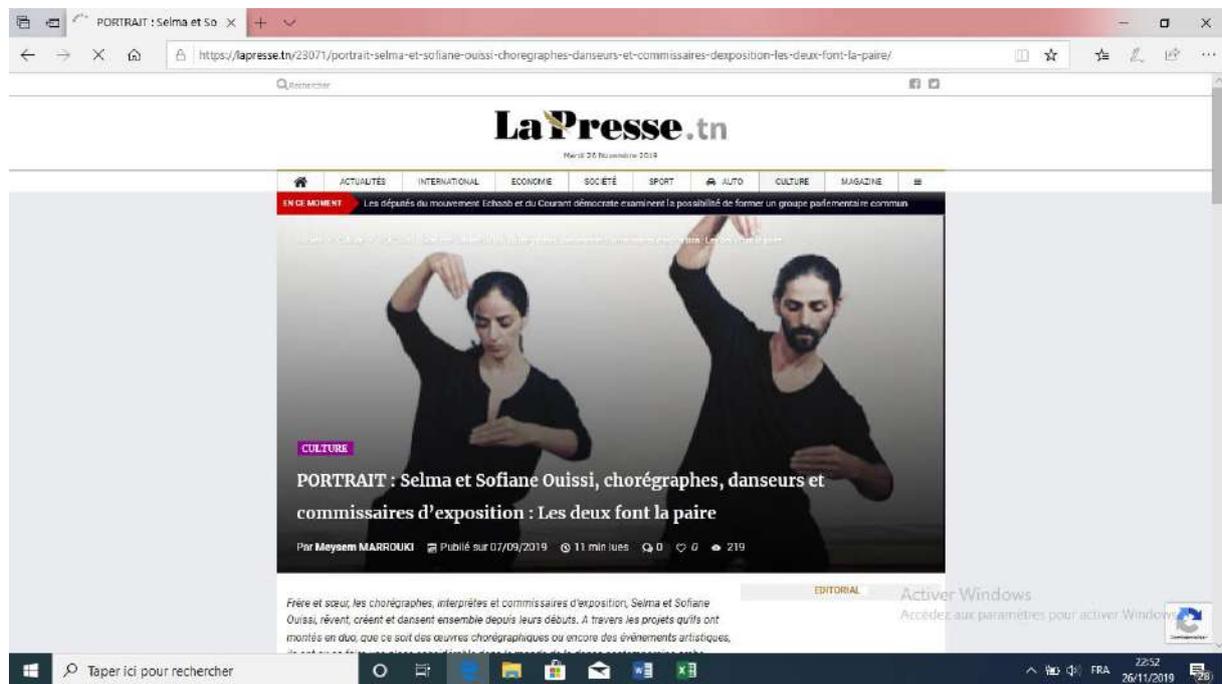


Source : Journal La Presse en ligne

Titre : Portrait de Selma et Sofiane Ouissi chorégraphes, danseurs et commissaires d'exposition, les deux font la paire

Lien : <https://lapresse.tn/23071/portrait-selma-et-sofiane-ouissi-choregraphes-danseurs-et-commissaires-dexposition-les-deux-font-la-paire/>

Date: 07/09/19



Par Meysem Marrouki

Frère et sœur, les chorégraphes, interprètes et commissaires d'exposition, Selma et Sofiane Ouissi, rêvent, créent et dansent ensemble depuis leurs débuts. A travers les projets qu'ils ont montés en duo, que ce soit des œuvres chorégraphiques ou encore des événements artistiques, ils ont su se faire une place considérable dans le monde de la danse contemporaine arabe.

Nés respectivement en 1975 et 1972 à Tunis, Selma et Sofiane ont poursuivi des études de danse au Conservatoire de Musique et de Danse de Tunis, au Centre national de danse à Tunis, dont ils sont tous les deux diplômés. Ils sont aussi titulaires d'un diplôme d'État de danse en France.

C'est autour de la pratique de la danse et de la création chorégraphique qu'ils se concentrent à leurs débuts pour signer des œuvres à quatre mains, entres autres les œuvres personnelles «STOP... BOOM» (2004) et «Waçl» (2007), présentées dans des pays arabes et en Europe.

Le duo a, également, collaboré avec des metteurs en scène et chorégraphes de renom à l'instar de Fadhel Jaziri, Hichem Rostom, Martino Muller ou la Compagnie Michèle Anne De Mey.

Selma et Sofiane ont eu l'occasion de se produire dans plusieurs spectacles diffusés mondialement et festivals d'art vivant (Théâtre de la Ville de Paris, Palais des Beaux-Arts à Bruxelles, Tanzquartier à Vienne, Danse à Aix, Bouffes du Nord à Paris, Festival de Carthage).

Parmi leurs œuvres les plus notoires, l'on cite «Here(s)» (2011) réalisée en collaboration avec le créateur en arts numériques Yacine Sebti, et qui a représenté dans divers pays des deux rives de la Méditerranée. La même année, ils ont réalisé, en collaboration avec la réalisatrice Cécil Thuillier, un film chorégraphique inspiré du travail des femmes potières de Sejnane qui a été programmé dans le monde entier (Triennale du Palais de Tokyo à Paris, David Roberts Foundation à Londres, Musée d'Art moderne Louisiana au Danemark, New Museum à New York, etc.). Dans la continuité de leur recherche autour de la gestuelle ancestrale des artisanes de Sejnane, le duo répond à l'invitation d'une nouvelle création pour Marseille-Provence 2013, Capitale européenne de la Culture par une chorégraphie/documentaire intitulée Laaroussa. Invité en 2014 par la Tate Modern à créer une performance dans le cadre du projet Performing Room, le duo a conçu la pièce chorégraphique diffusée en ligne sur la chaîne YouTube de la Tate : Les Yeux d'Argos (septembre 2014). Face au succès



de cette collaboration, la Tate Modern a sollicité le duo pour repenser le concept dans le cadre de Do Disturb au Palais de Tokyo, à Paris en avril 2015.

Bien avant cela, les deux compères avaient fondé en 2007 en Tunisie l'association L'Art Rue, dédiée à la production et à la diffusion d'art contemporain dans l'espace public.

Cette structure se voulait le carrefour de différentes disciplines artistiques, une fabrique d'idées et un espace de réflexions et de recherches. Et c'est là d'ailleurs que Dream City, la biennale pluridisciplinaire d'art contemporain, a vu le jour.

Dream City tient son origine d'une création artistique réalisée par le duo en réaction à une censure qu'ils avaient subie à l'époque suite à leur appel à une marche pacifique adressée aux artistes tunisiens pour revendiquer un véritable statut. En réaction, ils avaient alors réuni autour d'eux des artistes de toutes disciplines pour créer de petites formes artistiques dans la Médina de Tunis, cœur historique de la ville. Investissant l'espace public le 7 novembre 2007, ils ont occupé les lieux durant 3 jours, impliquant le public qui a bien accueilli l'évènement. La biennale Dream City était alors née pour devenir en 12 ans un rendez-vous incontournable autour des pratiques artistiques contemporaines.

L'aventure continue et se poursuit cette année avec une nouvelle édition prévue du 4 au 13 octobre toujours à la Médina de Tunis. Bon vent les Ouissi!



Source : Agence Tunis Afrique Presse

Titre : Dream City 2019 : l'artiste au coeur de la medina en devenir

Lien : <https://www.tap.info.tn/fr/Portail-Culture-et-M%C3%A9dias/11794380-dream-city-2019>

Date: 07/09/19



TUNIS, 6 sept. (TAP)-Du 4 au 13 octobre 2019, la médina de Tunis vivra aux rythmes et aux couleurs de la 7ème édition du festival d'art dans la cité "Dream City". Cette nouvelle édition coïncidera avec le déroulement des élections présidentielle et...

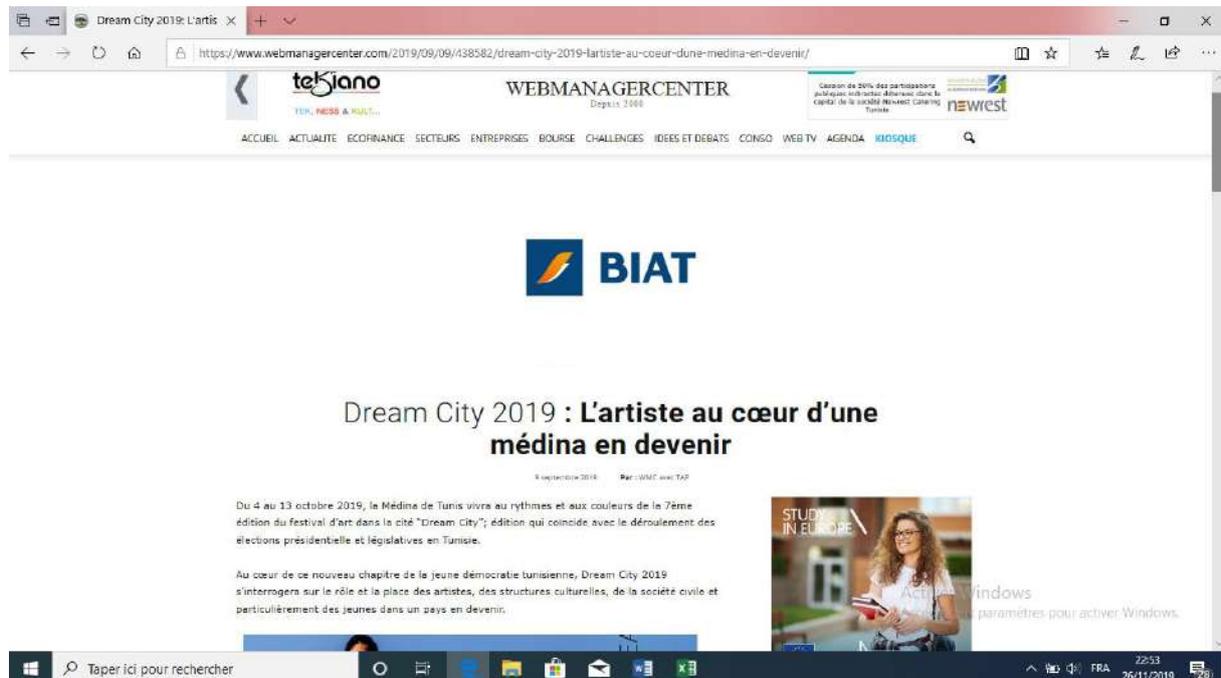


Source : Site en ligne webmanagercenter

Titre : Dream City 2019 : l'artiste au cœur de la medina en devenir

Lien : <https://www.webmanagercenter.com/2019/09/09/438582/dream-city-2019-lartiste-au-coeur-dune-medina-en-devenir/>

Date: 09/09/19



Dream City 2019 : L'artiste au cœur d'une médina en devenir

Du 4 au 13 octobre 2019, la Médina de Tunis vivra au rythme et aux couleurs de la 7^{ème} édition du festival d'art dans la cité "Dream City"; édition qui coïncide avec le déroulement des élections présidentielle et législatives en Tunisie.

Au cœur de ce nouveau chapitre de la jeune démocratie tunisienne, Dream City 2019 s'interrogera sur le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes dans un pays en devenir.

Dans une note de présentation, les artistes et organisateurs de la manifestation, Jan Goossens, Selma et Sofiane Ouiss, soulignent que l'édition 2019 de Dream City sera un temps fort d'imagination, d'engagement et de contestations artistiques et intellectuelles.

Questionnant le présent et le passé pour dessiner un avenir rêvé, l'édition 2019 se veut à la fois une plateforme de création, un espace humain partagé, et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes.

Des artistes tunisiens, du monde arabe, africains et européens se sont inscrits dans la Médina. Ils donnent voix, corps et forme à cet espace urbain sanctuaire, profond comme l'histoire, large et divers comme le pays entier. Jeunes et adultes, femmes et hommes, croyants et non-croyants, personnes de toutes orientations sexuelles: ils sont là, ils portent ce festival avec les artistes et avec l'association "l'Art Rue".

A partir de la Médina, et en creusant dans la durée une réalité qui est tout d'abord locale, des ponts et échanges se sont construits avec le pays entier. Et au-delà : avec Johannesburg, Ramallah, Paris, Marrakech, Kinshasa, New York, Bobo-Dioulasso, Marseille, Beyrouth, Bamako, Athènes, Bagdad ou Bruxelles.

Prendre au sérieux un territoire veut dire aussi voir sa dimension et son potentiel cosmopolite, l'ouvrir, le connecter.

Abordant les inégalités sociales, les problématiques écologiques et urbaines, le vivre-ensemble au-delà des différences, Dream City invite à travers ses expositions ses installations ses conférences ou ses spectacles à investir la ville comme un espace d'écoute, d'échange et de construction d'une vision, d'une cité et d'un avenir démocratique partagé.



Mettant l'artiste engagé au cœur de la Cité, Dream City invite public et autorité à reconsidérer le rôle de la culture dans la construction de la démocratie en Tunisie.

Des créations inédites conçues et interprétées pour la première fois, résultant d'un échange entre l'artiste le lieu et la population de la médina Dream City est un festival de créations contextuelles et uniques.

Tous les deux ans, les artistes participants à la manifestation Dream City partagent leurs émotions et leurs perceptions artistiques de la médina comme espace de mémoire, d'histoire, de présent et d'avenir.

Parmi les artistes participants à l'édition 2019 de Dream City l'artiste congolais Jupiter et son groupe, l'artiste sonore, bassiste et compositrice électroacoustique, Floy Krouchi, le danseur sud-africain Boyzie ou encore l'artiste plasticien Malek Gnaoui.

Pour l'affiche de sa 7ème édition, "Dream City" a choisi une des photos de l'artiste photographe chinois Li Wei prise en 2012, dans le cadre de l'expo urbaine "Libres Corps en espace public".

Esprit libre et espiègle, Li Wei s'est plongé dans le ciel de Tunisie fasciné par les couleurs de ce pays qu'il ne connaissait pas. Ses personnages improbables s'abandonnent dans les airs, se jouent de l'apesanteur.

L'artiste invite le public de Dream City à épouser le regard d'un enfant curieux, assoiffé de culture et prêt à laisser libre cours à son imagination à travers une expérience artistique unique lui permettant de découvrir autrement une médina en devenir.



Source : Site en ligne TN24

Titre : Dream City: l'artiste au Coeur d'une medina en devenir

Lien : <https://tn24.ween.tn/fr/article/dream-city-2019-l-artiste-au-coeur-d-une-medina-en-devenir-175417>

Date: 09/09/19



Du 4 au 13 octobre 2019, la Médina de Tunis vivra au rythmes et aux couleurs de la 7ème édition du festival d'art dans la cité "Dream City"; édition qui coïncide avec le déroulement des élections présidentielle et législatives en Tunisie.

Au cœur de ce nouveau chapitre de la jeune démocratie tunisienne, Dream City 2019 s'interrogera sur le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes dans un pays en devenir.

Dans une note de présentation, les artistes et organisateurs de la manifestation, Jan Goossens, Selma et Sofiane Ouiss, soulignent que l'édition 2019 de Dream City sera un temps fort d'imagination, d'engagement et de contestations artistiques et intellectuelles.

Questionnant le présent et le passé pour dessiner un avenir rêvé, l'édition 2019 se veut à la fois une plateforme de création, un espace humain partagé, et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes.

Des artistes tunisiens, du monde arabe, africains et européens se sont inscrits dans la Médina. Ils donnent voix, corps et forme à cet espace urbain sanctuaire, profond comme l'histoire, large et divers comme le pays entier. Jeunes et adultes, femmes et hommes, croyants et non-croyants, personnes de toutes orientations sexuelles: ils sont là, ils portent ce festival avec les artistes et avec l'association "l'Art Rue".

A partir de la Médina, et en creusant dans la durée une réalité qui est tout d'abord locale, des ponts et échanges se sont construits avec le pays entier. Et au-delà : avec Johannesburg, Ramallah, Paris, Marrakech, Kinshasa, New York, Bobo-Dioulasso, Marseille, Beyrouth, Bamako, Athènes, Bagdad ou Bruxelles.

Prendre au sérieux un territoire veut dire aussi voir sa dimension et son potentiel cosmopolite, l'ouvrir, le connecter.

Abordant les inégalités sociales, les problématiques écologiques et urbaines, le vivre-ensemble au delà des différences, Dream City invite à travers ses expositions ses installations ses conférences ou ses spectacles à investir la ville comme un espace d'écoute, d'échange et de construction d'une vision, d'une cité et d'un avenir démocratique partagé.



Mettant l'artiste engagé au cœur de la Cité, Dream City invite public et autorité à reconsidérer le rôle de la culture dans la construction de la démocratie en Tunisie.

Des créations inédites conçues et interprétées pour la première fois, résultant d'un échange entre l'artiste le lieu et la population de la médina Dream City est un festival de créations contextuelles et uniques.

Tous les deux ans, les artistes participants à la manifestation Dream City partagent leurs émotions et leurs perceptions artistiques de la médina comme espace de mémoire, d'histoire, de présent et d'avenir.

Parmi les artistes participants à l'édition 2019 de Dream City l'artiste congolais Jupiter et son groupe, l'artiste sonore, bassiste et compositrice électroacoustique, Floy Krouchi, le danseur sud-africain Boyzie ou encore l'artiste plasticien Malek Gnaoui.

Pour l'affiche de sa 7ème édition, "Dream City" a choisi une des photos de l'artiste photographe chinois Li Wei prise en 2012, dans le cadre de l'expo urbaine "Libres Corps en espace public".

Esprit libre et espiègle, Li Wei s'est plongé dans le ciel de Tunisie fasciné par les couleurs de ce pays qu'il ne connaissait pas. Ses personnages improbables s'abandonnent dans les airs, se jouent de l'apesanteur.

L'artiste invite le public de Dream City à épouser le regard d'un enfant curieux, assoiffé de culture et prêt à laisser libre cours à son imagination à travers une expérience artistique unique lui permettant de découvrir autrement une médina en devenir.



Source : Site en ligne Ideo

Titre : Dream City 2019 : quand l'art investit la Médina de Tunis

Lien : <https://www.ideomagazine.com/dream-city-2019-quand-lart-investit-la-medina-de-tunis/?fbclid=IwAR1dAJ5tVb78RWzFRaab-FW513Mc8uietHwRYawYLJF5RnsrU6vSG99djY>

Date: 09/09/19



Par Amine Rouissi

Depuis 2007, dream City est un geste artistique particulier qui habite la médina de tunis une fois tous les deux ans. des artistes venus de tous les bords investissent le coeur historique de la capitale pour confronter l'art à des questions actuelles d'ordre social, politique ou économique. cette édition se déroulera du 4 au 13 octobre et a déjà dévoilé ses grandes lignes.

S'imposant comme le premier festival d'art en espace public, Dream City est avant tout un projet qui transgresse les règles établies. Une manifestation exceptionnelle dans le paysage culturel de la Tunisie qui crée son propre espace de liberté dans les rues et les maisons de la Médina.

De ce nouveau rapport entre l'artiste, le citoyen et la ville, émerge des formes inédites d'expérimenter et de pratiquer l'art. Une approche qui a très vite attiré la reconnaissance d'un public large et diversifié.

A quelques jours de la publication du programme complet de l'édition 2019 de Dream City, les organisateurs ont communiqué les noms de plusieurs artistes qui feront partie de l'aventure pour cette septième édition : Nidhal Chamekh, Amira Hamdi et Atef Matallah de Tunisie, Tania El Khoury, Radouane Mriziga and Dahlia Taha de la région MENA, Serge-Aimé Coulibaly and Boyzie Cekwana du continent africain, et Jozef Wouters, Floy Krouchi, Thomas Bellinck et Adeline Rosenstein d'Europe. Soutenu par l'ambassade d'Allemagne en Tunisie et organisé par l'association l'Art Rue, Dream City doit son existence à l'initiative des danseurs et chorégraphes tunisiens Sofiane et Selma Ouissi. Il explore l'expression artistique au sens large en introduisant au public des créations en danse, arts plastiques, vidéo, théâtre, musique et littérature.

Quoi ?

Dream City, septième édition

Quand ?

Du 4 au 13 octobre

Où ?

La Médina de Tunis



Source : Site en ligne Travelquotidiano

Titre : Tunisia : Reporte Dream City

Lien : <http://www.travelquotidiano.com/estero/tunisia-riparte-dream-city-festival-dart-dans-la-cite/tqid-362046>

Date: 10/09/19

“Dream City” è il festival multidisciplinare d’arte contemporanea che si svolge ogni due anni a Tunisi. Nato nel 2007 dai ballerini e coreografi tunisini Sofiane e Selma Ouissi, è diventato parte del tessuto artistico tunisino. Il festival è inoltre sostenuto dall’associazione L’Art Rue e dall’Istituto francese della Tunisia. Giunto alla sua settima edizione, il Festival “Dream City” si terrà dal 4 al 13 ottobre 2019: dieci giorni durante i quali la medina di Tunisi aprirà le sue porte ad una moltitudine di persone che potrà aggirarsi per i suoi vicoli tortuosi in cerca delle più disparate forme d’arte. “Dream City” porta alla luce creazioni di artisti visivi, musicisti, attori, ballerini, scenografi, coreografi, fotografi, registi, cineasti, architetti, filosofi e scrittori, il tutto in luoghi chiusi e contesti inusuali, portatori di vita sociale, cultura e patrimonio come bar, case private, cappelle, ristoranti, scuole, piazze, vicoli e biblioteche. In effetti, sono proprio le interazioni dell’artista con la città, la strada e i suoi occupanti, a far emergere i contorni delle opere artistiche che saranno presentate al pubblico.

In “Dream City” l’artista non è una persona lontana dalla realtà e dal pubblico, bensì un cittadino produttore di idee, un innovatore che usa la creazione artistica come vettore per condividere opinioni e dialoghi. Dalla ricerca e l’immersione di artisti in questo microcosmo che è la Medina, sono emerse proposte artistiche che rispecchiano il cuore delle sfide della società tunisina di oggi: domande sulla gioventù, le sue paure, i suoi dubbi ma anche le sue speranze o domande sulla città con il suo ruolo protettivo o le minacce che porta con sé. Il cittadino di “Dream City” farà parte di un viaggio attraverso un patrimonio materiale e immateriale in grande fermento.



Source : Journal en ligne Le Temps / Press Reader

Titre : L'artiste au cœur d'une médina en devenir

Lien

<https://www.pressreader.com/search?query=dream%20city%202019&newspapers=f517&start=2019-9-11&stop=2019-9-11&hideSimilar=1&type=3&state=4>

Date : 11/09/19

PressReader.com - Jour x + v

https://www.pressreader.com/search?query=dream%20city%202019&newspapers=f517&start=2019-9-11&stop=2019-9-11&hideSimilar=1&type=3&state=4

Résultats de recherche

ARTICLES

dans tous les titres	129 383
dans le titre actuel	30
dans l'édition actuelle	1

Classer par pertinence >

Cacher similaires >

Ajouter à mes sujets

Recherche avancée

Le Temps (Tunisii)

L'artiste au cœur d'une médina en devenir

Dream City 2019

11 sept. 2019

Du 4 au 13 octobre 2019, la médina de Tunis vivra aux rythmes et aux couleurs de la 7ème édition du festival d'art dans la cité "Dream City". Cette nouvelle édition coïncidera avec le déroulement des élections présidentielles et législatives de la Tunisie. Au cœur de ce nouveau chapitre de la jeune démocratie tunisienne, **Dream City 2019** s'interrogera sur le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes dans un pays en devenir.

Dans une note de présentation, les artistes et organisateurs de la manifestation Jan Goossens, Selma et Sofiane Ouis soulignent que l'édition 2019 de **Dream City** sera un temps fort d'imagination, d'engagement et de connexions artistiques et intellectuelles.

Questionnant le présent et le passé pour dessiner un avenir rêvé, l'édition 2019 se veut à la fois une plateforme de création, un espace humain partagé, et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes. Des artistes Tunisiens, du monde Arabe, des continents Africains et Européens se sont inscrits dans la Médina. Ils donnent voix, corps et forme à cet espace urbain sanctuaire, profond comme l'histoire, large et divers comme le pays entier. Jeunes et adultes, femmes et hommes, croyants et non-croyants, personnes de toutes orientations sexuelles: ils sont là, ils portent ce festival avec les artistes et avec l'association "l'art flue".

A partir de la Médina, et en creusant dans la durée une réalité qui est tout d'abord locale, des ponts et des échanges se sont construits avec le pays entier. Et au-delà avec Johannesburg, Ramallah, Paris, Marrakech, Kinshasa, New York, Bobo-dioulasso, Marseille, Beyrouth, Bamako, Athènes, Bagdad ou Bruxelles. Prendre au sérieux un territoire veut dire aussi voir sa dimension et son potentiel cosmopolite, l'ouvrir, le connecter.

Abordant les inégalités sociales, les problématiques écologiques et urbaines, le vivre-ensemble au-delà des différences, **Dream City** invite à travers ses expositions ses installations ses conférences ou ses spectacles à investir la ville comme un espace d'écoute, d'échange et de construction d'une vision, d'une cité et d'un avenir démocratique partagé.

Mettant l'artiste engagé au cœur de la Cité, **Dream City** invite public et aurochtè à reconsidérer le rôle de la culture dans la construction de la démocratie en Tunisie.

Des créations inédites conçues et interprétées pour la première fois, résultant d'un échange entre l'artiste le lieu et la population de la médina **Dream City** est un festival de créations contextuelles et uniques. Chaque deux ans, les artistes participants à la manifestation **Dream City** partagent leurs émotions et leurs perceptions artistiques de la médina comme espace de mémoire, d'histoire, de présent et d'avenir.

Parmi les artistes participants à l'édition 2019 de **Dream City** l'artiste congolais Jupiter et son groupe, l'artiste sonore, bassiste et compositeur électroacoustique, Floy Krouchi, le danseur sud-africain Boyzie ou encore l'artiste plasticien Malek Graoul.

Pour l'affiche de sa 7ème édition, "**Dream City**" a choisi une des photos de l'artiste photographe chinois Li Wei prise en 2012, dans le cadre de l'expo urbaine "Libres Corps en espace public". Esprit libre et espionne, Li Wei s'est plongé dans le ciel de Tunisie fasciné par les couleurs de ce pays qu'il ne connaissait pas. Ses personnages improbables s'abaissent dans les airs, se joignent à l'apesanteur. L'artiste invite le public de **Dream City** à éponser le regard d'un enfant curieux, assoiffé de culture et prêt à laisser libre cours à son imagination à travers une expérience artistique unique lui permettant de découvrir autrement une médina en devenir.

Ajouter un commentaire

Partager Commenter Télécharger Plus



LE TEMPS

25/09/2019

10:38 25/11/2019



Source : Site en ligne de Nesma TV

Titre : Rêvons la medina Dream City est de retour

Lien : <https://www.nesma.tv/fr/culture/actu/revons-la-medina-dream-city-est-de-retour/161836>

Date: 12/09/19



Dream City, la manifestation culturelle pure, fait son come-back dans une version, la 7ème, pour illuminer et éclairer, d'un jour nouveau, les célèbres ruelles de la Médina de Tunis.

Du 4 au 13 octobre 2019, les ruelles de la Médina de Tunis offriront au monde une image autre qui mettra en exergue la riche histoire dont elles regorgent.

Cette édition verra la contribution de 24 artistes de Tunisie, d'Afrique, d'Europe et d'Asie qui rivaliseront de créativité et d'imagination à travers des œuvres, exposées en public, pour la première fois.

Ils sont venus de 16 pays, ont investi ces ruelles, dont le silence et les chuchotements cachent des trésors inexplorés, pour pouvoir créer des œuvres pensées pour la Medina, ses habitants et ses visiteurs.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, la manifestation offre 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Dream City, à l'initiative de l'Association 'Art Rue', constituera, 10 jours durant, un espace où l'art se conjugue au pluriel pour offrir, aux jeunes et moins jeunes, une plateforme de partage, d'écoute et de tolérance.



Source : Site en ligne Tekiano

Titre : Dream City 2019 : 7^e édition du 4 au 13 octobre 2019 à la Médina de Tunis

Lien : <https://www.tekiano.com/2019/09/12/dream-city-2019-7e-edition-du-4-au-13-octobre-2019-a-la-medina-de-tunis/>

Date: 12/09/19

The screenshot shows the top part of a web browser displaying an article on the Tekiano website. The browser's address bar shows the URL: <https://www.tekiano.com/2019/09/12/dream-city-2019-7e-edition-du-4-au-13-octobre-2019-a-la-medina-de-tunis/>. The website header includes the 'tekiano' logo, navigation tabs for 'Ness', 'Tek', and 'Kull', and a search bar. The article title is 'Dream City 2019 : 7e édition du 4 au 13 octobre 2019 à la Médina de Tunis'. Below the title, there is a sub-header with the date '12 septembre 2019' and a list of keywords. Social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and Google+ are visible. The main text describes the event as 'Dream City, l'art dans la cité' and mentions the dates and location. A large graphic below the text features the website URL 'WWW.DREAMCITY.TN' and the dates '04-13 OCT. 2019 TUNIS'. To the right of the article is a BNA mBanking advertisement with the text 'Your Digital Bank BNA BANK' and 'Commandez vos chèquiers et vos cartes bancaires'. The Windows taskbar at the bottom shows the time as 20:22 on 09/12/2019.

This screenshot shows the lower part of the same article on the Tekiano website. The main text continues, stating that 24 artists from Tunisia and other regions will participate in the 2019 edition. It lists several artists: Jupiter (Congolese), Li Wei (Chinese contemporary artist and photographer), Floy Krouchi (composer), Boyzie (South African dancer), Ana Pi (Brazilian choreographer), Malek Gnaoui (Tunisian sculptor), Sondos (Tunisian interpreter and actress), and Amir Saffar (Iraqi-American). A video player is partially visible, with the text 'Nous vous proposons de découvrir dans la vidéo suivante un aperçu du processus de création de l'artiste, irako-américain Amir ElSaffar pour Dream City 2019:'. To the right, there is a 'Success Story TN' section featuring Saida Meherzi, an entrepreneur in ecotourism in Kasra. The section includes a photo of Saida Meherzi and a video thumbnail showing people in a field. The Windows taskbar at the bottom shows the time as 20:22 on 09/12/2019.



Dream City 2019 : 7e édition

https://www.tekiano.com/2019/09/12/dream-city-2019-7e-edition-du-4-au-13-octobre-2019-a-la-medina-de-tunis/

tekiانو

Ness Tek Kult #Festivals recherche...

623 vues

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Le festival Dream City est un événement biennal porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs Inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pour 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance.

Nous reviendrons bientôt vers vous avec le programme détaillé de Dream City 2019.

Tekiano

Les autres grands rendez-vous culturels d'Octobre 2019 en Tunisie :
[JMC 2019: Journées Musicales de Carthage du 11 au 18 octobre](#)
[Musiqât 2019: Programme du 21 au 26 octobre au palais Ennejma Ezzahra \(vidéos\)](#)
[Octobre Musical Carthage 2019 à l'Acropolium de Carthage du 10 au 31-octobre](#)
[JCC 2019 du 26 octobre au 02 Novembre](#)

Print

PLUS : ACTU CULT TOPNEWS

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows.

Taper ici pour rechercher

20:23 09/12/2019



Source : Site en ligne de Nesma TV

Lien : https://www.nesma.tv/ar/عودة-تظاهرة-دريم-سيتي-في-دورتها-الثانية/actu/161826?fbclid=IwAR2rSBG-QL8IR-0I65-aHT_KxkplJlgCoMN9q1i3GWUL9aCnla5hVysfo8M

Date: 12/09/19

تنطلق تظاهرة "دريم سيتي" في دورتها السابعة ابتداء من 4 أكتوبر لتتواصل إلى غاية يوم 13 من نفس الشهر، والتي تحتضنها "أزقة المدينة العتيقة، تحت شعار "لنحلم للمدينة". ويشارك في هذه التظاهرة 24 فنانا من تونس و من جميع قارات أفريقيا وأوروبا وآسيا، حيث تستضيف 16 دولة لتقديم عروض في 28 مكانا داخل المدينة العتيقة وخارجها وتتضمن العروض مختلف أنواع الفنون: المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، إضافة إلى 17 عرضا فنيا و11 عرضا سينمائيا.



Source : Site en ligne ActuExpress

Titre : Dream City 2019 : 7^e édition du 4 au 13 octobre 2019 à la Médina de Tunis

Lien : <https://actuexpress.net/dream-city-2019-7e-edition-du-4-au-13-octobre-2019-a-la-medina-de-tunis/>

Date : 12/09/2019



Dream City, l'art dans la cité revient pour une septième édition du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Médina de Tunis. Ces ruelles seront ouvertes à tout le monde et proposeront aux curieux des créations artistiques présentées pour la première fois.

Se produiront dans le cadre de Dream City 2019, 24 artistes de la Tunisie et en provenance de l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Invités de 16 pays, Ces créateurs investiront 28 lieux de la Medina et de ses alentours avec leurs projets artistiques. Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s'imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Parmi les artistes participants à l'édition 2019 de Dream City l'artiste congolais Jupiter et son groupe, l'artiste et photographe contemporain chinois Li Wei, l'artiste sonore bassiste et compositrice Floy Krouchi, le danseur sud-africain Boyzie, le chorégraphe brésilien Ana Pi, l'artiste plasticien tunisien Malek Gnaoui, l'interprète et actrice tunisienne Sondos, l'artiste Irakien Amir Saffar...

Nous vous proposons de découvrir dans la vidéo suivante un aperçu du processus de création de l'artiste, irako-américain Amir ElSaffar pour Dream City 2019:

Découvrez la méthodologie de l'artiste photographe Li Wei, l'auteur des visuels de la 7^{ème} édition de Dream City:

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Le festival Dream City est un événement biennal porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pour 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance.

Nous reviendrons bientôt vers vous avec le programme détaillé de Dream City 2019.



Source : Site en ligne Femmes de Tunisie

Titre : Le festival Dream City revient pour sa septième édition

Lien : <https://femmesdetunisie.com/le-festival-dream-city-revient-pour-une-septieme-edition/>

Date : 12/09/20197

« Dream City » revient pour une septième édition, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis. Des ruelles ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire.

24 artistes de la Tunisie et de toute l’Afrique, l’Europe et l’Asie. Invités de 16 pays, ils ont investi 28 lieux de la Medina et de ses alentours.

Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s’imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, Dream City comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Toujours égal à ses valeurs, le festival Dream City, porté par l’Association l’Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pour 10 jours d’art, de partage, d’écoute et de tolérance.

Dream City, c’est aussi la vision partagée et libérée d’une cité, c’est la voix de ses habitants et de ses passants qui s’en vont sur la route de la démocratie. Une démocratie rêvée, qui n’est vraie sans Art et sans Culture.



Source : Radio RTCI

Titre : Journal de 13h (minute 14'50 à 15'32)

Lien :

<https://www.facebook.com/pageofficielleRTCI/videos/vb.636284163071180/452623902015126/?type=2&theater>

Date : 12/09/20197

RTCI était en direct.
- 12 septembre - Modifié

Le #journal de #13h00 du 12 septembre 2019
Signé Sondés Ben Khalifa

93 vues
2
1 commentaire 93 vues

J'aime Commenter Partager

Les plus pertinents

Emir Meddeb normalement ceux qui ne sont pas sur le territoire tunisiens ne votent pas tout simplement
J'aime Répondre 10 sem

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows.

Taper ici pour rechercher

09:34
25/11/2019

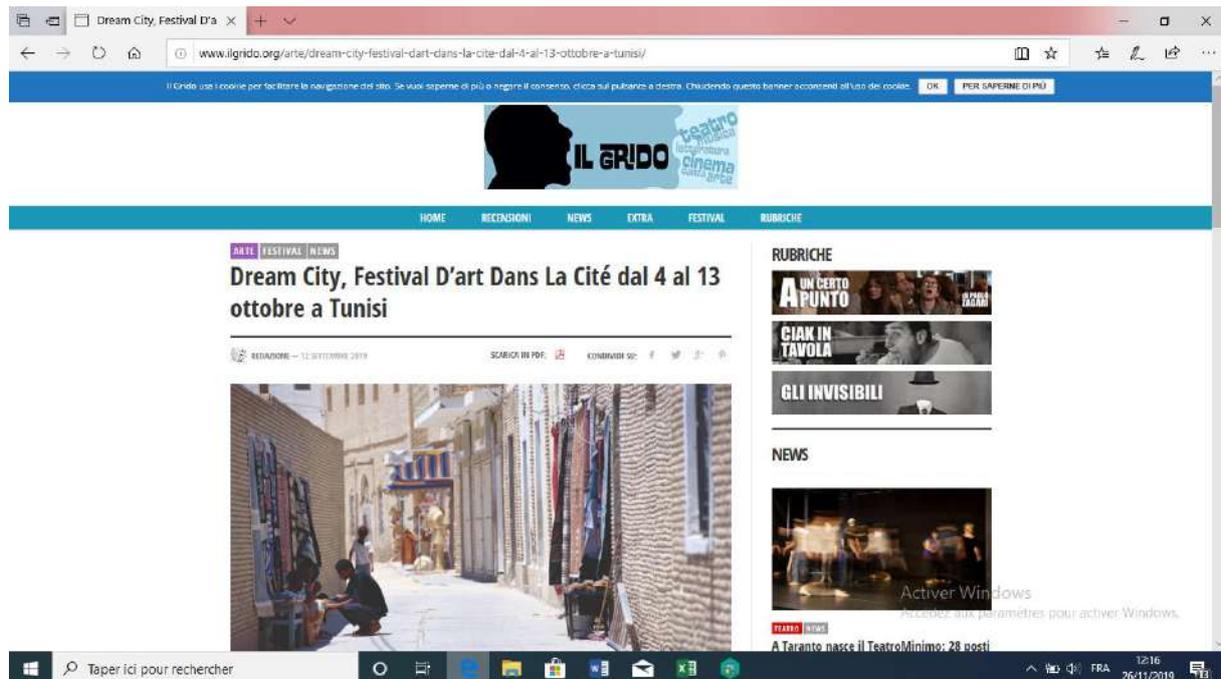


Source : Presse en ligne Il Grido

Titre : Dream City festival d'art dans la cit dal 4 al 13 ottobre a tunisi

Lien : <http://www.ilgrido.org/arte/dream-city-festival-dart-dans-la-cite-dal-4-al-13-ottobre-a-tunisi/>

Date : 12/09/20197



“Dream City” è il festival multidisciplinare d’arte contemporanea che si svolge ogni due anni a Tunisi. Nato nel 2007 dai ballerini e coreografi tunisini Sofiane e Selma Ouissi, è diventato parte del tessuto artistico tunisino. Il festival è inoltre sostenuto dall’associazione L’Art Rue e dall’Istituto francese della Tunisia.

Giunto alla sua settima edizione, il Festival “Dream City” si terrà dal 4 al 13 ottobre 2019: dieci giorni durante i quali la medina di Tunisi apre le sue porte ad una moltitudine di persone che può aggirarsi per i suoi vicoli tortuosi in cerca delle più disparate forme d’arte. “Dream City” porta alla luce creazioni di artisti visivi, musicisti, attori, ballerini, scenografi, coreografi, fotografi, registi, cineasti, architetti, filosofi e scrittori, il tutto in luoghi chiusi e contesti inusuali, portatori di vita sociale, cultura e patrimonio come bar, case private, cappelle, ristoranti, scuole, piazze, vicoli e biblioteche. Essendo un processo creativo che inizia più di dieci mesi prima della sua apertura al pubblico, “Dream City” esula dalla forma tradizionale del festival e delle mostre d’arte. Progettato come un’area di libera espressione e libera circolazione di idee, incoraggia gli artisti a sperimentare più socialità e cittadinanza creando un rapporto diretto col territorio e con le persone. Invita infatti artisti tunisini e stranieri a creare arte assieme alla popolazione locale, permettendo così di interagire direttamente con il pubblico creando nuove modalità di coinvolgimento della popolazione, sia esso diretto o indiretto, nel processo creativo.

Sono proprio le interazioni dell’artista con la città, la strada e i suoi occupanti, a far emergere i contorni delle opere artistiche che saranno presentate al pubblico. In “Dream City” l’artista non è una persona lontana dalla realtà e dal pubblico, bensì un cittadino produttore di idee, un innovatore che usa la creazione artistica come vettore per condividere opinioni e dialoghi. Dalla ricerca e l’immersione di artisti in questo microcosmo che è la Medina, sono emerse proposte artistiche che rispecchiano il cuore delle sfide della società tunisina di oggi: domande sulla gioventù, le sue paure, i suoi dubbi ma anche le sue speranze o domande sulla città con il suo ruolo protettivo o le minacce che porta con sé. Il cittadino di “Dream City” farà parte di un viaggio attraverso un patrimonio materiale e immateriale in grande fermento.



Source : Agence Tunis Afrique Presse

Titre : Rêvons la Médina, l'emblème de la 7^{ème} édition de Dream City

Lien : <https://www.tap.info.tn/fr/Portail-Culture-et-Médias/11818143-rêvons-la-medina>

Date : 13/09/20197

The screenshot shows a web browser displaying an article on the TAP website. The article title is "Rêvons la Medina, l'emblème de la 7ème édition de Dream City" with a sub-headline "13/09/2019 16:59, TUNIS/Tunisie". The main image is a promotional poster for "DREAM CITY" featuring two women in white dresses against a blue sky. The poster includes the text "04-13 OCT. 2019 TUNIS" and "DREAM CITY". The website header includes navigation menus for "ACCUEIL", "POLITIQUE", "ECONOMIE", "SOCIÉTÉ", "RÉGIONS", "CULTURE & ARTS", "SPORTS", "MONDE", "INVESTIGATIONS", and "CHARTRE RÉDACTION TAP". A sidebar on the right titled "RÉGIONS" lists several news items with dates and times, such as "24/11/2019 20:10 La Fédération nationale des villes tunisiennes lève son 9^{ème} Assemblée ordinaire sans...". The Windows taskbar at the bottom shows the time as 09:38 on 25/11/2019.

TUNIS, 13 sept. (TAP)-“Rêvons la Medina” est l’emblème de la 7^{ème} édition de Dream City qui affichera son retour du 4 au 13 octobre 2019, dans lesquelles de la Medina de Tunis, qui seront ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire. Les...

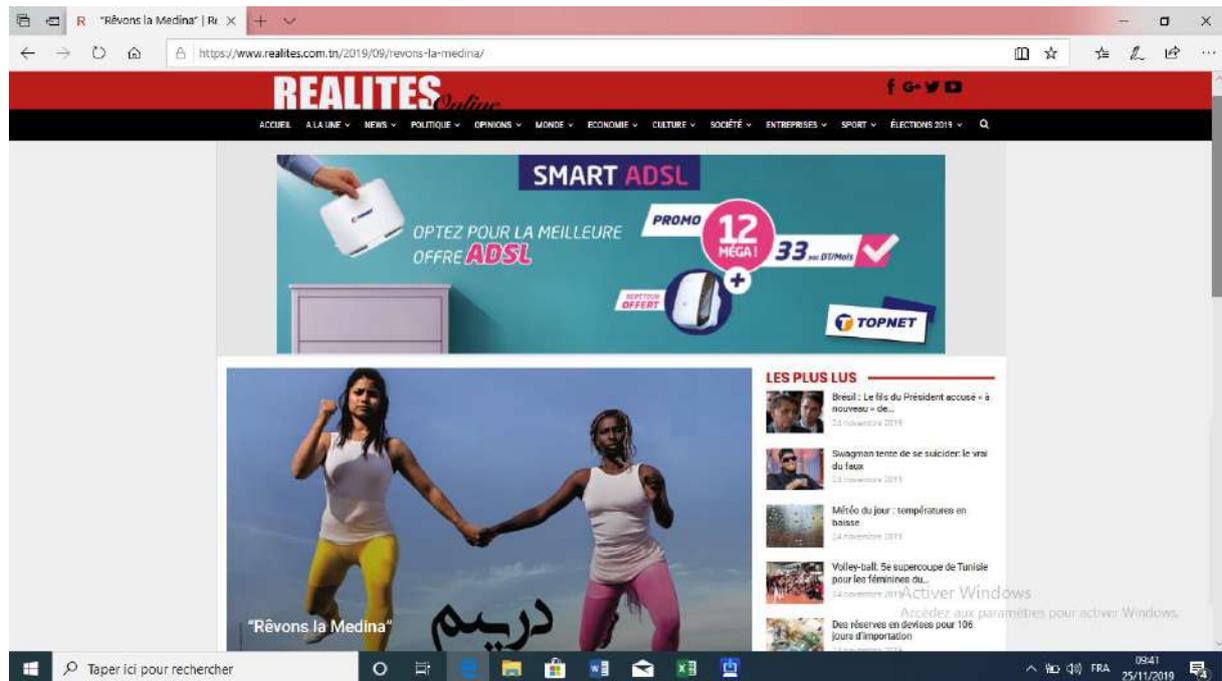


Source : Site en ligne Realites Online

Titre : Rêvons la médina

Lien : <https://www.realites.com.tn/2019/09/revons-la-medina/>

Date : 13/09/2019



« Dream City » est de retour pour une septième édition, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis. Des ruelles ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire. Des créations que l'on verra pour la première fois, et rien qu'à la Médina. 24 artistes de Tunisie et de toute l'Afrique, d'Europe et d'Asie (16 pays au total) sont invités pour investir 28 lieux de la Medina et de ses alentours.

Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s'imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Toujours égal à ses valeurs, le festival Dream City, porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pendant 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance.

Dream City, c'est aussi la vision partagée et libérée d'une cité, c'est la voix de ses habitants et de ses passants qui s'en vont sur la route de la démocratie.

Une démocratie rêvée, qui n'est pas vraie sans Art et sans Culture.

Let's Dream the City !



Source : Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City: De l'Art dans la cité, de la liberté dans l'air

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-de-l-art-dans-la-cite-de-la-liberte-dans-l-air_mg_5d7bdb25e4b00d6905981d7f

Date : 13/09/2019

Par Ayda Labassi

La Médina plongera bientôt ses habitants et ses passants dans un rêve éveillé. Un rêve qui revient tous les deux ans, depuis 2007.

Si vous êtes adeptes des festivals d'Art, vous l'aurez compris. Il s'agit de Dream City, le festival porté par l'association L'Art Rue, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis et ses alentours.

Une programmation riche, c'est le moins qu'on puisse dire : arts visuels, arts plastiques, installations urbaines, installations interactives, musique, danse, théâtre, cinéma, en plus de l'organisation d'ateliers et de débats de rue, qu'on découvrira pour la première fois ici, et qu'on ne reverra probablement plus ailleurs. C'est dans leur contexte, dans leur cité, que ces créations naissent et demeurent.

Les artistes invités, de Tunisie, d'Afrique Sub-saharienne, d'Europe et d'Asie, ont pensé leurs créations artistiques en s'imprégnant de la Médina, du vécu de ses habitants, de son histoire, mais aussi des cités qui l'entourent, tout au long de résidences artistiques, qu'ils entament quelques mois à une année avant le début du festival.

En effet, si les expositions et les spectacles se mettent en place tous les deux ans, Dream City, lui, ne sommeille jamais. Dès qu'une édition s'achève, la suivante commence.

En tout, 17 spectacles payants et 17 spectacles non-payants ont été réfléchis et conçus par les artistes pour la Medina, pour ses jeunes, pour son histoire et pour son avenir.

L'Art dans la cité : Dream City occupe l'espace public

Dream City, c'est de l'Art dans la Cité, mais c'est aussi une réflexion autour du rôle de l'artiste dans la société et le rôle de l'art dans l'installation d'une vraie démocratie. On y contemple l'art comme un outil de citoyenneté et de transformation sociale.

"Dream City est un espace de dialogue. Il a confisqué l'espace public pour l'expression libre, pour la liberté de penser", souligne Sofiene Ouissi, organisateur et directeur artistique, "Avec Selma, nous avons toujours travaillé sur cet axe et nous avons fini par gagner un véritable espace".

Créateur de dialogue, Dream City, à travers ces créations artistiques, abordera le vivre-ensemble, la liberté d'expression et de création, la dignité, les droits humains et la jeunesse plurielle de la Tunisie.



“Les libertés, c’est aussi le respect de l’autre, c’est d’associer un grand nombre de tunisiens avec des idées totalement diverses autour d’un commun, d’un temps de partage et de l’acceptation de l’autre”, continue Sofiene Ouissi.

Dream City “rapproche les gens et crée un véritable dialogue, contrairement à l’espace politique, qui divise les gens”.

La liberté au coeur de cette édition

Pour la 7e édition, le public pourra désormais composer librement son parcours, contrairement aux éditions précédentes, où chaque parcours correspondait à une couleur et à des oeuvres données.

“Dream City a été pensée comme une création chorégraphique, dans la cité, un espace qui était complètement confisqué par le politique. souligne Sofiene Ouissi.

Les visiteurs arpentaient alors les ruelles de la Médina en suivant un parcours d’une même couleur, correspondant à des oeuvres artistiques données, au risque d’en rater d’autres. C’est pour laisser aujourd’hui le public choisir son parcours librement qu’une nouvelle méthode de billetterie a été instaurée.

“Quand c’est la direction artistique qui compose les parcours, c’est selon sa vision cadrée, qui ne correspond peut-être pas à celle du public. Cette année, nous avons voulu tester cette nouvelle approche. Cela nous donnera une idée précise de la vision de ce public et nous permettra d’avoir son retour”, explique-t-il.

Des prix démocratiques pour un festival ouvert à tous, avec 17 spectacles payants et 17 spectacles non-payants, l’heure est à la culture, l’art et au partage.



Source : Site en ligne Tunisieco

Titre : La 7^{ème} édition du Dream City

Lien : <https://calendrier.tunisie.co/evenerment/2576/7eme-edition-du-dream-city-544418/>

Date : 13/09/2019



Dream City est un festival d'art contemporain dans la Cité exposant des œuvres issues d'un processus de fabrication artistique de plus d'un an, au cours desquels artistes tunisiens et étrangers sont invités à innover dans leurs pratiques artistiques en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

Créé par Sofiane et Selma Ouissi, le concept DREAM CITY voit le jour en novembre 2007 et se poursuit en 2010, 2012, 2013, 2015 et 2017. Il s'inscrit dans le milieu artistique tunisien comme un acte de défi autour d'une esthétique contemporaine.

Dream City 2019, 7^{ième} Edition du Festival, vise à poursuivre l'invitation des communautés à découvrir différentes formes d'expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l'artiste, l'Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Dream City a lieu à la Medina de Tunis où ses lieux usuels ou insolites, porteurs de vie sociale, de culture ou de patrimoine tels que cafés, maisons, chapelles, restaurants, écoles, places ou ruelles, sont les lieux de diffusion des créations contextuelles et originales des artistes.

COORDONNÉES

COORDONNÉES:

71 323 315

contact.dreamcity@gmail.com

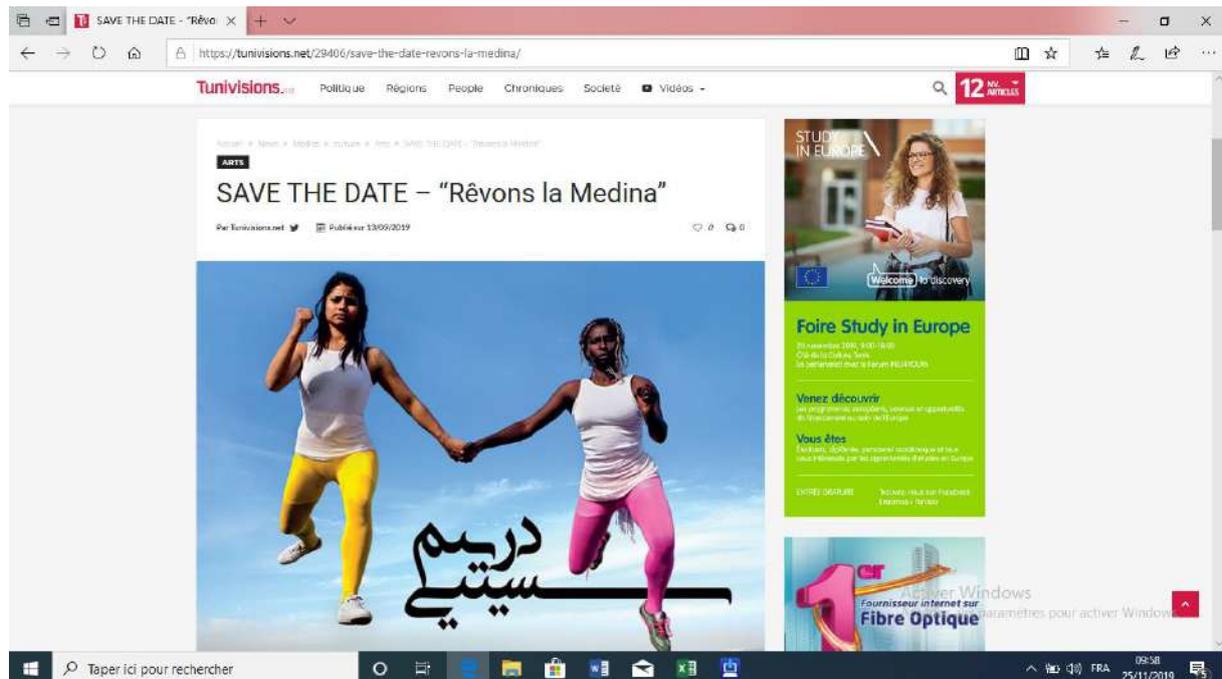


Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : Save the date – « Rêvons la Médina »

Lien : <https://tunivisions.net/29406/save-the-date-revons-la-medina/>

Date : 13/09/2019



Nous avons le plaisir de vous annoncer le retour de Dream City pour une septième édition, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis. Des ruelles ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire.

Des créations que vous verrez ici pour la première fois, et rien qu'ici.

24 artistes de la Tunisie et de toute l'Afrique, l'Europe et l'Asie.

Invités de 16 pays, 28 lieux de la Medina et de ses alentours ils ont investi.

Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s'imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Toujours égal à ses valeurs, le festival Dream City, porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pour 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance.

Dream City, c'est aussi la vision partagée et libérée d'une cité, c'est la voix de ses habitants et de ses passants qui s'en vont sur la route de la démocratie. Une démocratie rêvée, qui n'est vraie sans Art et sans Culture.

Let's Dream the City !



Source : Radio Culturelle

Lien : <http://www.radioculturelle.tn/%d9%81%d9%86%d8%a7%d9%86%d9%88%d9%86-%d9%85%d9%86-16-%d8%a8%d9%84%d8%af%d8%a7-%d9%8a%d8%a4%d8%ab%d8%ab%d9%88%d9%86-%d8%a3%d9%86%d8%b4%d8%b7%d8%a9-%d8%a7%d9%84%d8%af%d9%88%d8%b1%d8%a9-%d8%a7%d9%84/>

Date : 13/09/2019

Radio Culturelle

الإذاعة التونسية الثقافية

الأخبار : مشرجات

فنانون من 16 بلدا يؤثثون أنشطة الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي »

في هذه المناسبة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » في أروقة الجمعية التونسية بالعمارة من 4 إلى 14 أكتوبر القادم تحت شعار « العظم لتعدية » وبشارك في هذه الدورة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من إفريقيا وأمريكا وأسيا والقدميون عروضا متنوعة من 28 ممشا بالجمعية العريقة بالمسرح الشعبي بها وبحضور رواد « دريم سيتي » التي نظمتها جمعية « الشراع » من « جمعية عروض في القرون العشرة بالقرن الحداثة بالارتقاء بالمشاهدات الموسيقية ومقاطع الفيديو بالمشهد وثقافة شباب موهوبين 17 عرضا مكملا وعبر محلي بالارتقاء إلى 4 عرضا سينمائي.

لحذر الإشارة إلى أن « دريم سيتي » هي نشاطة سنوية تنوعت خلالها الجمعية العريقة بالعمارة إلى فضاء للتطوير والتبادل الفني متعدد التخصصات بهدف التأكيد على أهمية المدينة العريقة كفضاء للاختلاف والتسامح والتعايش والمستقبل المشترك.

13.09.2019 10:46
13.09.2019 10:46

بقية الأخبار



Source : Site en ligne La Quotidienne

Titre : Dream City Tunis, du rêve en vrai

Lien : <https://www.laquotidienne.fr/dream-city-tunis-du-reve-en-vrai/>

Date : 13/09/2019



Dream City est un festival d'art contemporain dans la Cité exposant des œuvres issues d'un processus de fabrication artistique de plus d'un an, au cours desquels artistes tunisiens et étrangers sont invités à innover dans leurs pratiques artistiques en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

Créé par Sofiane et Selma Ouissi, le concept Dream City voit le jour en novembre 2007 et se poursuit en 2010, 2012, 2013, 2015 et 2017.

Il s'inscrit dans le milieu artistique tunisien comme un acte de défi autour d'une esthétique contemporaine.

Dream City a lieu à la Medina de Tunis où ses lieux usuels ou insolites, porteurs de vie sociale, de culture ou de patrimoine tels que cafés, maisons, chapelles, restaurants, écoles, places ou ruelles, sont les lieux de diffusion des créations contextuelles et originales des artistes.

Dream City 2019, 7ème Edition du Festival, vise à poursuivre l'invitation des communautés à découvrir différentes formes d'expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l'artiste, l'Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Du 04 au 13 octobre 2019

Medina de Tunis

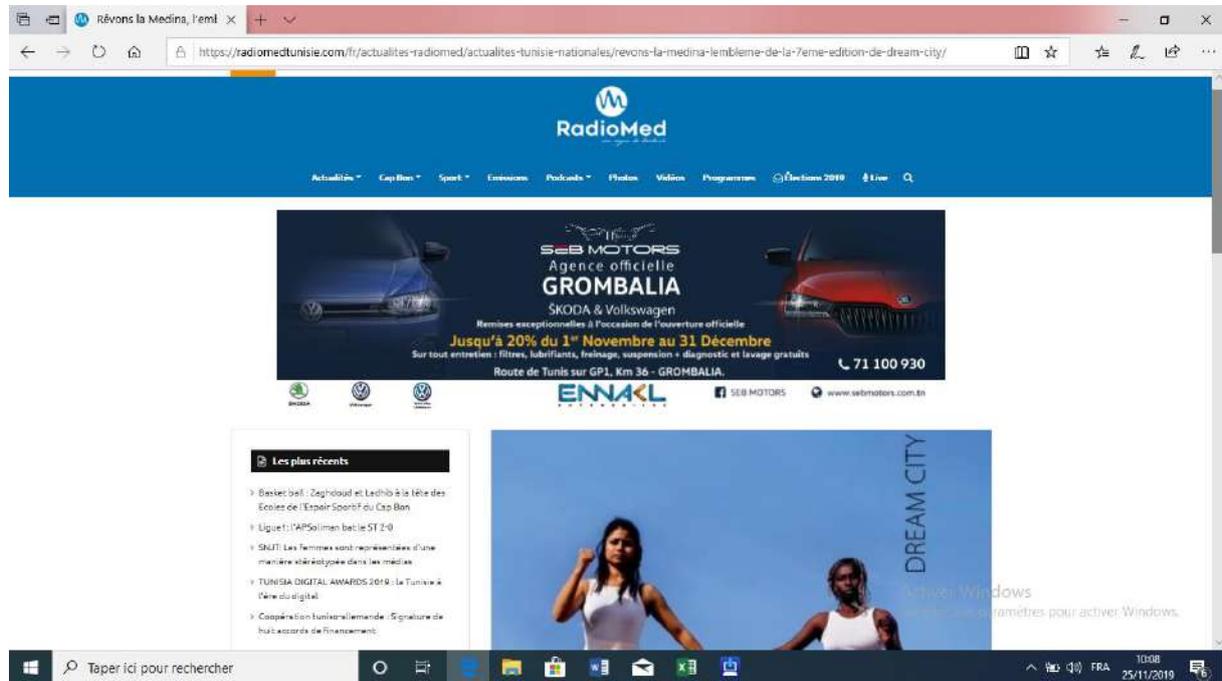


Source : Radio MedTunisie

Titre : Rêvons la Medina, l'emblème de la 7ème édition de Dream City

Lien : <https://radiomedtunisie.com/fr/actualites-radiomed/actualites-tunisie-nationales/revons-la-medina-lembieme-de-la-7eme-edition-de-dream-city/>

Date : 14/09/19



« Dream City » est de retour pour une septième édition, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis. Des ruelles ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire. Des créations que l'on verra pour la première fois, et rien qu'à la Médina. 24 artistes de Tunisie et de toute l'Afrique, d'Europe et d'Asie (16 pays au total) sont invités pour investir 28 lieux de la Medina et de ses alentours. Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s'imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques. Toujours égal à ses valeurs, le festival Dream City, porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pendant 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance. Dream City, c'est aussi la vision partagée et libérée d'une cité, c'est la voix de ses habitants et de ses passants qui s'en vont sur la route de la démocratie.

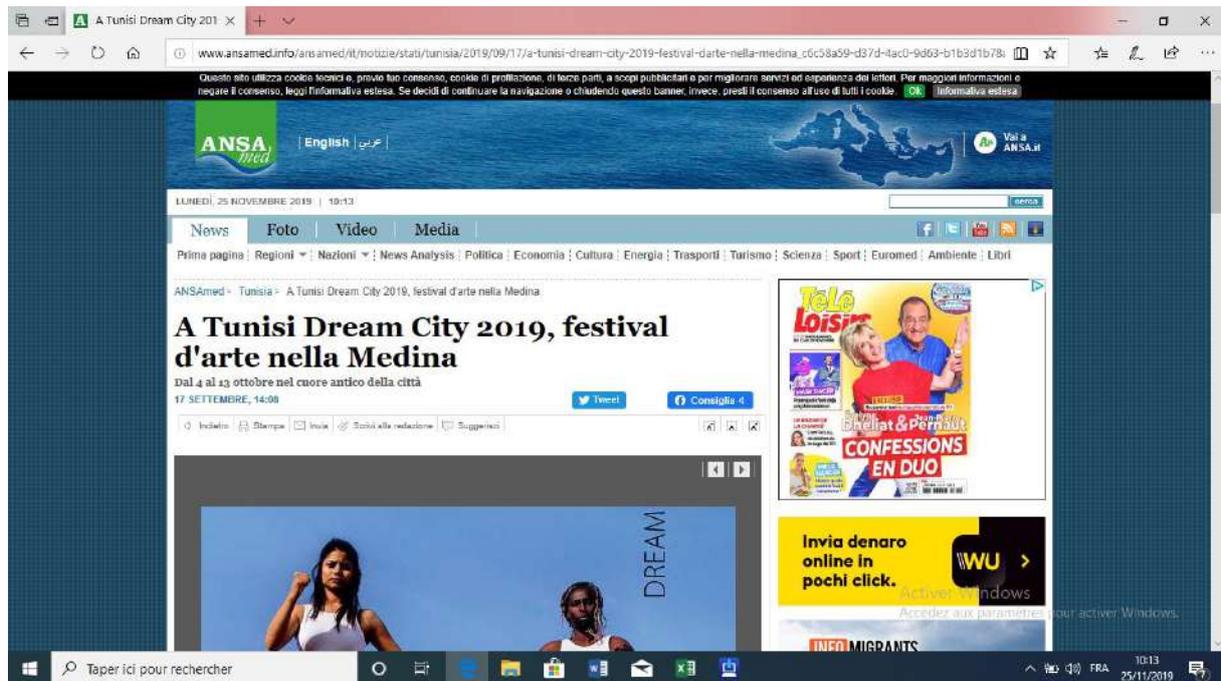


Source : Site en ligne Ansa Med

Titre : A Tunisie Dream City 2019, festival d'arte nella Medina

Lien : http://www.ansamed.info/ansamed/it/notizie/stati/tunisia/2019/09/17/a-tunisi-dream-city-2019-festival-darte-nella-medina_c6c58a59-d37d-4ac0-9d63-b1b3d1b78ae8.html

Date : 16/09/2019



TUNISI - La Medina di Tunisi si prepara ad ospitare la 7a edizione della biennale pluridisciplinare di arte contemporanea negli spazi pubblici intitolata "Dream City".

Il cuore vecchio della città diventerà il fulcro di rappresentazioni, spettacoli e forma d'arte varia dal 4 al 13 ottobre prossimo.

All'appuntamento, divenuto ormai un classico della scena tunisina, parteciperanno oltre una trentina di artisti della regione Mena, di Africa, Europa e Asia, che presenteranno le loro creazioni all'aperto o in spazi caratteristici della vecchia Tunisi, con installazioni, rappresentazioni teatrali, video, mostre e concerti.

Lo slogan della manifestazione di quest'anno è "Sogniamo la Medina". "Dream City", organizzata da Art Rue ha il sostegno del ministero della Cultura e di salvaguardia del patrimonio tunisino e dell'Unione europea.



Source : Site web de la Attesia TV

Titre : "يوم 4 أكتوبر : انطلاق الدورة السابعة لتظاهرة "دريم سيتي"

Lien : <http://www.attessia.tv/news/culture/702658/يوم-4-أكتوبر---انطلاق-الدورة-السابعة-لتظاهرة--دريم-سيتي/>

Date : 16/09/19



تنطلق تظاهرة "دريم سيتي" في دورتها السابعة ابتداء من 4 أكتوبر لتتواصل إلى غاية يوم 13 من نفس الشهر، والتي تحتضنها "أزقة المدينة العتيقة، تحت شعار "لنحلم للمدينة". ويشارك في هذه التظاهرة 24 فنا من تونس و من جميع قارات أفريقيا وأوروبا وآسيا، حيث تستضيف 16 دولة لتقديم عروض في 28 مكانا داخل المدينة العتيقة وخارجها، وتتضمن العروض مختلف أنواع الفنون: المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، إضافة إلى 17 عرضا فنيا و 11 عرضا سينمائيا.



Source : Chaîne TV El Hiwar Ettounsi

Titre : Tounes El Yaoum (Dkika fan) (de 1'26'28 à 1'26'56)

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=az-UIHVZk0Q&t=6095s>

Date : 16/09/19

YouTube interface showing a video player. The video content is a promotional poster for the event "DREAM CITY" held on 04 OCT. 2019 in TUNIS. The poster features two women, one in a white top and yellow pants, and another in a white top and pink pants, holding hands and jumping over a horizontal line. The Arabic text "درسيم سيتيك" is written across the line. The background shows a cityscape. The YouTube player interface includes a search bar at the top, a video player with a progress bar at 1:26:31 / 4:02:17, and a video description below the player: "#ElHiwarEttounsi #TV #Tunisia Tounes El Yaoum S01 Episode 233 16-09-2019 80740 vues". The video has 363 likes and 1.9K views. The video player also shows a logo for "أخبار اليوم" (Al-Akhbar Al-Yaum) in the bottom right corner.



Source : Radio Jeune Tunisie

Titre : Interview du fondateur Sofiane Ouissi

Lien : <https://www.facebook.com/radio.jeunes/videos/2434077063376232/>

Date : 18/09/19





Source : Journal en ligne Kapitalis

Titre : Tunis, la biennale d'art contemporain Dream City est de retour

Lien : <http://kapitalis.com/tunisie/2019/09/18/tunis-la-biennale-dart-contemporain-dream-city-est-de-retour/>

Date : 18/09/19

The image shows a screenshot of a web browser displaying an article on the website Kapitalis. The article is titled "Tunis : La biennale d'art contemporain Dream City est de retour" and is dated 18 Sep 2019. The main content features a large graphic with the text "DREAM CITY L'ART DANS LA CITE DU 04 AU 13 OCT. 2019 MEDINA DE TUNIS". Below the graphic, the article text begins with "La biennale d'art contemporain Dream City est de retour pour une nouvelle édition qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, à la Médina de Tunis." and continues to describe the event's history and program. The browser's address bar shows the URL "kapitalis.com/tunisie/2019/09/18/tunis-la-biennale-dart-contemporain-dream-city-est-de-retour/". The browser's taskbar at the bottom shows the time as 23:11 on 26/11/2019.

Tunis : La biennale d'art contemporain Dream City est de retour
18 Sep 2019 | 13:18 | CULTURE, Tunisie

DREAM CITY
L'ART DANS LA CITE
DU 04 AU 13 OCT. 2019
MEDINA DE TUNIS

La biennale d'art contemporain Dream City est de retour pour une nouvelle édition qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, à la Médina de Tunis.

Lancée en 2007 par l'association L'Art Rue (sous la houlette des deux artistes Salma et Sofiene Ouisli), Dream City est une manifestation artistique pluridisciplinaire qui investit différents espaces ouverts et autres fermés de la Médina de Tunis pour une expérience humaine et culturelle unique en son genre.

La direction du festival a commencé à révéler les grandes lignes de la 7^e édition qui s'étendra sur 10 jours et qui accueillera une panoplie d'artistes tunisiens et étrangers qui proposeront des œuvres d'art plastique, acoustique, visuel... toujours en phase avec l'actualité sociopolitique du pays et en harmonie avec les espaces de la Médina qui se transforme à chaque édition en une grande exposition à ciel ouvert.

Au programme de cette année des projections, des spectacles de danse, des concerts de musiques, des installations scéniques et visuelles, du slam... Quelques grands noms ont été révélés comme Sondes Belhassen, Radhouan Mizga, Boyzie, Ben Fury, Amir Elsaïfar...

Des débats et échanges publics nommés «Ateliers de la ville rêvée» sont également au programme de cette édition pour évoquer quatre thématiques : inégalités sociales, sauver la planète, vivre en diversité et faire ville ensemble.

Fawz Ben Ali

Amir Elsaïfar, association L'Art Rue, Ben Fury, Boyzie, Dream City, médina de Tunis, Radhouan Mizga, Salma et Sofiene Ouisli, Sondes Belhassen

CULTURE

- Hammamet - Le «Marché de Noël à la Médina» ouvrira ses... 26 Nov 2019
- «Vienna Meets Tunis», concert du Club par Orange, le 28... 25 Nov 2019
- Évacuation et fermeture de l'Institut supérieur de... 26 Nov 2019
- Cinq films tunisiens au programme du Festival du cinéma... 25 Nov 2019
- Hela Guardi en tournée en Tunisie pour présenter le 2e... 26 Nov 2019
- Activer Windows
- Accédez aux paramètres pour activer Win...
- Klay BBJ dément son arrestation et annonce qu'il... 24 Nov 2019

ATB **الجائزة العربية**
مصطفى عزوز أدب الطفل
الدورة الحادية عشرة

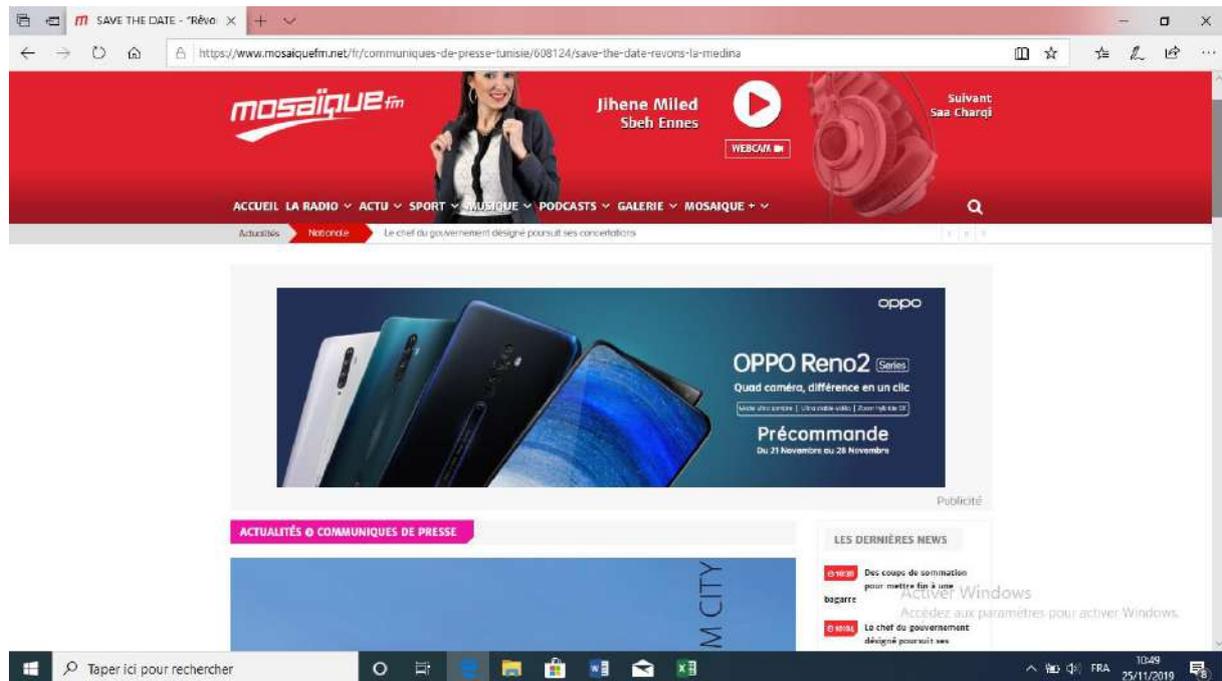


Source : Radio Mosaïque FM

Titre : Save de Date « Rêvons la médina »

Lien : <https://www.mosaïquefm.net/fr/communiqués-de-presse-tunisie/608124/save-the-date-revons-la-medina>

Date : 18/09/19



Nous avons le plaisir de vous annoncer le retour de Dream City pour une septième édition, qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019, dans les ruelles de la Medina de Tunis. Des ruelles ouvertes au monde, de par leur aura et leur histoire.

Des créations que vous verrez ici pour la première fois, et rien qu'ici. 24 artistes de la Tunisie et de toute l'Afrique, l'Europe et l'Asie. Invités de 16 pays, 28 lieux de la Medina et de ses alentours ils ont investi.

Depuis plusieurs mois, ces artistes sont venus s'imprégner de ce territoire rêvé, pour créer des œuvres pensées pour la Medina et pour ses habitants.

Entre arts visuels et arts vivants, créations contextuelles, concerts, vidéos, films et débats publics, on comptera 17 spectacles, payants et non-payants, ainsi que 11 projections cinématographiques.

Toujours égal à ses valeurs, le festival Dream City, porté par l'Association l'Art Rue, mais aussi par tous ces artistes qui donneront vie à leurs inspirations, accueillera rêveurs et rêveuses, jeunes et moins jeunes, de toutes les croyances et de toutes les couleurs, pour 10 jours d'art, de partage, d'écoute et de tolérance.

Dream City, c'est aussi la vision partagée et libérée d'une cité, c'est la voix de ses habitants et de ses passants qui s'en vont sur la route de la démocratie. Une démocratie rêvée, qui n'est vraie sans Art et sans Culture.

Let's Dream the City !



Source : Radio Mosaïque FM

Titre : لنحلم للمدينة

Lien : <https://www.mosaïquefm.net/ar/بيانات-تونس/608129/لنحلم-للمدينة>

Date : 18/09/19

لنحلم للمدينة

يسرنا أن نعلن عن عودة دريم سيتي للنسخة السابعة ، التي ستعقد في الفترة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019 ، في أزقة المدينة العتيقة. أزقة مفتوحة للعالم من خلال أجوائها وتاريخها

إبداعات مبرمجة هنا للمرة الأولى ، وخصيصا فيديوم سيتي 24 فنا من تونس و من جميع قارات أفريقيا وأوروبا وآسيا ضيوف من 16 دولة استثمروا في 28 مكان في المدينة والمناطق المحيطة بها لعدة أشهر ، قام هؤلاء الفناني بمعايشة هذا المجال الحالم لخلق إبداعات فنية للمدينة وسكانها عبر الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والفلم والنقاشات مرفوقا ب 17 عرضا. مجاني وغير مجاني ، بالضافة إلى 11 عرضا سينمائيا

فمهرجان دريم سيتي، المدعوم من جمعية الشارع فن ، و من قبل جميع الفنانين القادمين لإحياء إستلهماتهم الفنية ، سوف يستقبل الحالمين والحالمات ، الصغار والكبار ، من جميع المعتقدات وجميع الأطياف ، لمدة 10 أيام من الفن والتشارك والإستماع والتسامح

دريم سيتي هي أيضا الرؤية المشتركة والمحركة للمدينة ، إنها صوت سكانها والمارين بيها، الذين يسرون على طريق الديمقراطية حلم ديمقراطي، ليتحقق دون فن وثقافة ! لنحلم للمدينة



Source : Site France 24

Titre : Bannière France 24

Lien : [https://www.france24.com/fr/?xtor=SEC-3-GOO-\[Marque_seule\]-\[168893867189\]-S-\[france%2024\]&gclid=CjwKCAiAIO7uBRANEiwA_vXQ-54_4b5b0uPL5K6nTKskHeX4WZHMJsUJ6AWs_PogJ4m_O5Rw5e8ve4xoC7o8QAvD_BwE](https://www.france24.com/fr/?xtor=SEC-3-GOO-[Marque_seule]-[168893867189]-S-[france%2024]&gclid=CjwKCAiAIO7uBRANEiwA_vXQ-54_4b5b0uPL5K6nTKskHeX4WZHMJsUJ6AWs_PogJ4m_O5Rw5e8ve4xoC7o8QAvD_BwE)

Date : 19/09/19

The screenshot shows the France 24 website interface. At the top left is the France 24 logo. In the center, there is a play button icon and the text "EN DIRECT". To the right is a hamburger menu icon. Below the navigation bar, there are several news headlines: "l'analyse 'à courte vue' d'Emmanuel Macron", "attaques en Arabie saoudite ont été lancées depuis l'Iran", and "L'avortement reste interdit en Équateur, même en cas de viol". To the right of these headlines is a red promotional box for "ENRICHIR SES CONNAISSANCES" with a "Je m'abonne !" button. Below the headlines is a section titled "PARTENARIATS" containing six promotional cards for various events: "20 ans - les acquisitions du Musée du Quai Branly - Jacques Chirac", "Festival Les Zébrures d'automne", "SARA 2019", "Chroniques des mots de l'actualité", "Les Géopolitiques de Nantes", and "Dream City 2019". At the bottom of the page is a dark grey cookie consent banner with the text "En poursuivant votre navigation sur ce site, vous acceptez que nous utilisions des cookies ou technologies similaires pour mesurer l'audience de nos sites et vous proposer des fonctionnalités sociales, du contenu et des publicités éventuellement personnalisés." and buttons for "En savoir plus" and "OK, j'accepte".



Source : Site Radio France internationale

Titre : Bannière RFI

Lien : <http://www.rfi.fr>

Date : 19/09/19

RFI Savoirs RFI Musique Ma RFI France Médias Monde Newsletters Bas débit RFI EN 16 LANGUES

LES VOIX DU MONDE Direct Afrique Direct Monde Direct Vidéo Journaux Vidéos Réécouter

À L'ÉCOUTE

ACCUEIL AFRIQUE MONDE FRANCE ÉCONOMIE CULTURE SPORTS AFRIQUE FOOT SCIENCES TECH INTERACTIF STOP L'INFOX! PODCASTS

Les mots de l'actualité Journal en français facile L'eau et le changement climatique Le macaron, le petit gâteau qui séduit

LES INITIATIVES RFI

ma rfi Rejoignez la communauté des auteurs en créant votre profil ici

francophonie LA PLANÈTE FRANCOPHONE À LA LOUPE

rfi Talent DIFFUSER NOS ARTISTES GRACE À L'ÉDITION MUSICALE

04-13 OCT. 2019 TUNIS PLUS D'INFOS SUR : www.dreamcity.tn

DREAM CITY BY L'ART RUE



Source: Nesma TV

Titre : La Tunisie est à nouveau sur les lieux de la manifestation "Ville de rêve" à partir du 4 octobre 2019

Lien: <https://www.nesma.tv/fr/video/videos-a-la-une/26440/la-tunisie-est-a-nouveau-sur-les-lieux-de-la-manifestation-ville-de-reve-a-partir-du-4-octobre-2019>

Date: 20/09/19

The screenshot displays the Nesma TV website interface. At the top, there is a navigation bar with the following menu items: Accueil, Vidéos, Grille TV, Emissions, Replays, Le Direct, and Recherche. Below this is a secondary navigation bar with categories: Nationale, Politique, Economie, Religions, Sport, Culture, Internationales, Société, High-Tech, Magazines, and Chronique et Interviews. The main content area features a video player with a play button and a red 'N' logo. The video title is "La Tunisie est à nouveau sur les lieux de la manifestation 'Ville de rêve' à partir du 4 octobre 2019". Below the video player, there is a section titled "Les Rubriques" with a list of categories: Bien être, Actus peuples, Ben Brik Msiyeb, Vidéos à La Une, Zoom Sport, Rendez-vous, Trafic, Coujma, Astuce Santé, and ZOOM. The video player also shows a subtitle in Arabic: "تونس من جديد تعيش على وقع أجواء التظاهر و 'فيلم سبيل' بداية من 4 أكتوبر 2019".



Source : Radio Nationale tunisienne

Titre : Interview du fondateur Sofiane Ouissi et de Fares Khiari, attaché de presse – 16 min.

Lien : <https://www.facebook.com/ameni.boulares.5/videos/10220120935150586/>

Date : 23/09/19





Source : Site en ligne Agenda OVH

Titre : Dream City 2019 – Le festival d’art dans la cité

Lien : <https://www.agendas.ovh/dream-city-2019-le-festival-dart-dans-la-cite/>

Date : 23/09/19

The screenshot shows a web browser window displaying the Agendas.tn website. The main content area features a large banner for the 'Dream City 2019 – Le festival d'art dans la cité' with a date range of '04-13 OCT. 2019 TUNIS'. The banner image depicts a couple in colorful outfits flying over a cityscape. The website's navigation menu is visible at the top, and a sidebar on the right contains a search bar and a 'prismaSHOP' advertisement for 'Voici' magazine. The Windows taskbar is visible at the bottom of the browser window.

DREAM CITY est un festival pluridisciplinaire d’art contemporain organisé dans l’espace public exposant des œuvres issues d’un processus de fabrication artistique de plus d’un an, au cours desquels artistes tunisiens et étrangers sont invités à innover dans leurs pratiques artistiques en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations.

DREAM CITY 2019, 7e édition du festival, vise à poursuivre l’invitation des communautés à découvrir différentes formes d’expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l’artiste, l’Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Du 4 au 7 octobre : le festival se concentre sur la pensée et la circulation de la parole : conférences et rencontres sur l’espace public pour remettre le débat au cœur de la cité. Mais aussi de la vidéo, du cinéma et des installations

Du 8 au 13 octobre : place à toutes les « Créations » et aux artistes invités « Dream Guests » pour une fête artistique et humaine réunissant toutes les esthétiques et tous les arts et 5 actes – 5 moments de la journée – de 10h à minuit.



Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : "دريم سيتي : لنحلم المدينة معا"

Lien : <https://ar.tunivisions.net/73184//دريم-سيتي-لنحلم-المدينة-معا/>

Date : 24/09/19

The screenshot shows a web browser window displaying the Tunivisions.net website. The page features a prominent advertisement for Citroën C-Élysée Shine during Black Friday. The ad includes the text "BLACK FRIDAY CITROËN C-ELYSEE SHINE" and "4 000 DT TTC* DE REMISE". Below this, there is a call to action "PROFITEZ-EN" and a contact number "70 02 02 38". The website header includes the Tunivisions.net logo and navigation links. The main content area also displays a news article titled "دريم سيتي : لنحلم المدينة معا" with a date of 24/09/2019. The Windows taskbar at the bottom shows the search bar and various application icons.

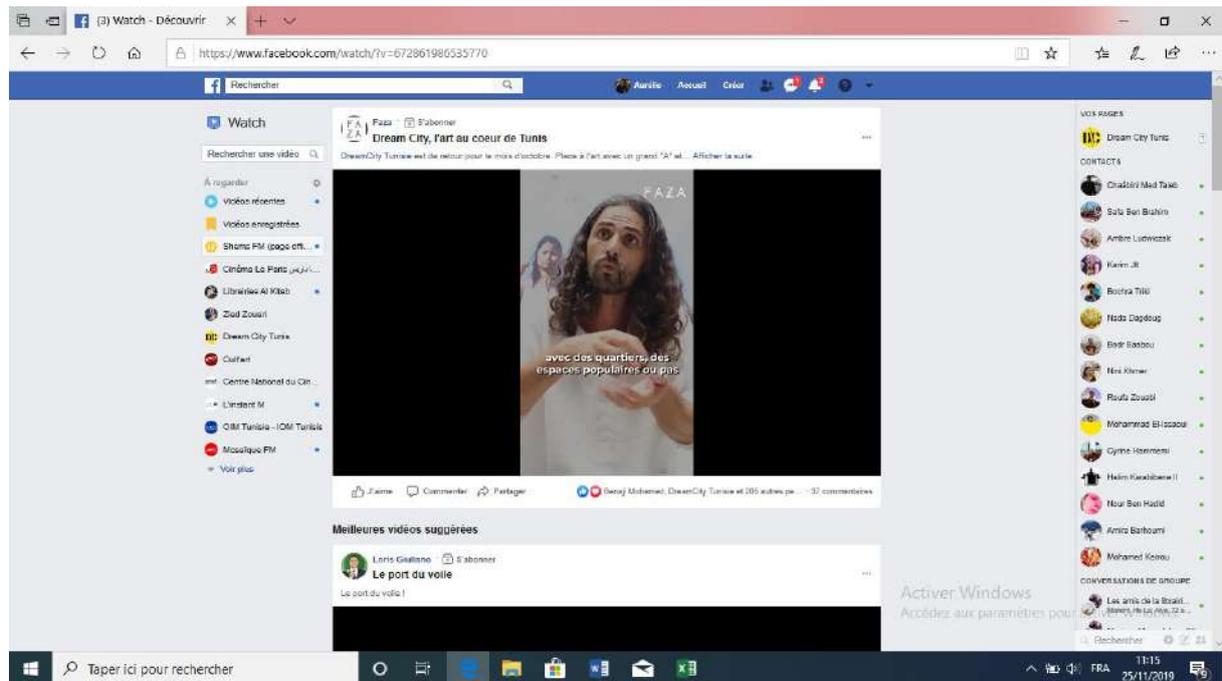


Source : Site en ligne Faza

Titre : Dream City, l'art au cœur de Tunis (Interview Sofiane Ouissi 6 min. 53)

Lien : <https://www.facebook.com/watch/?v=672861986535770>

Date : 24/09/19



DreamCity Tunisie est de retour pour le mois d'octobre. Place à l'art avec un grand "A" et quel bonheur de retrouver cette ambiance unique en son genre, au coeur de la Médina de Tunis.

Courez-y, ça se déroule du 04 > 13 octobre.

Vive l'art et la rue !



Source : Mosaique FM

Titre : Dream City : l'avant goût (ITW Sofiane Ouissi 4 min. 03)

Lien : <https://www.mosaiquefm.net/fr/video/467894/dream-city-l-avant-gout>

Date : 25/09/19

Dream City: l'Avant-goût

LES DERNIÈRES NEWS

- 11:00** Des cases de connexion pour mettre le 5G en ligne
- 10:30** Le chef de gouvernement dirigé par des entrepreneurs
- 10:00** Netflix s'apprête à lancer un service contre la piraterie
- 09:30** L'Union européenne offre plus de 10 milliards de dollars
- 09:00** Le gouvernement de l'Inde lance son réseau de satellites (ISRO)

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows.

11:21
25/11/2019



Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : Dream City : rencontre en aparté avec les directeurs artistiques de dream city (4 min.)

Lien : <https://tunivisions.net/29922/dream-city-rencontre-en-aparte-avec-les-directeurs-artistiques-de-dream-city/>

Date : 25/09/19

The screenshot shows a web browser window with the URL <https://tunivisions.net/29922/dream-city-rencontre-en-aparte-avec-les-directeurs-artistiques-de-dream-city/>. The website header features the Tunivisions.net logo and navigation links. A large banner at the top promotes a 'MARATHON' event with logos for COMAR ASSURANCES, AIAAF, and AIMS. Below the banner, the video player displays the title 'Dream City : rencontre en aparté avec les directeurs artistiques de dream city'. To the right, there is a sidebar with a 'Foire Study in Europe' advertisement. The Windows taskbar at the bottom shows the search bar with the text 'Taper ici pour rechercher' and the system tray with the date '25/11/2019' and time '11:24'.



Source : Site en ligne Tekiano

Titre : Sofien Ouissi directeur de Dream City Tunis présente la 7ème édition (ITW Sofiane Ouissi 3 min.)

Lien : <https://www.facebook.com/tekiano/videos/2409484352502418/>

Date : 25/09/19





Source : Page FB Influenceuse Sarra Benali

Titre : Dream City

Lien : <https://www.facebook.com/sarah.benali.5/videos/2639559526100679/>

Date : 25/09/19

The screenshot shows a Facebook interface on a Windows desktop. The browser address bar displays the URL: <https://www.facebook.com/sarah.benali.5/videos/2639559526100679/>. The page header includes the search bar and navigation links for 'Aurélié', 'Accueil', and 'Créer'. The main content area features a video player showing a woman with glasses sitting at a desk with books, including one titled 'ROLAND GARROS STEVE JOE'. Below the video, the name 'Sarah Benali' is visible, along with interaction buttons for 'J'aime', 'Commenter', and 'Partager'. The post statistics show 35 likes, 8 comments, and 9 shares. The right sidebar contains a 'Réactions' section with a comment from Hatthem Haouel and an 'À suivre' section with three video recommendations. The Windows taskbar at the bottom shows the search bar with the text 'Taper ici pour rechercher' and the system tray with the date '25/11/2019' and time '11:32'.



Source : Site en ligne Tunisia Tourism

Titre : Dream City : la médina sous le signe de l'art contemporain

Lien : <https://www.tunisiatourism.info/fr/articles/dream-city-la-medina-sous-le-signe-de-lart-contemporain>

Date : 25/09/19

The screenshot shows a web browser displaying the Tunisia Tourism website. The page title is "“Dream City” : la Médina sous le signe de l'art contemporain". The main image shows two women in traditional Tunisian dress holding hands, with the DC logo and "DREAM CITY" text. The page includes a search bar and a "Réserver un hôtel en direct" form with fields for "Type d'hébergement", "Région/Ville", and "Chaîne", and a "Rechercher" button. The website header includes "Tunisia Tourism" logo and navigation links like "ACTUALITÉS", "DESTINATIONS", "EXPÉRIENCES", "HÔTELS", and "INCENTIVES & CONGRÈS".

A partir du 4 octobre prochain, installations, expositions et performances rythmeront la vieille ville de Tunis pendant une semaine.

Tous les deux ans, au mois d'octobre, la Médina de Tunis connaît pendant quelques jours un défilé constant de jeunes, d'étudiants et d'artistes.

C'est que la vieille ville vit à l'heure de la Biennale d'art contemporain "Dream City".

Un palais rénové, une ancienne caserne beylicale, une ruelle, une place de marché... tous les lieux sont bons pour inspirer aux artistes des créations originales.

Il peut s'agir de recherches chorégraphiques, de projections vidéo ou encore d'installations interactives.

Cette manifestation, organisée par l'association L'Art Rue, crée chaque fois une animation exceptionnelle dans la vieille ville, qui devient alors pour de bon... une "ville rêvée".



Source : Radio Mosaïque FM

Titre : Dream City 2019: créez votre parcours librement !

Lien : <https://www.mosaïquefm.net/fr/video/468199/dream-city-2019-creez-votre-parcours-librement>

Date : 26/09/19

The screenshot shows the website interface for Mosaïque FM. At the top, there is a navigation bar with the station's logo, a live stream player for 'Ilyes Gharbi Midi Show' (12H00 - 14H00), and a search bar. Below the navigation bar, there is a large banner for 'Dabchy' (دبشي) in Arabic. The main content area features a video player with the title 'Dream City 2019: créez votre parcours librement !' and a thumbnail image of a man in a red cap. To the right of the video player, there is a 'FLASH ACTU' section with several news items in Arabic, including 'Application pour suivre la distribution de l'aide subventionnée', 'Soudan : Mort suspecte dans un hôtel', 'Qui est Rachida Khatouf, chargée de Communication à la présidence?', 'Qui est Tarik Bettalou, le nouveau directeur du cabinet présidentiel?', and 'Qui est Nadia Akache, conseillère juridique de Kais Saïed?'. Below the news items, there is a 'Dour Ejjela' (دور عجلة الريح) section with a circular graphic and a 'Partager' button.



Source : Agence Tunis Afrique Presse

Titre : "الدورة السابعة لتظاهرة "دريم سيتي" تنطلق يوم 4 أكتوبر تحت شعار "لنحلم للمدينة"

Lien : <https://www.tap.info.tn/ar/الدورة-السابعة-Portal-Culture/11863828-وب-سيت-ثقافة-و-اتصال>

Date : 26/09/19

تونس 26 سبتمبر 2019 (وات) - تلتئم الدورة السابعة لتظاهرة "دريم سيتي" بالمدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019، تحت شعار "لنحلم للمدينة". وعقد المنظمون، يوم الخميس ندوة صحفية بدار باش حامية بالمدينة العتيقة، كشفوا... خلالها عن برنامج هذه الدورة



Source : Radio Culturelle

Titre : الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » تنطلق يوم 4 أكتوبر تحت شعار « لنحلم للمدينة »

Lien : <http://www.radioculturelle.tn/> -تنتظ-الدورة-السابعة-لتظاهرة-دريم-سيتي

Date : 26/09/19



تلتزم الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » بالمدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019، تحت شعار « لنحلم للمدينة

وعقد المنظمون، يوم الخميس ندوة صحفية بدار باش حامية بالمدينة العتيقة، كشفوا خلالها عن برنامج هذه الدورة التي تسجل مشاركة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا

وتحدث المدير الفني للتظاهرة سفيان ويسبي، في كلمته، عن تقديم المشاركين لعروض فنية متنوعة منها المسرح والموسيقى والفنون البصرية والفنون التشكيلية وغيرها، وذلك في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والساحات العمومية المحيطة بها على غرار ساحة برشلونة والسوق المركزية ومسرح نجمة الشمال والمسرح الوطني بالحلفاوين

وقال إن المنظمين اختاروا التركيز على ثقافة القرب، منذ تأسيس جمعية « الشارع فن » سنة 2006 المنظمة لدريم سيتي، وذلك بهدف إرساء حركة مواطنة فنية تسعى إلى استقطاب جمهور عريض من مختلف الفئات والأعمار لتفتح جسور التواصل بين المتساكنين والتجار والفنانين ورواد المدينة العتيقة

وأكد « إيان غونسس »، وهو أيضا مدير فني لـ « دريم سيتي »، أن المهرجان سيركز على الجانب الفكري وتداول الكلمة والنقاش العقلاني الحر في الفضاء العام، وذلك بهدف إعادة النقاش المواطني إلى قلب المدينة العتيقة، مضيفا أن عروضاً فنية ستتنظم على مدى التظاهرة منها عروض الفيديو والسينما والفنون التشكيلية في مواقع عديدة من المدينة

وأفاد أن رواد « دريم سيتي » سيكتشفون ضمن برنامج « إبداعات » تعبيرات فنية يرسمها فنانون مدعوون في أماكن وأزمنة مختلفة على مدى هذه التظاهرة. وتابع قوله إن شعار « لنحلم للمدينة » سيتجسد من خلال برنامج « ورشات المدينة التي نحلم بها »، وستتناول هذه الورشات حلقات نقاش حر حول « المدينة التي نحلم بها » حيث سيخوض فيها المشاركون في مسائل متعلقة بالمدينة والعمران

وسيحظى رواد « دريم سيتي » بمتابعة عروض في الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، مرفوقة بـ 17 عرضاً (مجانياً وغير مجاني)، بالإضافة إلى 11 عرضاً سينمائيًا

وفي برنامج « دريم سيتي » من 4 إلى 13 أكتوبر القادم، سيكون لكل زائر الحرية التامة في استنباط طريق رحلته في المدينة العتيقة في أرخبيل الفنون الحية كالرقص والمسرح والموسيقى والفنون البصرية والفيديو والسينما

وبالإضافة إلى العروض الفنية وحلقات النقاش، خصص المنظمون برنامجاً للأطفال بين سن 6 و12 سنة. ويحمل البرنامج عنوان « فن وتربية »، إذ سيقدم المشاركون لتلاميذ المدارس الابتدائية بالمدينة العتيقة بالعاصمة عروضاً في الرقص والمسرح والموسيقى والسينما

وكانت الندوة الصحفية لـ « دريم سيتي » مسبوقة بعرض موسيقي صوفي للعيساوية، انطلق من مقام سيدي بن عروس، ثم جابت نهج جامع الزيتونة ومنه إلى سوق البلاط وسوق اللفة ليختتم من دار باش حامية

تجدر الإشارة إلى أن « دريم سيتي » هي تظاهرة سنوية تتحول خلالها المدينة العتيقة بالعاصمة إلى فضاء للتفكير والتبادل الفني متعدد الاختصاصات وهي أنشطة يهدف من خلالها المنظمون إلى التأكيد على أهمية المدينة العتيقة كفضاء للاختلاف والتضامن وات. والتعايش والمستقبل المشترك





Source : Site en ligne Babnet

Titre : دريم سيتي

Lien : <https://www.babnet.net/cadredetail-189868.asp>

Date : 26/09/19

وات - تلتئم الدورة السابعة لتظاهرة "دريم سيتي" بالمدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019، تحت شعار "لنحلم للمدينة".
وعقد المنظمون، يوم الخميس ندوة صحفية بدار باش حامية بالمدينة العتيقة، كشفوا خلالها عن برنامج هذه الدورة التي تسجّل مشاركة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا.
وتحدّث المدير الفني للتظاهرة سفيان ويسبي، في كلمته، عن تقديم المشاركين لعروض فنية متنوعة منها المسرح والموسيقى والفنون البصرية والفنون التشكيلية وغيرها، وذلك في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والساحات العمومية المحيطة بها على غرار ساحة برشلونة والسوق المركزية ومسرح نجمة الشمال والمسرح الوطني بالحلفاوين.



Source : Radio RTCI

Titre : Journal de 13h par Sondès Ben Khalifa

Lien : <https://www.facebook.com/pageofficielleRTCI/videos/1300715920088432/>

Date : 26/09/19



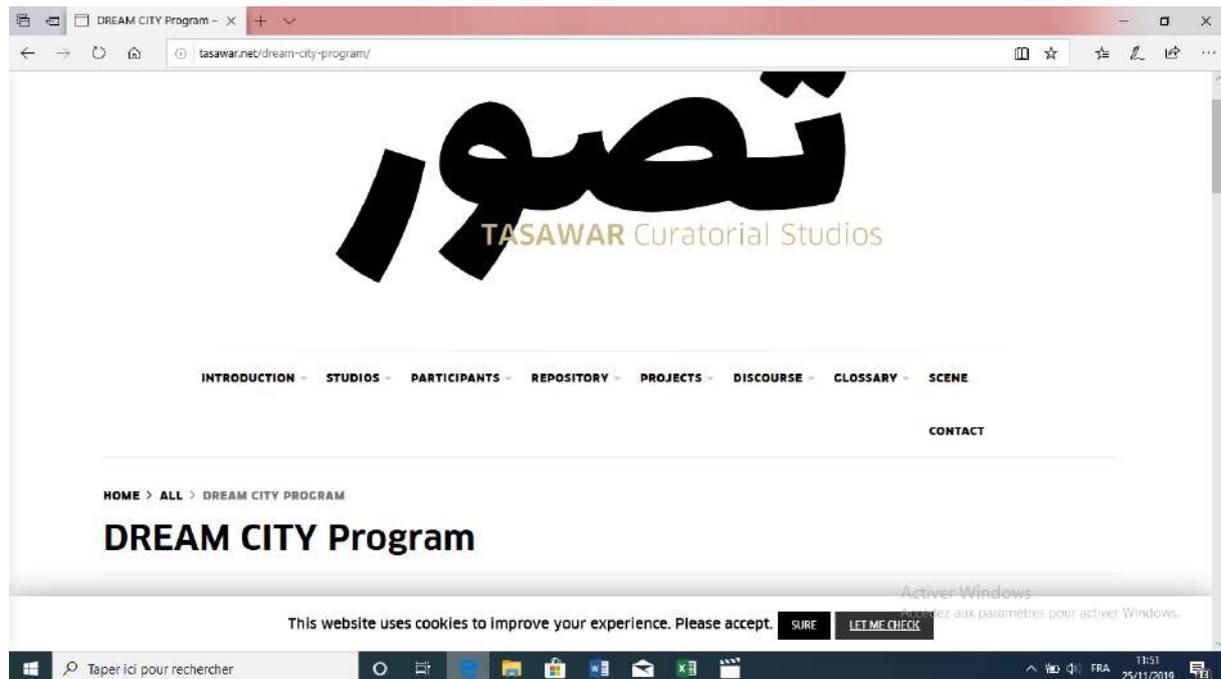


Source : Site en ligne TASAWAR

Titre : Dream City Program

Lien : <http://tasawar.net/dream-city-program/>

Date : 26/09/19



DREAM CITY is a multidisciplinary festival of contemporary art organized in the public space exhibiting works resulting from an artistic production process lasting more than a year, during which Tunisian and foreign artists are invited to innovate in their artistic practices by creating in situ in a close relationship with the territory and populations.

Created by Sofiane and Selma Ouissi, the DREAM CITY concept was launched in November 2007 and continues in 2010, 2012, 2013, 2015 and 2017. It is part of the Tunisian artistic scene as an act of challenge around a contemporary aesthetic.

DREAM CITY takes place in the Medina of Tunis where its usual or unusual places, carriers of social life, culture or heritage such as cafés, houses, chapels, restaurants, schools, squares or alleys, are the places of diffusion of the contextual and original creations of the artists.

DREAM CITY 2019, the 7th Edition of the Festival, aims to continue to invite communities to discover different forms of artistic expression while establishing a new relationship between the artist, Art and the populations involved in the creative process.

DREAM CITY is a project that emanates from the traditional form of festival. Indeed, the participating artists arrive without any artistic project and it is the interactions with the city, the street and its occupants (inhabitants or users of the Medina), which will give rise to a desire to treat through art a social, economic, political or urban aspect.

In DREAM CITY, the artist is not a person who creates, far from reality and the public, he is a citizen who produces ideas, an innovator who uses artistic production as a vehicle for sharing opinions and dialogue. This approach and methodology, used by Art Rue, makes it possible to make the Biennale DREAM CITY:

A space of free expression because it encourages artists to experience more sociability and citizenship by creating in a relationship of proximity with the territory (in situ creation) and populations.

A space of free movement because it establishes new ways of interacting with populations, citizens, by involving them, directly or indirectly, in the artists' exploration processes.



Source : TV Elhiwar Ettounsi

Titre : Dream City émissionTounes ElYaoum- (5:53/6:54)

Lien : https://www.youtube.com/watch?v=3_sDnSV2bp4

Date : 26/09/19

YouTube

Rechercher

AFFICHER LA REDIFFUSION DU CHAT

Hyundai MEA
hyundaisuiviuep.com/Tuni...
DECouvrez

À suivre

LECTURE AUTOMATIQUE

Tounes El Yaoum S02 Episode 04 26-09-2019 Partie 04
Elhiwar Ettounsi
13 k vues
30:47

Tounes El Yaoum S02 Episode 04 26-09-2019 Partie 05
Elhiwar Ettounsi
9,6 k vues
1:28:23

Les 4 Verites S02 Episode 07 22-11-2019 Partie 02
Elhiwar Ettounsi
Recommandé pour vous
Nouveau
50:27

#ElhiwarEttounsi #TV #Tunisia
Tounes El Yaoum S02 Episode 04 26-09-2019 Partie 03
7 417 vues • Sortie le 26 sept. 2019
46 41 PARTAGER ENREGISTRER

Taper ici pour rechercher

FRA 11:57 25/11/2019



Source : Site en ligne Radio Cuturelle

Titre : الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » تنطلق يوم 4 أكتوبر تحت شعار لنحلم للمدينة

Lien : <http://www.radioculturelle.tn/>الدورة-السابعة-لتظاهرة-دريم-سيتي-تنطلق

Date : 26/09/19



الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » تنطلق من 4 إلى 13 أكتوبر 2019 لتلتزم الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » بالمدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019، تحت شعار « لنحلم للمدينة ».

وعقد المنظمون، يوم الخميس ندوة صحفية بدار باش حامية بالمدينة العتيقة، كشفوا خلالها عن برنامج هذه الدورة التي تسجل مشاركة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا.

وتحدث المدير الفني للتظاهرة سفيان ويسبي، في كلمته، عن تقديم المشاركين لعروض فنية متنوعة منها المسرح والموسيقى والفنون البصرية والفنون التشكيلية وغيرها، وذلك في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والساحات العمومية المحيطة بها على غرار ساحة برشلونة والسوق المركزية ومسرح نجمة الشمال والمسرح الوطني بالحلفاوين.

وقال إن المنظمين اختاروا التركيز على ثقافة القرب، منذ تأسيس جمعية « الشارع فن » سنة 2006 المنظمة لدريم سيتي، وذلك بهدف إرساء حركة مواطنة فنية تسعى إلى استقطاب جمهور عريض من مختلف الفئات والأعمار لتفتح جسور التواصل بين المتساكنين والتجار والفنانين ورواد المدينة العتيقة.

وأكد « إيان غونسس »، وهو أيضا مدير فني لـ « دريم سيتي »، أن المهرجان سيركز على الجانب الفكري وتداول الكلمة والنقاش العقلاني الحر في الفضاء العام، وذلك بهدف إعادة النقاش الوطني إلى قلب المدينة العتيقة، مضيفا أن عروضاً فنية ستنتظم على مدى التظاهرة منها عروض الفيديو والسينما والفنون التشكيلية في مواقع عديدة من المدينة.

وأفاد أن رواد « دريم سيتي » سيكتشفون ضمن برنامج « إبداعات » تعبيرات فنية يرسمها فنانون مدعوون في أماكن وأزمنة مختلفة على مدى هذه التظاهرة. وتابع قوله إن شعار « لنحلم للمدينة » سيتجسد من خلال برنامج « ورشات المدينة التي نحلم بها »، وستتناول هذه الورشات حلقات نقاش حر حول « المدينة التي نحلم بها » حيث سيخوض فيها المشاركون في مسائل متعلقة بالمدينة والعمران.

وسيحظى رواد « دريم سيتي » بمتابعة عروض في الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، مرفوقة بـ 17 عرضاً (مجانياً وغير مجاني)، بالإضافة إلى 11 عرضاً سينمائياً.

وفي برنامج « دريم سيتي » من 4 إلى 13 أكتوبر القادم، سيكون لكل زائر الحرية التامة في استنباط طريق رحلته في المدينة العتيقة في أرخبيل الفنون الحية كالرقص والمسرح والموسيقى والفنون البصرية والفيديو والسينما.

وبالإضافة إلى العروض الفنية وحلقات النقاش، خصص المنظمون برنامجاً للأطفال بين سن 6 و12 سنة. ويحمل البرنامج عنوان « فن وتربية »، إذ سيقدم المشاركون لتلاميذ المدارس الابتدائية بالمدينة العتيقة بالعاصمة عروضاً في الرقص والمسرح والموسيقى والسينما.

وكانت الندوة الصحفية لـ « دريم سيتي » مسبوقة بعرض موسيقي صوفي للعيساوية، انطلق من مقام سيدي بن عروس، ثم جابت نهج جامع الزيتونة ومنه إلى سوق البلاط وسوق اللفة ليختتم من دار باش حامية



تجدر الإشارة إلى أن « دريم سيتي » هي تظاهرة سنوية تتحول خلالها المدينة العتيقة بالعاصمة إلى فضاء للتفكير والتبادل الفني متعدد الاختصاصات وهي أنشطة يهدف من خلالها المنظمون إلى التأكيد على أهمية المدينة العتيقة كفضاء للاختلاف والتضامن والتعايش والمستقبل المشترك



Source : Radio Nationale

Titre : الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » تنطلق من 4 إلى 13 أكتوبر

Date : 26/09/19

Lien : <http://www.radionationale.tn/-/الدورة-السابعة-لتظاهرة-دريم-سيتي->

[تنطلق/?fbclid=IwAR3VrOXkagghqcPOZcx-QvWLUb2oBMwQbd-Z7nMMq5xFVvo1Ls68wj96gvY](http://www.radionationale.tn/-/الدورة-السابعة-لتظاهرة-دريم-سيتي-)



الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » تنطلق من 4 إلى 13 أكتوبر 2019
تلتئم الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » بالمدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر 2019، تحت شعار « لنحلم للمدينة ».

وعقد المنظمون، يوم الخميس ندوة صحفية بدار باش حامية بالمدينة العتيقة، كشفوا خلالها عن برنامج هذه الدورة التي تسجل مشاركة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا.

وتحدّث المدير الفني للتظاهرة سفيان ويسبي، في كلمته، عن تقديم المشاركين لعروض فنية متنوعة منها المسرح والموسيقى والفنون البصرية والفنون التشكيلية وغيرها، وذلك في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والساحات العمومية المحيطة بها على غرار ساحة برشلونة والسوق المركزية ومسرح نجمة الشمال والمسرح الوطني بالحلفاوين.

وقال إن المنظمين اختاروا التركيز على ثقافة القرب، منذ تأسيس جمعية « الشارع فن » سنة 2006 المنظمة لدريم سيتي، وذلك بهدف إرساء حركة مواطنة فنية تسعى إلى استقطاب جمهور عريض من مختلف الفئات والأعمار لتفتح جسور التواصل بين المتساكنين والتجار والفنانين ورواد المدينة العتيقة.

وأكد « إيان غوسنس »، وهو أيضا مدير فني لـ « دريم سيتي »، أن المهرجان سيركز على الجانب الفكري وتداول الكلمة والنقاش العقلاني الحر في الفضاء العام، وذلك بهدف إعادة النقاش المواطني إلى قلب المدينة العتيقة، مضيفا أن عروضاً فنية ستتنظم على مدى التظاهرة منها عروض الفيديو والسينما والفنون التشكيلية في مواقع عديدة من المدينة.

وأفاد أن رواد « دريم سيتي » سيكتشفون ضمن برنامج « إبداعات » تعبيرات فنية يرسمها فنانون مدعوون في أماكن وأزمنة مختلفة على مدى هذه التظاهرة. وتابع قوله إن شعار « لنحلم للمدينة » سيتجسد من خلال برنامج « ورشات المدينة التي نحلم بها »، وستتناول هذه الورشات حلقات نقاش حر حول « المدينة التي نحلم بها » حيث سيخوض فيها المشاركون في مسائل متعلقة بالمدينة والعمران.

وسيحظى رواد « دريم سيتي » بمتابعة عروض في الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، مرفوقة بـ 17 عرضاً (مجانيا وغير مجاني)، بالإضافة إلى 11 عرضاً سينمائياً.

وفي برنامج « دريم سيتي » من 4 إلى 13 أكتوبر القادم، سيكون لكل زائر الحرية التامة في استنباط طريق رحلته في المدينة العتيقة في أرخبيل الفنون الحية كالرقص والمسرح والموسيقى والفنون البصرية والفيديو والسينما.

وبالإضافة إلى العروض الفنية وحلقات النقاش، خصص المنظمون برنامجاً للأطفال بين سن 6 و12 سنة. ويحمل البرنامج عنوان « فن وتربية »، إذ سيقدّم المشاركون لتلاميذ المدارس الابتدائية بالمدينة العتيقة بالعاصمة عروضاً في الرقص والمسرح والموسيقى والسينما.

وكانت الندوة الصحفية لـ « دريم سيتي » مسبوقة بعرض موسيقي صوفي للعيساوية، انطلق من مقام سيدي بن عروس، ثم جابت نهج جامع الزيتونة ومنه إلى سوق البلاط وسوق اللفة ليختتم من دار باش حامية.



تجدر الإشارة إلى أن « دريم سيتي » هي تظاهرة سنوية تتحول خلالها المدينة العتيقة بالعاصمة إلى فضاء للتفكير والتبادل الفني متعدد الاختصاصات وهي أنشطة يهدف من خلالها المنظمون إلى التأكيد على أهمية المدينة العتيقة كفضاء للاختلاف والتضامن والتعايش والمستقبل المشترك



Source : Site en ligne Attayma

Titre : تظاهرة "دريم سيتي" الفن متاح للجميع وجزء من نبض حيوية المدينة

Lien : <http://attayma.com/archives/4147>

Date : 27/09/2019



عقدت الهيئة المنظمة لتظاهرة "دريم سيتي" ندوة صحفية بأحد قصور المدينة العتيقة بالعاصمة يوم امس 26 سبتمبر 2019 أتت فيها على برامج هذه الدورة السابعة، وكانت لنا قبلها تجمع بمقهى الشواشين وخرجة من جامع حمودة باشا مع فرقة انشاد ديني جابت شوارع وازقة المدينة مرورا بجامع الزيتونة و الى مقر دار الباشا اين عقت الندوة الصحفية اتى المديرون الفنيون لتظاهرة "دريم سيتي" سلمى وسفيان ويسى ويان قوسنس على برامج وعروض الدورة السابعة التي ستعقد من 4 الى 13 أكتوبر 2019 بالمدينة العتيقة تنطلق فعالياتنا من العاشرة صباحا الى حدود منتصف الليل والتي سيشارك فيها الحاضرون طيلة الأيام العشر برامج الأداء الموسيقي العالمي والمسرح والرقص والفيديو والسينما والحفلات الموسيقية والنقاشات، في تصميم للوحة كتعبير جسماني حضري يؤديها المتفرجون من تلقاء انفسهم ستعيش المدينة اجواء احتفالية رائعة مفعمة بالمقترحات الفنية لاكثر من 187 عملا مقترحا يكون الدخول لنصفها مجانيا، وسيقدم "دريم سيتي 2019" خمسة عشر عملا فنيا في اطار "ابداعات" وثمانية عروض في اطار "ضيوف الحلم" وسيكون الفن متاحا للجميع وجزء من نبض حيوية المدينة الشاذلي عرابية



Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : Conférence de presse de Dream City 2019

Lien : <https://tunivisions.net/30032/conference-de-presse-de-dream-city-2019/>

Date : 27/09/2019

The screenshot shows a web browser window with the URL <https://tunivisions.net/30032/conference-de-presse-de-dream-city-2019/>. The website header features the Tunivisions.net logo and navigation menus for 'Politique', 'Régions', 'People', 'Chroniques', 'Société', and 'Vidéos'. A search bar and a '12 NOUVEAUX ARTICLES' badge are also visible. The main content area displays a video player for the 'CONFÉRENCE DE PRESSE DE DREAM CITY 2019' video, published on 27/09/2019. Above the video player is a large advertisement for 'CARTE Visa Infinite' by BNA BANK, featuring a Visa Infinite card and a woman. To the right of the video player is a smaller advertisement for 'STUDY IN EUROPE' featuring a woman. The Windows taskbar at the bottom shows the search bar with the text 'Taper ici pour rechercher', several application icons, and the system tray with the date '25/11/2019' and time '12:10'.

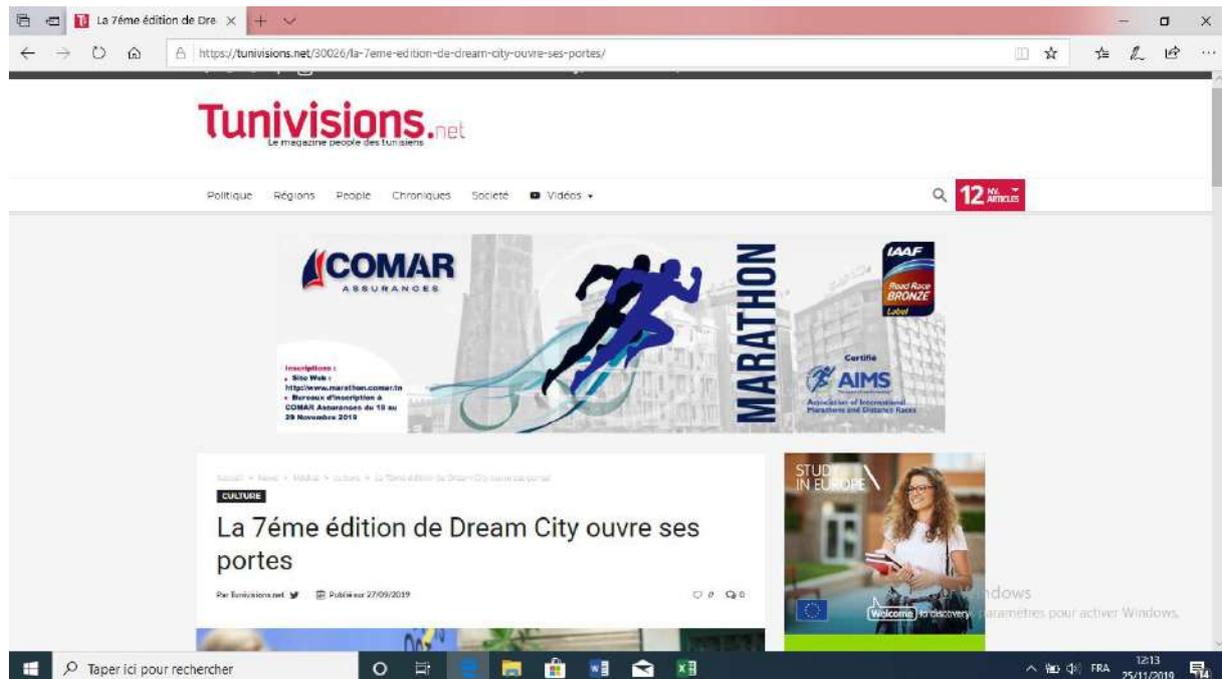


Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : La 7^e édition de Dream City ouvre ses portes

Lien : <https://tunivisions.net/30026/la-7eme-edition-de-dream-city-ouvre-ses-portes/>

Date : 27/09/2019



La 7^e édition de Dream City ouvre ses portes : 10 jours de performance, de théâtre, de danse, d'installation, de vidéo, de cinéma, de concert, de débat de 10h à minuit pour célébrer l'art dans la cité.

Retenez la date !! Du 04 au 13 octobre 2019 à la médina de Tunis Dream City est un festival d'art contemporain dans la cité conçu comme une œuvre d'art globale, une chorégraphie interprétée par les spectateurs véhiculant l'énergie d'œuvre en œuvre.

Pour sa septième édition, le Festival Dream City offre un programme riche et varié qui débutera dès le matin autour d'un petit déjeuner ouvert à tous et des discussions dans le cadre des « Ateliers de la ville révée », puis invitera le festivalier à découvrir les propositions artistiques aussi bien en journée « Day Shift », qu'en soirée « Night Shift », et se poursuivra jusqu'à minuit dans le cadre des « Gratuits de la Nuit » avec des projections de cinéma à ciel ouvert et des concerts en espace public sur la place de la Hafsia à partir de 22h. Sans oublier cette année le « Dream QG » pour finir ensemble les soirées de manière festive en musique.

Dream City 2019, c'est 15 « Créations » et 8 spectacles invités « Dream Guests ». Au total, 187 propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites pour que l'Art ensemence véritablement la cité, pour tous.



Source : Union européenne en Tunisie

Titre : Conférence de presse de Dream City

Lien : <https://www.facebook.com/watch/?v=2524352584310384>

Date : 27/09/2019

The screenshot displays a Facebook Watch interface. At the top, the browser address bar shows the URL <https://www.facebook.com/watch/?v=2524352584310384>. The main content area features a video player for a video titled "Conf de presse Dream City" from the page "Union européenne en Tunisie". The video shows a woman speaking, with a large graphic of various logos overlaid on the screen. Below the video, there are options to "Aimer", "Commenter", and "Partager".

On the left side, there is a "Watch" section with a search bar and a list of recommended videos, including "Vidéos récentes", "Vidéos enregistrées", "Shams FM (page off...)", "Cinéma La Poste", "Librairie Al Kitab", "Ziad Zouari", "Dream City Tunisie", "Oulfaï", "Centre National du Cin...", "L'Institut M...", "OMI Tunisie - IOM Tunisie", and "Musique FM".

On the right side, there is a "VOS ROSES" section with a list of contacts, including "Dream City Tunis", "Chahiri Med Taki", "Youssef Douagi", "Neda Daghug", "Hani Kaver Chagrou", "Sana Zghidi", "Alo Kian", "Maké Jetté", "Pai Oulfaï", "Roufa Zouari", "Mohamed Elizzabai", "Gyrene Hasmem", "Lela Simona Delechi", "Hafin Karabane II", "Sani Nou", and "Mohamed Khou".

At the bottom of the video player, there is a text overlay that reads "IL PENSAIT QU'ELLE ÉTAIT VÉNALE".

The Windows taskbar is visible at the bottom, showing the search bar with the text "Taper ici pour rechercher", the system tray with the time "12:19" and date "25/11/2019", and the language "FRA".



Source : Site en ligne Kapitalis

Titre : Dream City : Nouvelle édition et nouveaux projets à la médina de Tunis et ailleurs

Lien : <http://kapitalis.com/tunisie/2019/09/27/dream-city-nouvelle-edition-et-nouveaux-projets-a-la-medina-de-tunis-et-ailleurs/>

Date : 27/09/2019



Par Fawz Ben Ali





Dream City : Nouvelle édition - La conversion est terminée

kapitalis.com/tunisie/2019/09/27/dream-city-nouvelle-edition-et-nouveaux-projets-a-la-medina-de-tunis-et-ailleurs/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS



Jan Grossens et Sofiene Aissi

Un large collectif se mobilise à chaque édition autour de ce projet qui a réussi à fidéliser le public depuis la première année grâce à l'originalité de la démarche. Sofiane Oulissi a indiqué que le ministère des Affaires culturelles a fortement soutenu le festival cette année, tout comme le ministère du Tourisme et de l'Artisanat, la municipalité de Tunis, de nombreux ambassades et centres culturels européens... sans oublier l'immense aide que proposent les 150 bénévoles ayant répondu présents, dont les habitants et les artisans des différents quartiers de la Médina, toujours ravis d'accueillir cette manifestation qui contribue fortement à animer la vieille cité de jour comme de nuit.

L'art dans tous ses états

La 7e édition demeure fidèle aux premiers principes du festival; Dream City reste ainsi ancré dans son territoire, tenant toujours à ce rapport de proximité entre les artistes et le public, mais aussi entre les œuvres et l'histoire des lieux. Les artistes tunisiens et étrangers sont toujours invités en solo et ne viennent jamais avec des idées préconçues. Tout se crée sur place : depuis la construction de l'équipe artistique (souvent avec les jeunes des quartiers), jusqu'à la mise en place des derniers détails du projet.

Mais l'édition 2019 compte aussi beaucoup de nouveautés, notamment le fait de rajouter des espaces en dehors de la Médina, comme la place Barcelone, le marché central, le Théâtre municipal, le 4e Art, l'Etoile du nord... le festival prendra son temps cette année pour s'étaler pour la première fois sur 10 jours de 10h à minuit avec un programme de taille qui commence avec des ateliers de la ville rêvée pour réfléchir ensemble sur l'environnement, les libertés, les inégalités sociales... puis la découverte des différentes œuvres et installations (arts plastiques, arts visuels, arts scéniques, cinéma, musique...), le programme se poursuit également le soir avec des animations et des concerts de rues gratuits.

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows

27 PARTAGE

Taper ici pour rechercher

Dream City : Nouvelle édition - La conversion est terminée

kapitalis.com/tunisie/2019/09/27/dream-city-nouvelle-edition-et-nouveaux-projets-a-la-medina-de-tunis-et-ailleurs/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS

Mais l'édition 2019 compte aussi beaucoup de nouveautés, notamment le fait de rajouter des espaces en dehors de la Médina, comme la place Barcelone, le marché central, le Théâtre municipal, le 4e Art, l'Etoile du nord... le festival prendra son temps cette année pour s'étaler pour la première fois sur 10 jours de 10h à minuit avec un programme de taille qui commence avec des ateliers de la ville rêvée pour réfléchir ensemble sur l'environnement, les libertés, les inégalités sociales... puis la découverte des différentes œuvres et installations (arts plastiques, arts visuels, arts scéniques, cinéma, musique...), le programme se poursuit également le soir avec des animations et des concerts de rues gratuits.



Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows

27 PARTAGE



Dream City: Nouvelle édition - La conversion est terminée

kapitalis.com/tunisie/2019/09/27/dream-city-nouvelle-edition-et-nouveaux-projets-a-la-medina-de-tunis-et-ailleurs/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS



Certains artistes qui avaient participé à l'édition précédente seront de retour cette année pour nous proposer des nouveautés ou des continuités de leurs anciennes créations comme Boyzie Celwana et son projet autour des minorités sexuelles en Tunisie, l'une des œuvres les plus marquantes de l'année 2017.

L'artiste libanaise Tanya Khouri sera présente avec une installation sonore intitulée "Gardens speak" (Les jardins parlent) qui rend hommage aux victimes de la guerre en Syrie.

Au rendez-vous également la collaboration tuniso-belge "The soft layer", une scénographie bruxelloise conçue pour Dar Belrem Turki avec notamment Fatma Ben Saidane et Amira Chebil.

La musique sera également très présente surtout la soir pour animer les rues de la médina avec Zied Zouari, Emir Elsaïfar, Jupiter & Okvess...

Le programme complet et les détails de vente des billets sont sur le site officiel du festival

Amira Chebil, association L'Art Rue, Dream City, Fatma Ben Saidane, Jan Goossens, médina de Tunis, Sofiane Ouissi, Tanya Khouri

Invest with XM 10

Twitter Facebook 27 LinkedIn 27 PARTAGER

Activer Windows Accédez aux paramètres pour activer Windows

Taper ici pour rechercher

FRA 23:28 26/11/2019



Source : Site en ligne Turess

Titre : La 7^{ème} édition de Dream City ouvre ses portes

Lien : <https://www.turess.com/fr/tunivisions/130026>

Date : 27/09/2019

Turess

A la Une Politique Économie Internationale Sport Société Culture Vidéo Numérique

La 7^{ème} édition de Dream City ouvre ses portes

Tunivisions Publié dans Tunivisions le 27 - 09 - 2019

10 jours de performance, de théâtre, de danse, d'installation, de vidéo, de cinéma, de concert, de débat de 10h à minuit pour célébrer l'art dans la cité.

Retenez la date !! Du 04 au 13 octobre 2019 à la médina de Tunis Dream City est un festival d'art contemporain dans la cité conçu comme une œuvre d'art globale, une chorégraphie interprétée par les spectateurs véhiculant l'énergie d'œuvre en œuvre.

Pour sa septième édition, le Festival Dream City offre un programme riche et varié qui débutera dès le matin autour d'un petit déjeuner ouvert à tous et des discussions dans le cadre des « Ateliers de la ville rêvée », puis

Voici Un super papa!

Activer Windows

Dream City 2017 : 4 J 3, enflez vos baskets et choisissez vos parcours artistiques ! (Parcours et billets)

10 jours de performance, de théâtre, de danse, d'installation, de vidéo, de cinéma, de concert, de débat de 10h à minuit pour célébrer l'art dans la cité.

Retenez la date !! Du 04 au 13 octobre 2019 à la médina de Tunis Dream City est un festival d'art contemporain dans la cité conçu comme une œuvre d'art globale, une chorégraphie interprétée par les spectateurs véhiculant l'énergie d'œuvre en œuvre.

Pour sa septième édition, le Festival Dream City offre un programme riche et varié qui débutera dès le matin autour d'un petit déjeuner ouvert à tous et des discussions dans le cadre des « Ateliers de la ville rêvée », puis invitera le festivalier à découvrir les propositions artistiques aussi bien en journée « Day Shift », qu'en soirée « Night Shift », et se poursuivra jusqu'à minuit dans le cadre des « Gratuits de la Nuit » avec des projections de cinéma à ciel ouvert et des concerts en espace public sur la place de la Hafsia à partir de 22h. Sans oublier cette année le « Dream QG » pour finir ensemble les soirées de manière festive en musique. Dream City 2019, c'est 15 « Créations » et 8 spectacles invités « Dream Guests ». Au total, 187 propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites pour que l'Art ensemence véritablement la cité, pour tous.

Info presse : 54 576 543 / f.khiari@pressbook.com.co

Info line : 29 872 218



Source : Radio Mosaïque FM

Titre : émission Dezz J'aime (ITW Sofiane Ouissi et Fares Khiari - 12 min.)

Lien : <https://www.facebook.com/DezzJaimeSurMosaïqueFM/videos/2689924417726446/>

Date : 27/09/19



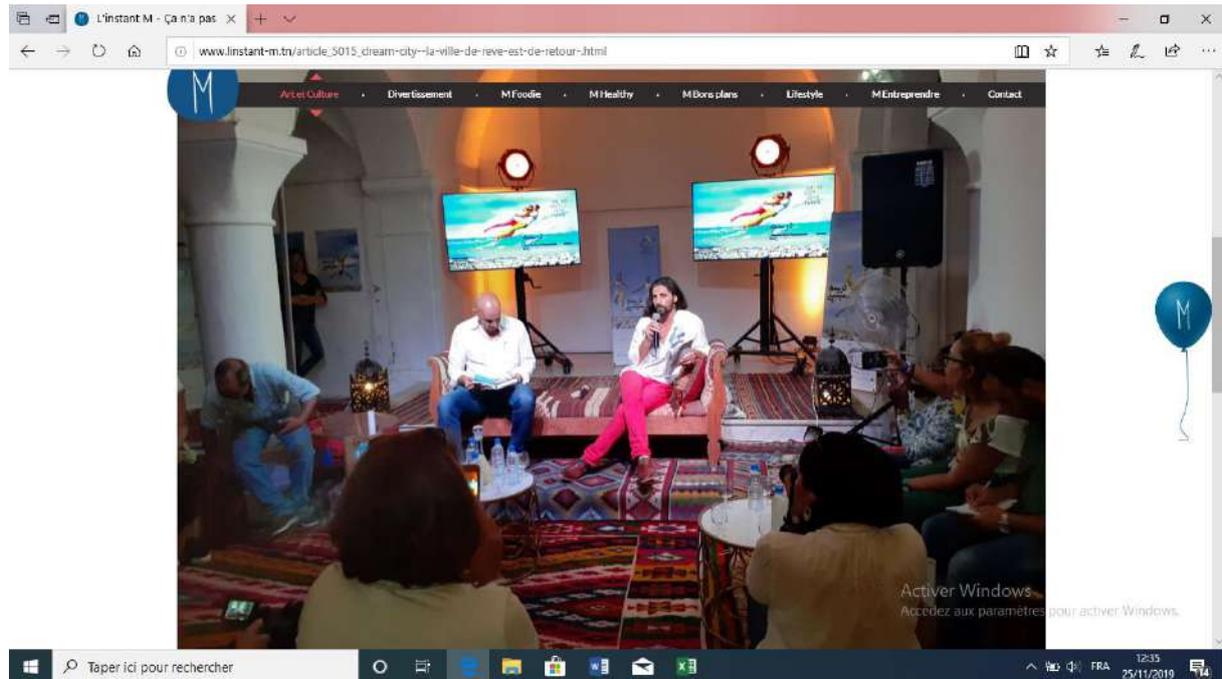


Source : Magazine en ligne Instant M

Titre : Dream City, la ville de rêve est de retour

Lien : http://www.linstant-m.tn/article_5015_dream-city--la-ville-de-reve-est-de-retour-.html

Date : 27/09/19



C'est avec les chants d'un spectacle de Aissouia du cœur de la médina de Tunis qu'on a annoncé en fanfare le grand retour de l'événement artistique médinois par excellence Dream City.

Un rendez-vous incontournable pour les amoureux de l'art et de la créativité, et où Tunis se transforme en laboratoire artistique à ciel ouvert.

La 7^{ème} édition de Dream City ouvre ses portes pendant 10 jours, les visiteurs assisteront à des performances de théâtre, de danse, de vidéo, de cinéma, et des concerts live chaque soir. En parallèle, des ateliers et des débats seront organisés quotidiennement, les activités commenceront de 10H00 du matin à minuit, du 04 au 13 octobre 2019.

Dream City est un festival d'art contemporain dans la cité conçu comme une œuvre d'art globale, une chorégraphie interprétée par les spectateurs véhiculant l'énergie d'œuvre en œuvre.

Pour sa septième édition, le Festival Dream City offre un programme riche et varié qui débutera dès le matin autour d'un petit déjeuner ouvert à tous et des discussions dans le cadre des « Ateliers de la ville rêvée », puis invitera le festivalier à découvrir les propositions artistiques aussi bien en journée « Day Shift », qu'en soirée « Night Shift », et se poursuivra jusqu'à minuit dans le cadre des « Gratuits de la Nuit » avec des projections de cinéma à ciel ouvert et des concerts en espace public sur la place de la Hafsia à partir de 22h. Sans oublier cette année le « Dream QG » pour finir ensemble les soirées de manière festive en musique.

Dream City 2019, c'est 15 « Créations » et 8 spectacles invités « Dream Guests ». Au total, 187 propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites pour que l'Art ensemece véritablement la cité, pour tous.



Source : African Challenges

Titre : Tunisie : la 7^{ème} édition de Dream City se tiendra du 04 au 13 octobre à la médina de Tunis

Lien : <https://www.africanchallenges.com/tunisie-la-7eme-edition-de-dream-city-se-tiendra-du-04-au-13-octobre-2019-a-la-medina-de-tunis/>

Date : 27/09/19

Par Sana Belazzi

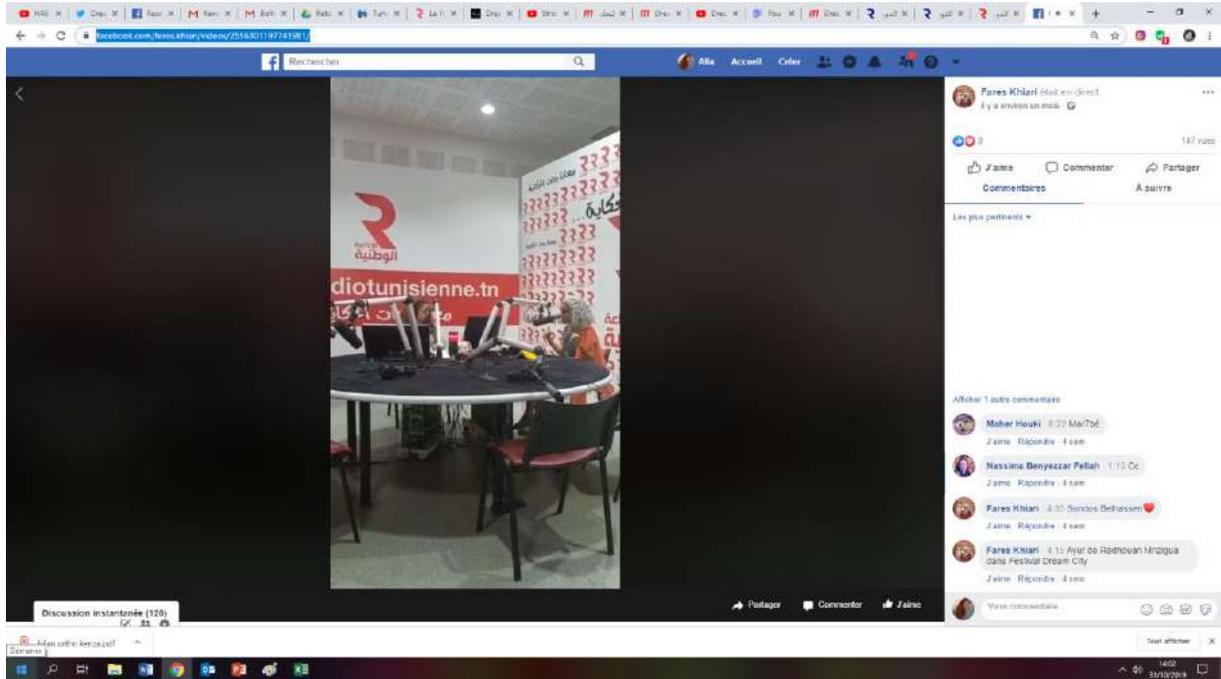


Source : Radio Nationale tunisienne

Titre : ITW Sondes Belhassen (création Ayur de Radhouan Mzriziga)

Lien : <https://www.facebook.com/feros.khiari/videos/2556301197741981/>

Date : 29/09/19



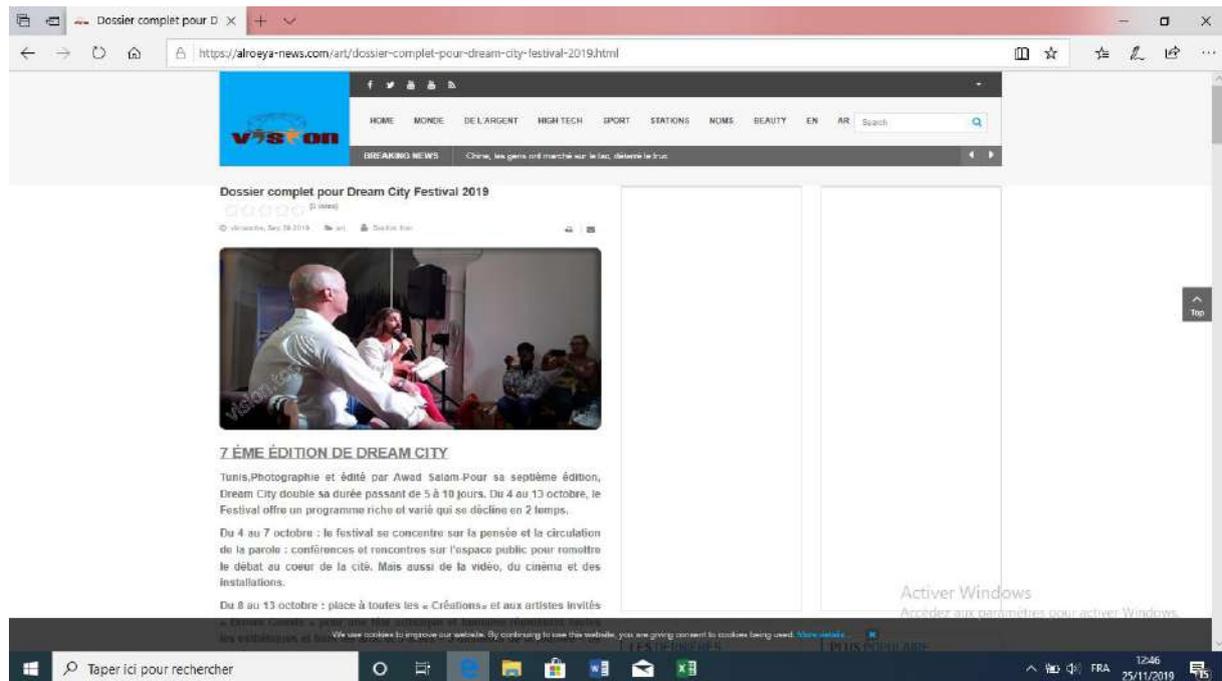


Source: Site en ligne Alroeya-news

Titre : 7ème édition de Dream City

Lien : <https://alroeya-news.com/art/dossier-complet-pour-dream-city-festival-2019.html>

Date: 29/09/19



Par Awad Salam

Pour sa septième édition, Dream City double sa durée passant de 5 à 10 jours. Du 4 au 13 octobre, le Festival offre un programme riche et varié qui se décline en 2 temps.

Du 4 au 7 octobre : le festival se concentre sur la pensée et la circulation de la parole : conférences et rencontres sur l'espace public pour remettre le débat au coeur de la cité. Mais aussi de la vidéo, du cinéma et des installations.

Du 8 au 13 octobre : place à toutes les « Créations » et aux artistes invités « Dream Guests » pour une fête artistique et humaine réunissant toutes les esthétiques et tous les arts. et 5 actes – 5 moments de la journée – de 10h à minuit.

LES ATELIERS DE LA VILLE RÊVÉE 5>13 OCT. DE 10H00 À 12H30

ATELIERS, DÉBATS ET RÉFLEXIONS

ADNEN EL GHALI, ERIC CORIJN, CHAIMA BOUHLEL & SOUMAYA BEN CHEIKH

ET 20 jeunes tunisiens issus de la société civile

Avec :

Wahid Ferchichi, Mounir Hassine,

Olfa Lamloum et Yassine Turki

5 jours de conférences ouvertes au grand public autour de 4 thématiques :

- Surmonter les inégalités sociales à Tunis (5 octobre)
- Comment sauver la planète à partir de Tunis ? (7 octobre)
- Etre différent à Tunis (9 octobre)
- Faire Ville ensemble (11 octobre)

5 jours d'ateliers (les 4 , 6 , 8 , 10 et 12 octobre) avec 20 jeunes tunisiens volontaires pour les accompagner dans l'écriture du manifeste de la ville rêvée qui sera présenté le dimanche 13 octobre



Source: Site en ligne Jomhouria

Titre : 187 مقترحا فنيا: دريم سيتي من 4 إلى 13 أكتوبر 2019 في المدينة العتيقة بتونس

Lien :

http://www.iomhouria.com/art103385_2%20مقترحا%20فنيا%20دريم%20سيتي%20من%204%20إلى%2013%20أكتوبر%202019%20في%20المدينة%20العتيقة%20بتونس

Date: 29/09/19



يعود دريم سيتي في دورته السابعة، ليفتح أبواب الحلم على مصراعيه وليحتفي معكم جميعا بالفن في المدينة، من العاشرة صباحًا إلى منتصف الليل، على مدى عشرة أيام من الأداء والمسرح والرقص والتنصيب والفيديو والسينما والحفلات الموسيقية والنقاشات.

كونوا في الموعد وتذكروا هذا التاريخ:

من 4 إلى 13 أكتوبر 2019 في مدينة تونس العتيقة

تم تصميم مهرجان دريم سيتي كلوحة تعبير جسماني حضري، يؤديها المتفرجون من تلقاء أنفسهم، حين ينقلون طاقتهم من عمل فني إلى آخر، في رحلات استطلاعية فريدة من نوعها، تخترق عوالم الإبداع المختلفة

في دورته السابعة، يقدم مهرجان دريم سيتي برنامجًا ثريا ينطلق في الصباح الباكر مع وجبة فطور مفتوحة للجميع، تتلوها "نقاشات في إطار ورشات عمل" المدينة التي نحلّم بها

ثم يدعو المهرجان رواده إلى اكتشاف المقترحات الفنية المنتشرة في عديد المواقع المثيرة بالمدينة والمبرمجة في "الحصص النهارية" و"الحصص المسائية"

وتتواصل الفعاليات إلى منتصف الليل مع "السهرات المجانية" التي تقترح على جمهورها العريض، بداية من العاشرة مساء، عروضاً سينمائية في الهواء الطلق وحفلات موسيقية في الفضاء العام ببطحاء الحفصية

بالإضافة إلى المفاجآت الاحتفالية التي أعدها "دريم القيادة العامة" كخاتمة موسيقية بهيجة للبرمجة اليومية

"يقدم دريم سيتي 2019 ، خمسة عشر عملاً في إطار "إبداعات" وثمانية عروض في إطار "ضيوف الحلم

تعد هذه الدورة جمهورها 187 مقترحا فنيا، والدخول إلى أكثر من نصفها مجاني، لأننا مؤمنون بأن الفن يجب أن يكون متاحاً للجميع إذا أردناه جزءاً من عضوية المدينة ونبضاً لحيويتها



Source: Site en ligne L'Instant M

Titre : L'évènement de la semaine : Dream City : Le festival d'art dans la cité

Lien : : http://www.linstant-m.tn/article_5027_la-saison-bleue--les-rendez-vous-de-la-mer-du-30-septembre-au-6-octobre.html

Date: 30/09/19

L'Instant M - Ça n'a pas x

www.linstant-m.tn/article_5027_la-saison-bleue--les-rendez-vous-de-la-mer-du-30-septembre-au-6-octobre.html

Tunisie. Les rendez-vous de la mer

Art et Culture · Diversément · M Foodie · M Healthy · M Bons plans · Lifestyle · M Entreprendre · Contact

L'évènement de la semaine :
Dream City : Le festival d'art dans la cité

Du 4 au 13 octobre, la 7ème édition du festival d'art contemporain Dream City s'invite dans la médina de Tunis. Artistes tunisiens et étrangers installeront leurs créations dans l'espace public, et se mettront également en lien étroit avec les habitants et les visiteurs, invités à échanger lors de plusieurs conférences et rencontres.

Exposition « Route de la lumière et de l'espoir »

Du 22 septembre au 5 octobre, l'Ambassade du Japon vous propose, au musée du Bardo, de découvrir un ensemble de photographies de trésors nationaux japonais, tunisiens et grecs, au sein de l'exposition « route de la lumière et de l'espoir ».

Journée de l'espace

Samedi 6 octobre, à l'occasion de la Semaine de l'espace, la cité des sciences de Tunis organise, au pavillon Explora, la Journée de l'Espace. Au programme, une exposition et deux conférences, l'une sur les satellites et l'autre sur les voyages lunaires.

« Fare Cinema »

Du 2 au 6 octobre, la deuxième édition de « Fare Cinema », organisée par l'Institut culturel Italien, se déroulera à la cinémathèque tunisienne, à Tunis. Avec différentes masterclass et projections, elle se donne pour objectif de présenter les « métiers du cinéma » dans toute leur diversité.

Ça s'est passé :

Bizerte : Retour sur le Forum de la Mer Bizerte 2019

Le 21 septembre, la deuxième édition du Forum de la Mer – Bizerte a rencontré un franc succès : près de 800 personnes ont convergé vers l'hôtel Andalous pour assister aux différentes conférences et aux ateliers. Retour en images sur cette riche journée.

Activer Windows

pour activer Windows, aller vers l'Andalous

Taper ici pour rechercher

FRA 13:04 25/11/2019

Du 4 au 13 octobre, la 7ème édition du festival d'art contemporain Dream City s'invite dans la médina de Tunis. Artistes tunisiens et étrangers installeront leurs créations dans l'espace public, et se mettront également en lien étroit avec les habitants et les visiteurs, invités à échanger lors de plusieurs conférences et rencontres.

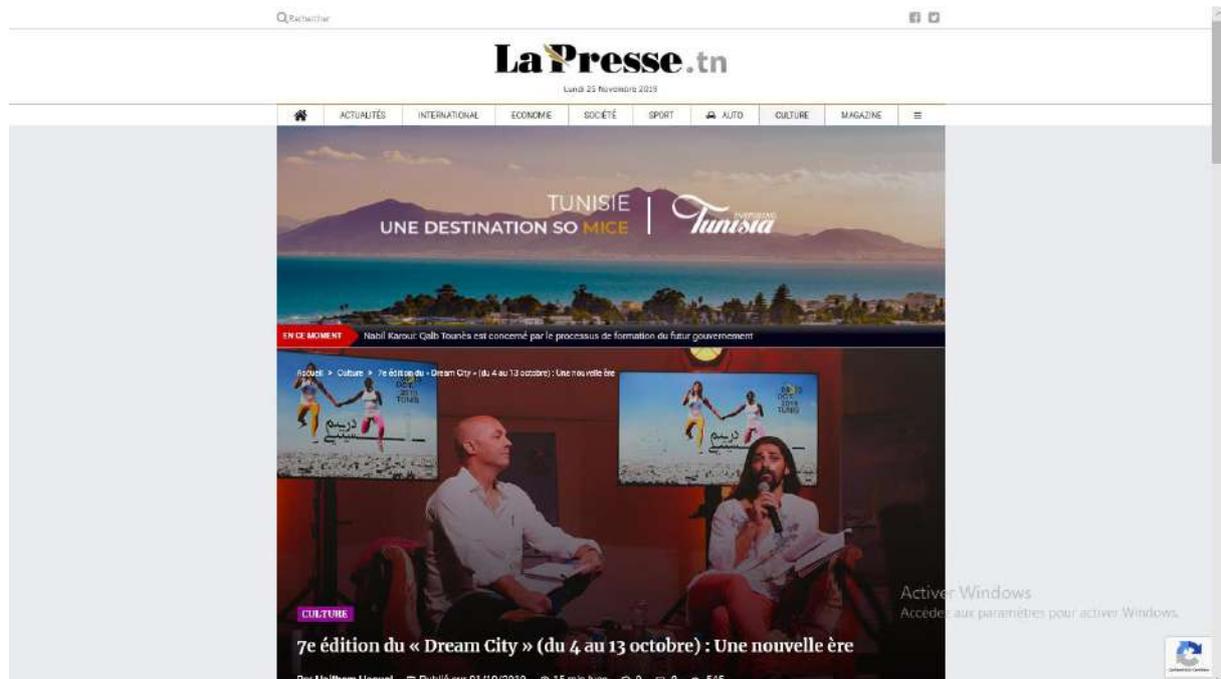


Source: Site en ligne La Presse

Titre : 7è édition du Dream City : une nouvelle ère

Lien : <https://lapresse.tn/27095/7e-edition-du-dream-city-du-4-au-13-octobre-une-nouvelle-ere/>

Date: 01/10/19



Par Haithem Haouel

Chaque deux années, comme à l'accoutumée, la Médina de Tunis vivra aux rythmes de l'incontournable Biennale d'art contemporain «Dream City» du 4 au 13 octobre. La 7e édition s'annonce trépidante dans le contenu et dans la durée. Le format se réinvente, les performances se multiplient : elles sont inédites, distinguées. Le compte à rebours a d'ores et déjà commencé.

Fini le format temporel court, place à 10 jours de performances artistiques diverses et éclectiques, et ce, du matin au soir. Toutes les disciplines seront présentes : installations visuelles, art contemporain, théâtre, cinéma, musique, chorégraphie. Les performances auront lieu dans des endroits de l'ancienne médina distingués par leur histoire, leur architecture, leur authenticité. Les artistes les réadapteront à leurs besoins. L'espace public est comme toujours en ligne de mire et les visiteurs se feront un plaisir de partir à l'aventure chaque jour à partir de 10h00 jusqu'à la fin de la journée : ils exploiteront le terrain, chaussures, sac à dos, casquette, et carte à la main pour bien s'orienter. Les parcours ne seront pas en couleur cette année : les festivaliers pourront choisir ce qu'ils voudront voir. Aucun parcours coloré n'imposera de découvrir un ensemble de créations précises.

Une programmation détonante

«Dream City» 2019, ce sont 15 «Créations» et 8 spectacles invités «Dream Guests». Des artistes du monde : arabes, européens, subsahariens sont venus de toute part pour marquer artistiquement Tunis. Les performances se feront pour la première fois et les festivaliers ne les verront probablement jamais ailleurs : la manifestation se veut universelle dans le contenu mais contextuellement tunisienne. Il faut souligner que cette édition est riche de ses activités parallèles. «Dream city» se veut être un miroir pour les aléas de ce monde de plus en plus hostile. Un monde fermé et qui voit une évolution qui est la nôtre et celle des peuples à travers le monde. Première arme : la parole. Ainsi Nidhal Chemakh chaperonnera «Le collectif sans adresse», qui prône la circulation de la parole sous forme de parlements mobiles installés dans différentes places publiques et qui se feront en présence d'individus dits «invisibles». Nommé «El Miad», ce collectif sillonnera Tunis en dehors de la Médina : il sera à Place d'Afrique, Bab Bhar, rue du Danemark et place de la Kasbah. Ces cercles de discussions dans la rue initieront tout le monde et restent ouverts.

Ensuite, place aux débats pendant 10 jours d'affilée dans le cadre des «Ateliers de la ville rêvée». Il s'agit d'ateliers thématiques de débats sur la ville et de ses enjeux socioéconomiques, organisés



majoritairement par des jeunes : ces derniers créeront «un manifeste de la ville rêvée», une vision de la ville de demain, de son devenir idéal, celui d'une cité plongée longtemps avant dans un silence assourdissant. L'initiative sera animée par Adnen El Ghali, Chaima Bouhlel, Soumaya Ben Cheikh et Eric Corijn qui évoqueront des thématiques «Quelle ville de Tunis voudrions-nous créer pour demain ?», «Surmonter les inégalités sociales à Tunis», «Comment sauver la planète en étant ici ?», «Etre différent à Tunis», «Faire ville ensemble» ou «Le parlement des jeunes», et, bien entendu, un contenu aussi dense ne peut être étalé sans la présence d'experts tunisiens et étrangers venus modérer les débats. Ces échanges auront à El Khaldounia les 5, 7, 9, 11 et 13 octobre de 10h00 à 12h30.

Thomas Bellinck : son installation visuelle «Simple Abcas3 – The Wild Hunt» est une exposition audio qui présente les pratiques contemporaines de la chasse humaine. Du théâtre sonore qui se déroulera dans l'enceinte du théâtre municipal les 5, les 7 et les 12 octobre de 14h00 à 16h30.

Malek Gnaoui, Jozef Wouters, Amira Hamdi et Serge-Aimé Coulibaly sont également attendus. Malek Gnaoui donne rendez-vous aux festivaliers dans l'enceinte de l'Imprimerie Finzi où il exposera «0904», qui est une reconstruction du quotidien vécu par les prisonniers détenus au 9 avril. Mira Hamdi, Hayett Darwich et Nolwenn Peterschmitt présenteront «Khansa» à Dar Lasram : une création qui tire sa force des mots de Mira Hamdi. Son écriture donnera lieu à une création scénique.

Le décor-atelier Jozef Wouters en collaboration avec Vladimir Miller présentera une installation/performance nommée «The Soft Layer» à Dar Bairam Turki. Coulibaly se consacrera à la danse avec «IMedine» organisée à la Asfouria. Une recherche chorégraphique qui exprime les craintes et les frustrations de la jeunesse actuelle. Il faut noter que des performances se feront de jour (Day Shift) et d'autres de nuit (Night Shift), jusqu'à minuit dans le cadre des «Gratuits de la nuit» : des projections se feront en plein air et des concerts divers auront lieu à partir de 22h00 à la place de la Hafsia.

En tout, 187 propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites. Les points de vente des billets (6 d et 4 d) se trouvent à la librairie Al Kitbab La Marsa et Tunis, à la librairie Claire Fontaine (Menzah 6), au siège des associations à la médina de Tunis. «Dream City» se vit entre amis, en famille et même avec les enfants : cette année, des spectacles sont consacrés aux enfants.

«Dream city» prend de l'ampleur : à part sa prise d'assaut total de la Médina, de ses coins et recoins, le festival glisse davantage vers le centre-ville, ainsi que des lieux comme le Théâtre municipal de Tunis, le 4e Art, l'Etoile du Nord, les rues et quelques places publiques. Le programme s'annonce riche et coloré et il est visible sur le site dreamcity.tn.



Source: Radio Culturelle

Titre : فنانون من 16 بلدا يؤثثون أنشطة الدورة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي »

Lien : <http://www.radioculturelle.tn/2-16-بلدا-يؤثثون-أنشطة-الدورة-ال-2/>

Date: 01/10/19



تقام النسخة السابعة لتظاهرة « دريم سيتي » في أزقة المدينة العتيقة بالعاصمة من 4 إلى 13 أكتوبر القادم، تحت شعار « لنحلم للمدينة ».

ويشارك في هذه الدورة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا، سيقدمون عروضاً متنوعة في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والمناطق المحيطة بها.

وسيحظى رواد « دريم سيتي » التي تنظمها جمعية « الشارع فن » بمتابعة عروض في الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، مرفوقا بـ 17 عرضاً مجانياً وغير مجاني، بالإضافة إلى 11 عرضاً سينمائيًا.

تجدر الإشارة إلى أن « دريم سيتي » هي تظاهرة سنوية تتحول خلالها المدينة العتيقة بالعاصمة إلى فضاء للتفكير والتبادل الفني متعدد الاختصاصات بهدف التأكيد على أهمية المدينة العتيقة كفضاء للاختلاف والتضامن والتعايش والمستقبل المشترك



Source: Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City : L'art pluridisciplinaire au Coeur de la Médina du 04 au 13 octobre prochain

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-lart-pluridisciplinaire-au-coeur-de-la-medina-du-04-au-13-octobre-prochain_mg_5d93900be4b0ac3cddafeadf?utm_hp_ref=mg-tunisie

Date: 01/10/19

The screenshot shows the top of a HuffPost article. At the top, there's a navigation bar with 'HUFFPOST' and menu items for 'TUNISIE', 'ALGERIE', 'MAROC', 'VIVRE ENSEMBLE', and 'TENDANCES'. Below this is a promotional banner for 'BLACK FRIDAY' with '15 JOURS' and 'LA TUNISIE' sections, and prices '399' and '149'. The main article title is 'Dream City: L'art pluridisciplinaire au coeur de la Médina du 04 au 13 octobre prochain'. Below the title, there's a sub-headline: 'Pendant plus de deux ans, les artistes invités de Dream City ont pu vivre en immersion en plein coeur de la médina.' The author is 'Lilia Bouraoui' and it's a 'Collaboration spéciale pour la HuffPost Tunisie'. There are social media icons for Facebook, Twitter, LinkedIn, and RSS. At the bottom right of the article area, there's a 'S'inscrire et nous suivre Tunisie' box with a 'Newsletter' sign-up form and an 'Activer Windows' watermark.

Par Lilia Bouraoui

Pendant plus de deux ans, les artistes invités de Dream City ont pu vivre en immersion en plein coeur de la médina.

Dream City, ce festival hors du commun porté par l'association l'Art Rue, vous convie à sa 7eme édition qui se tiendra du 4 au 13 octobre 2019. Pendant plus de 10 jours, des artistes venant du monde entier s'accapareront les ruelles de la médina et ses alentours pour vous offrir une expérience magique.

Un festival hors du commun

Véritable espace de partage et de communion, Dream City abordera des thèmes aussi divers que la dignité humaine, la coexistence ou encore la différence à travers toutes les représentations et les œuvres proposées.

Pendant plus de deux ans, les artistes invités de Dream City ont pu vivre en immersion en plein coeur de la médina. Le cadre atypique qu'offre le coeur de Tunis encourage l'imagination et favorise la découverte. Au contact des passants et des habitants de la médina, les artistes ont pu voir leur projet initial évoluer, se métamorphoser au gré des échanges pour parfois aboutir à un résultat que personne n'avait vu venir. C'est cette particularité qui fait de Dream City, un festival indéniablement humain.

Une septième édition qui se veut pluridisciplinaire

Pour sa 7eme édition, Dream City se veut avant tout un festival populaire et pluridisciplinaire. Rendez-vous incontournable pour les amateurs d'art et de dialogue social, la programmation 2019 est plus que jamais riche et haute en couleurs. Désireux de ne pas être cantonnés à une seule discipline artistique, plusieurs créateurs ont fait le choix de mélanger les arts.

Des shifts pour faire plaisir à tous!

Et parce que les organisateurs ont pensé à tout le monde, cette 7e édition se déroulera en deux temps. Un DAY SHIFT tous les jours de 12h à 18h où les amateurs d'art pourront choisir parmi plus d'une quinzaine d'œuvres entremêlant danse, théâtre musique et bien plus encore...

Un NIGHT SHIFT de 18h à 21h



Sachez également que les noctambules ne seront pas lésés. En effet, Dream City vous convie tous les soirs de 20h à minuit à une programmation spéciale axée sur le partage artistique autour d'œuvres cinématographiques et musicales.

Une programmation personnelle

Organisateur et directeur Artistique de Dream City Sofiane Ouissi vous encourage à "composer vos parcours cette année". Cette édition sera placée sous le signe de la curiosité et de l'audace. Le souhait de l'équipe Dream City est que chacun, se crée son propre festival à travers ses préférences et ses propres choix.



Source: Site en ligne BIAT

Titre : La BIAT est partenaire du festival Dream City

Lien : <http://www.biat.com.tn/biat-la-une/actualites/la-biat-est-partenaire-du-festival-dream-city>

Date: 01/10/19

The screenshot shows the BIAT website interface. At the top, there is a navigation bar with the BIAT logo, a date '110.21 DT', and links for 'ACCÉDEZ À VOS COMPTES', 'VOS ÉTATS', and 'BIAT À LA UNE'. Below this is a secondary navigation bar with categories like 'DÉCOUVREZ LA BIAT', 'RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE', 'FONDATION', 'COMMUNICATION FINANCIÈRE', and 'RECHERCHES ET ANALYSES'. The main content area features the article title 'La BIAT est partenaire du festival DREAM CITY' with a sub-header '#RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE' and the date '01 OCT 2019'. The article includes a large image of two women jumping over a horizontal line, with the text '04 > 13 OCT. 2019 TUNIS' and 'DREAM CITY' overlaid. To the right of the image is a 'Relation Presse' section with the text: 'Nous nous tenons à votre disposition si vous voulez obtenir des informations ou entrer en contact avec notre équipe.' and a 'CONTACTEZ-NOUS' button. At the bottom of the page, there is a Windows watermark: 'Activer Windows Accédez aux paramètres pour activer Windows.'

La BIAT renouvelle cette année son partenariat avec DREAM CITY, un festival d'Art en Espace Public exposant des œuvres issues d'un processus de fabrication artistique de plus de onze mois, dans l'objectif de promouvoir l'art et la culture.

La 7ème édition du festival qui se déroule du 4 au 13 octobre 2019 à la Médina de Tunis, vise à poursuivre l'invitation des communautés à découvrir différentes formes d'expressions artistiques tout en instaurant une relation inédite entre l'artiste, l'Art et les populations impliquées dans le processus créatif.

Pour l'édition de cette année, DREAM CITY propose un programme riche et varié avec des discussions matinales autour d'un petit déjeuner ouvert à tous dans le cadre des « Ateliers de la ville rêvée », des découvertes artistiques aussi bien en journée « Day Shift » qu'en soirée « Night Shift » et des projections cinématographiques et concerts en plein air et en espace public jusqu'à minuit dans le cadre des « Gratuits de la nuit ».

DREAM CITY 2019 c'est aussi des soirées musicales « Dream QG » et 8 spectacles invités « Dream Guests », au total 187 propositions artistiques dont près de la moitié est gratuite.



Source: Site en ligne L'Instant M

Titre : Ciné Dream : les projections à découvrir pendant le Dream City

Lien : http://www.linstant-m.tn/article_5031_cine-dream--les-projections-a-decouvrir-pendant-le-dream-city.html

Date: 01/10/19



DOCUMENTAIRE / CINÉ DREAM

STILL RECORDING

SAEED AL BATAL & GHIATH AYOUB

Maison de la culture Ibn Rachiq 20, avenue de Paris

Date : 12.10 à 17H45 / 13.10 à 15H30



Activer Windows

Accédez aux paramètres pour activer Windows.

DOCUMENTAIRE / CINÉ DREAM

STILL RECORDING

SAEED AL BATAL & GHIATH AYOUB

Maison de la culture Ibn Rachiq 20, avenue de Paris

Date : 12.10 à 17H45 / 13.10 à 15H30

DOCUMENTAIRE / CINÉ DREAM

L'ÉPOQUE

MATTHIEU BAREYRE

Maison de la culture Ibn Rachiq 20, avenue de Paris

Date : 04.10 à 19H00 / 12.10 à 15H30

DOCUMENTAIRE / CINÉ DREAM / GRATUIT

JUPITER'S DANCE

RENAUD BARRET & FLORENT DE LA TULLAYE

Bab Bhar Place de la Victoire

Date : 11.10 à 20H00

DOCUMENTAIRE / DRAME / CINÉ DREAM

ALSO KNOWN AS A JIHADI

ERIC BAUDELAIRE

Maison de la culture Ibn Rachiq 20, avenue de Paris

Date : 05.10 à 18H15 / 09.10 à 15H30

FILM / CINÉ DREAM

UN FILM DRAMATIQUE

ERIC BAUDELAIRE

Maison de la culture Ibn Rachiq



20, avenue de Paris

Date : 05.10 à 15H30 / 09.10 à 18H00

DOCUMENTAIRE / CINÉ DREAM / GRATUIT

WAITING FOR GIRAFFES

MARCO DE STEFANIS

En itinérance Plusieurs lieux

Date : 08.10 à 20H00 / 12.10 à 20H00



Source: Site en ligne El Hadath Plus

Titre : نزهة الأحلام خلال الندوة الصحفية لمهرجان دريم سيتي

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=edRoom9ZBgg>

Date: 01/10/19

YouTube™ Recherche

À suivre LECTURE AUTOMATIQUE

نزهة الأحلام خلال الندوة الصحفية لمهرجان دريم سيتي 2019

13 vues · 1 oct. 2019

al hadath plus 13 abonnés

Cathogone People et blogs

SABONNER

Fekret Sami Fehri 502 Episode 14 23-11-2019 Partie 01
Elhwa Etouassi
Recommended for you
Noiasee 53:47

Zara Larsson, MNEK - Never Forget You (Official Music ...
Zara Larsson · MNEK
Recommended for you
Noiasee 4:03

Hkayet Touzella 503 Episode 05 22-10-2018 Partie 01
Elhwa Etouassi
Recommended for you
Noiasee 22:45

القرآن الكريم من أجل فلسطين - قراءة - مع الشيخ صالح الفوزان
الشيخ صالح الفوزان · Karam Nassir
Recommended for you
Noiasee 12:12

El Raadou S01 Ep07
Elhwa Etouassi
Recommended for you
Noiasee 9:08

Sufi Kabbek S01 Episode 06 20-11-2019 Partie 01
Elhwa Etouassi
Recommended for you
Windows Noiasee 45:16

90 Minutes 502 Ep07 | Insta Fun
Azza Slimen
Elhwa Etouassi
Recommended for you
Noiasee



Source: Site en ligne L'Instant M

Titre : Dream City : Gardens SPEAK par Tania El Khoury

Lien : <http://www.linstant-m.tn/article.php?article=5037>

Date: 02/10/19



"Même les morts ne seront pas à l'abri de l'ennemi s'il gagne." Walter Benjamin

Partout en Syrie, de nombreux jardins dissimulent les cadavres des militants et des manifestants qui ont orné les rues pendant les premières périodes du soulèvement. Ces enterrements domestiques sont le fruit d'une collaboration continue entre les vivants et les morts. Les morts protègent les vivants en ne les exposant pas à d'autres dangers de la mainmise des autorités du régime. Les vivants protègent les morts en conservant leurs identités, en racontant leurs histoires et en ne permettant pas que leurs morts deviennent des instruments pour le régime. Gardens Speak est une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes ordinaires enterrées dans des jardins syriens. Chaque récit a été soigneusement construit avec les amis et les membres de la famille du défunt afin qu'ils puissent raconter leur histoire telle qu'ils l'ont racontée eux-mêmes. Ils sont compilés avec des sons trouvés qui témoignent de leurs derniers instants.

"Même les morts ne seront pas à l'abri de l'ennemi s'il gagne." Walter Benjamin

Partout en Syrie, de nombreux jardins dissimulent les cadavres des militants et des manifestants qui ont orné les rues pendant les premières périodes du soulèvement. Ces enterrements domestiques sont le fruit d'une collaboration continue entre les vivants et les morts. Les morts protègent les vivants en ne les exposant pas à d'autres dangers de la mainmise des autorités du régime. Les vivants protègent les morts en conservant leurs identités, en racontant leurs histoires et en ne permettant pas que leurs morts deviennent des instruments pour le régime. Gardens Speak est une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes ordinaires enterrées dans des jardins syriens. Chaque récit a été soigneusement construit avec les amis et les membres de la famille du défunt afin qu'ils puissent raconter leur histoire telle qu'ils l'ont racontée eux-mêmes. Ils sont compilés avec des sons trouvés qui témoignent de leurs derniers instants.

4 > 13 OCT. À 12H – 13H30 – 15H – 16H30 – 18H – 19H15 – 20H30

DURÉE : 45 MIN

Version arabe : 4, 6, 8, 10, 13 OCT.

Version anglaise : 5, 12 OCT.

Version française : 7, 9, 11 OCT.

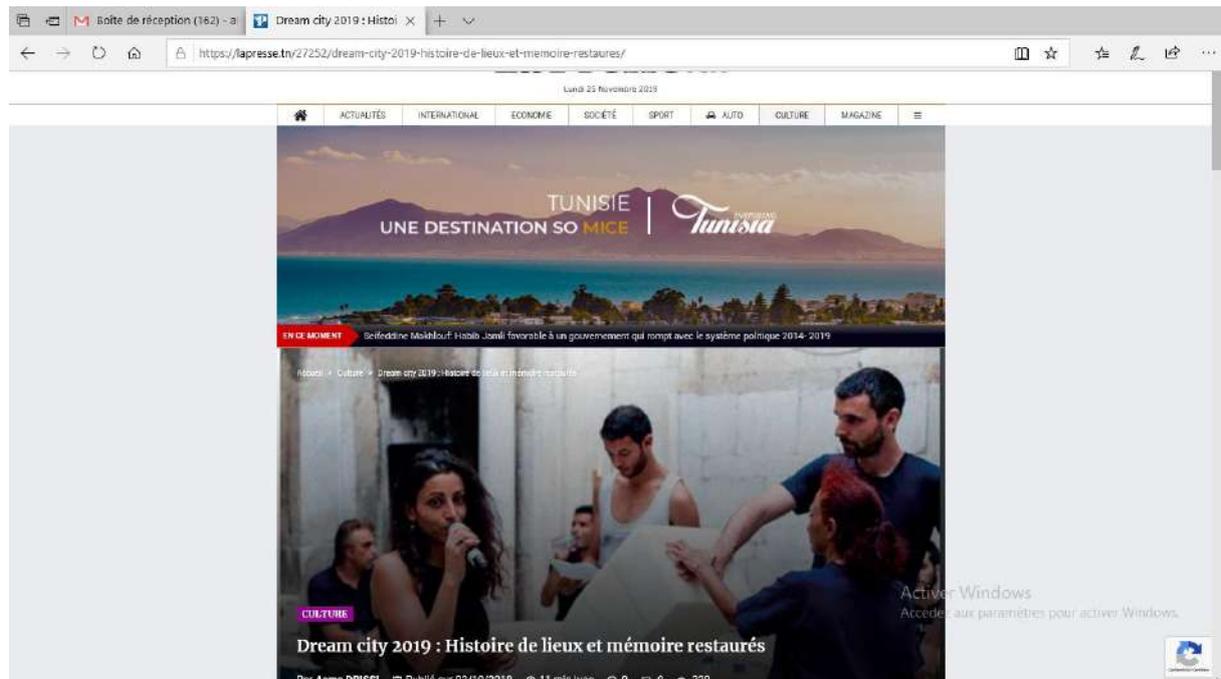


Source: La Presse

Titre : Dream City 2019 : Histoire de lieux et mémoire restaurés

Lien : <https://lapresse.tn/27252/dream-city-2019-histoire-de-lieux-et-memoire-restaures/>

Date: 02/10/19



Par Asma Drissi

A quelques jours du démarrage de la 7e édition de Dream city, nous avons eu droit à «un aparté», une visite guidée de 3 projets en cours qui questionnent la mémoire des espaces choisis.

La question de la restauration est au cœur de ce débat artistique, si Jozef Wouters et Vladimir Miller se sont approprié une vieille demeure de la Médina cherchant à restituer ses éléments tout en respectant son écosystème, le peintre Atef Maatallah réécrit le récit du lieu « El Msab », un terrain vague de la Médina devenu au cours des années une déchèterie. De son côté, Malek Gnaoui interroge un lieu qui n'existe plus, à savoir la prison du boulevard « 9 Avril ». Il restitue le lieu par des cahiers de lettres d'anciens prisonniers.

0904 de Malek Gnaoui à l'imprimerie Finzi

L'installation de Malek Gnaoui fixe certains états d'âme et ressentis, dans des journaux blancs, chaque page est une histoire, un moment, une tranche de vie. « Il y avait, à la prison du 9 Avril, un quotidien, des règles, une solidarité. Les prisonniers, "déviant" marqués au fer rouge par le pouvoir, furent un alibi continu pour maintenir l'ordre » explique-t-il. Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle. Chassant les témoignages, les objets, la parole de ceux qui y ont séjourné, il regroupe les fragments pour nous plonger dans "un sentiment de « honte »". Il fait remonter à la surface une partie amputée de la mémoire. L'artiste nous fait découvrir à travers son installation une micro-société qui s'est organisée entre les murs du 9 avril, une société avec ses dominants et ses dominés, sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres.

« El Msab » par Atef Maatallah

Des ordures et des gravas sortent des fresques murales, l'hyperréalisme de Atef Maatallah se fraye un chemin, et se place au milieu de ce lieu à la marge du quotidien. Il ne s'agit pas d'oublier les ordures, elles disparaîtront du sol après nettoyage mais leur présence est gravée et consignée sous forme de strates « géologiques ». Le nom du lieu reste le même, interchangeable. Captives entre la poussière et les nuages, imagées plutôt que réelles, elles seront une souvenance. Cet espace à la frontière entre la réalité et la fiction construit sa propre logique, laisse la place à une végétation naissante.

L'espace sort de son aparté, de son état de lieu caché, à l'abri du regard, devient public ouvert et invite une autre population à se l'approprier. L'Histoire du lieu reste gravée dans la mémoire, par son nom, le souvenir de ce qu'il était, un vestige d'un passé qui renaît et réécrit son histoire.



« The soft layer performance » de Jozef Wouters et Vladimir Miller

Le scénographe bruxellois Jozef Wouters a pris résidence dans le bâtiment historique de Dar Bairam Turki et a demandé aux habitants de la Médina quelles visions ils avaient pour lui. Une chose sur laquelle tout le monde était unanimement d'accord est que l'avenir de la Médina et du Dar Bairam Turki est une version restaurée d'elle-même. Mais quelle version du passé devrions-nous choisir pour être le nouvel avenir et comment faire ce choix ? Si le seul avenir imaginable est le passé, où en sommes-nous maintenant ?

Jozef Wouters et son collaborateur artistique Vladimir Mil rassemblent ces idées contradictoires sur la restauration dans un processus qui ajoute des couches à ce bâtiment au lieu de les décoller. Avec les artistes tunisiens Fatma Ben Saidane, Amira et Hichem Chebli, cette Soft Layer éphémère va temporairement restaurer l'imagination collective. En y ajoutant des couches, des histoires, des copies et des visions, la cour s'agrandira-t-elle un soir et pourra-t-elle contenir les nombreuses versions sans éclater ?

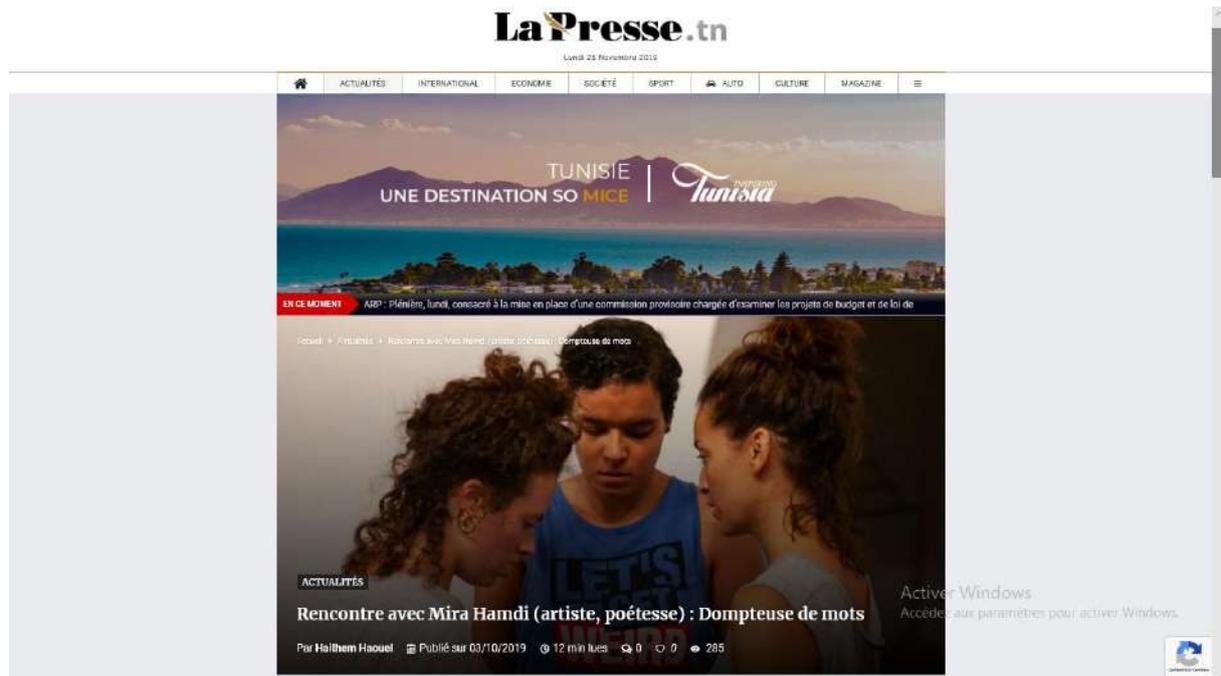


Source: La Presse

Titre : Rencontre avec Mira Hamdi, dompteuse de mots

Lien : <https://lapresse.tn/27402/rencontre-avec-mira-hamdi-artiste-poetesse-dompteuse-de-mots/>

Date: 03/10/19



Par Haithem Haouel

Pendant la 7e édition de «Dream City», la part belle est réservée à la parole, aux mots : ainsi, diverses activités, performances et ateliers permettront aux langues des artistes et des festivaliers de se délier à partir d'aujourd'hui et jusqu'au 13 octobre.

Nous avons rencontré pour vous, en amont de «Dream City 2019», Mira (Amira) Hamdi, jeune poétesse à la tête d'une performance attendue titrée «Khanka» et réalisée avec Hayet Darwich et Nolwenn Pitterschmitt. Ce trio féminin fera écho grâce à la force de ses textes. Voici un avant-goût de cette «poésie théâtralisée» attendue pour les 9 et 10 octobre à Dar Lasram.

Pour commencer, comment est née votre collaboration avec l'Art Rue ?

Avec l'Art Rue, tout a commencé en 2017. J'étais déjà membre actif au sein de l'association Damj. J'ai assisté à un atelier avec l'artiste chorégraphe Boyzie Cekwana. L'aventure a commencé suite à cette participation. J'ai été retenue pour une résidence artistique et je me suis fait remarquer grâce à mes textes.

Quel est l'apport de cette résidence artistique ?

Elle m'a été utile sur la forme : comment bien lire les textes sur scène ? Comment rétrécir, allonger ou même transformer les textes en une écriture théâtrale ? J'ai été initiée à la dramaturgie, au langage corporel, scénique..., etc. Le but ultime — après ma participation avec Boyzie et suite à la résidence artistique — c'est d'enrichir ma création pour qu'au final, je puisse la présenter au public de cette édition.

Parlez-nous de la genèse de votre création ?

J'ai passé un an en résidence. J'ai travaillé avec Fatma Ben Saidane, une poétesse algérienne, Souad Labizze et après, il y a eu l'artiste et amie Lilia Ben Romdhane. L'idée au départ de ma sortie de résidence, c'est de la lancer en livre en novembre. Mais cette forme a été étoffée pendant le processus de création, notamment grâce à l'intervention de Hildegard Devuyst, en consultation avec Jan Goossens et en faisant appel aux deux artistes avec qui j'ai poursuivi la concrétisation, et qui sont Hayet Darwich et Nolwenn Pitterschmitt. Avec ces deux dernières, au départ, on a communiqué via Skype, le courant est bien passé et elles ont rejoint l'aventure aussitôt. On a procédé à divers ateliers, jusqu'à nos jours. Le plateau se composera de mon texte en tunisien, d'autres textes en anglais en arabe et en



français : multilingue. Je ne ferai pas la lecture toute seule. On prépare quelque chose de très nouveau même pour moi. Je suis, en effet, habituée au slam, mais pas à tout ça. Je reste confiante.

Qu'est-ce qu'une sortie de résidence pour vous?

Pour moi, la sortie de résidence, c'est l'étape qui surgit vers la fin et qui est présentée en amont pour tester la réaction du public par rapport aux thèmes que j'évoque, comme les problématiques de la société tunisienne, des minorités, l'exclusion des personnes différentes... et le feedback du public est essentiel pour que je puisse aller de l'avant. Ma sortie de résidence a eu lieu en mai dernier.

Avez-vous un public cible ?

Ça ne me dérange pas. On en a parlé. Les gens de la Médina sont portés sur les traditions. A vrai dire, j'ai évité quelques textes qui peuvent être choquants pour les auditeurs comme un texte intitulé «Letter to god».

J'ai un autre qui traite du viol aussi. Les sujets restent tout de même très corsés.

Et de la part des habitants de la Médina, avez-vous ressenti leur intérêt pour cette création pendant votre résidence ?

Pas tous, mais grâce à la sortie de résidence, j'ai eu des feedbacks. Je suis d'ici. De bouche à oreille ils peuvent savoir ou avoir une idée sur ce que je fais. D'autres qui ne sont pas d'ici sont aussi en attente. Rendez-vous donc à «Dream City».



Source: Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City 2019: Le HuffPost Tunisie vous livre quelques coulisses des spectacles qui vous attendent du 04 au 13 octobre

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-2019-le-huffpost-tunisie-vous-livre-quelques-coulisses-des-spectacles-qui-vous-attendent-du-04-au-13-octobre_mg_5d95b7f0e4b0f5bf796fa7c5

Date: 03/10/19



Par Lilia Bouraoui

Plus que 24 heures avant le rendez-vous culturel de cette rentrée Dream City, du 04 au 13 octobre à la Médina de Tunis. En marge de cet évènement culturel majeur, le Huffpost Tunisie a pu assister en avant-première à quelques installations et performances et vous donne un petit avant de goût de ce qui vous attend!

Malek Gnaoui – 0904

L'artiste plasticien Malek Gnaoui s'est donné la mission pour Dream City 2019 de reconstruire la mémoire de la prison du 9 Avril. En rassemblant fragment par fragment, il arrive à nous donner une idée sur la microsociété qui évoluait entre ces barreaux.

A travers son installation intitulée 0904, il vise à humaniser les prisonniers qui ont passé plusieurs années de leurs vies entre ces quatre murs. Comment passaient-ils le temps? Quels souvenirs gardent-ils de ce lieu? Vous pourrez le découvrir à partir du 8 octobre au sein de l'imprimerie Finzi.

Jozef Wouters – The Soft Layer

Co-auteur du projet The Soft Layer avec Vladimir Miller, le scénographe bruxellois Jozef Wouters a élu domicile dans le bâtiment emblématique qu'est Dar Bayram Turki. La restauration étant au cœur de cette œuvre, l'artiste cherche à recréer ce qu'il y avait auparavant. Aux côtés des artistes tunisiens Fatma Ben Saidane, Amira et Hichem Chebli, le scénographe ajoute des couches éphémères à ce lieu historique pour raviver l'imagination collective. Mêlant récits, travaux manuels et partage humain, cette création artistique pousse le spectateur à se poser cette question: Quel-est l'avenir de la médina? Vous pourrez participer à cette expérience hors du commun à partir du 9 jusqu'au 13 octobre à Dar Bayram Turki.

Atef Maatallah – El Msabb



C'est au fond de l'impasse El Kacheh qu'a choisi l'artiste Atef Maatallah de laisser libre cours à son imagination. Son projet tourne autour de la transformation et du changement. L'artiste a choisi de ne pas détruire ce qui existait déjà mais de l'améliorer, de le changer.

Atef Maatallah joue sur la contradiction en mélangeant la fiction et la réalité mais aussi la création et la décomposition. Ce projet atypique englobe plusieurs domaines dont la peinture, l'écologie et l'histoire. Vous pourrez venir à la rencontre de l'artiste et découvrir son univers tout au long du festival en vous aventurant dans l'impasse El Kacheh.

Ben Fury – Crossover

L'artiste marocain Mohamed Benaji (Ben Fury) place les concepts de transition, changement et de répétition au cœur de sa performance. En faisant appel à plusieurs jeunes danseurs issus de milieux différents, Ben Fury met l'accent sur les liens qui existent entre l'urbain et le traditionnel. Avec chaque pas de danse, le spectateur se sent comme transporté. Pour profiter de cette performance singulière, rendez-vous du 8 au 13 octobre à Tourbet Sidi Boukhris.



Source: Agence Tunis Afrique Presse

Titre : Dream City 2019: Médina de Tunis « La ville rêvée »

Lien : <https://www.tap.info.tn/fr/Portail-Culture-et-Médias/11886431-dream-city-2019>

Date: 03/10/19

Dream City 2019: Médina de Tunis "La ville rêvée"
03/10/2019 12:43: TUNIS/Tunisie

Tunis, 3 oct (TAP)- Du 4 au 13 octobre 2019, Dream City investira les rues et les espaces de la Médina de Tunis, pour 10 jours de performance, théâtre, danse, installation, vidéo, cinéma, concert et débat. Abordant la thématique de "La ville rêvée",...

RÉGIONS

- 24/11/2019 20:10 La Fédération nationale des villes tunisiennes livre son 8^{ème} Assemblée ordinaire sans...
- 24/11/2019 19:02 Kasserine: Des blessés de la révolution dans une marche après Carthage...
- 24/11/2019 16:33 Gabès: Caravane de zéro à Mécouba
- 24/11/2019 15:14 MSB: Les perspectives de l'énergie des canalisés, thème d'un colloque à Dsus

MONDE

- 25/11/2019 14:33 Espagne: saisie d'une quantité de cocaïne dans un sous-marin, deux arrestations
- 25/11/2019 13:59 Le prochain Parlement britannique se réunira le 17 décembre
- 25/11/2019 13:49 Un français enlevé au Mexique, confirme le Quai d'Orsay

PLUS ILS

Katô Salvo visita les gouvernements de Sitana et du Rafi, prend connaissance des conditions d'enseignement dans un certain nombre... (488) views

Tunis, 3 oct (TAP)- Du 4 au 13 octobre 2019, Dream City investira les rues et les espaces de la Médina de Tunis, pour 10 jours de performance, théâtre, danse, installation, vidéo, cinéma, concert et débat. Abordant la thématique de "La ville rêvée",...



Source: Site en ligne Artshebdomedias

Titre : Faire du rêve une réalité avec Dream City

Lien : <https://www.artshebdomedias.com/article/faire-du-reve-une-realite-avec-dream-city/>

Date: 03/10/19



Né en 2007 d'une volonté de se réapproprié, collectivement, un espace public confisqué par le politique, sous l'impulsion des danseurs et chorégraphes tunisiens Sofiane et Selma Ouissi et de leur association L'Art Rue, Dream City est un festival pluridisciplinaire d'art contemporain dont la septième édition s'apprête à ouvrir ses portes ce vendredi 4 octobre au cœur de la Medina de Tunis. Créations en danse, arts plastiques, vidéo, théâtre, musique, littérature ou encore performance, les œuvres présentées, à découvrir jusqu'au dimanche 13 octobre dans l'espace public – cafés, maisons privées, restaurants, écoles, places, ruelles, bibliothèques, boutiques, etc. –, sont toutes le fruit d'un processus de réflexion et de réalisation engagé plus d'un an en amont, au cours duquel artistes tunisiens et étrangers ont été invités à innover dans leurs pratiques respectives en créant in situ dans un rapport de proximité avec le territoire et les populations. Davantage qu'un créateur, l'artiste est ici considéré comme « un citoyen producteur d'idée, un innovateur utilisant la production artistique comme un vecteur de partage d'opinions et de dialogue », pour reprendre les mots des organisateurs. « Que sera le nouveau chapitre que la Tunisie entamera après les élections de l'automne 2019 ? Que sera, demain, le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes à Tunis et dans le pays entier ? », s'interrogent dans leur éditorial Jan Goossens et Selma & Sofiane Ouissi, co-directeurs artistiques du festival. Notre ville et société rêvées : ce ne sont pas des concepts fugitifs, mais des ambitions très concrètes pour l'Art Rue, et tous les artistes et équipes de Dream City. L'édition 2019 se veut à la fois une plateforme de création, un espace humain partagé, et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes. (...) Comment reconnaître les inégalités grandissantes, sauver la planète, vivre des différences, ou simplement, comment faire ville et société ensemble ? Ces questions ont été au cœur de cette édition et de tous les projets des artistes, intellectuels, citoyens et jeunes de Tunis qui font Dream City 2019. Voici ce qu'un parlement devrait être : un espace public et protégé de débat et de conflit quand il le faut. Mais surtout un espace d'écoute, d'échange et de construction d'une vision, d'une cité et d'un avenir démocratiques et partagés. Sans les artistes et sans la culture ce vrai parlement, cette vraie démocratie, ne vivront pas.» Le catalogue du festival et le programme peuvent être consulté d'un clic ! Visuel : L'affiche de Dream City 2019 est signée Li Wei (extrait de la série Tunisia's Sky).



Source: Site en ligne L'Economiste maghrébin

Titre : Dream City 2019 : Médina de Tunis, « La ville rêvée »

Lien : <https://www.leconomistemaghrebin.com/2019/10/03/dream-city-2019-medina-tunis-ville-revee/>

Date: 03/10/19



Du 04 au 13 octobre 2019, Dream City investira les rues et les espaces de la Médina de Tunis. Il s'agit de dix jours de performance, théâtre, danse, installation, vidéo, cinéma, concert et débat.

L'association Art Rue organise cette 7ème édition du festival Dream City, ayant pour thème « La ville rêvée ». Ce festival s'interroge sur l'avenir de la médina, le rôle et la place des artistes dans la ville. Ainsi que le territoire comme lieu de négociation et de partage.

La médina comme un espace partagé et un lieu de négociation permanente, c'est la thématique abordée par le scénographe bruxellois Jozef Wouters. Et ce, en collaboration avec Vladimir Miller, à Dar Bairam Turki. Anciennement la maison d'un officier turc, Dar Bairam Turki est aujourd'hui un lieu où habite des locataires et des artisans. A travers un projet multidisciplinaire, l'artiste questionne la restauration du lieu en interaction avec les habitants et l'environnement.

A l'impasse El Kechakh, dans son projet « El Msabb », le plasticien Atef Maatalah a transformé une ancienne décharge anarchique en un jardin public. Tout en l'aménageant avec des arbres, plantes, mobilier urbain, et grandes fresques murales. La transformation est menée en étroite collaboration avec les habitants du quartier. Leur implication étant la garantie qu'ils veilleront sur cet espace vert aménagé au cœur de la médina. Un espace rêvé par l'artiste comme un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction. Les ordures disparaîtront mais l'artiste en gardera la trace. Et ce, comme des reliques, peintes sur les hauts murs dominant la place ou comme terreau.

Le plasticien Malek Gnaoui interroge la mémoire « effacée » de l'ancienne prison du 9 avril

Tel un archéologue, le plasticien Malek Gnaoui interroge la mémoire « effacée » de l'ancienne prison du 9 avril. Dans son installation « 0904 », Malek Gnaoui part à la rencontre des anciens détenus de la prison détruite. A partir de témoignages, Gnaoui reconstruit les rêves, fantasmes et douleur des vies séquestrées dans des carnets. Où écritures et collage mettent la lumière sur la mémoire d'un lieu symbole du pouvoir et du maintien de l'ordre.

En plus des résidences, spectacles de danse, projections de film et débats seront au programme.

Dream City 2019, ce sont 15 nouvelles créations et 8 spectacles invités. Au total, 187 propositions artistiques. Dont près de la moitié sont gratuites où le public sera invité à s'impliquer. Et ce, pour imaginer l'avenir de la médina.



En plus d'investir les lieux de la médina, d'autres espaces comme la maison de la Culture Ibn Rachiq, salle du 4ème art ou Théâtre El Hamra accueilleront des spectacles du festival.



Source: Site en ligne Webmanager center

Titre : Dream City 2019 : Médina de Tunis "La ville rêvée"

Lien : <https://www.webmanagercenter.com/2019/10/03/439615/dream-city-2019-medina-de-tunis-la-ville-revee/>

Date: 03/10/19

Du 4 au 13 octobre 2019, Dream City investira les rues et les espaces de la Médina de Tunis, pour 10 jours de performance, théâtre, danse, installation, vidéo, cinéma, concert et débat.

Abordant la thématique de "La ville rêvée", la 7ème édition du festival Dream City, organisé par l'association Art Rue, s'interroge sur l'avenir de la médina, le rôle et la place des artistes dans la ville et le territoire comme lieu de négociation et de partage.

La médina comme un espace partagé et un lieu de négociation permanente, c'est la thématique abordée par le scénographe bruxellois Jozef Wouters, en collaboration avec Vladimir Miller, à Dar Bairam Turki. Anciennement la maison d'un officier turc, Dar Bairam Turki est aujourd'hui un lieu où habite des locataires et des artisans.

A travers un projet multidisciplinaire où performance théâtrale se mélange avec des jeux de lumière et de musique, l'artiste questionne la restauration du lieu en interaction avec les habitants et l'environnement.

A l'impasse El Kechakh, dans son projet "El Msabb", le plasticien Atef Maatalah a transformé une ancienne décharge anarchique en un jardin public, en l'aménageant avec des arbres, des plantes, du mobilier urbain, et de grandes fresques murales.

La transformation est menée en étroite collaboration avec les habitants du quartier, leur implication étant la garantie qu'ils veilleront sur cet espace vert aménagé au cœur de la médina.

Un espace rêvé par l'artiste comme un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction. Les ordures disparaîtront mais l'artiste en gardera la trace, comme des reliques, peintes sur les hauts murs qui dominent la place ou comme terreau.

Tel un archéologue, le plasticien Malek Gnaoui interroge la mémoire "effacée" de l'ancienne prison du 9 avril. Dans son installation "0904", Malek Gnaoui part à la rencontre des anciens détenus de la prison détruite.

A partir de témoignages, Gnaoui reconstruit les rêves, les fantômes et la douleur des vies séquestrées dans des carnets où écritures et collage mettent la lumière sur le mémoire d'un lieu symbole du pouvoir et du maintien de l'ordre.

En plus des résidences, des spectacles de danse, des projections de film et des débats seront au programme. Dream City 2019, ce sont 15 nouvelles créations et 8 spectacles invités. Au total, 187



propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites où le public sera invité à s'impliquer pour imaginer l'avenir de la médina.

En plus d'investir les lieux de la médina, d'autres espaces comme la Maison de la culture Ibn Rachiq, la salle du 4ème art ou le Théâtre El Hamra accueilleront, aussi, des spectacles du festival.



Source : Radio Nationale

Titre : غدا انطلاق الدورة السابعة لتظاهرة لدريم سيتي

Lien : <http://www.radionationale.tn/> غدا-انطلاق-الدورة-السابعة-لتظاهرة-لدر

Date : 03/10/19



تعود تظاهرة « دريم سيتي » في دورتها السابعة إلى أرجاء المدينة العتيقة بتونس، ليعيش المشاركون في هذا الحدث الثقافي على وقع العديد من الأنشطة على غرار المسرح والرقص والسينما والحفلات الموسيقية على امتداد عشرة أيام بدءاً من الجمعة 4 أكتوبر إلى يوم 13 من الشهر نفسه، وفي برنامج « دريم سيتي » حكماً سبعة سببهم الزائر أي طريق سبيلك في رحلته في أرقعة المدينة العتيقة في أرضها الفنون البصرية والموسيقى والفنون البصرية والفنون الشعبية والسما.

تقدم هذه الدورة لجمهورها 187 مقترحا فنيا من بينها 148 عرضا فرجويا وإحدى عشر عرضا سينمائيا منها أربعة أشرطة وثائقية في المركز الثقافي ابن رشيق بالعاصمة منها فيلم « لا يزال التسجيل مستمرا » لسعد البطل وغيث أيوب وفيلم « العصر » لماتيو بارير.

أعد القائمون على هذه التظاهرة الملتزمة تحت شعار « لنحلم بالمدينة »، برنامجا ثريا يتوزع على عدة أقسام من بينها محاضرات وورشات تسلط الضوء على مفهوم الفضاء العام ومحاور متعلقة بالمدينة والعمارة وأعدت « دريم سيتي » خمسة عشر عملا (مجانيا وغير مجاني) من رقص وسينوغرافيا وفنون بصرية في إطار «إبداعات » وثمانية عروض سيقع تقديم سبعة منها لأول مرة في تونس في إطار « ضيوف الحلم وسيكون الموعد في هذه التظاهرة مع الراقص الكوريغرافي محمد بن ناجي الذي مزج بين رقصة « البريك دانس » والرقص المعاصر ليصنع لوحة فنية مبهرة في مدة زمنية لاتتجاوز الثلاثين دقيقة. وسيرافقه في العرض كوريغرافيون من مختلف ولايات الجمهورية منها تونس وشفافس وحمامات

وسيحضر أيضا مالك الغناوي ليقدم للجمهور لمحة عن المصاعب والمشاكل التي واجهها سجناء 9 أفريل. حيث جمع ما كتبه عدد من المساجين سابقا بخصوص أهم اللحظات التي التي مروا بها في هذا السجن والأوقات الثمينة التي لم يعيشوها خارجه وذلك في دفا تر ستوزع على الزائرين. وسيطلع الحاضرون على مشروع الفنان التشكيلي عاطف معط الله الذي حول مصب فضلات في المدينة العتيقة بتونس إلى حديقة خضراء

وسيؤث ضيوف « دريم سيتي » الوافدون من 16 دولة، على غرار المغرب وجنوب افريقيا والولايات المتحدة الأمريكية وألمانيا وفرنسا، أنشطة متنوعة تقوم على الرقص والموسيقى والفنون الأخرى. ويتوجب على الزائرين الراغبين في متابعة هذه العروض التي تنطلق من الساعة 12 وتتواصل إلى الساعة 18 مساء اقتناء تذاكر للدخول ومن بين الأنشطة الأخرى التي تتواصل في الفترة المسائية عرض مجموعة من الأعمال الفنية المنتشرة في عديد المواقع بالمدينة « العتيقة ليحتفي الجمهور بالسينما والموسيقى مع « سيني دريم » و « دريم كونسرت وستمتع رواد هذه التظاهرة بسهرات مجانية منها عروض سينمائية في الهواء الطلق وحفلات موسيقية في الفضاء العام ببطحاء الحفصية بحضور عازف الكمان المميز زياد الزواري وأصدقائه وأمري الصفار وجوبييرت وأوكويس وجدير بالتذكير أن تظاهرة « دريم سيتي » تم تنظيمها في مدينة شفافس سنة 2012 ومدينة مرسيليا سنة 2013 ولكن تبقى المدينة العتيقة وجهة أساسية لهذا الحدث المتفرد وذلك لما تتميز به المدينة من معالم تاريخية وأثرية مهمة. ويطمح مؤسسو هذا



الحدث الثقافي منذ إطلاقه سنة 2007 ، إلى ترسيخ مجموعة من المبادئ والقيم داخل المجتمع التونسي كالتسامح والتعايش
السلمي والمواطنة



Source : Radio Jeunes

Titre : Interview Sofiane Ouissi

Lien : sans

Date : 03/10/19 à 17h





Source : Radio Cuturelle Tunisienne

Titre : Interview Sofiane Ouissi

Lien : sans

Date : 03/10/19 à 10h





Source : Site en ligne Nigrazia

Titre : A TUNISI SI COMINCIA A SOGNARE

Lien : <http://www.nigrazia.it/notizia/a-tunisi-si-comincia-a-sognare>

Date : 03/10/19

The screenshot shows the Nigrazia website interface. At the top, there is a navigation bar with links for 'fondazione', 'nigrazia', 'attiradio', 'FM', 'musosfricano', 'i progetti', and 'store'. Below this is a large banner image featuring a man's face and the Nigrazia logo. A search bar is visible on the right side of the banner. The main navigation menu includes 'HOME', 'TEMATICHE', 'BLOG', 'CAMPAGNE', 'FOCUS', 'GALLERIE', 'ATLANTE', 'RECENSIONI', 'ABBONAMENTI', and 'LOGIN'. The article content is dated 'GIOVEDÌ 03 OTTOBRE 2019' and titled 'DREAM CITY TUNIS'. The main headline is 'A TUNISI SI COMINCIA A SOGNARE', with sub-headings for '#Tunisia', '#Cultura', and '#Società'. The article text describes a festival in Tunisia and is attributed to 'di Roberta Chionne'. A large image below the text shows two women running, with the text 'OCT. 2019 TUNIS' and 'DREAM CITY' overlaid. To the right of the article, there is a 'La notizia più letta' section with three items, and a 'nigrazia store' section with images of books and a CD. At the bottom right, there is a Windows watermark: 'Active Windows Accédez aux paramètres pour activer Windows.'



Source : Site en ligne Tekiano

Titre : Programme journalier Dream City

Lien : <https://www.tekiano.com/wp-content/uploads/2019/10/Grille-Programme-DREAM-CITY-2019.pdf>

Date : 04/10/19

WWW.DREAMCITY.TN
04 OCT. 2019
TUNIS

PROGRAMME DREAM CITY 2019

	4 Oct.	5 Oct.	6 Oct.	7 Oct.	8 Oct.	9 Oct.	10 Oct.	11 Oct.	12 Oct.	13 Oct.	
2 MARWA ARSANIOS WHO IS AFRAID OF IDEOLOGY PART I & II / PALAIS KHEDRIDDINE	12H > 19H	12H > 19H	12H > 19H	12H > 19H	12H > 20H	VIDEO GRATUIT					
21 ATEF MAATALLAH EL MSABB / IMPASSE EL KACHERKI											INSTALLATION GRATUIT
	12H > 19H										
	19H > 21H										
12-17 TANIA EL KHOURY GARDENS SPEAK / ORBIT DARI HUSSEIN	12H 13H30 15H 16H30 18H 19H15 20H30	INSTALLATION / PERFORMANCE									
9 COLLECTIF يا عروان EL MIAD											
RUE DU DANEMARK (EN FACE DU MARCHÉ CENTRAL)	19H										
BAB BIJAR		17H	17H								INSTALLATION / RENCONTRE GRATUIT
PLACE DE LA KASBAH				17H							
PLACE D'AFRIQUE					17H						
3 MATTHIEU BABEYRE L'EPOQUE / MAISON DE LA CULTURE IBN RACHIQ	19H								15H30		DOCUMENTAIRE
20-20 FLOY KROUCH SONIC TOTEM / PRESBYTÈRE SAINTE-CROIX		12H >	12H >	12H >	12H >						MUSIQUE / JAZZ

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows



Source : Site en ligne Tekiano

Titre : Dream City 2019, toutes les infos pour s'embarquer dans l'aventure !

Lien : <https://www.tekiano.com/2019/10/04/dream-city-2019-tous-les-infos-pour-sembarquer-dans-laventure-programme-billets-lieux/>

Date : 04/10/19

The screenshot shows a web browser displaying an article on the Tekiano website. The page layout includes a top navigation bar with the Tekiano logo and menu items: 'News', 'Tek', and 'Kult'. A search bar is located on the right. The main article is titled 'Dream City 2019 : Tous les infos pour s'embarquer dans l'aventure! (Programme, Billets, lieux)'. Below the title, there is a sub-header with the date '4 octobre 2019' and a list of related links. Social media sharing buttons for Facebook, Twitter, and Google+ are visible. The article text describes the start of the Dream City 2019 festival on Friday, October 4th, and continues until Sunday, October 13th, in Tunis. A large image below the text shows two women holding hands against a blue sky, with the text '04-13 OCT. 2019 TUNIS DREAM CITY' overlaid. To the right of the main article, there is a sidebar with a 'Foire Study in Europe' advertisement, a '+ Lus' section, and a 'Cinq applications mobiles pour avoir l'esprit zen' article. A Windows watermark is visible in the bottom right corner of the screenshot.



Source : TV5 Monde – émission Moyen Orient Express

Titre : Tunis : en route pour le festival Dream City ! (ITW de Sofiane Ouissi de 2 min. 47)

Lien : <https://www.youtube.com/watch?v=txAWoQphDT8>

Date : 04/10/19

#MOE du 4 octobre 2019 : #Connexion Tunis avec Sofiane Ouissi !

“Les choses doivent changer, le dialogue autour de l’art en espace public doit être rétabli”. Jusqu’au 13 octobre, la Médina de Tunis vit au rythme de Dream City. Son co-fondateur Sofiane Ouissi, également danseur-chorégraphe, nous dévoile les moments forts de ce festival pluridisciplinaire inédit d’art contemporain.



Source : Magazine en ligne L'Instant M

Titre : Découvrez les festivals phares en octobre à Tunis

Lien : http://www.instant-m.tn/article_5046_decouvrez-les-festivals-phares-en-octobre-a-tunis-.html

Date : 04/10/19

L'Instant M a déniché pour vous les événements phares musicaux et culturels du mois d'octobre en Tunisie

Dream City 2019

Du 04 au 13 octobre 2019

La 7^{ème} édition de Dream City ouvre ses portes pendant 10 jours, les visiteurs assisteront à des performances de théâtre, de danse, de vidéo, de cinéma, et des concerts live chaque soir. En parallèle, des ateliers et des débats seront organisés quotidiennement, les activités commenceront de 10H00 du matin à minuit, du 04 au 13 octobre 2019.

Pour sa septième édition, le Festival Dream City offre un programme riche et varié qui débutera dès le matin autour d'un petit déjeuner ouvert à tous et des discussions dans le cadre des « Ateliers de la ville réveillée », puis invitera le festivalier à découvrir les propositions artistiques aussi bien en journée « Day Shift », qu'en soirée « Night Shift », et se poursuivra jusqu'à minuit dans le cadre des « Gratuits de la Nuit » avec des projections de cinéma à ciel ouvert et des concerts en espace public sur la place de la Hafsia à partir de 22h. Sans oublier cette année le « Dream QG » pour finir ensemble les soirées de manière festive en musique.



Source : Magazine en ligne Jetset Magazine

Titre : Les Ateliers de la ville rêvée

Lien https://www.jetsetmagazine.net/FR.6.culture.arts_visuels_et_plastiques.les_ateliers_de_la_ville_revee.1136

Date : 04/10/19

The screenshot shows the Jetset Magazine website interface. At the top, the logo 'JETSET magazine.net' is displayed with the tagline 'CULTURE & LIFE STYLE'. Below the logo is a navigation menu with categories like 'EVENTS', 'PARTY PICS', 'OU SORTIR', 'BEAUTÉ ET MODE', 'AGENDA CULTUREL', 'LIFE STYLE', 'PEOPLE', and 'AUTO'. The main article is titled 'Les Ateliers de la Ville Rêvée' and is dated 'DU 05 OCTOBRE 2019 À 10H AU 13 OCTOBRE 2019 À 12:30'. The article features a large photograph of a group of people sitting in a circle in a room with bookshelves, engaged in a discussion. To the right of the article is an advertisement for 'GABRIELLE CHANEL' perfume, showing a bottle of the product. Below the main image, there is a quote in French: 'Quelle ville de Tunis voudrions-nous créer pour demain? Sujet trop important pour le laisser uniquement aux femmes et hommes politiques. Comment aborder les grands enjeux politiques, sociaux et culturels de notre territoire, entre artistes, penseurs et jeunes citoyens? Ils ne changeront pas Tunis tout seuls mais sans eux le changement ne se fera pas non plus. DreamCity Tunisie est un festival de création artistique mais a aussi l'espoir de contribuer à une transformation de notre contexte urbain. 20 jeunes tunisiens s'engagent pendant l'édition 2019 de Dream City à réfléchir tous ensemble autour de la notion de 'Ville Rêvée'. 4 thématiques (inégalité, sauver la planète, vivre en diversité, faire ville ensemble) sont conçues par Adnen el Ghali et Eric Corijn. Ces thématiques guideront les échanges publics et internes accompagnés par Adnen El Ghali, Eric Corijn, Chaima Bouhlel et Soumaya Ben Cheikh. 'Les Ateliers de la Ville Rêvée' auront lieu, comme pendant l'édition 2017 de Dream City, dans la mythique Medersa Al Khaldounia, et seront ouverts à tous. Le dimanche 13 octobre, les jeunes de Tunis nous présenteront leur texte-vidéo pour le Tunis de demain. Samedi 5 OCT. SURMONTER LES INÉGALITÉS SOCIALES À TUNIS Lundi 7 OCT. COMMENT SAUVER LA PLANÈTE À TUNIS ? Mercredi 9 OCT. ETRE DIFFÉRENT À TUNIS Vendredi 11 OCT. FAIRE VILLE ENSEMBLE Dimanche 13 OCT. LE PARLEMENT DES JEUNES INFORMATIONS PRATIQUES 05, 07, 09, 11 & 13 OCT. DE 10H00 à 12H30 DURÉE : 2H30 LANGUES : En arabe et français'.

Quelle ville de Tunis voudrions-nous créer pour demain?

Sujet trop important pour le laisser uniquement aux femmes et hommes politiques. Comment aborder les grands enjeux politiques, sociaux et culturels de notre territoire, entre artistes, penseurs et jeunes citoyens? Ils ne changeront pas Tunis tout seuls mais sans eux le changement ne se fera pas non plus. DreamCity Tunisie est un festival de création artistique mais a aussi l'espoir de contribuer à une transformation de notre contexte urbain.

20 jeunes tunisiens s'engagent pendant l'édition 2019 de Dream City à réfléchir tous ensemble autour de la notion de 'Ville Rêvée'.

4 thématiques (inégalité, sauver la planète, vivre en diversité, faire ville ensemble) sont conçues par Adnen el Ghali et Eric Corijn. Ces thématiques guideront les échanges publics et internes accompagnés par Adnen El Ghali, Eric Corijn, Chaima Bouhlel et Soumaya Ben Cheikh. 'Les Ateliers de la Ville Rêvée' auront lieu, comme pendant l'édition 2017 de Dream City, dans la mythique Medersa Al Khaldounia, et seront ouverts à tous. Le dimanche 13 octobre, les jeunes de Tunis nous présenteront leur texte-vidéo pour le Tunis de demain.

Samedi 5 OCT. SURMONTER LES INÉGALITÉS SOCIALES À TUNIS

Lundi 7 OCT. COMMENT SAUVER LA PLANÈTE À TUNIS ?

Mercredi 9 OCT. ETRE DIFFÉRENT À TUNIS

Vendredi 11 OCT. FAIRE VILLE ENSEMBLE

Dimanche 13 OCT. LE PARLEMENT DES JEUNES

INFORMATIONS PRATIQUES

05, 07, 09, 11 & 13 OCT. DE 10H00 à 12H30

DURÉE : 2H30

LANGUES : En arabe et français

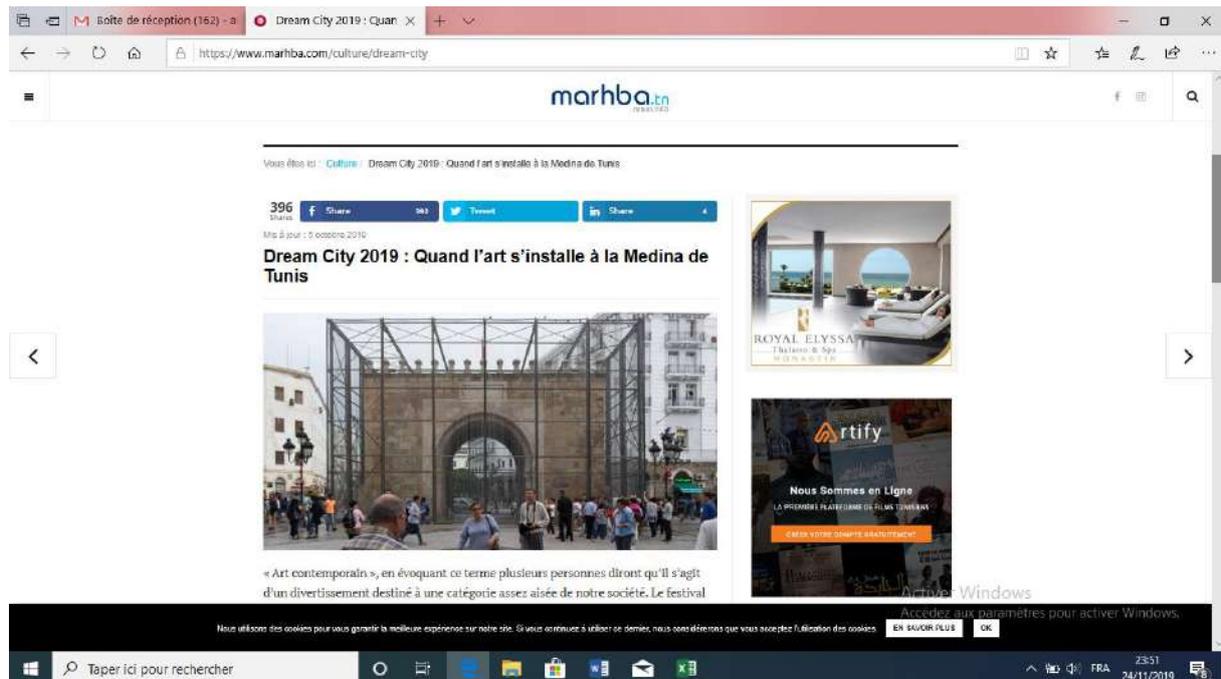


Source : Site en ligne Marhaba

Titre : Dream City 2019 : Quand l'art s'installe à la Medina de Tunis

Lien : <https://www.marhba.com/culture/dream-city>

Date : 05/10/19



« Art contemporain », en évoquant ce terme plusieurs personnes diront qu'il s'agit d'un divertissement destiné à une catégorie assez aisée de notre société. Le festival Dream City a réussi à montrer que l'art peut être accessible à tous.

Dream City c'est quoi au juste ?

C'est un concept signé Sofiane et Selma Ouissi qui a vu le jour en novembre 2007. Le festival a pour but d'inviter des artistes tunisiens et étrangers afin d'exposer leurs œuvres dans des lieux connus et méconnus de la Medina de Tunis.

Qu'est-ce qui rend Dream City si exceptionnel ?

Un événement ouvert à tous qui propose un espace de libre expression et de libre circulation

Des artistes qui entrent en contact direct avec les habitants de la Medina et qui considèrent cette dernière comme une source d'inspiration

Une programmation riche et variée qui répond à tous les goûts

Une initiative unique dans son genre

Dream City c'est aussi des concerts gratuits, des représentations de danse, des films inédits, des installations et des vidéos

Dream City soufflera cette année sa 7ème bougie et aura lieu du 04 au 13 octobre 2019 à la Medina de Tunis

Retour en image sur la 6ème édition de Dream City 2017



Source : Musique Culture Mosaïque FM

Titre : Interview de Sofiane Ouissi (13 min.50)

Lien : <https://www.facebook.com/MusiqueCultureByMosaïqueFM/videos/911538295895514/UzpfSTM0NjU5MzQwMzY0NT0xMDE1ODAzMDEyODQxMzY0Ng/>

Date : 05/10/19





Source : Site en ligne Maghrebins du Monde

Titre : Dream City 2019 médina de Tunis la ville rêvée

Lien : <http://maghrebinsdumonde.com/dream-city-2019-medina-de-tunis-la-ville-revee/>

Date : 05/10/19

MAGHREBINS *Du Monde*
Le journal de la diaspora maghrébine



Source : Attezia TV

Titre : interview Sofiane Ouissi

Lien :

Date : 05/10/19





Source : Agence Tunis Presse Afrique

Titre : Dream City 2019 : La médina de Tunis... la ville où les rêves se conjuguent au présent

Lien : <https://www.tap.info.tn/fr/Portail-à-la-Une-FR-top/11892439-dream-city-2019-la>

Date : 05/10/19



TUNIS, 5 oct. (TAP)- Rêver la médina de Tunis avec des yeux ouverts tournés vers le monde, tel est l'objectif de la 7ème édition du festival Dream City, lequel a investi la ville ancienne de la capitale avec ses créations artistiques où le passé et le présent se croisent pour dessiner un avenir meilleur.

// "Gardens Speak": Tania El Khoury ressuscite la vie brisée des martyrs //

Dans « Gardens Speak » (les jardins qui parlent) de la libanaise Tania El Khoury, le public vit aux rythmes d'une expérience sensorielle, physique, olfactive et visuelle unique. Grâce à une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes tombées en martyrs sous les bombes de la guerre syrienne, El Khoury transporte son public dans les rêves avortés d'une jeunesse syrienne assoiffée de liberté.

A Dribet Dar Hussein, tels des membres de la police judiciaire, dix festivaliers sont invités à enlever leurs chaussures et endosser des capes blanches pour pouvoir entrer dans le jardin intérieur d'une maison syrienne et connaître ainsi les histoires de dix personnes ordinaires morts au début de la guerre (2011-2012).

Chaque récit a été soigneusement, construit avec les amis et les membres de la famille des défunts afin qu'ils puissent raconter leur histoire comme s'ils étaient les narrateurs. Pour connaître le récit de chaque martyr, le festivalier est invité à participer activement dans la construction d'une tranche de vie d'un défunt en choisissant une carte avec le nom d'un martyr. Mustapha Karmani, Abu Khaled, Bayan ou encore Ayatt Kassab...tous morts au début du soulèvement de la jeunesse syrienne à Homs (Syrie) sous les bombardements. Baigné dans le noir, muni d'une petite torche, chaque festivalier doit déterrer un tombeau tel un archéologue pour ressusciter les fragments d'une vie brisée par la guerre.

//Quand l'utopie se transforme en réalité //

Interpellant le public avec un titre provocateur « Qui a peur de l'idéologie ? », l'artiste Marwa Arsanios propose, au Palais Kheireddine deux installations vidéos de 20 minutes chacune. Filmées telles des documentaires expérimentales, la réalisatrice met en scène la vie des femmes du village kurde syrien Jinwar, notamment leur relation fusionnelle avec la nature. "Jinwar"-lieu des femmes en langue kurde-est un village située dans les montagnes du Kurdistan peuplé uniquement, par des femmes et leurs enfants. Dans ce documentaire réalisé en 2017, Marwa Arsanios prend le contre-pied des idéologies destructrices comme le terrorisme et le fanatisme religieux pour présenter un village gouverné par des femmes suivant une idéologie féministe et écologique.

Au cœur de la médina de Tunis, à l'impasse El Kachekh, le plasticien tunisien Atef Maatallah a transformé une ancienne décharge anarchique en un jardin public, en y installant des arbres, des plantes, du mobilier urbain, et de grandes fresques murales. Un espace rêvé par l'artiste comme un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction. Les ordures disparaîtront mais l'artiste en gardera la trace, comme des reliques, peintes sur les hauts murs qui dominent la place ou comme terreau.



La transformation est menée en étroite collaboration avec les habitants du quartier, leur implication étant la garantie qu'ils veilleront sur cet espace vert aménagé au cœur de la médina. "Réticents au début du projet, les habitants se sont engagés petit à petit dans l'élaboration de cet espace rêvé qui se transformera au fil des jours et de l'implication des autorités municipales en un espace vert autonome" a expliqué Maatallah à l'agence TAP, affirmant qu'il a reçu l'accord de la municipalité de Tunis pour construire un puits au milieu du jardin.

Se poursuivant jusqu'au 13 octobre, Dream City 2019 invite son public à la réflexion et à la rêverie active avec au programme des colloques, des installations interactives, de la danse et de la musique. Au total, 187 propositions artistiques tunisiennes et étrangères, dont près de la moitié sont gratuites sont proposées et où le public sera invité à s'impliquer pour imaginer l'avenir d'une médina, dont les rêves se conjuguent au présent.

HC



Source : Journal Le Temps/ Press reader

Titre : Dream City 2019 : médina de Tunis « La ville rêvée »

Lien : <https://www.pressreader.com/tunisia/le-temps-tunisia/20191005/281616717111951>

Date : 05/10/19

The screenshot shows a web browser window displaying an article on the PressReader platform. The article is titled "Dream City 2019: Médina de Tunis «La ville rêvée»" and is dated 5 oct. 2019. The article text is in French and discusses the festival's activities in the medina of Tunis, including performances, theater, dance, and installations. It mentions the involvement of artists and the transformation of the medina into a shared space. The browser interface includes a search bar, navigation buttons, and a sidebar with categories like "Langue et région" and "Pour Vous". The Windows taskbar is visible at the bottom, showing the date 26/11/2019 and the time 10:01.

PressReader.com - Jour x

https://www.pressreader.com/tunisia/le-temps-tunisia/20191005/281616717111951

pressreader

Se connecter

Langue et région
Français (Français)

Pour Vous

Fil d'actualité

Histoires populaires à la une

Économie

Sport

Loisirs

Opinion

Suivi(e)

PUBLICATIONS

Vous ne suivez aucune publication.
[Parcourir les publications](#)

SECTIONS

No sections added.

INTÉRÊTS

Cette fonctionnalité n'est actuellement pas disponible dans votre région.

Le Temps (Tunisie)

Dream City 2019: Médina de Tunis «La ville rêvée»

5 oct. 2019

Du 4 au 13 octobre 2019, Dream City investira les rues et les espaces de la Médina de Tunis, pour 10 jours de performance, théâtre, danse, installation, vidéo, cinéma, concert et débat. Abordant la thématique de "La ville rêvée", la 7ème édition du festival Dream City, organisé par l'association Art Rue, s'interroge sur l'avenir de la médina, le rôle et la place des artistes dans la ville et le territoire comme lieu de négociation et de partage. La médina comme un espace partagé et un lieu de négociation permanente, c'est la thématique abordée par le scénographe bruxellois Jozef Wouters, en collaboration avec Vladimir Miller, à Dar Baïram Turki. Anciennement la maison d'un officier turc, Dar Baïram Turki est aujourd'hui un lieu où habitent des locataires et des artisans. A travers un projet multidisciplinaire où performance théâtrale se mélange avec des jeux de lumière et de musique, l'artiste questionne la restauration du lieu en interaction avec les habitants et l'environnement.

A l'impassée El Kechald, dans son projet "El Msabb", le plasticien Aref Maaralah a transformé une ancienne décharge anarchique en un jardin public, en l'aménageant avec des arbres, des plantes, du mobilier urbain, et de grandes fresques murales. La transformation est menée en étroite collaboration avec les habitants du quartier, leur implication étant la garantie qu'ils veilleront sur cet espace vert aménagé au cœur de la médina.

Un espace rêvé par l'artiste comme un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction. Les oc-dures disparaîtront mais l'artiste en gardera la trace, comme des reliques peintes sur les hauts murs qui dominent la place ou comme terreau.

Tel un archéologue, le plasticien Malek Gnaoui interroge la mémoire "effacée" de l'ancienne prison du 9 avril. Dans son installation "0904", Malek Gnaoui part à la rencontre des anciens détenus de la prison détruite. A partir de témoignages, Gnaoui reconstruit les rêves, les fantasmes et la douleur des vies séquestrées dans des caméras où écritures et collage mettent la lumière sur le mémoire d'un lieu symbole du pouvoir et du maintien de l'ordre.

En plus des résidences, des spectacles de danse, des projections de film et des débats seront au programme. Dream City 2019, ce sont 15 nouvelles créations et 8 spectacles invités.

Au total, 187 propositions artistiques dont près de la moitié sont gratuites où le public sera invité à s'impliquer pour imaginer l'avenir de la médina.

En plus d'investir les lieux de la médina, d'autres espaces comme la maison de la Culture Ibn Itachik, la salle du 4ème art ou le Théâtre El Hamra accueilleront, aussi, des spectacles du festival.

Ajouter un commentaire

Partager Commenter Sauvegarder Plus

LE TEMPS

Les pages de la presse complètes

Le Temps (Tunisie) 5 oct 2019

Active Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows.

Taper ici pour rechercher

10:01 26/11/2019



Source : Journal Le Quotidien

Titre : ?

Lien : sans

Date : 05/10/19

Le Quotidien

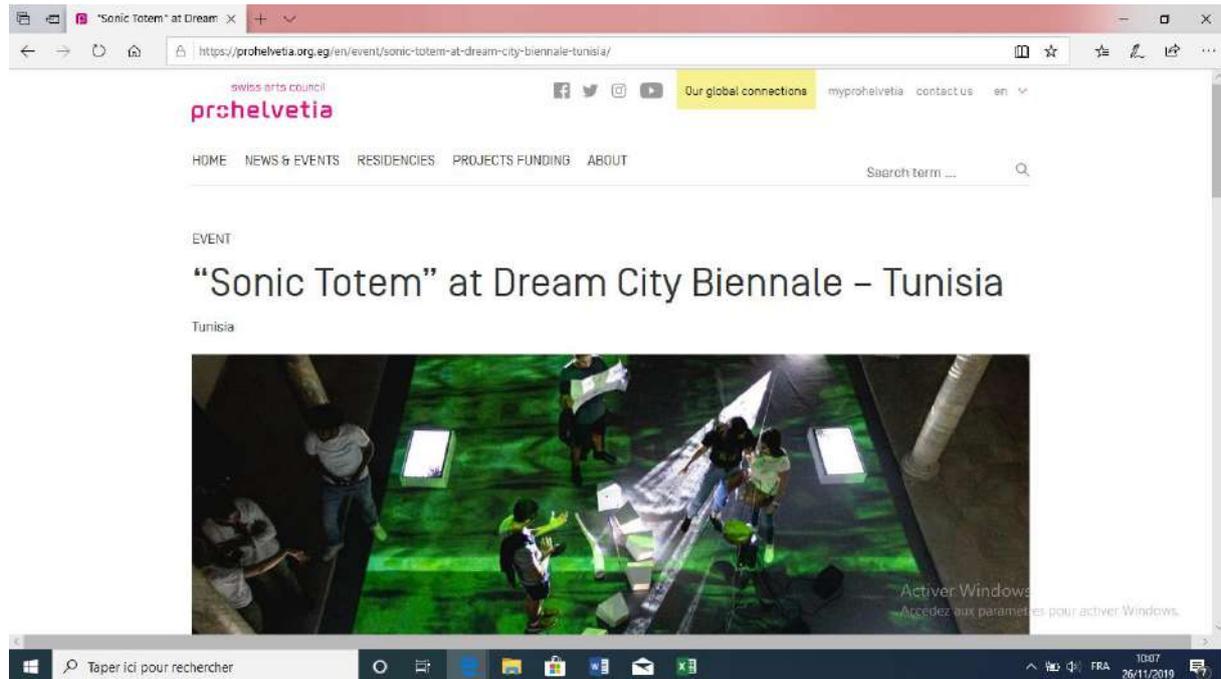


Source : Swiss art Council Prohelvetia

Titre : “Sonic Totem” at Dream City Biennale – Tunisia

Lien : <https://prohelvetia.org/en/event/sonic-totem-at-dream-city-biennale-tunisia/>

Date : 06/10/19



We are pleased to witness the collaboration between French Tunisian artist Floy Krouchi and Swiss visual artist Ursula Scherrer, along with Badiaa Bouhrizi (TN), Devin Brahja Waldman (US), Nejma and Selma Zghidi (TN) and Marwen Abouda (TN) on his project “SonicTotem” participating in Dream City Biennial.

Interactive Sound Sculpture, 2019

“Sonic Totem” is a sculpture of wood, metal and horn, which incorporates a series of interactive speakers. The Totem is in the middle of a virtual circular space, around which the viewer can turn 360 °. The space is divided into four zones, recalling the four cardinal points and the four primordial elements. The Totem wears a circular ring of ultrasonic distance sensors that analyze motion and trigger and modulate sound sequences according to procedures between necessity and randomness. The figure of the traditional totem is invoked, a ritual object serving as an interface with the world of the ancestors and the invisible forces. The sculpture functions as a contemporary “digital totem”. It proposes to reformulate and question the human / non-human / machine ontological distinction, and the function of the art object as a magic object.

The public interacts with the sculpture to generate unique narratives, hybrid identities, and spatiotemporal disturbances. The Totem is powered by recordings, field recordings, interviews, potentially infinite sound documents, recorded in every place where it is installed. The Totem can also receive and modulate a live audio stream, emitted from another location. A “meta-genealogy” emerges: the processes of interactive composition reflect the processes of the Living. By selection, repetition, mutation, between determinism and chance, sequences are constructed, identities, genealogies and memories are defined, at the level of the cell, the individual, the collective history prototype with a column of loudspeakers.

Conception, Basse, French text: Floy Krouchi

Scenography & interactive light:

Marwen Abouda

Voice: Badiaa Bouhrizi AKA Neysatu

Visual Art: Ursula Scherrer

Saxophone: Devin Brahja Waldman

Comedian: Nejma Zghidi



Text (Derja) et traduction: Selma Zghidi

Languages: Tunisian & French

CONCERT/PERFORMANCE:

7 OCT. at 20:00 hrs

8 OCT. at 21:00 hrs

Duration : 1H30

Interactive Installation:

5, 6, 8 OCT. from 12:00 to 19: 00 hrs

7 OCT: from 12:00 to 18:00 hrs

Location:

Presbytère Sainte-Croix

Rue Jemâa Zitouna



Source : Le Temps

Titre : ?

Lien : sans

Date : 06/10/19

LE TEMPS

Quotidien indépendant

Fondateur : Habib CHEIKHROUHO



Source : Journal Tunis-Hebdo

Titre : ?

Lien : sans

Date : 07/10/19



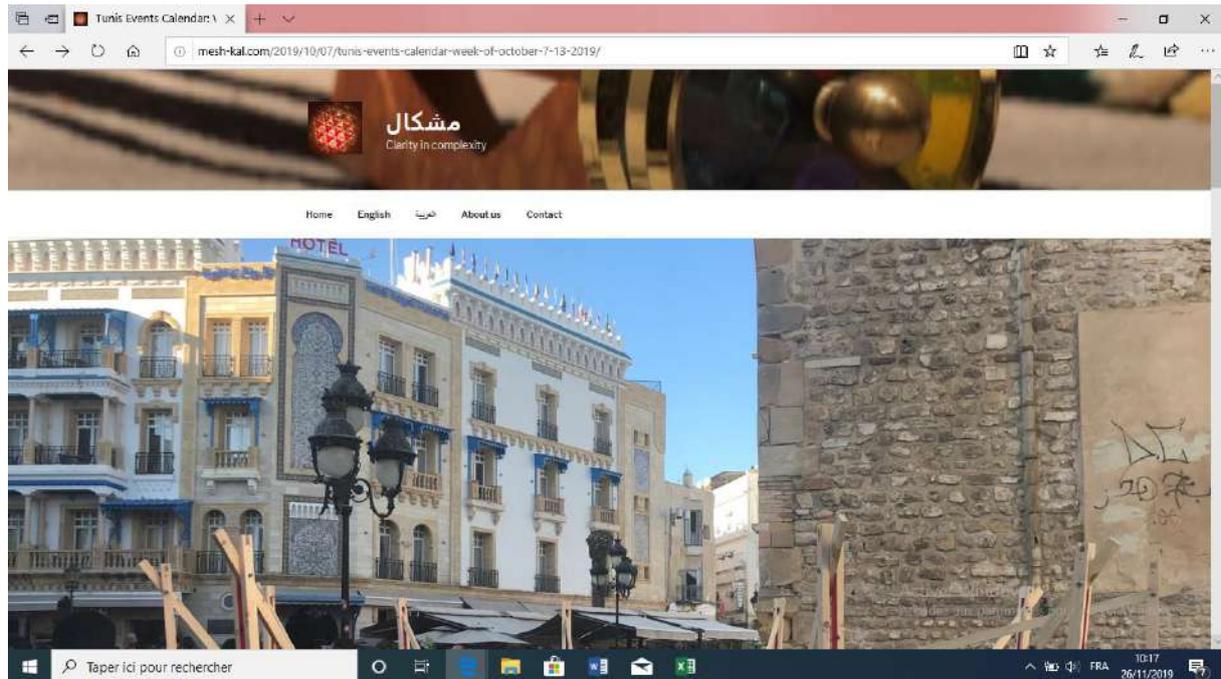


Source : Site en ligne Mesh-kal

Titre : El Miad

Lien : <http://mesh-kal.com/2019/10/07/tunis-events-calendar-week-of-october-7-13-2019/>

Date : 07/10/19



October 7, 2019 by Meshkal news team

Main photo: Organizers from the El Miad series of street debates set up a platform for a debate at Bab Bhar, near the entrance of the Medina, on October 5, 2019, as part of the Dream City arts festival. Photo by Fadil Aliriza.

Tunis Events Calendar: Week of October 7-13, 2019

Monday, October 7, 2019

Tunis – Meshkal news team

Every Monday, Meshkal compiles a calendar of political, cultural, and economic events taking place in Tunis for the week. No events included appear to require an entry fee except for some Dream City events. Some events are announced during the week and so may not be included at the time the events calendar is published.

Monday, October 7:

10:00 – Workshop discussion on the topic of “How to Save the Planet in Tunisia?” held as part of the series of discussions entitled “City of Dreams” and part of the Dream City arts festival. Location: Khaldounia library, the Medina.

17:00 – Street debate held on the topic of “Police Violence” as part of the El Miad series during the Dream City arts festival. Location: El Kasbah.

18:30 – Discussion with journalist Bertrand Le Gendre on his recently published book “Bourguiba,” hosted by Institut français de Tunisie.

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Tuesday, October 8:

17:00 – Street debate held on the topic of “non-institutional feminism” as part of the El Miad series during the Dream City arts festival. Location: Place D’Afrique

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Wednesday, October 9:



10:00 – Workshop discussion on the topic of “Being Different in Tunis” held as part of the series of discussions entitled “City of Dreams” and part of the Dream City arts festival. Location: Khaldounia library, the Medina.

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Thursday, October 10:

9:00 – Opening of two-day literature conference (in English) at University of Tunis, the Faculty of Humanities, on the topic of “Literature Today and Tomorrow”. Location Room Guermedi, Boulevard du 9 Avril 1938.

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Friday, October 11:

9:30 – Continuation of two-day literature conference (in English) at University of Tunis, the Faculty of Humanities, on the topic of “Literature Today and Tomorrow”. Location Room Guermedi, Boulevard du 9 Avril 1938.

10:00 – Workshop discussion on the topic of “Making a City Together” held as part of the series of discussions entitled “City of Dreams” and part of the Dream City arts festival. Location: Khaldounia library, the Medina.

17:30 – Presentation on the Algerian armed forces, “De l’ALN à l’ANP : la construction de l’armée algérienne (1954-1991),” by historian Saphia Arezki. Location: Institut de Recherche sur le Maghreb Contemporain (IRMC) 20, rue Mohamed Ali Tahar, 1002 Mutuelleville.

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Saturday, October 12:

00:01 – Day of media silence for election campaigning, mandated by the High Independent Election Authority (ISIE by its French acronym).

XX:XX – Continuation of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events and will run until October 13. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

Sunday, October 13:

8:00 – Election day for the second round of the presidential election, between Kais Saied and Nabil Karoui, who finished in first and second places respectively in the first round of elections on September 15, 2019.

10:00 – Workshop discussion on the topic of “The Parliament of Young People” held as part of the series of discussions entitled “City of Dreams” and part of the Dream City arts festival. Location: Khaldounia library, the Medina.

XX:XX – Final day of Dream City, a multidisciplinary arts festival. The event includes multiple events. For full information on events, locations, times and tickets, see the online program at <https://2019.dreamcity.tn>.

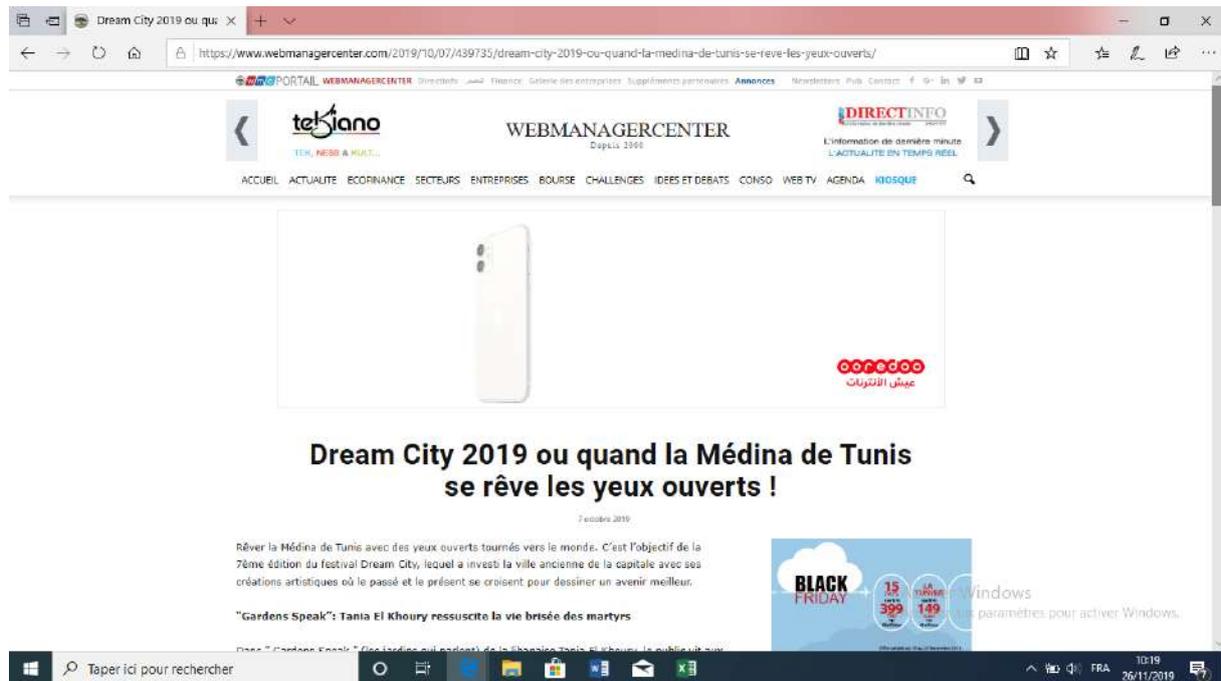


Source : Site en ligne Webmanager center

Titre : Dream City 2019 où quand la médina de Tunis se rêve les yeux ouverts

Lien : <https://www.webmanagercenter.com/2019/10/07/439735/dream-city-2019-ou-quand-la-medina-de-tunis-se-reve-les-yeux-ouverts/>

Date : 07/10/19



Rêver la Médina de Tunis avec des yeux ouverts tournés vers le monde. C'est l'objectif de la 7ème édition du festival Dream City, lequel a investi la ville ancienne de la capitale avec ses créations artistiques où le passé et le présent se croisent pour dessiner un avenir meilleur.

“Gardens Speak” : Tania El Khoury ressuscite la vie brisée des martyrs

Dans “Gardens Speak” (les jardins qui parlent) de la libanaise Tania El Khoury, le public vit aux rythmes d'une expérience sensorielle, physique, olfactive et visuelle unique.

Grâce à une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes tombées en martyrs sous les bombes de la guerre syrienne, El Khoury transporte son public dans les rêves avortés d'une jeunesse syrienne assoiffée de liberté.

A Dribet Dar Hussein, tels des membres de la police judiciaire, dix festivaliers sont invités à enlever leurs chaussures et endosser des capes blanches pour pouvoir entrer dans le jardin intérieur d'une maison syrienne et connaître ainsi les histoires de dix personnes ordinaires morts au début de la guerre (2011-2012).

Chaque récit a été soigneusement, construit avec les amis et les membres de la famille des défunts afin qu'ils puissent raconter leur histoire comme s'ils étaient les narrateurs. Pour connaître le récit de chaque martyr, le festivalier est invité à participer activement dans la construction d'une tranche de vie d'un défunt en choisissant une carte avec le nom d'un martyr.

Mustapha Karmani, Abu Khaled, Bayan ou encore Ayatt Kassab... tous morts au début du soulèvement de la jeunesse syrienne à Homs (Syrie) sous les bombardements.

Baigné dans le noir, muni d'une petite torche, chaque festivalier doit déterrer un tombeau tel un archéologue pour ressusciter les fragments d'une vie brisée par la guerre.

Quand l'utopie se transforme en réalité

Interpellant le public avec un titre provocateur “ Qui a peur de l'idéologie ? “, l'artiste Marwa Arsanios propose, au Palais Kheireddine, deux installations vidéos de 20 minutes chacune.

Filmées tels des documentaires expérimentaux, la réalisatrice met en scène la vie des femmes du village kurde syrien Jinwar, notamment leur relation fusionnelle avec la nature. “Jinwar”-lieu des femmes en langue kurde- est un village située dans les montagnes du Kurdistan peuplé uniquement, par des femmes et leurs enfants. Dans ce documentaire réalisé en 2017, Marwa Arsanios prend le



contre-pied des idéologies destructrices comme le terrorisme et le fanatisme religieux pour présenter un village gouverné par des femmes suivant une idéologie féministe et écologique.

Au cœur de la médina de Tunis, à l'impasse El Kachekh, le plasticien tunisien Atef Maatallah a transformé une ancienne décharge anarchique en un jardin public, en y installant des arbres, des plantes, du mobilier urbain, et de grandes fresques murales. Un espace rêvé par l'artiste comme un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction. Les ordures disparaîtront mais l'artiste en gardera la trace, comme des reliques, peintes sur les hauts murs qui dominant la place ou comme terreau.

La transformation est menée en étroite collaboration avec les habitants du quartier, leur implication étant la garantie qu'ils veilleront sur cet espace vert aménagé au cœur de la médina.

“Réticents au début du projet, les habitants se sont engagés petit à petit dans l'élaboration de cet espace rêvé qui se transformera au fil jours et de l'implication des autorités municipales en un espace vert autonome” a expliqué Maatallah à l'agence TAP, affirmant qu'il a reçu l'accord de la municipalité de Tunis pour construire un puits au milieu du jardin.

Se poursuivant jusqu'au 13 octobre, Dream City 2019 invite son public à la réflexion et à la rêverie active avec au programme des colloques, des installations interactives, de la danse et de la musique.

Au total, 187 propositions artistiques tunisiennes et étrangères, dont près de la moitié sont gratuites sont proposées et où le public sera invité à s'impliquer pour imaginer l'avenir d'une médina, dont les rêves se conjuguent au présent.



Source : Site en ligne Le Petit Journal

Titre : Culture et loisirs, les arts plastiques à l'honneur

Lien : <https://lepetitjournal.com/tunis/a-voir-a-faire/culture-loisirs-les-arts-plastiques-lhonneur-266183>

Date : 07/10/19



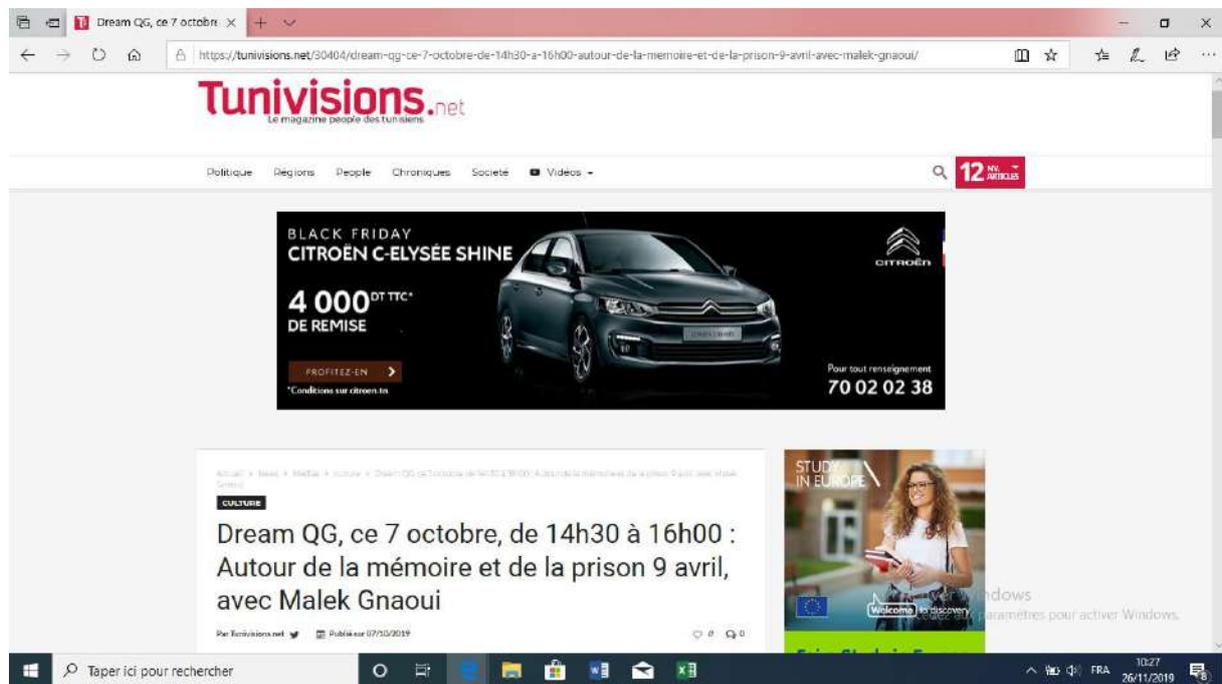


Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : Dream QG ce 7 octobre de 14h30 à 16h autour de la mémoire et de la prison 9 avril avec Malek Gnaoui

Lien : <https://tunivisions.net/30404/dream-qg-ce-7-octobre-de-14h30-a-16h00-autour-de-la-memoire-et-de-la-prison-9-avril-avec-malek-gnaoui/>

Date : 07/10/19



Cette année, Dream City, c'est aussi au QG de l'Art Rue, le fameux palais de la médina, Dar Bach Hamba. Le palais ouvre grand ses portes aux rencontres et aux festivités. C'est le rendez-vous convivial entre festivaliers et artistes, pour les plus curieux et ceux à la recherche.

Le 5 octobre, Tania El Houry, dont l'installation interactive a suscité un intérêt remarquable au sein de la communauté Dream City, a été l'invitée d'honneur du QG. La soirée a ainsi débuté autour d'un moment d'échange autour de son œuvre Gardens Speak, sa démarche et son acheminement. A l'issue de cette rencontre, le son est monté avec l'artiste tunisienne Popytirz, qui a enflammé la chapelle de Dar Bach Hamba.

Les événements du Dream QG continuent cette semaine. Lundi, 7 octobre 2019, de 14h30 à 16h, Malek Gnaoui sera l'invité d'honneur de ce deuxième Dream QG.

Entre vidéo, céramique, installation, son, et performance, l'artiste traite de sujets épineux autour des conditions sociales et de la notion du sacrifice humain sous toutes ses formes. C'est donc l'occasion d'en savoir plus sur la création qu'il a concoctée pour cette 7^e édition de Dream City. On nomme « 0904 ». 09 Avril. La prison. Le quotidien. Les règles. L'ordre. La solidarité. Les prisonniers. « Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle (...) [Il] nous fait découvrir à travers son installation une micro société qui s'est organisée entre les murs du 09 avril, une société avec ses dominants et ses dominés sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres », lit-on sur le catalogue Dream City.

Au lendemain de cette belle rencontre au QG, on pourra découvrir ce qu'il en est de cette œuvre.

Direction l'Imprimerie Finzi, au 4 rue de Russie, où son installation prendra place du 8 au 13 octobre 2019, de 12h à 19h.

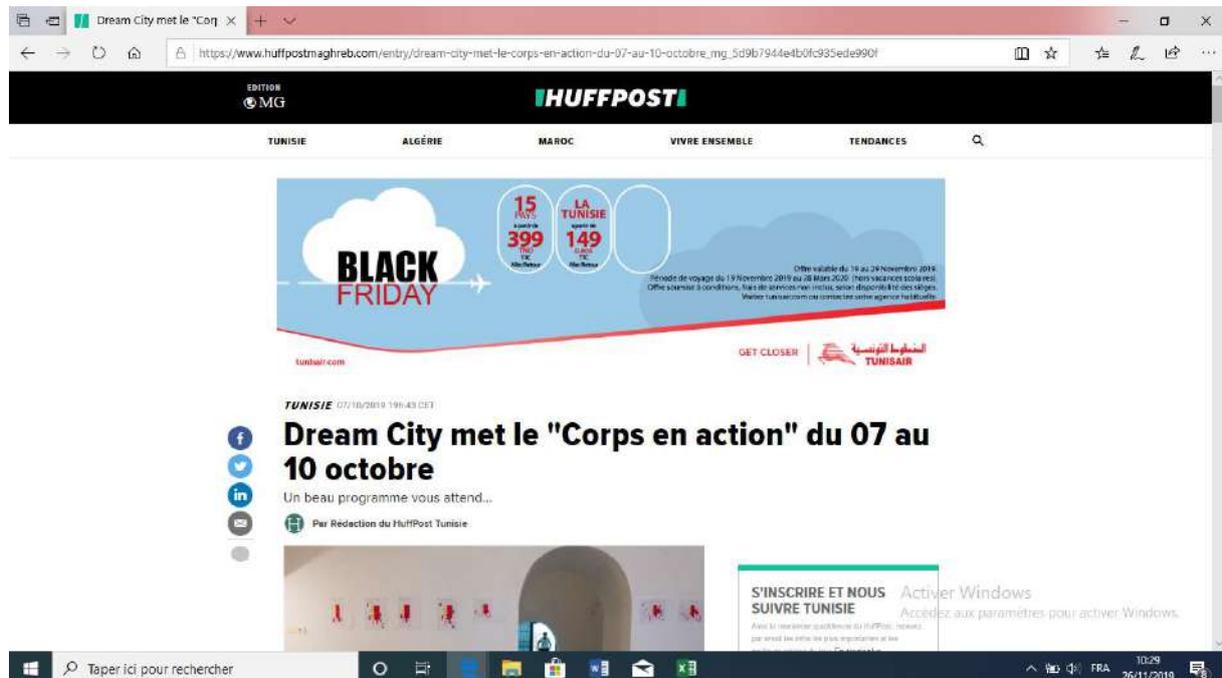


Source : Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City met le corps en action du 7 au 10 octobre

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-met-le-corps-en-action-du-07-au-10-octobre_mg_5d9b7944e4b0fc935ede990f

Date : 07/10/19



Le corps, les corps se déploient dans l'espace public comme dans des lieux fermés de la médina du 07 au 10 octobre prochain dans le cadre de Dream City.

Le festival artistique offrira aux plus curieux plusieurs spectacles offrant chorégraphies, performances, théâtre, musique, lecture...

Au programme:

Radouan Mriziga / Ayur (The Moon)

Du 08 au 13 octobre À 18H à la Médersa Al Achouria

Au XIXe siècle, le racisme, le colonialisme, le patriarcat antisémite et le nationalisme ont joué un rôle important dans la formation des sociétés et dans la production du savoir. A cette époque, tous les savoirs indigènes ou populaires qui ne correspondaient pas à ceux des "civilisés" ont été systématiquement détruits. Ces récits effacés influencent encore notre présent vers les contextes locaux et globaux. Le projet se concentrera sur Tafukt (soleil)/Athena, Ayur (lune)/Tanit, Akal (terre)/Nieth ; une trilogie de performances sur les épistémologies féminines d'origine amazighe comme symbole de résistance, de détenteurs de connaissances et d'hybrides entre cultures. Déesse Ayur/Tanit associée à la lune dans la Carthage punique comme une performance solo développée et interprétée par l'interprète tunisienne Sondos Belhassen à partir de textes écrits avec la poète Lilia Ben Romdhane et le rappeur Mahdi Chammen "Massi", un espace chorégraphique et une performance en quête d'un nouveau paradigme de réflexions sur le passé, pour arriver à un avenir plus solidaire.

Radouan Mriziga (1985) est un chorégraphe et danseur originaire de Marrakech qui vit et travaille actuellement à Bruxelles. Après des études de danse au Maroc, en Tunisie et en France, Radouan Mriziga a obtenu un diplôme à la P.A.R.T.S. à Bruxelles. Assez rapidement, il a commencé à se concentrer sur son propre travail et à tourner avec ses créations à travers le monde. Ses performances explorent la relation entre mouvement, construction et composition. Se concentrant sur les êtres humains en tant que créateurs de leur environnement, les chorégraphies de Mriziga établissent des liens entre le corps en mouvement et l'expression de la forme dans les matériaux de tous les jours et l'architecture de notre environnement construit. Mriziga est un artiste en résidence au Centre d'Art Nomade Mousselem et au Kaaitheater (Bruxelles) entre 2017-2021.



Adeline Roseintein / Décris-Ravage

Du 09 au 10 octobre à 19h30 au 4ème art.

Très documenté, nourri de récits cinglants, de témoignages intimes, de citations de pièces du répertoire arabe, ce spectacle prend de la hauteur historique. Partant de la fin du XVIIIe siècle, Décris-Ravage suit les puissances impériales à travers leurs discours et artistes en Terre Sainte, de l'expédition française en Egypte jusqu'à la Nakba, l'expulsion des Palestiniens et la création de l'État d'Israël en 1948. Six épisodes pour tenter de démêler l'énorme nœud de ce conflit, en redessinant dans l'air, les faits, les cartes et les argumentaires. Passant de l'adresse directe au public en mode pseudo-conférence, à des scènes jouées, les cinq comédiens alternent avec tact des séquences érudites, impertinentes et même facétieuses.

Adeline Rosenstein (allemande) née en 1971, se voue au théâtre et à la performance. Elle fait une formation d'actrice à Genève puis Jérusalem puis de metteuse en scène à Berlin. À Berlin elle développe une écriture basée sur des travaux de chercheurs en sciences sociales (Tania Zittoun, Jean-Michel Chaumont). Ses pièces que l'on peut qualifier de documentaires, traitent de sujets très divers : les exilés juifs allemands en Argentine pendant la dernière dictature militaire, ou l'histoire des discours d'experts de la traite des femmes. Elle vit depuis 2009 à Bruxelles où elle crée les 6 épisodes de «décris-ravage» entre 2010 et 2016. Depuis 2017 elle fabrique le Laboratoire Poison, documentaire sur la représentation et la répression de mouvements de résistance. Elle travaille également en tant que comédienne, dramaturge et traductrice de l'allemand pour différentes compagnies de théâtre.

Ben fury / Crossover

Du 08 au 13 octobre à 20h à Tourbet Sidi Boukhris

Crossover qui se traduirait aussi par « la transition », « la traversée », « la modification », « la répétition » et « la suppression ». Cette performance est le fruit d'un travail dont ces mots ont été le moteur lors du processus de création. Ils déconstruisent avec tendresse et détachement, une série de mouvements qui se répètent, tout en essayant de toucher à un soufisme qui nous échappe. Une arme nécessaire quand il s'agit de recouvrer la liberté d'expression. «Crossover» signe une manière nouvelle d'interroger le lien entre l'urbain et les traditions, le populaire et le sacré. Les 7 danseurs envahissent l'espace, cherchant à faire vibrer le corps du spectateur.

Né au Maroc, Mohamed Benaji (BENFURY) a commencé à développer sa propre technique de breakdance dans les galeries Ravenstein, lieu mythique des breakdancers de Bruxelles. Avec la compagnie « Hush Hush Hush », il explore les rapports du breakdance et de la danse contemporaine. Il travaille par la suite avec plusieurs chorégraphes dont Fatou Traoré, Bud Blumenthal, Roberto Olivan, Mauro Pacagnella, Sidi Larbi Cherkaoui, Damien Jalet, etc . En tant que chorégraphe, il co-crée avec Louise Michel Jackson les spectacles SHUDDER/STROKE et avec Harold Henning les spectacles LEOPOLDO/THE OLD LOOP. Il crée en janvier 2017 une pièce pour 5 danseurs à Bamako dans le cadre du festival « Fari Foni Wati ». En 2018, il crée «OPUS» pour 6 danseurs dans le cadre du Festival de Marseille.

Boyzie Cekwana / Tilt Frame

Performances les 09 et 11 octobre à 20h et les 10, 12 et 13 octobre À 14h et 20h à la Caserne El Attarine
Installation les 9 et 11 octobre de 12h à 18h et les 10, 12, 13 octobre de 16h À 19h à la Caserne El Attarine

Dans le cadre de DREAM CITY 2017, Boyzie Cekwana performeur et chorégraphe, a choisi de travailler auprès de certaines minorités en Tunisie, et sur la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée, et de la violence qu'elle engendre. L'artiste souhaite poursuivre et approfondir son travail en l'ouvrant plus largement et en intégrant d'autres associations, de nouvelles voix, mais aussi en mettant à contribution des chercheurs et experts susceptibles d'amener des outils pour « faire face » et renforcer les capacités et la confiance de ces minorités. Au-delà de la performance artistique, Boyzie souhaite commencer à créer une sorte d'archive contemporaine, en récoltant des récits mais aussi des interactions entre des associations, des idées..., etc. pour la reconnaissance des droits de ces minorités en Tunisie.



Bien que sa carrière artistique soit entrecoupée de tournées dans les hémisphères Nord et Sud, Boyzie (né à Soweto), a choisi de vivre et de travailler en Afrique du Sud. Principalement autodidacte, il a été formé à ses débuts à la fondation de danse de Johannesburg. De 1996 à 2017, il a été directeur artistique et chorégraphe de « The Floating Outfit Project » qu'il a fondé. Il dirige à présent une nouvelle structure, « randomirekshnz ». Il a collaboré avec différents artistes comme Davis Freeman, Guillaume Bernardi, Faustin Linyekula et OpiyoOkach. De performances en tutu de tulle ou corset ceinturé de bombes – à d'autres créations avec des poulets vivants ou de la nourriture sur scène, la provocation, la créativité et la subversion sont profondément ancrées dans l'ADN de cet artiste.

Nour Riahi / Amour

Les 09 et 11 octobre à 18h30 et les 12 et 13 octobre à 14h30 au Club Culturel

La création est pour Nour Riahi un processus de libération intime et sociale. La jeune dramaturge de 17 ans, repérée lors de la dernière édition du festival Dream City, a entamé depuis plusieurs années un travail d'écriture en questionnant le monde par le prisme de son environnement, son vécu, ses rêves, et ses angoisses d'adolescente. Elle a été accompagnée par la dramaturge égyptienne Laila Soliman avec laquelle elle a réalisé le projet "Superheroes".

Elle a travaillé sur un texte théâtral qui aborde et interroge cinq thématiques-sociales, politiques, quotidiennes et intimes. Son monodrame évoque l'intégrisme religieux, la mort, la liberté de conscience, la séparation entre la religion et la vie quotidienne et le rapport des adolescents à la vie, tiraillés entre désir de vivre, quête d'absolue et pesanteur sociale. Encadré pour l'écriture de ce monodrame par Narjess Ben Ammar, le travail de Nour Riahi aboutit à ces premières lectures publiques.

Jeune auteure dramaturge, N.Riahi fait un travail d'introspection grâce à l'écriture. Dans la dernière édition du festival DC, elle a travaillé avec l'artiste égyptienne Laila Soliman, sur le projet « Superheroes » qui met en scène des enfants et des adolescents possédant des pouvoirs surhumains. Le travail a questionné le fait de survivre dans un environnement hostile. Au cours d'une résidence d'écriture effectuée à L'Art Rue, N.Riahi a travaillé sur un texte théâtral et un monodrame où elle traite de problématiques qui la préoccupent tel que l'extrémisme religieux, la mort, la liberté de conscience, la séparation entre la religion et la vie quotidienne, et le rapport des adolescents à la vie.

Marco De Stefanis / Waiting For Giraffes

Le 08 octobre à 20h à Bab Bhar et le 12 octobre à 20h à la place du tribunal

Le rêve du Dr. Sami, vétérinaire en chef de l'unique zoo en Palestine, est de l'élever à un niveau de qualité international afin d'accueillir à nouveau des girafes, perdues lors de la dernière Intifada. Le récit doux-amer d'un combat passionné qui l'amènera à collaborer avec les zoos israéliens pour atteindre son but.

Marco De Stefanis a travaillé pour la RAI, Mediaset, Discovery Channel, History Channel, et ce, dans plusieurs films documentaires. Depuis 2001, il vit avec sa famille aux Pays-Bas où il a décidé d'étendre son savoir-faire au Binger Film Instituut. En 2004, il réalise pour la RAI le documentaire "Spalti di Guerra". En 2006, son court court-métrage documentaire "Lieve Monster" a remporté le prix du meilleur documentaire étranger au Danville International Children Film Festival en Californie et a été présenté en compétition dans plus de vingt festivals de films dans le monde. En 2007, il a réalisé le film documentaire intitulé "Tulip Time" coproduit par la RAI et MAX Omroep). En 2008, il a commencé sa collaboration avec plusieurs organisations dont Amnesty International, l'Unicef et Greenpeace. Sa dernière œuvre, un long métrage documentaire intitulé "Waiting for Giraffes", a été créée à l'IDFA 2016.

Zied Zouari / Electro Btaihi

Le 10 octobre à 22h à la Place de la Hafsia

« Electro Btaihi » est un projet à mi-chemin entre les musiques traditionnelles et les musiques underground. Né du besoin d'explorer de nouvelles sonorités pour enrichir la tradition orale musicale tunisienne, l'artiste développe un langage contemporain mêlant rythmes tunisiens, polyrythmie indienne et jazz.



Initialement, ce projet est né à l'Art Rue suite à une résidence artistique en Trio avec Zied Zouari (violon, composition), Imed Twinlo (beatbox) et Ghassen Fendri (Guitare) en Novembre 2016. En 2018, Zied Zouari souhaite approfondir ce travail et l'ouvrir à des artistes des régions intérieures de la Tunisie afin de mettre son savoir-faire au service des différentes identités culturelles locales.

Du chant berbère au stambâli, de la musique de l'Atlas du nord-ouest aux airs du désert tunisien, de la musique confrérique de Zaghuan au mâlûf citadin de Tunis, l'artiste multiplie les sources d'inspiration et mise sur les musiques traditionnelles régionales tout en gardant la dimension contemporaine.

Né en Tunisie en 1983 dans une famille de musiciens, Zied Zouari commence à jouer au violon à l'âge de sept ans. Il commencera par la suite sa carrière professionnelle avec le chanteur libanais « Wadi SAFÎ » en 1999. Si son champ de prédilection est la musique arabo-orientale, Zied s'imprègne intensément du Jazz, de l'électro et du rock. Il est sur la voie de former une référence dans le langage violonistique arabe contemporain en développant une approche fusionnelle qui trace ses diverses influences allant de la musique afro-arabe et indou- turque au Jazz. Grâce à son expérience scénique et à sa double culture, Zied Zouari est devenu le spécialiste du mélange des genres.



Source : Site en ligne Turess

Titre : Dream QG, ce 7 octobre, de 14h30 à 16h00 : Autour de la mémoire et de la prison 9 avril, avec Malek Gnaoui

Lien : <https://www.turess.com/fr/tunivisions/130404>

Date : 07/10/19



Cette année, Dream City, c'est aussi au QG de l'Art Rue, le fameux palais de la médina, Dar Bach Hamba. Le palais ouvre grand ses portes aux rencontres et aux festivités. C'est le rendez-vous convivial entre festivaliers et artistes, pour les plus curieux et ceux à la recherche.

Le 5 octobre, Tania El Khoury, dont l'installation interactive a suscité un intérêt remarquable au sein de la communauté Dream City, a été l'invitée d'honneur du QG. La soirée a ainsi débuté autour d'un moment d'échange autour de son œuvre Gardens Speak, sa démarche et son acheminement. A l'issue de cette rencontre, le son est monté avec l'artiste tunisienne Popytirz, qui a enflammé la chapelle de Dar Bach Hamba.

Les événements du Dream QG continuent cette semaine. Lundi, 7 octobre 2019, de 14h30 à 16h, Malek Gnaoui sera l'invité d'honneur de ce deuxième Dream QG.

Entre vidéo, céramique, installation, son, et performance, l'artiste traite de sujets épineux autour des conditions sociales et de la notion du sacrifice humain sous toutes ses formes. C'est donc l'occasion d'en savoir plus sur la création qu'il a concoctée pour cette 7^e édition de Dream City. On nomme « 0904 ». 09 Avril. La prison. Le quotidien. Les règles. L'ordre. La solidarité. Les prisonniers. « Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle (...) [Il] nous fait découvrir à travers son installation une micro société qui s'est organisée entre les murs du 09 avril, une société avec ses dominants et ses dominés sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres », lit-on sur le catalogue Dream City.

Au lendemain de cette belle rencontre au QG, on pourra découvrir ce qu'il en est de cette œuvre.

Direction l'Imprimerie Finzi, au 4 rue de Russie, où son installation prendra place du 8 au 13 octobre 2019, de 12h à 19h.

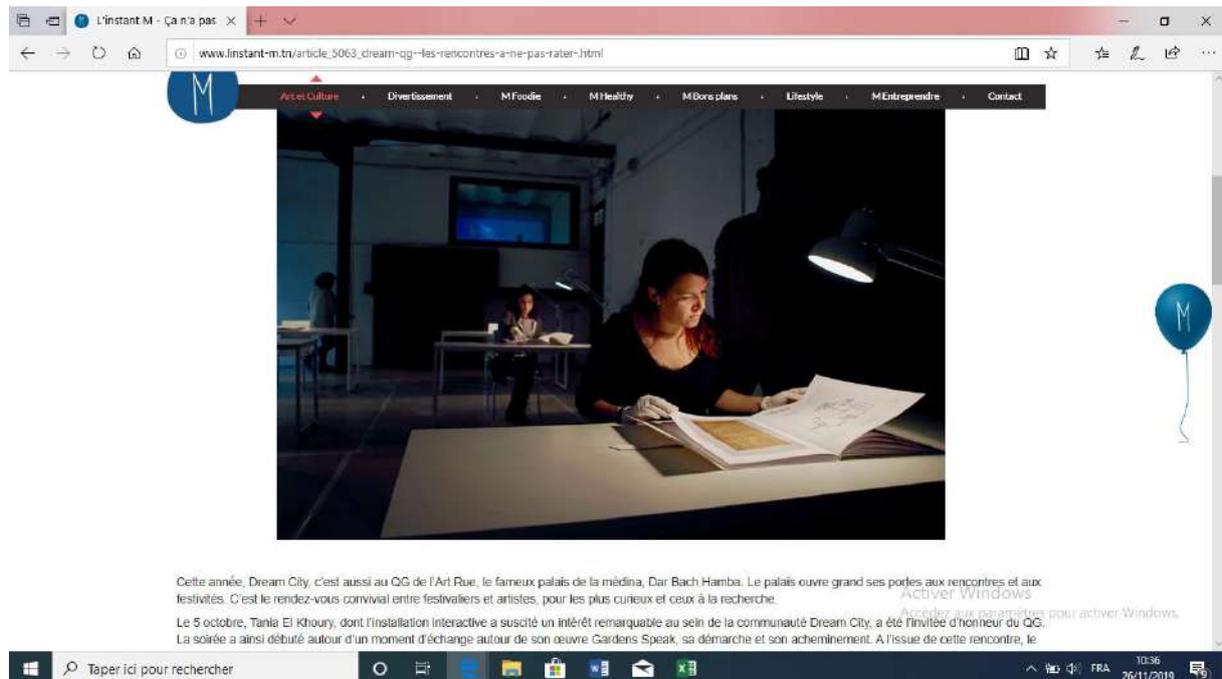


Source : Site en ligne L'Instant M

Titre : Dream QG, les rencontres à ne pas rater

Lien : http://www.linstant-m.tn/article_5063_dream-qg--les-rencontres-a-ne-pas-rater-.html

Date : 07/10/19



Cette année, Dream City, c'est aussi au QG de l'Art Rue, le fameux palais de la médina, Dar Bach Hamba. Le palais ouvre grand ses portes aux rencontres et aux festivités. C'est le rendez-vous convivial entre festivaliers et artistes, pour les plus curieux et ceux à la recherche.

Le 5 octobre, Tania El Khoury, dont l'installation interactive a suscité un intérêt remarquable au sein de la communauté Dream City, a été l'invitée d'honneur du QG. La soirée a ainsi débuté autour d'un moment d'échange autour de son œuvre Gardens Speak, sa démarche et son acheminement. A l'issue de cette rencontre, le son est monté avec l'artiste tunisienne Popytirz, qui a enflammé la chapelle de Dar Bach Hamba.

Les événements du Dream QG continuent cette semaine. Lundi, 7 octobre 2019, de 14h30 à 16h, Malek Gnaoui sera l'invité d'honneur de ce deuxième Dream QG.

Entre vidéo, céramique, installation, son, et performance, l'artiste traite de sujets épineux autour des conditions sociales et de la notion du sacrifice humain sous toutes ses formes. C'est donc l'occasion d'en savoir plus sur la création qu'il a concoctée pour cette 7e édition de Dream City. On nomme « 0904 ». 09 Avril. La prison. Le quotidien. Les règles. L'ordre. La solidarité. Les prisonniers. « Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle (...) [Il] nous fait découvrir à travers son installation une micro société qui s'est organisée entre les murs du 09 avril, une société avec ses dominants et ses dominés sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres », lit-on sur le catalogue Dream City.

Au lendemain de cette belle rencontre au QG, on pourra découvrir ce qu'il en est de cette œuvre. Direction l'Imprimerie Finzi, au 4 rue de Russie, où son installation prendra place du 8 au 13 octobre 2019, de 12h à 19h.

Programme DREAM QG

5 > 13 oct : Lieu : L'Art Rue – Dar Bach Hamba 40, Rue Kouttab Louzir

5 oct à 20h30 : Rencontre avec Tania El Khoury autour de son œuvre « Gardens Speak »

5 oct à de 22h00 à 23h00 : Live musical avec Popytirz Khey et STXEV

7 oct, de 14h30 à 16h00 : Rencontre/débat avec Malek Gnaoui autour de la mémoire et de la prison du 9 avril

7 oct, de 22h00 à 23h00 : Live musical avec Ratchopper

9 oct, de 22h00 à 23h00 : Vinyle session avec Maroua Jaziri



13 oct, de 23h00 à 01h00 : Fête de clôture. Djing avec Khaled Mraber



Source : Il Giornale dell'Arte

Titre : Tunisi : Nella medina si sogna

Lien : sans

Date : 07/10/19



Alcuni momenti di «Dream City 2019» nella Medina di Tunisi: «Khouyoul», lo spettacolo di danza della compagnia belga Kabinet K, realizzato con artisti e bambini tunisini; un murale dell'artista Atef Maatallah e «In between» di Ben Fury alla Porte de France di Tunisi. Sotto, Jan Goossens e Selma Ouissi, direttori artistici di «Dream City» con Sofiane Ouissi

Tunisi

Nella Medina si sogna

Dal 4 al 13 ottobre la settima edizione del festival Dream City

Tunisi. In vista del ballottaggio di novembre (il primo turno si è tenuto il 15 settembre) delle elezioni governative che decideranno il futuro del Paese otto anni dopo la rivolta popolare del 2011, Tunisi ospiterà dal 4 al 13 ottobre la biennale di arte contemporanea Dream City-Festival d'Art dans la Cité, un evento multiculturale che si è autodefinito



popolare, a immagine di un mondo contemporaneo ibrido e in evoluzione permanente, oltre che fieramente diverso: «Dream City ha poco a che vedere con le altre biennali di arti visive africane. Il suo obiettivo non è mai stato quello di mostrare ciò che si fa altrove ma di creare a Tunisi, nella Medina, degli scambi tra le pratiche artistiche e il territorio. Si tratta di creazioni contestuali e viventi, che il pubblico può vedere qui per la prima volta e che non vedrà altrove... Un esempio simile potrebbe essere Infecting the City a Città del Capo, ma non ci sono rapporti diretti tra i

due eventi», ci spiega il belga Jan Goossens, dal 2015 alla direzione artistica del Festival insieme ai fondatori tunisini Sofiane e Selma Ouissi, direttori dell'associazione L'Art de la Rue, fondata con l'obiettivo di creare progetti artistici e culturali per (e con) la popolazione locale, basandosi sul concetto di arte come vettore di sviluppo educativo, sociale ed economico. Nato nel 2007, Dream City ha compiuto una svolta proprio nel 2015 con la direzione di Goossens diventando «un lavoro comune e di scambio, piuttosto che un festival diretto da un direttore artistico», ci racconta Sofiane Ouissi, specificando che «si è sviluppata una grande apertura agli artisti del continente africano e del mondo arabo e Dream City è diventata una sorta di piattaforma di scambio tra questi due mondi, sviluppando inoltre un legame forte con l'Europa e una rete di partner e coproduttori internazionali». Le creazioni di questa edizione saranno circa una ventina, condotte da

artisti provenienti da oltre 10 Paesi tra cui i tunisini Malek Gnaoui, Atef Maatallah, Nidhal Chamelk, il marocchino Ben Fury, Serge-Aimé Coulibaly dal Burkina Faso, Boyzie Cekwana dal Sudafrica, Ploy Kroochi dalla Francia, Jozef Wouters e Vladimir Miller dal Belgio. Le fonti di ispirazione sono molteplici (persone, spazi pubblici, architettura, natura, politica, ecologia, diversità) come anche i linguaggi, che spaziano dalle arti visive alle installazioni video e sonore, alla danza, alla poesia. Il punto in comune è il processo di creazione in situ e in collaborazione con la popolazione della Medina, che in questi anni ha permesso il rinnovamento di alcuni spazi ma anche e soprattutto l'ascolto, la valorizzazione e il coinvolgimento di cittadini in progetti di trasformazione ed espressione artistica, oltre che nei cosiddetti Ateliers de la ville rêvée, dibattiti pubblici sulla Tunisi sognata dai suoi abitanti. **Roberta Chiome**

Par Roberta Chiome



Source : Site en ligne Alle events

Titre : In Between de Ben Fury

Lien : <https://allevents.in/tunis/in-between-par-ben-fury/200018071573807>

Date : 09/10/19

The screenshot shows a web browser window displaying the event page for "IN Between par BEN FURY" on the Allevents.in website. The browser's address bar shows the URL: <https://allevents.in/tunis/in-between-par-ben-fury/200018071573807>. The website header includes the Allevents.in logo, a "Create Event" button, a "Login" button, and a search bar. A notification banner at the top says "Oh Snap, this is a past event!" and offers to notify the user if the event happens again, with a "Notify me" button. The event details section features a photo of a person in a dynamic pose, the event title "IN Between par BEN FURY", the time "Wed Oct 09 2019 at 03:00 pm to Sun Oct 13 2019 at 03:30 pm", and the venue "A Bob Shop Tunis, Tunis, Tunisie". It also lists the organizer "Dream City Tunis" and provides options to follow, contact, or organize the event. An advertisement for Abu Dhabi is displayed, stating "Abu Dhabi is a destination of the 21st century." and includes an "OPEN" button. A sidebar on the right asks "Are you going to this event?" with "Yes" and "No" buttons and a checkbox for "Receive Event Updates". Below this, the organizer "Dream City Tunis" is listed with follow and contact options. At the bottom, there are social media sharing icons for Facebook, WhatsApp, Twitter, LinkedIn, and Pinterest, along with an "Active Windows" notification.

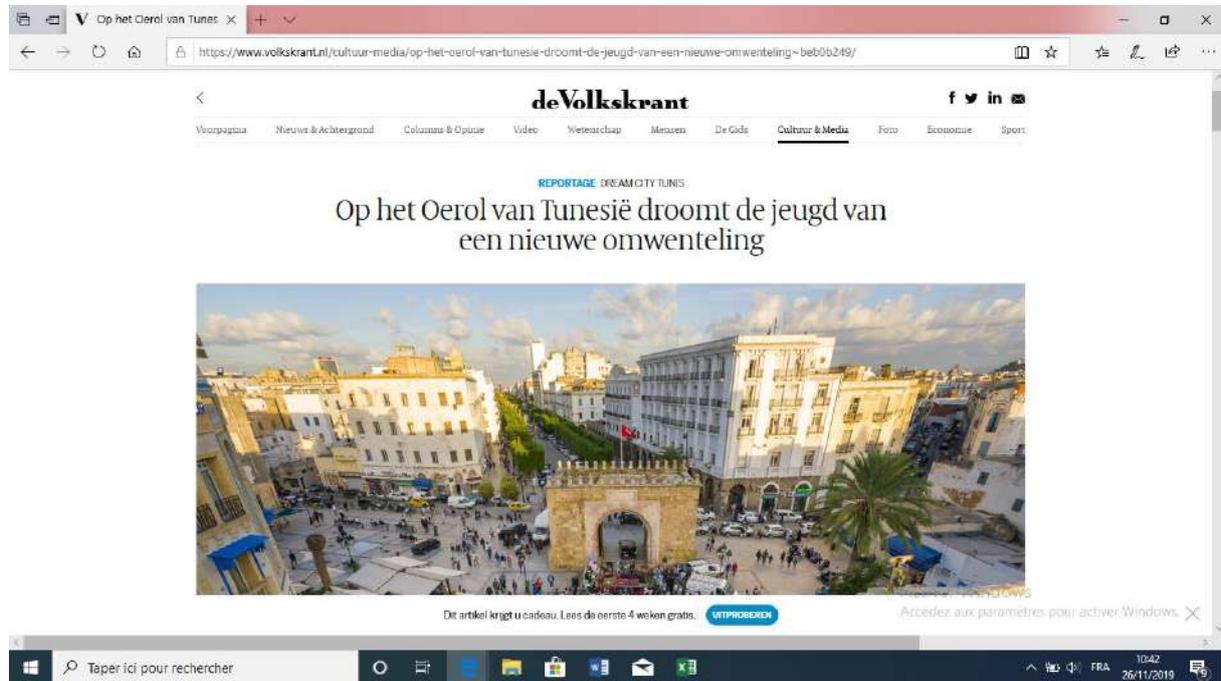


Source : Journal néerlandais en ligne Volkskrant

Titre : Reportage Dream City Tunis - Op het Oerol van Tunesië droomt de jeugd van een nieuwe omwenteling

Lien : <https://www.volkskrant.nl/cultuur-media/op-het-oerol-van-tunesie-droomt-de-jeugd-van-een-nieuwe-omwenteling~beb0b249/>

Date : 09/10/19



Par Rob Vreeken

Wat heeft Tunesië zijn jeugd te bieden? Dat is de inzet van de tweede ronde van de presidentsverkiezingen komende zondag. En het is ook het thema van het culturele festival dat samenvalt met de spannende verkiezingsweek.

Zelden vervloede een cultureel festival zo met zijn omgeving als Dream City, deze week in de oude stad van -Tunis. Dansers, muzikanten, acteurs, filmers, rappers en ander kunstzinnig volk -nemen tot 13 oktober bezit van de medina met voorstellingen die ter plekke zijn ontstaan, als paddestoelen op een boomstronk.

‘Hoe zal het nieuwe hoofdstuk van Tunesië eruitzien, na de verkiezingen?’, zo begint de festivalgids. ‘Wat zal de rol zijn van kunstenaars, culturele organisaties, de civil society en in het bijzonder de jonge mensen van Tunis en de rest van het land?’

Afgelopen zondag kozen de Tunesiërs een nieuw parlement, komende zondag volgt de tweede ronde van de presidentsverkiezingen. Twee politieke buitenstaanders staan daarin tegenover elkaar. De nieuwe machthebbers staan voor de taak een antwoord te bieden aan groeiende sociale onvrede. De omwenteling van 2011 heeft de Tunesiërs wel vrijheid en democratie opgeleverd, maar geen banen voor de overwegend jonge bevolking.

Migratie, diversiteit, politiegeweld, werkloosheid, de rechten van meisjes en vrouwen: ‘Allemaal thema’s die op organische wijze de programmering binnensluipen’, zegt Jan Goossens, -artistiek directeur van het festival. De medina met haar 100 duizend bewoners, haar mengelmoes van rijk en arm, modern en vroom, fungeert daarbij volgens de 48-jarige Vlaming als ‘microkosmos’ van heel Tunesië.

Je zou het een stedelijk Oerol kunnen noemen, dit festival. Niet in duinpannen en boerenschuren, op stranden en open plekken in het bos vinden de voorstellingen plaats, maar op de open plekken van het twaalf eeuwen oude doolhof aan nauwe straatjes, steegjes en soeks.

Danseres Sondos Belhassen en choreograaf Radouan Mriziga brengen hun mythologische voorstelling Ayyur (De Maan) in de binnentuin van Palais Kheireddine, een van de zevenhonderd door Unesco geadopteerde monumenten van de medina. Trompettist Amir ElSaffar speelt met twaalf Afrikaanse



muzikanten zijn Arabische jazz op plein Hafsia, waar gewoonlijk mannen op het terras de hele dag thee lurken en vrouwen boodschappen doen bij de buurtkruidenier. Schilder Atef Maatallah geeft met muurschilderingen en een stadstuin het pleintje El Kachekh, dat was verworpen tot vuilnisbelt, terug aan de buurt.

Bewoners doen mee

Niet alleen de gebouwen, ook de bewoners zijn onderdeel van het festival. Diverse van de uitgenodigde kunstenaars hebben jongeren uit de medina ingeschakeld als artiesten. Zo laat choreograaf Serge-Aimé Coulibaly uit Burkina Faso zijn iMedine uitvoeren door zeventien jongens van rond de 20 die nooit eerder dansten, maar nu in een geraffineerde breakdance het vaak harde stadsleven verbeelden.

‘Het leven in de medina is moeilijk voor mensen die niet weten hoe het hier toegaat’, zegt de 25-jarige Raed, werkloos ict’er en een van de deelnemers aan de dansvoorstelling van Coulibaly. ‘Ze kijken je al snel gek aan, vooral degenen die laagopgeleid zijn en kortzichtig. Kleine criminelen vaak. Soms moet je stoer doen om de indruk te wekken dat je erbij hoort.’

Toen hij vertelde dat hij ging dansen, werd hij aanvankelijk uitgelachen. ‘Ze vonden het gek dat iemand uit de medina aan kunst doet.’ Maar hoewel het ‘moeilijk is jongens uit de medina te overtuigen’, wist hij zelfs een paar vrienden over te halen mee te doen. ‘Kunst verandert je manier van denken’, zegt Raed. ‘Het dansen heeft me een andere toekomst gegeven.’

Gelukkig leidt wat Goossens een ‘dialog met de maatschappelijke context’ noemt niet tot pamflettisme of politiek vormingstheater. Dream City is een festival vol poëzie, verbeelding, esthetiek en muzikaliteit. Oerol à la Tunisienne.

Dat is al zo sinds het begin in 2007, toen het choreografenduo Selma en -Sofiane Ouissi (broer en zus) een volgens Goossens ‘artistieke staatsgreep’ pleegde door, aanvankelijk op kleine schaal, ruimte te bieden aan artiesten die in het officiële kunstregime van de Tunesische dictatuur niet aan bod kwamen. Elke twee jaar werd Dream City groter. Toen Goossens het tweetal leerde kennen, in 2012, was er behoefte aan internationalisering. Daarin voorzag de Vlaamse dramaturg, destijds directeur van de Koninklijke Vlaamse Schouwburg in Brussel, tegenwoordig directeur van Festival de Marseille en in Tunis samen met broer en zus Ouissi lid van een artistiek driemanschap. Naast Tunesiërs zijn voor editie 2019 veel kunstenaars uit Afrika en de rest van de Maghreb uitgenodigd. Ook Europa (vooral Frankrijk en België) is vertegenwoordigd.

Creatieve energie

Voor de Tunesische kunstwereld was het een enerverende periode, de jaren 2011-’14, toen Goossens voet zette in de medina. Op het einde van de dictatuur volgde een explosie van artistieke vrijheid. Gretig verplaatste de kunst zich naar de straat, veelal met thema’s en beeldtaal uit de revolutie. Graffiti, rap, straattheater en fotografie bloeiden op. Ook in de medina getuigt nog menig muurtekening van die creatieve energie.

De transitie naar democratie werd gedragen door de civil society (naderhand beloond met de Nobelprijs voor de Vrede), en kunstenaars speelden daarbij een belangrijke rol. Zij bevonden zich in de frontlinie van het gevecht om de vrijheid van meningsuiting. Die was ook na het verjagen van dictator niet vanzelfsprekend.

De andere kant liet zich immers niet onbetuigd. Salafisten hadden de ‘blasfemische’ kunst in het vizier. Een bioscoop ging in vlammen op, theatervoorstellingen werden verstoord, exposities belaagd, evenementen afgeblazen na bedreigingen. Honderden salafisten bestormden de tentoonstelling Printemps des Arts vanwege een kunstwerk waarin insecten het woord ‘Allah’ vormden. De gematigd islamistische regeringspartij Ennahda verkeerde in tweestrijd. Ze wees geweld af, maar riep ook op religieuze gevoeligheden te ontzien.

Het waren echter niet alleen de islamisten. Zo kwam rapper Weld El 15 voor de rechter vanwege zijn YouTube-hit Boulicia Kleb – politiemannen zijn honden. Heel vrijdenkend Tunesië schaarde zich rond de jonge rapper, die uiteindelijk werd vrijgesproken.



Het waren 'de moeilijkste -jaren', zegt Goossens, ook voor Dream City. Er waren spanningen in de medina. 'Onder de dictatuur wist je waar de tegenstander was', zei -Sofiane Ouissi in 2012 tegen de krant The National. 'Tegenwoordig kan hij overal opduiken.'

De strijd om de grenzen van de vrije meningsuiting is geluwd. Vrijwel alles kan tegenwoordig in Tunesië. Dream City heeft de vleugels kunnen uitslaan en is, volgens de artistiek directeur zelf, uitgegroeid tot een van de interessantste festivals van Europa en omstreken.

'Dream City heeft een unieke formule', zegt Goossens. 'We halen artiesten hierheen voor iets dat niet kant-en-klaar is. Ze komen met een blanco blad, om ter plekke geïnspireerd te worden door de omgeving en in gesprek te gaan met de Tunesiërs.'

Voorwaarde is dat de kunstenaars op en af voldoende tijd doorbrengen in de medina. 'Ik heb het bij elkaar over maanden, geen weken.'

'De festivals in Europa beginnen steeds meer op elkaar te lijken', zegt Goossens. 'Het is allemaal op dezelfde leest geschoeid: Holland Festival, Avignon, Festival d'Automne in Parijs. Kunstenaars worden drie dagen ingevlogen voor iets dat ze elders hebben gemaakt en al eerder hebben laten zien. Het ufo-effect.'

Dit model van 'wereldwijd rondshoppen' heeft volgens de Vlaming zijn limiet bereikt – ook qua ecologische voetafdruk (vliegreuen!). 'Welk model heeft de toekomst? Ik vind hier in Dream City meer inspiratie voor het Festival de Marseille dan omgekeerd.'

Rebelse cultuur

En geen betere plek daarvoor dan de oude stad van Tunis met zijn galleries, moskeeën, salafistencafés, overdekte soeks, B&B's voor westerse toeristen en een heus hoerenbuurtje.

Al in de jaren dertig vormde de -medina het hart van het rebelse culturele leven. Kunstenaars en intellectuelen verzamelden zich rond de straat Bab Souika om te praten over politiek, kunst en antikolonialisme. Taht al-Sur heette de groep, naar een van de cafés. Aboul Qacem Echebbi, Tunesië's bekendste dichter, schreef er Aan de tirannen van de wereld, dat de mantra werd van de Jasmijnrevolutie van 2011.

Selma en Sofiane Ouissi hebben in de medina hun cultureel centrum l'Art Rue. Los van het tweejaarlijkse Dream City -nodigen zij daar artists-in-residence uit voor projecten met jongeren uit de oude stad, zoals Serge-Aimé Coulibaly nu doet met de jongens van zijn voorstelling iMedine.

'Ik heb eerst uitgebreid met ze gepraat', zegt de choreograaf. 'Wat willen ze veranderen aan hun leven? Ze waren erg negatief over Tunesië en de medina. Ze zijn lid van een soort bendes, elke buurt heeft zijn gang. Ik heb ze met elkaar verbonden.'

Interessant, zegt Coulibaly, is de vergelijking met de jeugd van Burkina Faso. Dat is een van de armste landen van Afrika. Toch wil hooguit 30 procent migreren, naar Europa. Tunesië is rijker, maar daar wil volgens hem minstens 90 procent weg.

'Er is één ding dat jongeren overal ter wereld verbindt: hoop en dromen. 'The sky is the limit', zeggen we soms. Maar omdat deze jongeren geen hoop zien buiten de medina, zeggen ze: 'De medina is the limit.'"



Source : Journal Le Quotidien

Titre : ?

Lien : sans

Date : 09/10/19

Le Quotidien

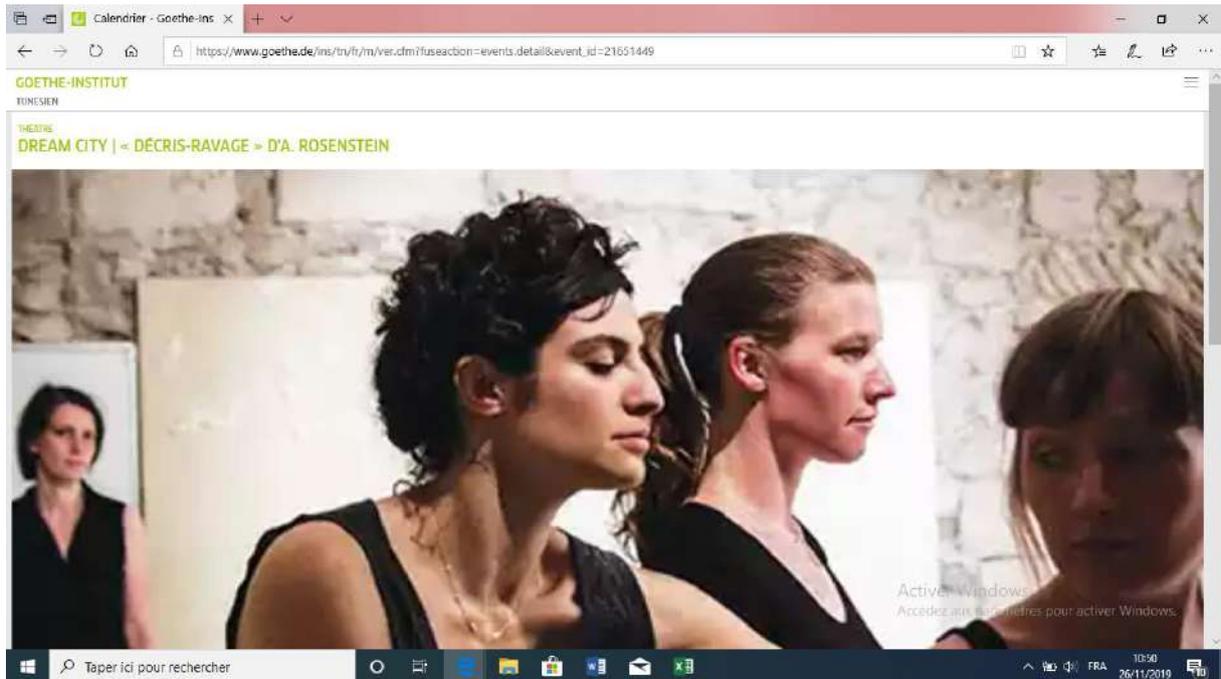


Source : Site du Goethe Institut Tunis

Titre : Dream City : « Décris-ravage » d'A.Rosenstein

Lien : https://www.goethe.de/ins/tn/fr/m/ver.cfm?fuseaction=events.detail&event_id=21651449

Date : 09/10/19



Représentation théâtrale

Mer, 09.10.2019 -

Jeu, 10.10.2019

4ème Art

Avec le soutien du Goethe-Institut Tunisie, le Festival Dream City invite l'association théâtrale "Little Big Horn" à présenter la pièce documentaire « Décris-ravage » de l'artiste Adeline Rosenstein, les 9 et 10 octobre, à 19h30, au 4ème Art, Avenue de Paris, Tunis.

« Décris-ravage » donne à voir une série de conférences historiques et théâtrales consacrées à l'histoire du dossier international appelé Question de Palestine. Décris-ravage retrace l'histoire des retrouvailles à partir de 1799 entre l'Occident et un petit territoire peuplé aux enjeux imaginaires infiniment grands, Israël/Palestine/Terre Sainte.

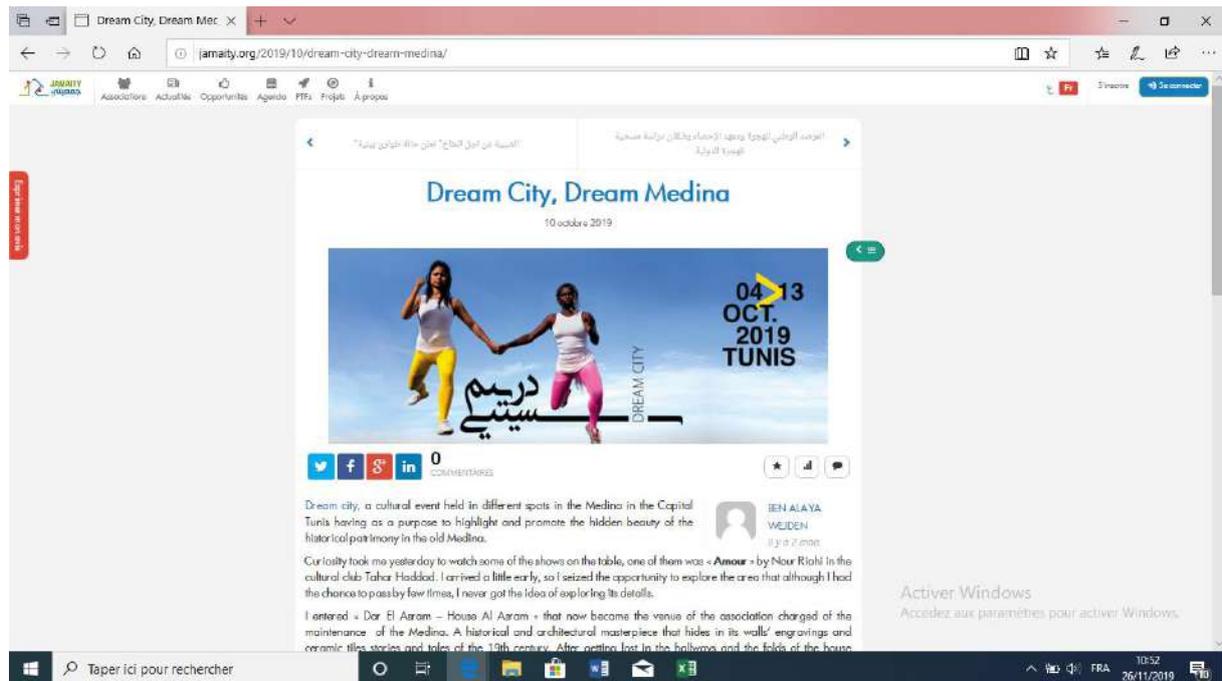


Source : Plateforme en ligne Jamaity

Titre : Dream City, dream médina

Lien : <http://jamaity.org/2019/10/dream-city-dream-medina/>

Date : 10/10/19



Par Ben Alaya Wejden

Dream city, a cultural event held in different spots in the Medina in the Capital Tunis having as a purpose to highlight and promote the hidden beauty of the historical patrimony in the old Medina.

Curiosity took me yesterday to watch some of the shows on the table, one of them was « Amour » by Nour Riahi in the cultural club Tahar Haddad. I arrived a little early, so I seized the opportunity to explore the area that although I had the chance to pass by few times, I never got the idea of exploring its details.

I entered « Dar El Asram – House Al Asram » that now became the venue of the association charged of the maintenance of the Medina. A historical and architectural masterpiece that hides in its walls' engravings and ceramic tiles stories and tales of the 19th century. After getting lost in the hallways and the folds of the house fantasizing about the conversations and events that once took place, I headed to the venue where the show is held – Club Tahar Haddad – that once was a warehouse appertaining to Dar El Asram.

The show started, the lights were dimmed, and Nour took us in an emotional journey that lasted 30 minutes. Amour. Love. Not the regular love stories we usually hear. This one was about the possessive love of a mother that ruins her child's life. A story that reveals the controversy that could raise between parental protection and social status, the rigid view on success of the typical Tunisian parents, in a broader sense, the gap that often exists between the parent and child within love. It was a reflection on parental love that all of us can relate to at some level. Through this piece, Nour managed to engage very deep emotions with the simplest means, and the authenticity and historical aspect of the place boosted it up; A mixture of art and history assured by all the pieces presented in this edition of Dream city.



Source : Huffpostmaghreb

Titre : DQu'est ce qui vous attend à Dream City aujourd'hui ?

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/quest-ce-que-vous-attend-a-dream-city-aujourd'hui-voici-le-programme_mg_5da060dce4b06ddfc518569e

Date : 11/10/19

Dream City 2019 rentre dans sa dernière ligne droite. Le festival prendra fin ce dimanche, mais d'ici là, un copieux programme vous attend.

Rien que ce vendredi, 15 spectacles et rendez-vous sont au programme.

A vos billets!

WHO IS AFRAID OF IDEOLOGY PART I & II

MARWA ARSANIOS

Spectacle vidéo

Entrée Gratuite

Palais Kheireddine, Place du Tribunal

De 12h00 à 20h00

Descriptif: L'organisation de l'information est un acte intrinsèquement politique. Ce que l'on choisit de prioriser, de réduire ou d'exclure n'est pas simplement une façon de narrer des histoires. C'est une façon de matérialiser un monde. [...] Tourné dans les montagnes du Kurdistan début 2017, le film d'Arsonianos se concentre principalement sur le mouvement des femmes autonomes kurdes et les structures de ce dernier d'auto-gouvernance et de production de connaissances. Il s'agit d'un mouvement de guérilla qui considère la libération des genres comme une lutte coexistante et égale à celle qui consiste à résoudre les conflits de guerre, le féodalisme, les tensions religieuses et la lutte économique. Mais malgré l'accent mis sur l'écologie et le féminisme, le mouvement des femmes autonomes n'est pas un projet libéral. C'est une idéologie qui a été pratiquée à travers la guerre. La participation la plus récente du mouvement comprend la Révolution syrienne, qui a commencé en 2011 et se poursuit. [...] Pendant qu'elle filmait dans les montagnes, Arsonianos a passé son temps à assister et à enregistrer des groupes de lecture, à rencontrer des équipes écologiques, de médecine naturelle et d'éducation dans divers endroits de la région, puis à enregistrer des discussions supplémentaires avec ses sujets par téléphone et Skype.

JUPITER'S DANCE

RENAUD BARRET & FLORENT DE LA TULLAYE

Cinéma



Bab Bhar, Place de la Victoire

A 20h00

Descriptif: "La Danse de Jupiter" est un voyage musical dans le ghetto de Kinshasa à la rencontre de ses innombrables musiciens. Tous nous diront leurs espoirs, leur optimisme sans faille malgré une situation sociale explosive. Parmi eux, Jupiter Bokondji, leader charismatique du groupe Okwess, il est notre guide dans cette mégalopole au bord de l'explosion, jadis capitale de la musique en Afrique. Entre moments musicaux chargés d'émotions et revendications, transpire de Kinshasa une rage de vivre et une incroyable énergie créatrice.

SIMPLE AS ABC #3 –THE WILD HUNT –

THOMAS BELLINCK

Théâtre sonore

Théâtre Municipal (Studio) 2, rue de Grèce

A 14h00 et à 16h30

Descriptif: Que se passerait-il si nous construisions un musée de la chasse à l'homme ?

À quoi cela ressemblerait-il, qui serait là-dedans et qu'est-ce qui serait accroché aux murs ?

Simple as ABC #3 – The Wild Hunt est une exposition audio qui présente les pratiques contemporaines de la chasse humaine. Il se demande qui chasse qui et comment, qui surveille et dans quelle mesure ces catégories sont claires ou réversibles. Sur la base de leurs connaissances intimes, des experts du pourtour méditerranéen ont été invités à apporter chacun une scène de chasse à la collection du musée. En arabe, en farsi, en français et en grec, leurs voix guident le visiteur à travers les images gravées sur leur rétine.

TILT FRAME

BOYZIE CEKWANA

Performance, Installation

A Caserne El Attarine, Souk El Attarine

Installation: de 12h00 à 17h00

Performance: à 20h00.

Descriptif: Dans le cadre de DREAM CITY 2017, Boyzie Cekwana performeur et chorégraphe, a choisi de travailler auprès de certaines minorités en Tunisie, et sur la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée, et de la violence qu'elle engendre. L'artiste souhaite poursuivre et approfondir son travail en l'ouvrant plus largement et en intégrant d'autres associations, de nouvelles voix, mais aussi en mettant à contribution des chercheurs et experts susceptibles d'amener des outils pour « faire face » et renforcer les capacités et la confiance de ces minorités. Au-delà de la performance artistique, Boyzie souhaite commencer à créer une sorte d'archive contemporaine, en récoltant des récits mais aussi des interactions entre des associations, des idées..., etc. pour la reconnaissance des droits de ces minorités en Tunisie.

iMEDINE

SERGE-AIMÉ COULIBALY

Danse

Asfouria, 65, souk El Attarine

A 13h00 et 17h00

Descriptif: De quoi rêve-t-on quand on a 20 ans et plus et que l'on vit dans la Médina de Tunis? Quels sont les espoirs et les frustrations quand on a face à soi le chômage ? La tentation d'une traversée à grand risque de la Méditerranée; ou de survivre avec de petits trafics dans la Médina? iMédine, qu'il faut lire comme (I), Moi en anglais et Médina; est une recherche chorégraphique, autour des aspirations, des peurs, des solitudes, des confrontations et de l'amour qu'il peut y avoir dans la vie de 15 jeunes de la Médina de Tunis. Une recherche sur la violence envers soi et envers les autres. Un travail aussi autour de l'affirmation de soi dans un espace parfois hostile, une exploration souvent fantaisiste autour de l'idée de la meute, du gang et d'une bande organisée de copains. Où trouver l'espoir quand on a l'impression que toutes les portes et les fenêtres sont fermées ?



GARDENS SPEAK

TANIA EL KHOURY

Installation, performance

Dribet Dar Hussein4, rue du Château

A 12h00, 13h30, 15h00, 16h30, 18h00, 19h15 et 20h30

Descriptif: "Même les morts ne seront pas à l'abri de l'ennemi s'il gagne." Walter Benjamin

Partout en Syrie, de nombreux jardins dissimulent les cadavres des militants et des manifestants qui ont orné les rues pendant les premières périodes du soulèvement. Ces enterrements domestiques sont le fruit d'une collaboration continue entre les vivants et les morts. Les morts protègent les vivants en ne les exposant pas à d'autres dangers de la mainmise des autorités du régime. Les vivants protègent les morts en conservant leurs identités, en racontant leurs histoires et en ne permettant pas que leurs morts deviennent des instruments pour le régime. Gardens Speak est une installation sonore interactive contenant l'histoire orale de dix personnes ordinaires enterrées dans des jardins syriens. Chaque récit a été soigneusement construit avec les amis et les membres de la famille du défunt afin qu'ils puissent raconter leur histoire telle qu'ils l'ont racontée eux-mêmes. Ils sont compilés avec des sons trouvés qui témoignent de leurs derniers instants.

TRANSE

AMIR ELSAFFAR

Musique

Place de la Hafsia

A 22h00

Descriptif: Ce projet a pour objectif de revivifier, de manière temporaire, la pratique du Stambeli dans les rues de la médina de Tunis durant la période du festival Dream City et d'amener, par la suite, ce rituel dans les rues des villes européennes en 2020 et au-delà. La musique sera interprétée par un ensemble transnational composé de 12 musiciens originaires de la Tunisie, du Maroc, du Mali et éventuellement du Nigéria, que rejoindra Amir ElSaffar à la trompette.

Bien que ces musiciens viennent d'une large zone géographique, le langage musical fondamental ainsi que les pratiques rituelles présentent de nombreux traits similaires.

Ce projet a pour vocation de s'intéresser à cette page de l'histoire humaine qu'est l'esclavage et les dynamiques inégales du pouvoir, à travers une pratique ritualiste collective ouverte à la participation et à l'intégration.

Ce projet vise à la création d'un espace unique pour des interactions significatives entre les peuples, les croyances, les histoires et les esthétiques de l'Afrique sub-saharienne et de l'Afrique du Nord, créant ainsi les conditions propices pour une guérison collective et la reconstitution de connexions perdues.

CROSSOVER

BEN FURY

Danse

Tourbet Sidi Boukhrissan, Rue Ben Mahmoud

A 20h00

Descriptif: Crossover qui se traduirait aussi par « la transition », « la traversée », « la modification », « la répétition » et « la suppression ». Cette performance est le fruit d'un travail dont ces mots ont été le moteur lors du processus de création. Ils déconstruisent avec tendresse et détachement, une série de mouvements qui se répètent, tout en essayant de toucher à un soufisme qui nous échappe. Une arme nécessaire quand il s'agit de recouvrer la liberté d'expression. «Crossover» signe une manière nouvelle d'interroger le lien entre l'urbain et les traditions, le populaire et le sacré. Les 7 danseurs envahissent l'espace, cherchant à faire vibrer le corps du spectateur.

0904

MALEK GNAOUI

Installation



Imprimerie FINZI, 4, rue de Russie

De 12h00 à 19h00

Descriptif: Il y avait, à la prison 09 Avril, un quotidien, des règles, une solidarité. Les prisonniers, "déviant" marqués au fer rouge par le pouvoir, furent un alibi continu pour maintenir l'ordre. Malek Gnaoui reconstitue la mémoire de ce lieu comme un puzzle. Chassant les témoignages, les objets, la parole de ceux qui y ont séjourné, il regroupe les fragments pour nous plonger dans "une honte", qui fut effacée pendant les prémices d'un changement historique. Malek Gnaoui fait remonter à la surface une partie amputée de la mémoire. L'artiste nous fait découvrir à travers son installation une micro société qui s'est organisée entre les murs du 09 avril, une société avec ses dominants et ses dominés, sa propre économie et des problématiques qui lui sont propres. Il nous montre, de ce lieu où le temps se fige, se dilate, s'oublie et écrase, une variation de l'existence et les origines mutationnelles des prisonniers pendant leurs séjours au 09 avril.

EL MSABB

ATEF MAATALLAH

Installation urbaine et vidéo

Impasse El Kachekh

Installation de 12h00 à 19h00

Vidéo de 19h00 à 21h00

Descriptif: Il ne s'agira pas d'oublier les ordures, elles disparaîtront du sol mais leur souvenir sera gravé et consigné, l'image peinte de quelques-unes d'entre elles flottera sur les hauts murs qui dominent la place. Captives entre la poussière et les nuages, imagées plutôt que réelles, elles seront une souvenance. Le lieu que nous rêvons est un lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction.

L'espace public regorge de noms invitant à la douce réminiscence, Jardins de Carthage, Riadh Al Andalus, le Kram, El Menzah, Mourouj, Bab Bhar... Tels des reliques refermant à la fois ce qu'a pu être le lieu à un moment donné de son histoire et ce qu'il n'est plus, ces noms nous inspirent celui de notre espace, msabb. Tout comme le poète de la Jahiliya, qui s'arrête sur les vestiges, constatant le départ de sa bien-aimée et décrivant ses traces, nous nous arrêtons pour dire ce que cet endroit de la rue Maqtar a été.

AYUR (The Moon)

RADOUAN MRIZIGA

Danse

Jardin palais Kheireddine, Entrée rue Achour

A 18h00

Descriptif: Au XIXe siècle, le racisme, le colonialisme, le patriarcat antisémite et le nationalisme ont joué un rôle important dans la formation des sociétés et dans la production du savoir. A cette époque, tous les savoirs indigènes ou populaires qui ne correspondaient pas à ceux des "civilisés" ont été systématiquement détruits. Ces récits effacés influencent encore notre présent vers les contextes locaux et globaux. Le projet se concentrera sur Tafukt (soleil)/Athena, Ayur (lune)/Tanit, Akal (terre)/Nieth ; une trilogie de performances sur les épistémologies féminines d'origine amazighe comme symbole de résistance, de détenteurs de connaissances et d'hybrides entre cultures. Déesse Ayur/Tanit associée à la lune dans la Carthage punique comme une performance solo développée et interprétée par l'interprète tunisienne Sondos Belhassen à partir de textes écrits avec la poète Lilia Ben Romdhane et le rappeur Mahdi Chammen "Massi", un espace chorégraphique et une performance en quête d'un nouveau paradigme de réflexions sur le passé, pour arriver à un avenir plus solidaire.

NAKCH HDIDA

MUSEUM LAB

Mapping vidéo

Place du Tribunal

De 19h00 à 22h00



Descriptif: Nakch Hdida est une installation audiovisuelle qui cherche à mettre en valeur l'art islamique en Tunisie à travers les nouvelles technologies, en l'occurrence la réalité augmentée. Cette création originale se déploie autour d'un mapping vidéo architectural inspiré des murs des palais beylicaux tapissés de panneaux en plâtre ciselé.

Cette création vise à montrer comment l'architecture musulmane déploie ses formes classiques d'arabesques géométriques et florales à la rencontre de formes décoratives comme les vitraux : les petites fenêtres découpées et ciselées dans le plâtre puis incrustées de morceaux de verre colorés, dites « Chemmassiat ». Ces dernières sont destinées à laisser entrer la lumière au cœur des édifices tout en jouant sur les contrastes ombre et lumière, creux et vide.

Cet artisanat apparu en Mésopotamie, introduit en Tunisie vers le 9ème siècle à Kairouan et épanouit en Andalousie, est considéré comme un savoir-faire disparu après nous avoir livré des bijoux architecturaux.

LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN 10 VILLES

ANA PI

Conférence dansée

Théâtre El Hamra, 28, rue Al Jazir

A 15h00

Descriptif: Nous allons partir pour un tour du monde des danses urbaines [...] ce sont les danses créées, pratiquées et montrées dans les rues des grandes villes du monde [...] liées à la ville, à sa violence, à ses injustices mais aussi à son énergie, électrique, rapide [...] De nos jours, les danses urbaines se diffusent principalement sur le net. Cette transmission virtuelle permet des évolutions stylistiques très rapides, une mondialisation des gestes, et explique aussi la popularité spectaculaire de certains styles. Les danses urbaines en Amérique du Sud, aux Etats-Unis, en Europe, en Asie et en Afrique, sont toutes connectées à la diversité des danses africaines, qui ont migré dans le corps des esclaves déportés, et des immigrés. Les grandes villes du monde où s'inventent ces danses sont des cités cosmopolites, forgées par les vagues de déportation et d'immigration. C'est la complexité de cette histoire, façonnée par les grandes inégalités de l'ordre social, qui surgit dans ces danses. »

AMOUR

NOUR RIAHI

Lecture

Club Tahar Haddad, Rue du Tribunal

A 18h30

Descriptif: La création est pour Nour Riahi un processus de libération intime et sociale. La jeune dramaturge de 17 ans, repérée lors de la dernière édition du festival Dream City, a entamé depuis plusieurs années un travail d'écriture en questionnant le monde par le prisme de son environnement, son vécu, ses rêves, et ses angoisses d'adolescente. Elle a été accompagnée par la dramaturge égyptienne Laila Soliman avec laquelle elle a réalisé le projet "Superheroes".

Elle a travaillé sur un texte théâtral qui aborde et interroge cinq thématiques-sociales, politiques, quotidiennes et intimes. Son monodrame évoque l'intégrisme religieux, la mort, la liberté de conscience, la séparation entre la religion et la vie quotidienne et le rapport des adolescents à la vie, tiraillés entre désir de vivre, quête d'absolue et pesanteur sociale. Encadré pour l'écriture de ce monodrame par Narjess Ben Ammar, le travail de Nour Riahi aboutit à ces premières lectures publiques.

THE SOFT LAYER

DECORATELIER JOZEF WOUTERS EN COLLABORATION AVEC VLADIMIR MILLER

Performance, installation

Dar Bairam Turki 12, rue Sidi Ali Azouz

A 17h30

Descriptif: Pour Dream City 2017, le scénographe Jozef Wouters a élu domicile dans le bâtiment historique de Dar Bairam Turki et a demandé aux résidents de la Médina quelles visions ils avaient de



leur quartier. Les réponses étaient aussi diverses que le groupe de résidents et d'experts réunis pour apporter leurs idées au projet, mais presque tout le monde semblait s'entendre: l'avenir de la Médina et de Dar Bairam Turki est une version restaurée de lui-même. Mais quelle version du passé devrions-nous choisir comme futur et comment faire ce choix? Si le seul avenir imaginable est le passé, où en sommes-nous maintenant?

Pour l'édition de cette année, Jozef Wouters et son collaborateur artistique Vladimir Miller rassemblent ces idées contradictoires concernant la restauration dans un processus qui ajoute des couches à ce bâtiment au lieu de les décoller. Cette couche douce éphémère sera présentée à Dream City 2019 afin de restaurer temporairement les histoires, les imaginations et les visions collectives qui composent le territoire nostalgique de l'architecture. Avec les artistes tunisiens Amira Chebli et Hichem Chebli, cet ouvrage imbriqué envisage un processus de restauration où la vie et la restauration, le présent et le passé peuvent coexister.

Pendant le festival, le programme Soft Layer: Day Shift et Night Shift sera présenté deux fois par jour. The Day Shift sera une installation participative, permettant au public de participer au nettoyage d'une partie de la façade de la cour du bâtiment. The Night Shift sera une performance: un moment pour accepter les couches de temps simultanées que nous appelons un bâtiment. Si nous continuons à y ajouter des calques, des histoires, des copies et des visions, est-ce que la cour du lieu s'agrandira-t-elle un jour et pourra-t-elle contenir ses nombreuses versions sans éclater?



Source : Site en ligne Femmes de Tunisie

Titre : Agenda culturel du week-end

Lien : <https://femmesdetunisie.com/agenda-culturel-du-week-end-12-et-13-octobre/>

Date : 11/10/19

A VOTRE PEAU

ACROPOLIUM
الثقافة الموسيقية في قرطاج
OCTOBRE MUSICAL CARTHAGE

ça y est c'est enfin le weekend! Pour vous aider à en profiter pleinement, nous avons préparé pour vous un agenda culturel. Musique, Cinéma, Expositions... tout y est ou presque, à vous de choisir.

Théâtre :

Ichakabad et Pharmacie : deux pièces de théâtre, le samedi à partir de 19h30

« Khouyoul » : pièce de théâtre de Joke Laureyns et Kwint Manshove le samedi à 19h30 et le dimanche à 17h30

Musique et danse :

Octobre musical de Carthage : Récital guitare du Tunisien Walid Dhahri « Espana Romantica », le samedi à l'Acropolium de Carthage.

Concert inaugural de Carthage symphony orchestra, au théâtre municipal le samedi.

Journée Musicales de Carthage : concert de Mina Nawa, le samedi à la cité de la culture

Octobre musical de Carthage : Concert de Laura Sobolewska au piano, le dimanche à l'Acropolium de Carthage

Journée Musicales de Carthage : concert d'Amazigh Kateb, le dimanche à la cité de la culture

Événement :

Dream City du 4 au 13 octobre. Plus de détails ici / le programme ici

(...)

Ça y est c'est enfin le weekend! Pour vous aider à en profiter pleinement, nous avons préparé pour vous un agenda culturel. Musique, Cinéma, Expositions... tout y est ou presque, à vous de choisir.

Théâtre :

Ichakabad et Pharmacie : deux pièces de théâtre, le samedi à partir de 19h30

« Khouyoul » : pièce de théâtre de Joke Laureyns et Kwint Manshove le samedi à 19h30 et le dimanche à 17h30

Musique et danse :

Octobre musical de Carthage : Récital guitare du Tunisien Walid Dhahri « Espana Romantica », le samedi à l'Acropolium de Carthage.

Concert inaugural de Carthage symphony orchestra, au théâtre municipal le samedi.

Journée Musicales de Carthage : concert de Mina Nawa, le samedi à la cité de la culture

Octobre musical de Carthage : Concert de Laura Sobolewska au piano, le dimanche à l'Acropolium de Carthage

Journée Musicales de Carthage : concert d'Amazigh Kateb, le dimanche à la cité de la culture

Événement :

Dream City du 4 au 13 octobre. Plus de détails ici / le programme ici

(...)



Source : AllEvents

Titre : Jupiter's dance par Renaud Barret & Florent de la Tullaye

Lien : <https://allevents.in/tunis/jupiter%E2%80%99s-dance-par-renaud-barret-and-florent-de-la-tullaye/200018071577844>

Date : 11/10/19

allevents.in TUNIS

ALL ENTERTAINMENT MET & TRAVEL FOOD & DRINKS ADVENTURES BUSINESS SPORTS WELLNESS WORKSHOPS MORE

Advertisement

TOEFL® Preparation Test

Learn TOEFL® strategies and improve your TOEFL

Oh Snap, this is a past event! 🙄
Do you want to get notified when this event happens again?

Please Enter Your Email

Jupiter's DANCE par Renaud Barret & Florent De La Tullaye

TIME: Fri Oct 11 2019 at 06:00 pm to 10:00 pm [Add to calendar](#)

VENUE: Bab Bhar - Porte de France, Tunis, Tunisia

CREATED BY: [Dream & Ky Tunis](#) [Follow](#) [Contact](#)

Organize? Create This Event

<https://allevents.in/tunis/200018071577844>

Advertisement

LE BONHEUR PLUS TÂT QU'À 59€

LA DOULEUR 59€

TROUVEZ VOTRE BONHEUR ICI >

KIABI
à partir de 19,90€

*Cf. étiquette sur les articles éligibles.

Jupiter's dance
un film de Renaud Barret & Florent de La Tullaye

BELLE KINOSHA PROD PRESENTS

"Kinshasa c'est la capitale du monde, mais pour le moment, c'est de la merde."

Avec: JUPITER BOKONZI, YEMBE BONGONGO, CLAUDE KIBINDU MONTANA, BESSON DE LA RUE, LEXAUS LEGAL, NINA KASH ALAMAZAN, ROCKY B. STONE, DJOLO ROGER, L'ANGEL KIBI KALEBA, ROMUO TUNANI, DJ DJAKA, THOMAS LISABO, KIMUNA, LES ART STARS...

Partenaire technique SYBIS, Light & Sound

Met verkiezingen voor de deur wil kunstfestival Dream City weten wat Tunesië jongeren nog te bieden heeft

Op zoek naar hoop en dromen in Tunis



Choreograaf Serge-Aimé Coulibaly uit Burkina Faso laat zijn *iMedine* uitvoeren door zeventien jongens van rond de 20 die nooit eerder dansten. © POL GULLARD

Wat heeft Tunesië zijn jeugd te bieden? Dat is de inzet van de tweede ronde van de presidentsverkiezingen komende zondag. En het is ook het thema van het culturele festival dat samenvalt met de spannende verkiezingsweek.

ROE VREEKEN

Zelden vervlooide een cultureel festival zo met zijn omgeving als Dream City, deze week in de oude stad van Tunis. Dansers, muzikanten, acteurs, films, rappers en ander kunstzinnig volk nemen tot 13 oktober bezit van de medina met voorstellingen die ter plekke zijn ontstaan, als paddenstoelen op een boomstronk.

Bovendien valt het festival samen met een spannende verkiezingsweek, waarin het gaat om de vraag: welke toekomst heeft Tunesië zijn jeugd te bieden na acht jaar van niet ingekoste beloften? Precies dat is ook het onderliggende thema van Dream City. "Hoe zal het nieuwe hoofdstuk van Tunesië ontstaan, na de verkiezingen?", begint de festivalgids. "Wat zal de rol zijn van kunstenaars, culturele organisaties, de civil society en in het bijzonder de jonge mensen van Tunis en de rest van het land?"

Afgelopen zondag koten de Tunesiërs een nieuw parlement, komende zondag volgt de tweede ronde van de presidentsverkiezingen. Twee politieke bultenstaanders staan daarin tegenover elkaar. De nieuwe machthebbers staan voor de taak een antwoord te bieden op de groeiende sociale onvrede. De omwenteling van 2011 heeft de Tunesiërs wel vrijheid en democratie opgeleverd, maar geen banen voor de overwegend jonge bevolking.

Migratie, diversiteit, politiegeweld, werkloosheid, de rechten van meisjes en vrouwen... "Alleen thema's die op organische wijze de programmering binnensluiten", zegt Jan Goossens, voormalig directeur van de KVS en artistiek direc-

teur van het festival. De medina met haar 100.000 bewoners, haar mengelmoe van rijk en arm, modern en vroom, fungeert daarbij volgens de 48-jarige Vlaming als "microkosmos" van heel Tunesië.

Danseres Sondos Belhassen en choreograaf Radouan Mriziga brengen hun mythische voorstelling *Ayar* (De maart) in de binnenmuur van Palais Kheireddine, een van de zeventien dorre door Unesco geadopteerde monumenten van de medina. Trompettist Amir ElSaffar speelt met twaalf Afrikaanse muzikanten zijn Arabische jazz op het plein Hafsa, waar gewoonlijk mannen op het terras de hele dag thee turken en vrouwen boodschappen doen bij de buurkruidenier. Schilder Atef Maatallah geeft met muurschilderingen en een stadstun het pleintje El Kachek, dat was verworven tot een vuilnisbelt, terug aan de buurt.

KORTZICHTIG

Niet alleen de gebouwen, ook de bewoners zijn onderdeel van het festival. Diverse uitgeroede kunstenaars hebben jongeren uit de medina ingeschakeld als artiesten. Zo laat choreograaf Serge-Aimé Coulibaly uit Burkina Faso zijn *iMedine* uitvoeren door zeventien jongens van rond de 20 die nooit eerder dansten, maar nu in

De strijd om de grenzen van de vrije meningsuiting is geluwd. Vrijwel alles kan tegenwoordig in Tunesië

een geraffineerde breakdance het vaak harde stadsleven verbeeld.

"Het leven in de medina is moeilijk voor mensen die niet weten hoe het er hier aan toe gaat", zegt de 25-jarige Raed, een werkloze ICT'er en een van de deelnemers aan de dansvoorstelling van Coulibaly. "Ze kijken je al stiel gek aan, vooral degenen die laaggeleerd zijn en kortzichtig. Kleine criminelen vaak. Soms moet je stoei doen om de indruk te wekken dat je erbij hoort." Toen hij vertelde dat hij ging dansen, werd hij aanvankelijk uitgelachen. "Ze vonden het gek dat iemand uit de medina aan kunst doet. Maar dansen heeft me een andere toekomst gegeven."

Toch leidt wat Goossens "een dialoog met de maatschappelijke context" noemt niet tot pamfletten of politiek vormingstheater. Dream City is een festival vol poëzie, verbodding, eshetiek en muzikaliteit. Dat is al zo sinds het begin in 2007, toen het choreografenduo Selma en Sofiane Ouissi (broer en zus) een volgens Goossens "artistiekele staatsgroep" pleegde door, aanvankelijk op kleine schaal, ruimte te bieden aan artiesten die in het officiële kunstregime van de Tunesische dictatuur niet aan bod kwamen.

Elke twee jaar werd Dream City groter. Toen Goossens het twaalfde leerde kennen, in 2012, was er behoefte aan internationalisering. Daarin verzorgde de dramaturg, tegenwoordig directeur van het Festival de Marseille en in Tunis samen

met bmer en zis Ouissi lid van een artistiek driemanschap. Naast Tunesiërs zijn voor de editie 2019 veel kunstenaars uit Afrika en de rest van de Maghreb uitgenodigd. Ook Europa (vooral Frankrijk en België) is vertegenwoordigd.

Voor de Tunesische kunstwereld was het een bruisende periode, de jaren 2011-2014, toen Goossens voet in de medina zette. Op het einde van de dictatuur volgde een explosie van artistieke vrijheid. Grotig verplaatste de kunst zich naar de straat, veelal met thema's en beelden uit de revolutie. Graffiti, rap, straattheater en fotografie bloeiden op. Ook in de medina getuigt nog menige muurtekening van die creatieve energie.

De transitie naar democratie werd gedragen door de civil society (moederhand beloofd met de Nobelprijs voor de Vrede), en kunstenaars speelden daarbij een belangrijke rol. Zij bewonden zich in de frontlinie van het gevecht om de vrijheid van meningsuiting. Die was ook na het verlagen van de dictator niet vanzelfsprekend.

De andere kant liet zich immers niet onbetuigd. Salafisten hadden de 'blasfemische' kunst in het vizier. Een bioscoop ging in vlammen op, theatervoorstellingen werden verstoord, exposities beëindigd, evenementen afgeblazen na bedreigingen. Honderden salafisten bestormden de tentoonstelling *Printemps des arts* vanwege een kunstwerk waarin insecten het woord 'Allah' vormden. De gematigd islamistische regeringspartij Ennahda verkeerde in tweestrijd. Ze was geweld al, maar riep ook op om religieuze gevoeligheden te ontzien.

Het waren "de moeilijkste jaren", zegt Goossens, ook voor Dream City. Er waren spanningen in de medina. "Onder de dictator wist je waar de tegenstander was", zei Sofiane Ouissi in 2012 tegen de krant *The National*. "Tegenwoordig kan hij overal opduiken."

De strijd om de grenzen van de vrije meningsuiting is geluwd. Vrijwel alles kan tegenwoordig in Tunesië. Dream City heeft de vliegtuigs-kunnen uitslaan en is, volgens de artistiek directeur zelf, uitgegroeid tot een van de interessantste festivals van Europa en omstreken. "Dream City heeft een unieke formule", zegt Goossens. "We halen artiesten hierheen voor iets wat niet kant-en-klaar is. Ze komen met een blanco blad, om ter plekke geïnspireerd te worden door de omgeving en in gesprek met de Tunesiërs te gaan."

De voorwaarde is dat de kunstenaars voldoende tijd doorbrengen in de medina. "Ik heb het bij elkaar over maanden, geen weken." De festivals in Europa beginnen steeds meer op elkaar te lijken", zegt Goossens. "Het is allemaal op dezelfde laatste geschiedenis: Holland Festival, Avignon, Festival d'Automne in Parijs. Kunstenaars worden drie dagen ingevlogen voor iets wat ze elders hebben gemaakt en al eerder hebben laten zien. Het is effect."

Dat model van 'wereldwijd rondhoppert' heeft volgens Goossens zijn limiet bereikt - ook qua ecologische voetafdruk. "Welk model heeft de toekomst? Ik vind hier in Dream City meer inspiratie voor het Festival de Marseille dan omgekeerd."

ARTISTS-IN-RESIDENCE

Er zijn betere plekken daarvoor dan de oude stad van Tunis met haar galeriën, moskees, salafistencafés, werelddele soeks, B&B's voor westerse toeristen en een heus hoerenbuurje. Selma en Sofiane Ouissi hebben in de medina hun cultureel centrum Art Koe. Los van het tweemaaljarige Dream City nodigen zij daar artiesten in residence uit voor projecten met jongeren uit de oude stad, zoals Serge-Aimé Coulibaly nu doet met de jongens van zijn voorstelling *iMedine*.

"Ik heb eerst uitgebreid met ze gespraakt", zegt de choreograaf. "Wat willen ze veranderen aan hun leven? Ze waren erg negatief over Tunesië en de medina. Ze zijn lid van een soort bendes, elke buurt heeft zijn gang. Ik heb ze met elkaar verbonden. Want er is één ding dat jongeren overal te wereld verbindt: hoop en dromen. *The sky is the limit*, zeggen we soms. Maar omdat deze jongeren geen hoop zien buiten de medina, zeggen ze: *De medina is the limit*."

'Kunstenaars komen met een blanco blad, om ter plekke geïnspireerd te worden door de omgeving en in gesprek met de Tunesiërs te gaan'

JAN GOOSSENS
 ARTISTIEK DIRECTEUR



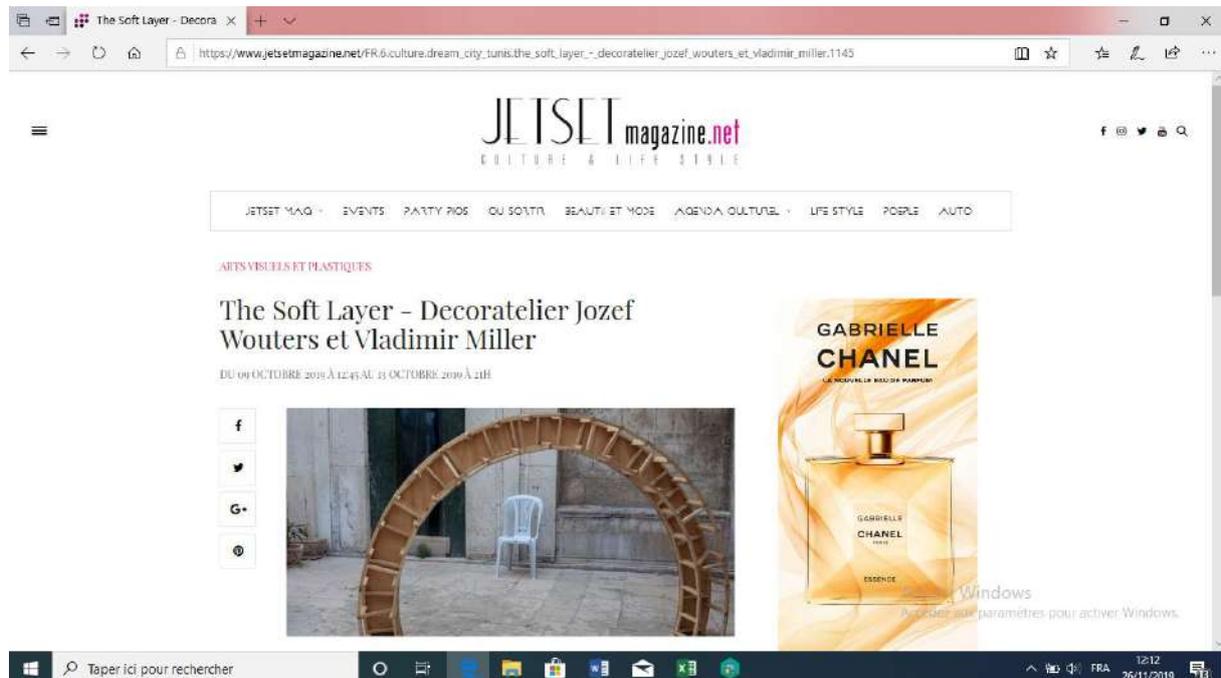


Source : Site en ligne Jetset Magazine

Titre : The Soft Layer - Decoratelier Jozef Wouters et Vladimir Miller

Lien : https://www.jetsetmagazine.net/FR.6.culture.dream_city_tunis.the_soft_layer_-_decoratelier_jozef_wouters_et_vladimir_miller.1145

Date : 11/10/19



Pour Dream City 2017, le scénographe Jozef Wouters a élu domicile dans le bâtiment historique de Dar Bairam Turki et a demandé aux résidents de la Médina quelles visions ils avaient de leur quartier. Les réponses étaient aussi diverses que le groupe de résidents et d'experts réunis pour apporter leurs idées au projet, mais presque tout le monde semblait s'entendre: l'avenir de la Médina et de Dar Bairam Turki est une version restaurée de lui-même.

Mais quelle version du passé devrions-nous choisir comme futur et comment faire ce choix? Si le seul avenir imaginable est le passé, où en sommes-nous maintenant?

Pour l'édition de cette année, Jozef Wouters et son collaborateur artistique Vladimir Miller rassemblent ces idées contradictoires sur la restauration dans un processus qui ajoute des couches à ce bâtiment au lieu de les décoller. Avec les artistes tunisiens Fatma Ben Saïdane, Amira Chebli et Hichem Chebli, cette Soft Layer éphémère va temporairement restaurer l'imagination collective. En y ajoutant des couches, des histoires, des copies et des visions, la cour s'agrandira-t-elle un soir et pourra-t-elle contenir les nombreuses versions sans éclater ?



Source : Site en ligne Kapitalis

Titre : Dream City 2019, l'art au service du rêve et de la réflexion

Lien : <http://kapitalis.com/tunisie/2019/10/12/dream-city-2019-lart-au-service-du-reve-et-de-la-reflexion/>

Date : 12/10/19

Dream City 2019 : L'art au service du rêve et de la réflexion
12 Oct. 2019 | 10:30 @ A LA UNE, CULTURE, Tunisie

6 PARTAGE

La biennale d'art pluridisciplinaire Dream City a démarré le 4 octobre 2019 et se poursuit jusqu'à ce dimanche (13 octobre) dans de nombreux espaces de la Médina de Tunis et de ses environs. Cette année encore, le festival a réussi à réunir des artistes de tous les horizons et un public toujours fidèle au rendez-vous.

Par Fawz Ben Ali

L'association L'Art Rue qui organise Dream City depuis l'année 2007 a pour premier objectif de démocratiser l'art, de le rendre accessible à tous les publics et d'inscrire la création artistique dans les combats sociaux.

Se connecter avec les lieux

Dream City qui arrive cette année à sa 7e édition s'est démarqué depuis sa création du reste des festivals et événements culturels et artistiques grâce à un concept inédit et décalé : sortir l'art des lieux conventionnels et faire de la Médina une sorte de laboratoire de création pour des artistes qui viennent de cultures et de disciplines différentes. Ces artistes sont d'ailleurs appelés à sortir de leur zone de confort, car le principe est de créer des œuvres contextuelles; ainsi, aucun artiste ne vient avec un projet préconçu.

CULTURE

- Hamamel : Le «Marché de Noël à la Médina» ouvrira ses...
- «Vienna Meets Tunis», concert du Club par Orange, le 28...
- Évacuation et fermeture de l'Institut supérieur de...
- Cinq films tunisiens au programme du Festival du cinéma...
- Hela Ouadi en tournée en Tunisie pour présenter le 2e...
- Klay BBJ dément son arrestation et annonce qu'il...

ATB Epargne الخیر

سبق الخير...
تلقى الخير بزايد.

Accédez aux paramètres pour activer Win...



kapitalis.com/tunisie/2019/10/12/dream-city-2019-l-art-au-service-du-reve-et-de-la-reflexion/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS



Des résidences artistiques de plusieurs mois sont donc organisées afin de permettre aux artistes de se connecter avec les lieux, de s'inspirer du patrimoine historique, architectural et culturel de la Médina, et parfois même faire participer ses habitants, notamment les jeunes qui deviennent assistants et acteurs dans les différents projets.

Dans sa volonté d'instaurer un lien fort entre la création artistique et la transformation sociale, Dream City a tenu à

Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Win...

Taper ici pour rechercher

kapitalis.com/tunisie/2019/10/12/dream-city-2019-l-art-au-service-du-reve-et-de-la-reflexion/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS

Dans sa volonté d'instaurer un lien fort entre la création artistique et la transformation sociale, Dream City a tenu à relancer l'expérience «Les ateliers de la ville rêvée» qui a vu le jour en 2017 et qui a permis à des chercheurs, des penseurs, des universitaires, des artistes et des acteurs de la société civile de se réunir autour de sujets actuels et de souligner ainsi la place primordiale de l'art dans la construction d'un Etat de droit et d'une société juste et moderne.

Cette année, la bibliothèque Khaldouniya a accueilli une série de conférences-débats animées par le philosophe belge Eric Corijn et dont la première rencontre a été consacrée au thème des inégalités sociales, en présence de la chercheuse et politologue Ofla Lamleum qui a évoqué surtout l'exemple de Douar Hicher et Cité Tadhamon, à la lisière de Tunis, qu'elle a étudié de très près, et où on retrouve un taux supérieur à la moyenne en termes d'abandon scolaire, de chômage, d'infrastructures défectueuses...

Dans un milieu où les jeunes souffrent entre autres de stigmatisation (les forces de l'ordre leur réservent d'ailleurs une gestion particulièrement agressive), et où le risque de radicalisation religieuse est très fort, il n'y a toujours pas de salle de cinéma, de théâtre, de maison de culture, et presque pas d'espace de mûrité.



Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Win...



Dream City 2019: L x + -

kapitalis.com/tunisie/2019/10/12/dream-city-2019-l-art-au-service-du-reve-et-de-la-reflexion/

A LA UNE POLITIQUE TRIBUNE ECONOMIE SOCIETE CULTURE SPORT AUTO MEDIA CONSO + SUIVEZ NOUS

Dans sa volonté d'instaurer un lien fort entre la création artistique et la transformation sociale, Dream City a tenu à relancer l'expérience «Les ateliers de la ville rêvée» qui a vu le jour en 2017 et qui a permis à des chercheurs, des penseurs, des universitaires, des artistes et des acteurs de la société civile de se réunir autour de sujets actuels et de souligner ainsi la place primordiale de l'art dans la construction d'un Etat de droit et d'une société juste et moderne.

Cette année, la bibliothèque Khaldouniya a accueilli une série de conférences-débats animées par le philosophe belge Eric Corijn et dont la première rencontre a été consacrée au thème des inégalités sociales, en présence de la chercheuse et politologue Ofla Lamoum qui a évoqué surtout l'exemple du Douar Hicher et Cité Tadhamon, à la lisière de Tunis, qu'elle a étudié de très près, et où on retrouve un taux supérieur à la moyenne en termes d'abandon scolaire, de chômage, d'infrastructure défectueuses...

Dans un milieu où les jeunes souffrent entre autres de stigmatisation (les forces de l'ordre leur réservent d'ailleurs une gestion particulièrement agressive), et où le risque de radicalisation religieuse est très fort, il n'y a toujours pas de salles de cinéma, de théâtre, de maison de culture, et presque pas d'espace de liberté.



Activer Windows
Accédez aux paramètres pour activer Windows

6 PARTAGE

Taper ici pour rechercher

23:47 26/11/2019

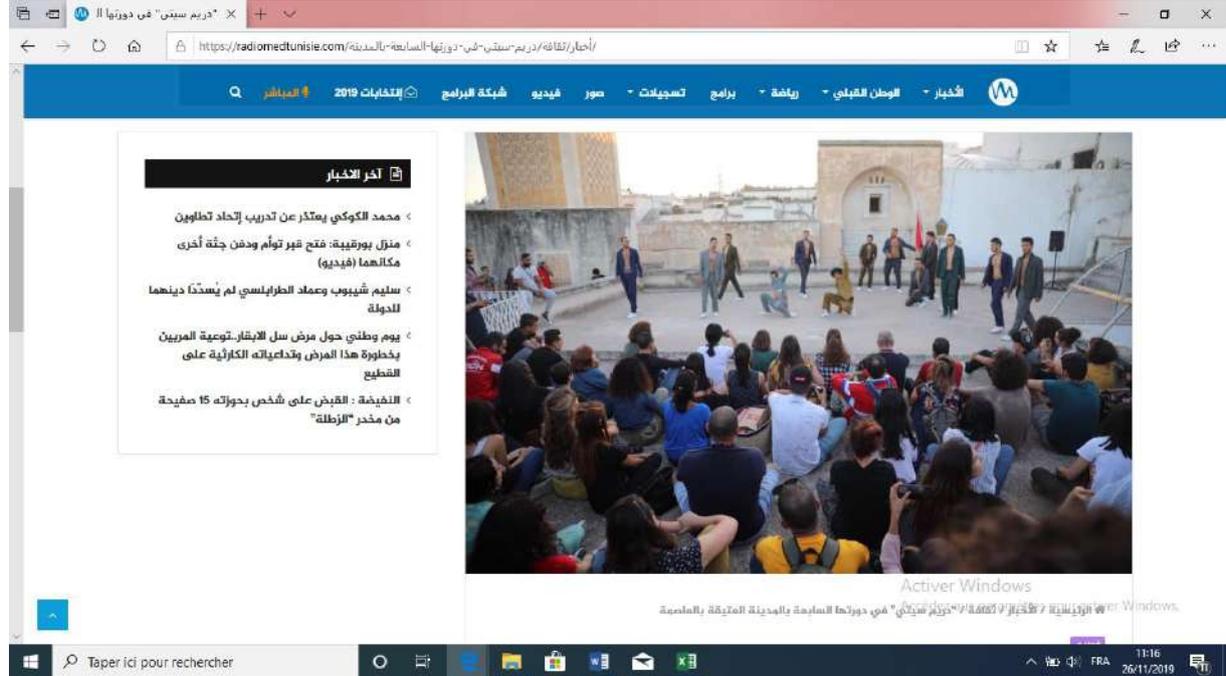


Source : Radio Med

Titre : دريم سيتي في دورتها السابعة بالمدينة العتيقة بالعاصمة

Lien <https://radiomedtunisie.com/أخبار/ثقافة/دريم-سيتي-في-دورتها-السابعة-بالمدينة-العتيقة-بالعاصمة>

Date : 12/10/19



تلتم تظاهرة دريم سيتي في دورتها السابعة بالمدينة العتيقة بالعاصمة وتتواصل إلى غاية 13 أكتوبر الجاري، تحت شعار "لنحلم للمدينة". وتسجل هذه الدورة مشاركة 24 فنانا من تونس ومن 16 بلدا من قارات إفريقيا وأوروبا وآسيا وشهدت هذه الدورة العديد من العروض الفنية المتنوعة في 28 مكانا بالمدينة العتيقة والساحات العمومية المحيطة بها على غرار ساحة برشلونة والسوق المركزية ومسرح نجمة الشمال والمسرح الوطني بالحلفاوين ويحظى رواد دريم سيتي بمتابعة عروض في الفنون المرئية والفنون الحية والإبداعات والحفلات الموسيقية ومقاطع الفيديو والأفلام والنقاشات، مرفوقة بـ 17 عرضًا، بالإضافة إلى 11 عرضًا سينمائيًا



Source : Presse écrite néerlandaise De Standaard

Titre : Dansend verzet tegen de uitzichtloosheid

Lien : https://www.standaard.be/cnt/dmf20191011_04658469

Date : 12/10/19



'Khoyoul' is gemaakt met kinderen uit de medina. © Kurt Van der Elst

Twee outsiders strijden zondag om de macht

Lees verder onderaan

FILE TUNIS

TUNIS | De historische momenten volgen elkaar in sneltempo op in Tunesië. Eind juli overleed de 92-jarige president Beji Caid Essebsi, de eerste democratisch verkozen president van het land.

Vorige maand stierf ook zijn voorganger, de gehate ex-autoeraat Zine al-Abidine Ben Ali die tijdens de Jasmijnrevolutie van januari 2011 werd verdreven en in ballingschap verbleef in Saudi-Arabië. Ondertussen sneuvelde premier Chahed in de eerste ronde van de presidentsverkiezingen, die zondag beslecht worden tussen de twee politieke outsiders Kais Saïed en Nabil Karoui (zie kaderstuk). Tunesië is klaar voor een tabula rasa, meent Jan Goossens. Maar welke toekomst krijgt het land in de plaats?

De Belg helpt daarbij een handje als curator van Dream City. Dat tweejaarlijkse kunstfestival vindt deze week plaats in de prachtige paleizen en de vele ruïnes van Tunis' oude medina, een stad-in-de-stad met 100.000 inwoners. Jan Goos-

sens, ex-directeur van de KVS in Brussel en nu aan het hoofd van het Festival de Marseille, is toe aan zijn derde editie van Dream City. Hij cureert het samen met Selma en Sofiane Ouissi, de zus en broer die er in 2007 mee begonnen als artistieke guerrilla tegen het verstikkende klimaat onder Ben Ali.

Dream City produceert concrete utopieën voor de toekomst, via kunst. Zoals *iMedine*, een voorstelling van de Brussels-Burkinese choreograaf Serge-Aimé Coulibaly. Onder de blakende middagzon dans op de daken van de medina een groep viriele mannen in onblote torso. Danservaring hebben ze niet, Coulibaly plukte hen uit de steegjes van de verschillende wijken. Toch vormen ze krachtige beelden van mannelijkheid, broederschap en vooral verzet.

'De revolutie is nog maar acht jaar oud. Je kan niet verwachten dat alles plotsklaps verandert'
MOHAMED
Taxichauffeur

Résistance is wat hen op de been houdt, vertellen de dansers achteraf. Verzet tegen de intimidatie van de machtige politie, maar evengoed tegen de leegheid van hun bestaan. Want wat zij overdag doen? *Rien*, vertaalt tolk Bilel van het Arabisch naar het Frans. Dus niet werken, studeren of sporten? 'Nee, niets', herhaalt hij lachend. 'Er

zijn hier voor hen geen jobs. Een project als *iMedine* biedt hen een zinvolle bezigheid, een betaald baantje en een vorm van expressie. 'Ongelukkig voelen de dansers zich niet, vrij evenmin. Het liefst willen ze weg uit de medina, naar andere delen van Tunis of naar Europa. 'Maar met welk geld?'

Tienerzelfmoorden

Coulibaly is een van de tientallen artiesten uit Afrika, de Maghreb en Europa die een nieuwe creatie tonen op Dream City, ontstaan na een lange onderdompeling in de buurt. 'We vragen artiesten niet om te komen met een kant-en-klaarproject, maar met een wit blad', vertelt Goossens. 'Bewoners, sociologen en kunsthistorici leiden hen rond in de medina. Daarna geven we de artiesten twee jaar tijd om een project te creëren over wat zij zien als een nood van de stad. Coulibaly wou werken met de gasten uit de medina, Jozef Wouters rond de toekomst van het patrimonium en Malek Gnaoui met ex-gedetineerden van de gesloten gevangenis uit de medina. Die ideeën komen van de artiesten, niet van ons als festival.'

Een buitenbeentje is *Khoyoul*, de dansvoorstelling die Joke Laureyns en Kwint Manshoven van Kabinet K creëerden met kinderen uit de medina en volwassen dansers uit Tunis. *Khoyoul* ontstond wél vanuit een concrete vraag, vertelt Selma Ouissi. 'Na de revolutie steeg het aantal zelfmoorden bij kinderen tussen de acht en vijftien jaar, vooral bij de armste klassen. Kinderen zagen hoe

hun vaders hun job verloren en werkloos thuis zaten. Of ze gingen gebukt onder het oprukkende salafisme, zeker in het binnenland. De kinderen ervoerden post-revolutionaire stress, waarover ze met niemand konden praten.'



Serge-Aimé Coulibaly vond zijn dansers voor *iMedine* in de steegjes van de medina-wijken. © Pol Gullard
Serge-Aimé Coulibaly vond zijn dansers voor *iMedine* in de steegjes van de medina-wijken. © Pol Gullard

Als reactie is l'Art Rue, de organisatie van de Ouissi's, gestart met kunstprogramma's in de armste scholen van de medina, vertelt Selma. En in *Khoyoul* kunnen zes kinderen proeven van een andere omgang met volwassenen: minder hiërarchisch, met ruimte voor hun eigen verlangens en verbeelding. Maar makkelijk was het niet, klinkt het bij Kabinet K. De preciaire situaties waarin de kinderen leven, had een zware impact op hun vermogen tot creativiteit.

Het wachten moe

Als je tussen de vele voorstellingen, concerten en installaties mensen in en om de medina vraagt naar de uitdagingen waar hun land voor staat, keert telkens dezelfde verzuiching terug: meer perspectieven voor de jeugd. Anders dreigt een verloren generatie, met een braindrain van de slimsten naar Europa en woede bij wie achterblijft. Nu de Libische route op slot zit, vertrekken de meeste bootjes met migranten vanuit Tunesië. Aan boord vooral vluchtelingen uit zwart Afrika, maar ook steeds meer radeloze Tunesiërs.

De jeugdwerkloosheid bedraagt 30 procent, voor de vaak hogeschoolde jongeren zijn er amper jobs op hun niveau. Bovendien voelen ze zich amper gehoord. De politiek heeft veel weg van een gerontocratie: ook de twee nieuwe presidentskandidaten zijn oud. Zeker in het Tunesische binnenland, waar de revolutie in 2010 begon, hangen veel jongeren maar wat rond op café, stelde Goossens vast bij een trip naar het verwaarloosde zuiden. 'De revolutie bracht voor hen geen oplossingen.' Deze keer eisen ze boter bij de vis.

'Zeker in het Tunesische binnenland hangen veel jongeren maar wat rond op café. De revolutie bracht voor hen geen oplossingen.'
JAN GOOSSENS
Curator Dream City

Er kwam een voor de Arabische wereld voornitstrevende grondwet, net als vrije verkiezingen en vrijheid van meningsuiting. Maar de economie volgde niet. De dinar zakte een derde in waarde, de prijs van basisproducten steeg. Buitenlandse investeerders wachten op politieke stabiliteit. De toeristische sector is nog niet hersteld van de aanslagen van 2015 op het Bardo-museum in Tu-

nis en het strand van Sousse (samen 60 doden) en kreeg een nieuwe klap met het failliet van Thomas Cook. 'De situatie is vergelijkbaar met die in Zuid-Afrika na het afschaffen van de apartheid', meent Goossens. 'Er is democratie, maar de economie blijft in handen van de vier à vijf families die het al voor het zeggen hadden onder Ben Ali. Dat moet anders.'

Alle Tunesiërs die we spreken, zijn de corruptie kotsbeu. Velen zullen daarom stemmen op Kais Saïed. Anderen geloven niet meer in de loze beloften van politici en gaan zondag niet stemmen. Vooral jongeren haken massaal af, bij gebrek aan iemand die hen vertegenwoordigt en omdat hun geduld op is. Taxichauffeur



Mohamed weigert zijn optimisme te laten varen. 'De revolutie is nog maar acht jaar oud. Je kunt niet verwachten dat alles plotsklaps verandert. Wij moeten nu de offers brengen, zodat de generatie na ons het beter heeft.'

Anale onderzoeken

In de Al Khaldounia-bibliotheek, hartje medina, modereert de Brusselse cultuurfilosoof Eric Corijn met Tunesische academici vijf ateliers de la ville révéé. Daar tref ik de 41-jarige Abir, een studente urbanisme met kleurrijke hoofddoek. Ze volgt Dream City op de voet, maar heeft moeite met sommige liberale thema's. Producties en debatten over seksuele diversiteit ervaart ze als een daad van agressie tegen haar geloof.



<p> Een concert van Amir ElSaffar, Kurt Van der Elst </p>

Een concert van Amir ElSaffar. © Kurt Van der Elst

'Niet de strijd voor holebirechten of het gelijke erfrecht voor mannen en vrouwen is waar het volk van wakker ligt', vertelt ze achteraf tijdens een lunch. 'Die werken alleen meer polarisatie in de hand. Aan de ene kant heb je de secularisten met hun progressieve agenda en de macht van de media. Aan de andere kant de terroristen (*Tunesië had het hoogste aantal IS-strijders, red.*), met hun geweren. Maar de gewone conservatieve meerderheid ziet af van beide extremen en voelt zich niet gehoord.'

Daar heeft Batr, die net als Abir om privacyredenen enkel met zijn voornaam in de krant wil, geen boodschap aan. De jongeman speelt mee in *Tilt frame*, een snijdende aanklacht tegen homofobie in Tunesië – (mannelijke) homoseksuelen riskeren volgens artikel 230 van het strafrecht tot drie jaar cel. Batr is zelf homo en werkt voor een lgbt-belangengroep, dus hij wou maar wat graag meespelen. Ook al vindt hij homo zijn in Tunis *'difficile'* en ondernam hij vorige maand, in volle repetities, nog een zelfdodingspoging.

Tilt frame wordt niet tegengewerkt door de autoriteiten. Al gebeurt het ook een beetje verborgen en moeten we voor de voorstelling in een oude legerkazerne gsm's afgeven. Vooraf geef ik me, samen met vijf andere toeschouwers, op voor een speciaal luik van de voorstelling. Met een kartonnen zak (met luchtgaten) over ons hoofd zijn we in een kleine cel getuige van een evocatie via dans van positioneel geweld, een exorcistisch ritueel. Dat is niet zo vergezocht: volgens Batr spioneert de politie soms via homo-datingapps en vordert justitie nog

steeds vernederende anale onderzoeken tegen vermeende homo's. Na dit project hoopt Batr met de hulp van een internationale holebiorganisatie tijdelijk te kunnen verhuizen naar Europa. Dat verlangen deelt hij met zijn ideologische tegenpool Abir, die enkel in Europa werk denkt te vinden als urbaniste.

Streepje groen



<p>Ataf Hitebiab maakte van een ruimte deelb een publiek parkje. Pol Guillard </p>



Atef Matelaab maakte van een vuilnisbelt deels een publiek parkje. © Pol Goilland

Activistisch, maar luchtiger is de ingreep van schilder Atef Matelaab. In een van de armste wijken van de medina, waar criminaliteit welig tiert, transformeerde hij een grote vuilnisbelt deels in een publiek parkje – meteen het enige groen in de medina. De muren fleurde hij op met kunstwerken. 'Het stadsbestuur, dat geen masterplan heeft om de medina op te knappen, was eerst sceptisch', vertelt Jan Goossens. 'Nu ziet het dit als een mogelijk proefproject voor andere buurten.'

Duurzame wijkontwikkelingstrajecten in samenwerking met lokale coöperaties: het staat ook in het manifest voor de toekomst dat een groepje jongeren uit de ateliers de la ville rêvée opstelde met de hulp van Corijn. De Brusselaar gelooft dat het slappe stadsbestuur van Tunis dringend meer aan kracht moet winnen tegenover de machtige *état*. 'De medina is eigenlijk Tunesië in het klein. Als Tunis samen met de Tunesische eiviele samenleving (*die in 2015 de Nobelprijs voor de vrede won, red.*) daar een transitie kan doorvoeren, kan het hele land daaruit leren.'

'Dream City kan een katalysator zijn, een motor voor het maatschappelijke middenveld', gelooft Goossens. 'De artistieke sector kan een sleutelrol spelen voor het land. Tunesië heeft een groot potentieel, maar niets is definitief verworven. Het moet waakzaam blijven, zodat de progressieve grondwet geen dode letter blijft.'

Wie met vragen zit rond zelfnodag, kan terecht op de zelfnodag via het gratis nummer 043 of op www.zelfnodag.be.



© Pol Goilland

© Pol Goilland

Twee outsiders strijden zondag om de macht

Er zijn nog twee kandidaten in de running om de nieuwe president te worden van Tunesië. Kais Saïed is een onafhankelijke professor in de rechten, die gesteund wordt door Ennahda – de gematigde islamistische partij die vorige zondag 52 van de 217 zetels binnenhaalde bij de parlementsverkiezingen. Saïed maakt een speerpunt van de strijd tegen corruptie en wil eerder zelf geld van de overheid om campagne te voeren. Zijn concurrent Nabil Karoui werd woensdag vrijgelaten na twee maanden in de cel, waar de mediamaats werd opgesloten wegens een veroordeling voor wetteloos en belastingontduiking. Hij komt op voor de partij Qalb Tounes, die met 38 zetels tweede eindigde in de parlementsverkiezingen.

Beide kandidaten behoren niet tot het politieke establishment. 'De Tunesiërs wilden nieuwe gezichten en dat zal nu hopelijk ook gebeuren', aldus curator Jan Goossens. Zelf zou hij niet weten op wie te stemmen. 'Saïed is etnisch zeer conservatief, voor de doodstraf en tegen gaylike trouwenrechten. Karoui staat voor een seculier Tunesië, maar toest een corrupt verleden mee. Hij is een combinatie van Berlusconi en Robin Hood, die zijn liefdadigheidsprojecten promoot via zijn eigen tv-zenders.' (ft)

LEES MEER

-  https://www.standaard.be/art/definisys1005_04689443
Jonge moordzorgers: 'Ik had graag wat meer haar kind willen zijn'
-  https://www.standaard.be/art/definisys1007_04690493
Waarom ouders willen weten of er goed bezig zijn
-  https://www.standaard.be/art/definisys1008_04691043
De gemiddelde beliden er genoeg van
-  https://www.standaard.be/art/definisys1009_04691593
Laat de doden waar blijven: 'Ik was het gewoon dat papa daar lag. Hij stuurde alleen niet meer'
-  https://www.standaard.be/art/definisys1010_04692143
Vlachbelogen denken vaker op in kesten

[.standaard.be/extra/static/check](https://www.standaard.be/extra/static/check)

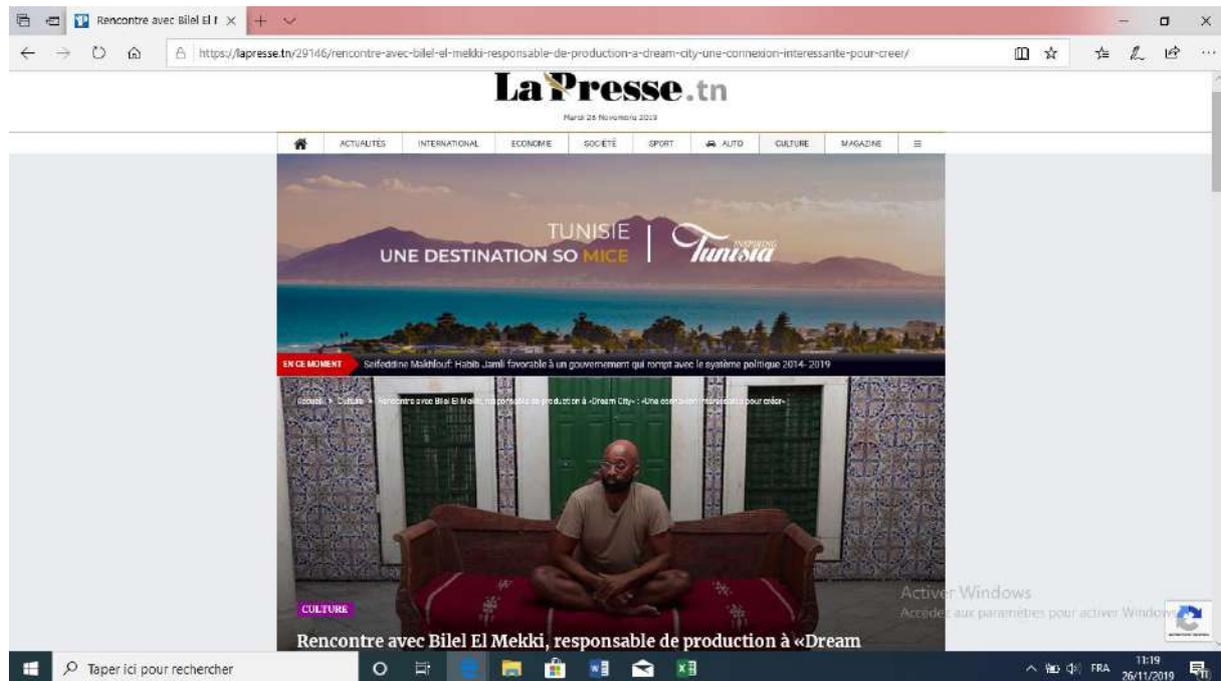


Source : Site en ligne La Presse

Titre : Rencontre avec Bilel el Mekki, responsable de production à Dream City

Lien : <https://lapresse.tn/29146/rencontre-avec-bilel-el-mekki-responsable-de-production-a-dream-city-une-connexion-interessante-pour-creeer/>

Date : 13/10/19



Par Heithem Haouel

«Khanka» de Mira Hamdi, Nolwenn Pitterschmitt et Hayet Darwich et «Tilt Frame» de Boyzie Cekwana sont deux performances particulièrement attendues par le grand public dans le cadre de la 7e édition de «Dream City», toujours en cours jusqu'à aujourd'hui. Deux artistes et deux œuvres qui se sont complétées, entrecroisées, et même enrichies mutuellement durant le processus de leur création. Bilel El Mekki, responsable de production, nous dévoile les coulisses d'un travail artistique accompli de bout en bout.

Bilel el Mekki, pouvez-vous nous en dire plus sur votre mission au sein de l'Art Rue et de «Dream City» ?

Je suis responsable de production à l'Art Rue tout comme d'autres collègues. Chacune et chacun d'entre nous gère un projet dans le cadre de l'Art Rue. Je me suis occupé du projet de Boyzie Cekwana, un chorégraphe africain. Il a été invité en 2017 pour travailler sur une œuvre contextuelle sur «Dream City» : c'était une résidence d'immersion qui lui a permis de rencontrer de nombreuses personnes de la société civile, spécialement l'association Damj. A travers l'association Damj, il a pu connaître des gens appartenant à la communauté Lgbtqi+ et ses défenseurs. Boyzie a été bien intégré et suite à cela, grâce au soutien de ses membres, ils ont construit la structure du projet déjà bien envisagée : le projet «Tilt Frame» tourne autour du vécu et des maux de personnes Lgbtqi+ en Tunisie.

Pour les spectateurs qui n'ont pas pu la voir ou qui envisageraient éventuellement de la découvrir d'ici la fin du festival, pouvez-vous dévoiler davantage d'informations sur «Tilt Frame» ?

Cette œuvre a été inventée autour d'une performance ou d'une installation qui a déjà été présentée, donnée. Et c'est un travail qui a été fait au départ dans le cadre de «Dream City 2017» : on a vu ensuite la nécessité de pouvoir continuer, d'atteindre une prise de conscience. De la manière dont il envisageait les choses, l'artiste tenait encore à accompagner des individus à travers une œuvre esthétique et artistique. La nécessité de continuer sur le programme de «résidence artistique» s'est imposée par elle-même. Les participants avec qui il a travaillé sont devenus des performeurs à part entière. Et maintenant, on a présenté le fruit de tout ce travail.



C'est donc une œuvre qui prend forme dans la continuité ?

C'est une œuvre qui continue à évoluer. La plupart des œuvres le sont et leurs membres travaillent d'ailleurs ensemble. L'œuvre de Boyzie continue depuis 2 ans, jusqu'à maintenant. C'était un processus de création ayant pris forme en plusieurs phases, entrecoupées, avec une sortie de résidence au milieu. Et c'est au fur à mesure, qu'on a découvert le talent de Mira Hamdi.

Mira Hamdi est l'une des fondatrices de la performance «Khanka». Comment cela a-t-il commencé avec cette artiste ?

C'est dans ce contexte-là qu'on a découvert Mira. En 2017, cette dernière avait une partie où elle lisait ses textes avec Cyrine et Lilia ben Romdhane aussi. Son écriture a conquis le public et a attiré l'attention de Boyzie Cekwana qui a proposé d'intégrer ses textes dans son travail à lui. Ces mots étaient une force brute, une puissance. Il y avait un vécu derrière chaque mot qu'elle disait et qu'elle performait. Ensuite, on s'est dit pourquoi ne pas l'accompagner elle aussi dans un cadre artistique complètement indépendant du festival où elle pourra forger son talent dans le cadre d'une autre résidence avec d'autres artistes. Le but ce n'était pas de lui apprendre à développer son talent d'écrivaine, loin de là, elle était déjà très douée : la force de ses mots impactait : ses propos étaient subtils, un peu provoc sur les bords mais pas dans l'offense : chaque mot était dans sa place. On s'est dit pourquoi ne pas arranger des rencontres afin d'affiner le côté dramaturgique et de concrétiser toute une œuvre, une performance complète. Il fallait qu'elle côtoie des artistes expérimentés comme Fatma Ben Saïdane, Souad Labizze, et travailler entre autres sur la féminisation de l'écriture sur le plan des termes, de la pousser dans l'opposition directe à une société et d'aider Mira à trouver aussi des mécanismes pour convaincre son auditoire. Elle a travaillé avec une dramaturge belge flamande Hildegard Devuyst. Sur l'Art Rue il y a une connexion intéressante pour créer. Hayet Darwich et Nolwenn Pitersschmitt ont rejoint l'aventure après. Sans oublier la sortie de résidence qui a été présentée en mai.

D'une manière concise, quels sont donc les principaux objectifs d'un responsable de production ?

Répondre aux problèmes de logistique, de besoins d'artistes, d'espaces, tout en se basant sur un budget prévisionnaire. De faire en sorte que le projet artistique voit le jour et se fasse parfaitement dans un espace public d'où le but du festival «Dream City», l'appropriation artistique de l'espace public : gérer les autorisations, les institutions, les autorités, balayer les restrictions. Assurer la coordination générale. Accompagner les artistes jusqu'au bout.



Source : Site en ligne Politis

Titre : La médina au centre du monde artistique

Lien : <https://www.politis.fr/articles/2019/10/la-medina-au-centre-du-monde-artistique-40932/>

Date : 14/10/19



La médina au centre du monde artistique
PAR ANAÏS HÉLUIN
14 OCT 2019

En pleine période électorale, la septième édition de Dream City s'est tenue à Tunis. Une biennale d'art en espace public qui reflète les difficultés du fragile système démocratique, mais aussi ses espoirs.

Par Anaïs Héluin

La médina au centre du monde artistique

En pleine période électorale, la septième édition de Dream City s'est tenue à Tunis. Une biennale d'art en espace public qui reflète les difficultés du fragile système démocratique, mais aussi ses espoirs.

Cet article est en accès libre. Politis ne vit que par ses lecteurs, en kiosque, sur abonnement papier et internet, c'est la seule garantie d'une information véritablement indépendante. Pour rester fidèle à ses valeurs, votre journal a fait le choix de ne pas prendre de publicité sur son site internet. Ce choix a un coût, aussi, pour contribuer et soutenir notre indépendance, achetez Politis, abonnez-vous.

Rue du Danemark, près du marché central de Tunis, situé dans la médina, a fait irruption le 4 octobre à 19 heures un objet non identifié. Une structure en bois de trois ou quatre mètres de diamètre conçue pour se détacher du décor alentour, qui, pour l'heure, commence à être envahi par la nuit, mais de manière discrète. Subtile.

À l'entrée de l'installation, à l'intérieur de laquelle sont fixés des gradins, une personne distribue des casques à ceux qui ne parlent pas le tunisois. Tout près d'une affiche de Dream City qui reprend une photographie de l'artiste chinois Li Wei prise en 2012 dans le cadre de l'exposition urbaine « Libres Corps en espace public ».

Le cercle se remplit rapidement. Il accueille des personnes venues assister au premier des cinq débats organisés par le collectif El Miad, formé par l'artiste plasticien Nidhal Chamekh, mais aussi des curieux qui passaient par là. L'édition 2019 du festival d'art en espace public, avec pas moins de 29 créations de toutes les disciplines, peut commencer.

Cette rencontre d'ouverture dit d'emblée l'ambition de Dream City, qui répond au désir des fondateurs de l'association L'Art Rue (les chorégraphes et danseurs Selma et Sofiane Ouissi) et de Jan Goossens (directeur du Festival de Marseille et directeur artistique de Dream City depuis 2015) de proposer une « plateforme de création, un espace humain partagé et une plaque tournante entre plusieurs territoires et mondes ». Et de faire écho aux grandes questions qui se posent aujourd'hui en Tunisie : « Que sera le nouveau chapitre que la Tunisie entamera après les élections de l'automne 2019 ? Que seront, demain, le rôle et la place des artistes, des structures culturelles, de la société civile et particulièrement des jeunes à Tunis et dans le pays entier ? » lit-on dans l'édito collectif du programme. Consacré aux « souverainetés face à l'accord Aleca » en négociation entre l'Union européenne et la Tunisie, le débat suscite des paroles vives et diverses. Entre autres, celles de militants du collectif Block Aleca, de l'économiste Mustapha Jouili, ou encore d'Alaa Talbi, militant et directeur exécutif du Forum tunisien pour les droits économiques et sociaux. Les témoignages et les colères se succèdent, comme



ce sera le cas lors des rencontres suivantes autour de thématiques variées telles qu'« urbanisme, architectures et contrôle des corps », « art et décolonisation », « féminismes non institutionnels » et « violences policières ». Ce dernier sujet de débat a provoqué la crispation des principaux concernés, qui ont tenté de faire pression sur le festival afin d'en obtenir l'annulation. En vain.

« La parole publique s'est libérée avec la révolution en 2011. Mais ce mouvement a reculé avec l'essoufflement du mouvement social en 2013, et on a assisté à un retour, sinon de la censure, du moins d'une forme de contrôle de la liberté d'expression qui y ressemble », observe Nidhal Chamekh. Propos qu'aurait pu tenir aussi l'artiste Malek Gnaoui, qui a créé pour Dream City l'installation plastique et vidéo 0904 autour de la mémoire de l'ancienne prison civile dite du 9 avril, tristement célèbre sous Habib Bourguiba et sous Ben Ali. Celle que portent encore des personnes qui y ont été détenues, rencontrées par Malek, qui a imaginé à partir de leurs témoignages un personnage fictif. « Un certain Nasser Mnaja que personne n'aurait jamais vu, qui a suscité la curiosité et l'inquiétude de plusieurs ONG », s'amuse l'artiste issu de la céramique, dont le passionnant travail aborde divers sujets sociopolitiques. En l'occurrence, « le passé d'un pays qui cache son histoire, ses violences, et dont le présent n'est pas très différent ».

Pour les fondateurs de Dream City, « créer des espaces démocratiques nourris par les histoires de citoyens qui n'ont pas la parole d'habitude, des sociétés rêvées », passe depuis sa création, en 2007, par une approche artistique volontiers frontale de toutes les difficultés tunisiennes. Cela grâce à un dispositif unique en Tunisie qui permet à des artistes de toutes disciplines de la région Mena (Moyen-Orient et Afrique du Nord), d'Afrique subsaharienne et d'Europe de venir explorer sur une longue durée le territoire très populaire de la médina. Et de créer pour et avec ses habitants, dans le lieu de leur choix (des places publiques, des maisons et autres lieux privés, parfois des institutions culturelles), des spectacles qui, jusqu'à une époque récente, n'étaient visibles que pendant le festival. C'est un grand moment de visibilité pour L'Art Rue, fabrique d'espaces artistiques qui accueille de nombreux artistes en résidence et organise diverses activités éducatives.

En axant la première partie du festival sur des rencontres, Dream City souhaitait faire écho aux élections législatives du 7 octobre, marquées par une forte abstention et l'émergence de candidats indépendants de courants divers qui ont fait campagne contre l'offre politique existante. Du fait du décès du président Béji Caïd Essebsi, le festival s'est aussi déroulé entre les deux tours de l'élection présidentielle. Un contexte propice à l'échange d'idées, mais celui-ci n'a pas vraiment eu lieu. Ainsi, les « Ateliers de la ville rêvée » conçus par les chercheurs tunisien et belge Adnen El Ghali et Eric Corijn entendaient « contribuer à une transformation du contexte urbain tunisois ». Objectif irréaliste au vu de la teneur très académique des réflexions formulées dans l'écrin superbe mais clos de la bibliothèque de la Khaldounia.

« Le sujet m'intéresse, il faut s'en saisir, mais je ne suis pas sûre que ce type de rencontre soit approprié, ni utile », a remarqué une auditrice lorsque, enfin, la parole a été donnée au public. Ce à quoi l'intervenant belge a répondu que, pour faire reculer les inégalités en Tunisie, il fallait d'abord que les experts réfléchissent, qu'ils comprennent pour pouvoir mettre en place des solutions concrètes. Maladresse, dira-t-on, qui n'a fait que rendre plus évident l'emploi d'une terminologie clairement occidentale. Et hermétique à l'urgence de l'expression citoyenne mise en lumière par les agoras publiques du collectif El Miad.

Pourtant, la démarche de Selma et Sofiane Ouissi est bien différente : sous le régime de Ben Ali, ils mettaient pour la première fois l'art au cœur de la médina – quand l'espace public était entièrement confisqué par le pouvoir –, dans le refus des limites à la liberté de circuler et de se rassembler à plus de trois personnes. Dénués de moyens, mais avec une énergie et une inventivité telles que « plus de 5 000 citoyens ont suivi », se rappelle Selma Ouissi, pour qui « c'est la société tunisienne qui a imposé Dream City. Sans cet engouement, nous n'aurions jamais eu l'ambition de devenir directeurs de festival », poursuit-elle.

Depuis, le festival a pris beaucoup d'ampleur. Il a connu de nombreuses transformations et est de mieux en mieux financé par des institutions étrangères (le ministère de la Culture tunisien soutient, mais a minima). Surtout, il invite beaucoup plus d'artistes étrangers qu'à ses débuts. Pas moins de 75 % depuis 2012.



« Lorsque le festival est né, l'art en espace public était inexistant en Tunisie. Maintenant que des artistes tunisiens ont pris l'habitude de ce type de travail, il est important de faire venir des artistes du reste du monde arabe, d'Afrique et d'Europe, qui vont pouvoir ouvrir à leurs confrères de nouvelles perspectives », explique Béatrice Dunoyer, responsable des programmes de l'Art Rue.

Aux côtés des créations tunisiennes, on pouvait ainsi découvrir cette année l'installation de Boyzie Cekwana, d'Afrique du Sud, qui a travaillé auprès de certaines minorités en Tunisie sur « la question de la différence réprimée ou de la conformité forcée et de la violence qu'elle engendre », et celle du chorégraphe burkinabé Serge Aimé Coulibaly avec des jeunes de la Médina. On a pu voir le spectacle Transe, pour lequel le musicien irako-états-unien Amir ElSaffar a réuni un orchestre transnational de douze musiciens originaires de Tunisie, du Maroc et du Mali pour revivifier la pratique du stambeli, rituel de possession tunisien musical et dansé, en voie de disparition. Ou encore le travail du Belge Thomas Bellinck sur les pratiques contemporaines de la chasse humaine. Un programme foisonnant dans lequel on retrouve la belle singularité de Dream City, qui pour rester juste doit continuer de réfléchir à son développement.

Festival Dream City, du 4 au 13 octobre, www.lartrue.com



Source : Presse en ligne Tunivisions.net

Titre : Dream City 2019 : Khouyoul par Kabinet K

Lien : <https://tunivisions.net/30727/dream-city-2019-khouyoul-par-kabinet-k/>

Date : 14/10/19

The screenshot shows a web browser displaying a news article on the Tunivisions.net website. The page layout includes a navigation bar at the top with categories like 'Politique', 'Régions', 'People', 'Chroniques', 'Société', and 'Vidéos'. A search bar and a '12 MO ARTICLES' badge are also visible. The main content area features a video player with the title 'Dream City 2019 : Khouyoul par Kabinet K' and a thumbnail image of a stage performance. To the right of the video player is a sidebar with a 'Fournisseur internet sur Fibre Optique' advertisement and a 'Populaire' section containing several article teasers with small images and text snippets.



Source : Presse en ligne Tunivisions.net

Titre : Dream City 2019 : Jupiter & Okwess

Lien : <https://tunivisions.net/30730/dream-city-2019-jupiter-okwess/>

Date: 14/10/19

The screenshot shows a web browser window with the URL <https://tunivisions.net/30730/dream-city-2019-jupiter-okwess/>. The page title is "Dream City 2019 : Jupiter & Okwess". The video player shows a band performing on stage. The sidebar features a "Foire Study in Europe" advertisement with the text "Venez découvrir" and "Vous êtes". The Windows taskbar at the bottom shows the search bar with the text "Taper ici pour rechercher" and the date "26/11/2019".

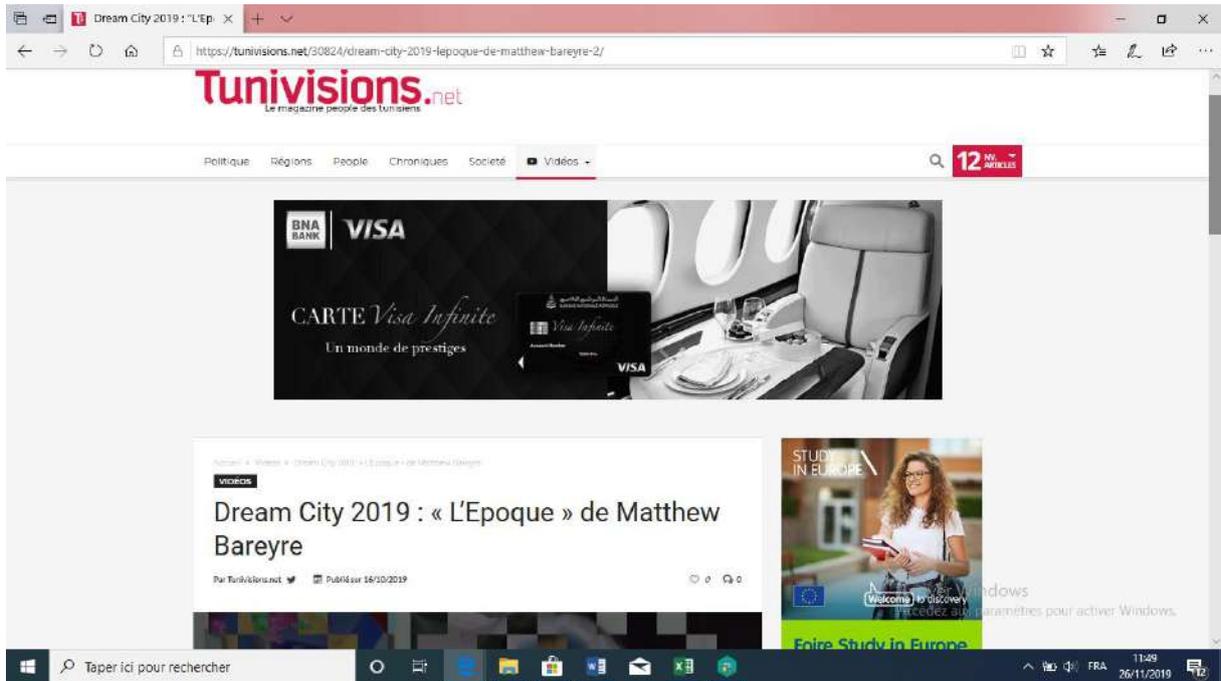


Source : Site en ligne Tunivisions

Titre : Dream City 2019 L'Époque de Matthew Bareyre

Lien : <https://tunivisions.net/30824/dream-city-2019-lepoque-de-matthew-bareyre-2/>

Date : 16/10/19





Source : Radio Monté-Carlo Douali - MCD

Titre: زينة زعرور في إذاعة دون تردد

Date : ضيف-الثقافة/20191017-زينة-زعرور-في-إذاعة-دون-تردد/programs/ Lien : <https://www.mc-doualiya.com/programs/20191017-زينة-زعرور-في-إذاعة-دون-تردد/> 17/10/19

البت للياشر

MCD

ObjetRama

ضيف الثقافة

رضوان مريزيقة: "تانيت هي قمري"

18:06 - 10/10/2019

سمعي



كشفي والراقص رضوان مريزيقة (المصدر: Redman, vimeo.com)

إعداد | أيا محجوب

الفورغراف الهلجني رضوان مريزيقة يكرس عمله الراقص الجديد للأكلية تانيت، ليأقي تحية فنية لآلهة القمر والسمير بالتعاون مع الفنانة سندس بلحسن.

تتمة | رخص | قرائن

مواضيع ذات صلة



Source : Radio Monté-Carlo Douali - MCD

Titre: زينة زعرور في إذاعة دون تردد

Date : ضيف-الثقافة/20191017-زينة-زعرور-في-إذاعة-دون-تردد/programs/ Lien : <https://www.mc-doualiya.com/programs/20191017-زينة-زعرور-في-إذاعة-دون-تردد/programs/> 17/10/19

البث المباشر

MCD

UXPR

If you can imagine it, you can design it.

Try it now

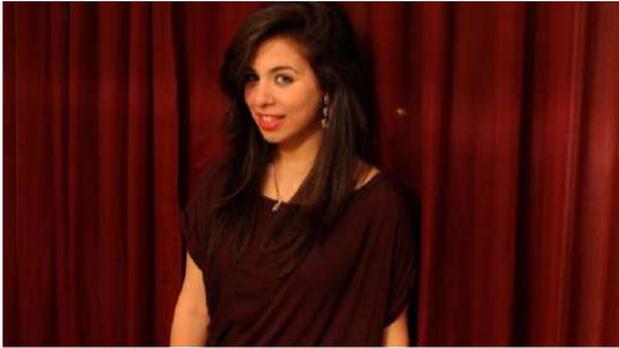
ضيف الثقافة

زينة زعرور في "إذاعة دون تردد"

19:18 - 17/10/2019 آخر تحديث: 19:17 - 17/10/2019

مشترك

سمني



الضيافة زينة زعرور (من صفحة الثقافة على فيسبوك)

إعداد: لينا محمود

غيتار كهربائي، آلات إيقاع، غناء وريموكس حبة ضمن عرض "إذاعة دون تردد" للمسرحي. عمل أطلقه منذ عامين أربعة طلاب إعدام ليكشفوا عن الاستور في عالم الاقتصاد والسياسة في الوطن العربي والعالم ككل على طريقتهم.

ضيف الثقافة زينة زعرور في "إذاعة دون تردد"

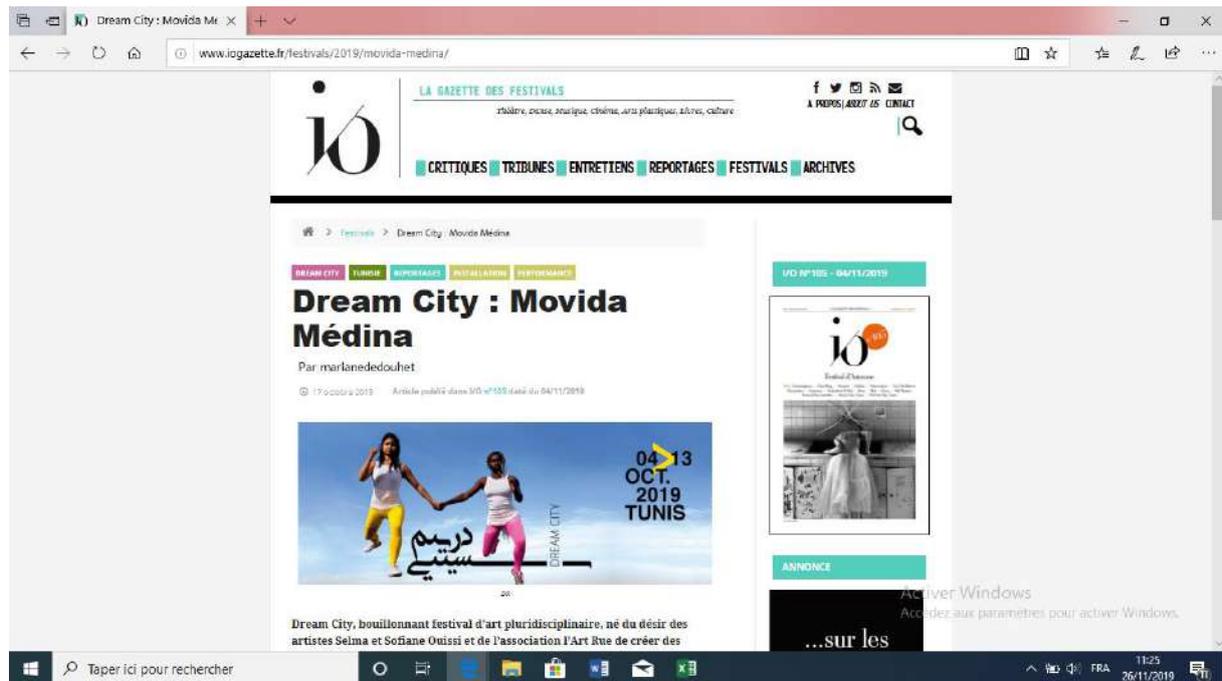


Source : Magazine en ligne IO Gazette (La Gazette des Festivals)

Titre : Dream City : Movidia Médina

Lien : <http://www.iogazette.fr/festivals/2019/movida-medina/>

Date : 17/10/19



Par Marianne De Douhet

Dream City, bouillonnant festival d'art pluridisciplinaire, né du désir des artistes Selma et Sofiane Ouissi et de l'association l'Art Rue de créer des œuvres vivantes dans la médina de Tunis avec ses habitants mêmes, avait, en cette édition 2019, des allures de volcan autant que de sismographe ; tous les deux ans depuis 2007, au cœur de ce quartier historique mais délaissé, le festival impulse un courant de vie et de créativité en invitant des artistes à mener in situ des projets artistiques.

Pendant treize jours, les propositions foisonnent (performances, installations, danse, théâtre, cinéma, concerts), nichées dans les plis labyrinthiques de la Médina, transformant ses anciennes casernes de police, écoles coraniques, jardins, toits en autant de surfaces pour créer. Plus urgents que les contours d'une « citée rêvée », ce sont ceux de la brutalité du réel – « international » comme tunisien – que les œuvres dépeignaient : la convergence des multiples créations vers le même souci de lucidité était manifeste. Parmi les lignes de force du festival, on pouvait en effet sentir le besoin ardent d'exprimer les impasses d'un certain présent, et la gravité sombre qui en résulte. Les œuvres les plus puissantes étaient celles qui, sans recours à aucun discours, aucune béquille explicative, semblaient avoir puisé leur raison d'être au cœur des passions et rages de Tunis.

Ainsi, si les performances de Ben Fury (« Crossover ») et de Serge-Aimé Coulibaly (« iMédine ») – deux variations sur les rapports de la jeunesse et de la ville – se détachaient comme deux temps forts du festival, c'est pour cette continuité organique entre les lieux et les hommes qu'elles orchestraient – les danseurs épousant littéralement les murs, les toits, les fontaines et même les sépultures de la ville – et plus encore pour l'impression qu'elles donnaient d'avoir été faites avec la présence brute des êtres, avec ce que leurs corps charrient de nervosité et de retenue heurtée. Les deux créations dansées livraient des présences – d'une intensité silencieuse et soucieuse – plus que des propos, et il était fascinant, à quelques heures d'intervalle, de les faire entrer en écho, de voir dans l'obscurité sépulcrale de l'une et dans la clarté conquérante de l'autre les deux versants d'une jeunesse tunisienne. Tandis que les danseurs de « Ben Fury » semblaient s'agripper au moindre de leurs tremblements, comme autant de rituels par lesquels rechercher du sacré ou se maintenir vivants, ceux d'« iMédine » irradiaient d'une vitalité presque en excès, débordant d'une énergie se cherchant des objets, des surfaces – l'énergie, peut-être, d'une jeunesse tunisienne dans un pays qui ne lui offre pas assez de perspectives.



Cette souffrance latente, on l'a aussi perçue dans les œuvres du plasticien Malek Gnaoui, qui poursuivait un travail déjà entamé lors des précédentes éditions de Dream City sur la disparition des archives de la Prison du 9 avril 1938 (tristement connue pour ses arrestations arbitraires et sa violence extrême). Dans une ancienne imprimerie, l'installation 0904 proposait des « carnets », sortes de journaux intimes de détenus, reconstitués par l'artiste sur la base de récits d'anciens prisonniers (de droit commun comme politiques), qu'il prolongeait par des fictions. Des vidéos lancinantes, sur la répétition des mêmes actes, sur les tentatives individuelles de salut, s'ajoutaient à cette élaboration plastique de l'existence carcérale. La force de cette installation réside dans son silence, dans ce pacte avec l'oubli que Malek Gnaoui ne remet pas en cause, assumant de ne pouvoir, pour sauver la mémoire, que procéder par puzzle, s'insinuer dans le souvenir par l'imagination plutôt que par la reconstitution.

L'émotion la plus forte, la plus déroutante, est venue d'une proposition radicale, celle de l'artiste libanaise Tania El Khoury et de son installation sonore interactive « Gardens Speak ». Dans l'obscurité d'un ancien entrepôt du patrimoine transformé en tombeau, le spectateur était invité à s'approcher d'un jardin de terre abritant des tombes – à l'image des jardins syriens dans lesquels ont été enterrés, à proximité des vivants, nombre de martyrs de la guerre. Dans un silence absolu, vêtus de capes blanches, les participants, devenus eux-mêmes des fantômes, sont invités à creuser la terre, afin de se rapprocher de la voix porteuse de récit – à s'allonger sur la tombe, face à la stèle, pour écouter. Éprouvante autant que nécessaire, l'installation de la plasticienne propose une intimité avec la mort, une confrontation sans médiation à la disparition, dont le mérite (ou la limite) est de donner à percevoir, au travers de matériaux sensibles (terre, texture, son, lumière, froid) une expérience métaphysique par excellence, celle de la mort. Les témoignages de martyrs syriens n'en restent que mieux gravés dans nos mémoires, tant l'investissement physique du spectateur, loin d'être gratuitement immersif, semble donner corps à ce qui n'en a plus, et se proposer comme réceptacle vivant pour l'âme de ces derniers. On en ressort bouleversé et chancelant. Mais immédiatement remis en selle par le dédale vitaliste de la Médina, par la profusion créative et l'énergie communicative que Dream City lui insuffle.



Source : Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City 2019: Quand Tania el Khoury fait témoigner les martyrs syriens dans ses "Gardens Speak"

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-2019-quand-tania-el-khoury-fait-temoigner-les-martyrs-syriens-dans-ses-gardens-speak_mg_5dad763fe4b08cfcc31e7de1

Date : 21/10/19

Par Lilia Bouraoui

Une performance immersive et bouleversante dont on ne sort pas indemne.

La 7eme édition de Dream City vient de s'achever et le moins que l'on puisse dire c'est que c'était un véritable rêve éveillé et une expérience humaine unique en son genre.

Tania el Khoury, une artiste hors norme

Tania el Khoury est une artiste live dont les performances sont généralement centrées sur la politique. Elle cherche à faire réagir son audience en créant des installations ou l'interactivité avec le public est mise en avant.

Une installation immersive et bouleversante

L'artiste libanaise nous présente Gardens Speak, une performance immersive et bouleversante dont on ne sort pas indemne. Equipé de petites lampes torches et habillé d'une combinaison de protection, le public est amené à fouiller dans la terre à mains nues en face d'une pierre tombale. En creusant le spectateur se retrouve face à un petit haut-parleur qui raconte les histoires reconstruites de plusieurs martyrs syriens.

L'installation interactive est en effet basée sur le récit de 10 personnes ordinaires qui ont été enterrées dans des jardins un peu partout pendant les premières années de la révolution syrienne entre 2011 et 2013. A travers cette expérience le spectateur se transforme en témoin, en collant son oreille contre le sol pour écouter des murmures émanant de la terre. Ces histoires ne parlent pas que de la mort de ces martyrs, mais aussi des rêves qu'ils avaient, de leurs désirs mais aussi leurs peurs et de leurs opinions politiques. Gardens Speak plonge le visiteur dans un véritable moment de recueillement.

Gardens Speak est une véritable expérience sensorielle. Plongé dans l'obscurité, pieds nus au contact de la terre en écoutant des témoignages poignants, le visiteur vit un moment qu'il n'est pas prêt d'oublier.



Source : Site en ligne Huffpostmaghreb

Titre : Dream City est terminé mais El Msabb continue d'habiter les murs de la médina

Lien : https://www.huffpostmaghreb.com/entry/dream-city-2019-est-terminé-mais-el-msabb-continue-dhabiter-les-murs-de-la-medina_mg_5db162a3e4b0131fa999dd2c?utm_hp_ref=mg-tunisie

Date : 24/10/19

Par Lilia Bouraoui

La 7ème édition de Dream City s'achève mais l'impact laissé par certaines œuvres est indélébile, c'est notamment le cas pour El Msabb.

Collaboration spéciale pour le HuffPost Tunisie

La 7ème édition de Dream City s'achève mais l'impact laissé par certaines œuvres est indélébile, c'est notamment le cas pour El Msabb.

L'artiste plasticien Atef Maatallah s'est isolé dans une impasse de la médina, la place El Kachekh (transformée en décharge publique au fil des ans) pour laisser libre cours à son imagination et nous offrir El Msabb. Son projet consiste à transformer une décharge anarchique en un jardin public bien aménagé dont les habitants aux alentours peuvent profiter. Pour mener à bien ce projet, l'artiste s'est entouré d'une paysagiste et d'un architecte. Cet espace rêvé par l'artiste est un "lieu à la croisée de la mémoire et de la fiction"

L'artiste originaire d'El Fahs a également fait le choix d'orne les hauts murs qui encerclent la décharge par de grandes fresques.

Un dialogue ouvert avec les habitants de la Médina

Néanmoins, une des craintes d'Atef Maatallah était que les habitants n'acceptent pas sa vision. Pour remédier à cet éventuel problème a décidé de les impliquer tout au long du processus. Bien que réticents au départ, ses voisins se sont rapidement intéressés à El Msabb et ont même aidé Atef à faire évoluer son projet.

Un choix qui peut en étonner plus d'un

Ce qui peut paraître déroutant pour les personnes qui visitent El Msabb pour la première fois, c'est les strates bien visibles de déchets qui gisent en dessous des arbustes et des fleurs. Ce choix de garder les couches de détritiques Atef l'explique par la volonté de transformer sans pour autant effacer ce qui existait déjà. Au sujet des ordures L'artiste plasticien explique qu'il " ne s'agira pas d'oublier les ordures, elles disparaîtront du sol mais leur souvenir sera gravé et consigné, l'image peinte de quelques-unes d'entre-elles flottera sur les hauts murs qui dominent la place".



Source : Site en ligne Il giornale della architettura

Titre : Ritratti di città. Tunisi, sempre più vasta e... sbadata

Lien : <https://ilgiornaledellarchitettura.com/web/2019/11/11/ritratti-di-citta-tunisi-sempre-piu-vasta-e-sbadata/>

Date : 11/11/19



Par Lucia Piero e Marco Scarpinato

Le sfide di Grand Tunis, tra programmi di recupero, spinte speculative, amnesie sul patrimonio e ruolo dell'arte per lo spazio pubblico

Con quasi 2,5 milioni di abitanti e una superficie di 200 kmq, la Tunisi contemporanea è il frutto dei rapidi processi che dagli anni '70 in poi hanno totalmente modificato la struttura urbana originaria e quella di successivo impianto coloniale. La capitale è ora diventata la Grand Tunis e mostra una struttura urbana in cui è difficile far dialogare la parte storica, quella coloniale, la città moderna, la zona a nord dei laghi e il sistema dei centri urbani che circondano la metropoli. Le nuove sfide per il futuro di questo grande sistema urbano riguardano la costruzione di un'idea di città più coesa, aperta al mondo globale ma, al contempo, consapevole della sua identità e attenta al suo patrimonio architettonico e paesaggistico.

Il recupero del centro

Il 2 settembre 2019 è scaduto il bando del più vasto programma di recupero dei centri storici finora attivato in Tunisia e rivolto ai Comuni. Integrato nel Piano di sviluppo economico e sociale 2016-2020, il programma è finanziato dalla Banca europea per gli investimenti e ammonta a 40 milioni di dinari (circa 12 milioni di euro). Scopo è garantire l'integrazione economica e sociale dei centri storici, delle Medine, dei quartieri europei del XIX e XX secolo, dei Ksour e, più in generale, dei tessuti abitativi tradizionali tunisini per migliorare le condizioni di vita degli abitanti, stimolare l'economia e aumentare l'attrattiva turistico-culturale del patrimonio.

Nel caso di Tunisi, il programma di recupero interessa la parte coloniale costruita al margine della Medina da fine Ottocento: un comparto caratterizzato dai progetti spesso mediocri elaborati da architetti francesi di formazione Beaux-Arts che furono magnificamente costruiti e modificati in corso d'opera dalle imprese italiane, per lo più siciliane, in quegli anni stabilitesi a Tunisi. Il cospicuo investimento previsto per il rilancio dei centri storici mira a invertire gli effetti della crisi economica in cui sembra sprofondata il paese negli ultimi anni. Tuttavia, come riportato dalla stampa finanziaria locale, nel caso di Tunisi, vi sono forti interessi da parte delle compagnie assicurative che mirano ad



appropriarsi di questo sistema urbano. Il rischio è quindi l'avvio di una massiccia speculazione edilizia che cancellerebbe la storica sedimentazione sociale di un ambito che, per la sua composizione multiculturale, è tra i più variegati della Grand Tunis. Esempio di quanto potrebbe accadere è l'anonimo contenitore della sede bancaria inaugurata nel 2017: un intervento realizzato su Avenue Habib Bourguiba tra il teatro Municipale e l'Ambasciata di Francia che, distruggendo la memoria storica di un intero isolato, ripete quanto avvenuto dagli anni '70 in poi con la costruzione dell'hotel Africa e dell'hotel el Hana International.

Nonostante le aggressioni, il tratto della città coloniale che ben rappresenta l'immagine e l'identità urbana è proprio l'Avenue Bourguiba, il grande viale urbano che, partendo dalla porta del mare – Bab al Bar -, collegava la Medina al vecchio porto commerciale. Dall'Avenue Bourguiba è possibile prendere il treno a scartamento ridotto che attraversa La Goulette, Le Kram e Carthage per giungere a Sidi Bou Said e a La Marsa. La testata di quest'infrastruttura, che fu realizzata per collegare le comunità siciliane, greche e maltesi allocate a La Goulette con il centro urbano, è oggi diventata il pivot di una serie d'interventi urbani a grande scala.

Le nuove urbanizzazioni

L'urbanizzazione della parte di Berges du Lac lungo la direttrice di La Marsa è stata completata da alcuni anni e oggi accoglie diverse istituzioni straniere, le ambasciate e vari edifici direzionali tra cui la Borsa. A completamento del comparto è ora in corso una nuova urbanizzazione prevalentemente residenziale dal costo previsto di 1 miliardo di dinari (quasi 300 milioni di euro). Realizzato attraverso un partenariato arabo saudita-tunisino, l'intervento mostra i limiti di un'operazione che, impiantando il modus operandi del Middle East, è indifferente allo straordinario sistema paesaggistico del lago di Tunisi. Il nuovo insediamento di Berger du Lac si estende per oltre 65 ettari ed è una delle più grandi speculazioni edilizie del Mediterraneo, la cui conclusione è prevista nel 2030.

Per la configurazione degli spazi pubblici di questo nuovo pezzo della Grand Tunis, due anni fa, una delle società promotrici dell'investimento ha bandito un concorso internazionale che, dopo una preselezione rivolta ad architetti e paesaggisti, si è limitato a richiedere lo studio dell'arredo urbano senza intervenire né sulla forma dei lotti, sacralizzati alla logica del massimo profitto, né sulla qualità degli spazi urbani.

A Berges du Lac si conferma quindi la tendenza a realizzare interventi fuori scala e difficilmente sostenibili sul lungo termine che è ben esemplificata dalla Cité de la Culture: un complesso di 9 ettari inaugurato nel 2018 e realizzato con un contraddittorio pastiche di modelli importati e citazioni orienteggianti. L'urbanizzazione di Berges du Lac sta inoltre aprendo un dibattito sulla necessità di ricollocare l'aeroporto, attualmente situato al bordo dell'area.

La carenza di alloggi sociali

Si tratta di una delle questioni aperte, in particolare, all'interno di un centro urbano difficilmente raggiungibile poiché attraversato solo in parte da un tram comunemente chiamato Métro léger de Tunis. Il fabbisogno abitativo è uno dei fattori scatenanti dell'abuso e delle occupazioni che interessano buona parte degli spazi aperti: un fenomeno ampiamente tollerato che riguarda spesso le aree di pregio in cui era stata finora interdetta l'edificazione e sulle quali i promotori immobiliari vorrebbero intervenire.

La dimensione sociale dell'architettura

In questo contesto non mancano tuttavia i segnali di un crescente interesse. Si pensi al ruolo dell'École nationale d'architecture et d'urbanisme (ENAU) che, sotto la direzione di Fakher Kharrat, sta promuovendo un'idea dell'architettura più attenta ai bisogni delle comunità. Esempio in tal senso è la recente attività su La Marsa, cittadina a nord della capitale, con l'organizzazione di stage e concorsi volti a costruire una cooperazione tra l'ENAU e la comunità. In questa direzione si muove anche la Scuola di dottorato diretta da Mounir Dhouib che, grazie alla continua produzione di ricerche, sta costruendo un vasto bagaglio utile alla documentazione scientifica del patrimonio architettonico tunisino.



La cultura per lo spazio pubblico

Un altro elemento d'interesse è la crescente diffusione d'iniziative culturali che mirano a sviluppare i linguaggi artistici contemporanei negli spazi pubblici. Tra le manifestazioni più note c'è "Dream City", la biennale di arte nello spazio pubblico ideata e diretta dai coreografi Selma e Sofiane Ouissi per conto dell'associazione Art in Rue. Iniziata tre anni prima della cosiddetta Rivoluzione dei gelsomini, "Dream City" è stata pensata nel 2007 per opporsi all'isolato elitarismo degli spazi artistici istituzionali e per far vivere attraverso l'arte i luoghi non convenzionali e abbandonati della Medina. Giunto quest'anno alla sesta edizione, il festival propone un programma multidisciplinare che coinvolge i cittadini nei processi di esplorazione artistica e, pur avendo perso parte della sua iniziale carica innovante, continua a mantenere alta l'attenzione sulla Medina.

Vi sono inoltre diverse iniziative di danza contemporanea – disciplina particolarmente vitale in Tunisia – che hanno investito sia lo spazio urbano (come gli spettacoli proposti da Danseurs citoyens), sia gli spazi pubblici e privati (come il Municipio di La Marsa e le case private dove si svolge il festival "Hors Lits" diretto da Selim Ben Safia).

Tra le iniziative che puntano a diffondere l'architettura contemporanea con un'attenzione ai luoghi pubblici si segnala anche la nascita dell'Espace Architecture Tunis, diretto dalla giovane architetta Fatma Sakka e volto a sviluppare analisi e ricerche sugli spazi per la didattica e sul ruolo dell'architettura pubblica nel cambiamento sociale in atto nel Paese. Negli ultimi anni sono anche sorti nuove gallerie d'arte e centri culturali privati che mirano a promuovere l'arte e il design contemporaneo, con una particolare attenzione verso lo sviluppo delle comunità locali. Non lontano dalla principale stazione ferroviaria, nel 2018 ha aperto lo spazio Central Tunis che a fine ottobre ha ospitato la prima edizione di Tunisia Design Week. Nella periferia nord, nel quartiere di Bhar Lazreg, ha invece aperto la Station B7L9, nuovo spazio artistico sperimentale promosso da Kamel Lazaar Foundation per generare un impatto sociale nelle aree svantaggiate, facendo interagire gli artisti con le comunità locali attraverso workshop, seminari, eventi e un ampio programma di sensibilizzazione culturale.

La "zavorra" del patrimonio

Tunisi accoglie un ponderoso patrimonio immobiliare storico e aree di grande valore paesaggistico. Tale straordinaria ricchezza dovrebbe dare un indirizzo di sviluppo chiaro, mentre la città di oggi appare costruita piuttosto attraverso la somma d'interessi particolari incapaci d'interpretare il presente e costruire il futuro. Sebbene i tunisini siano fieri della loro storia plurimillenaria, nel concreto essi paiono avere un rapporto controverso con un'eredità che non riescono a valorizzare: la salvaguardia del patrimonio spesso confligge con gli interessi particolari del momento. Vi è inoltre una tendenza a imitare acriticamente modelli urbanistici importati: la ricchezza che caratterizza la città, in definitiva, non è quasi mai vissuta come un valore da proteggere ma, al contrario, come un peso di cui liberarsi.

CULTURE(S) & LIFESTYLE

Festival



IMedina, spectacle du chorégraphe burkinabè Serge Aimé Coulibaly.

POLE CHILLARD

Quartiers libres

Pour sa septième édition, *Dream City* a animé, au début d'octobre, la médina de Tunis. Tremplin pour de jeunes artistes, ce festival propose aussi des spectacles accessibles à tous les publics.

CAMILLE LAFRANCE,
envoyée spéciale à Tunis

Le quartier populaire de Nejel Kachekh, près de Bab Jedid, n'a rien à voir avec les volets bleus et les portes cochères des ruelles rénovées de la médina de Tunis. Ici, pas de jasmin, des débris recouvrant la moitié d'une place. L'autre moitié a été nettoyée, habillée de graviers gris clair. Un coin de verdure a même été aménagé. Sur un banc, de jeunes hommes : cigarettes, tatouages et badges « Dream City ». Organisé tous les deux ans par l'association L'Art Rue, ce festival s'empare de l'espace public.

« Ils ne savent pas que c'est dangereux », soupire l'un des garçons en pointant du doigt les déchets. Papiers, plastiques, objets... Des enfants désœuvrés y repêchent des déchets comme autant de trésors, question d'habitude. Ghaïlen Aghrabi, 23 ans, préfère se tourner vers le bosquet : « C'est très beau, je suis content, ça fait plus de dix ans que je n'avais pas vu mon quartier comme ça. Il y a encore deux mois, tout n'était que poubelles. »

Ghaïlen a aidé à nettoyer et à planter. Il s'occupe désormais de sécuriser les visites des curieux qui s'aventurent dans cet univers

en marge pour y admirer les fresques murales géantes de l'artiste Atef Maatallah, peintes dans le cadre du projet. « Avant, personne ne venait ici, cette place peut être dangereuse. Hier, deux touristes se sont fait voler leurs téléphones portables, je les ai récupérés. » Comme lui, ils sont sept à tenter de rendre les lieux accueillants, le temps d'un festival, contre rémunération.

Si la police passe...

Continueront-ils à profiter du banc ? « Il y a souvent des drogués ici, si la police passe elle nous arrêtera tous sans distinction », craint Ghaïlen. Pour l'instant, sa priorité est ailleurs. Grâce à L'Art Rue, il s'ouvre à un autre monde et compte assouvir son rêve : devenir photographe.

Le festival Dream City permet aussi de pousser les portes de bijoux d'architecture

méconnus. Sous les arcades du souk, la médersa Asfouria se cache dans une impasse. Elle accueille pour l'occasion la représentation *IMedina*, mise en scène par le chorégraphe burkinabè Serge Aimé Coulibaly. Les spectateurs grimpent jusqu'aux découpes de l'immense toit. Un silence soudain balaie le brouhaha. En surplomb, une quinzaine d'hommes viennent de surgir des terrasses alentour. Image saisissante. Torse nu, ils fixent le public avant d'entamer une chorégraphie révoltée. Scènes de boxe, de liesse, disputes: tout n'est plus qu'alternance entre rapports de force et rapports de confiance. Les regards sont durs, les corps habités font masse. En arrière-plan: de la beatbox et la lumière tombante caressant l'une des arêtes du minaret de la mosquée Zitouna.

Ces jeunes artistes – originaires de la médina – sont tous novices, sauf un. Ghaïlen, dans le public, est venu voir ses amis. « Je m'entraînais avec eux mais j'ai abandonné, trop de contraintes, il fallait arriver à l'heure », sourit-il, gêné. Ceux qui se sont tenus à cette rigueur ont eu un an pour se préparer. Tout s'est fait par le bouche-à-oreille. Copains dans la vie, les membres de la bande avaient plus l'habitude des cafés que des projets. L'un étudie le commerce international, l'autre se dit au « chômage international », ils éclatent de rire. « Je fais du rap, je n'avais jamais pensé à la danse », confie Amara.

Rêves et frustrations

« Au début, on le faisait pour l'argent et pour avoir un passe-temps, avoue Aziz, puis on a défendu notre projet, la force de notre équipe. » « Je

voulais connaître leurs frustrations, leurs rêves, explique Coulibaly. J'ai mis des stratégies en place pour qu'ils s'expriment sans se bloquer, un sentiment d'étouffement en est ressorti. » Le but de cet artiste confirmé: raconter ce qu'il reste de la révolution. Quand on interroge ces danseurs (« Rien n'a changé à part un peu de liberté »), plusieurs évoquent la persistance des violences policières. Comme un écho au débat organisé par le collectif El Miad, dans le cadre du festival, consacré la veille à ce sujet. Avec ce projet, des jeunes s'affranchissent des regards « négatifs » qui pesaient sur eux. Grâce aux rencontres, des portes s'ouvrent. L'un rappe désormais avec une chorale, un autre figure dans un film.

Dans le quartier Hafsia, connu pour ses fripes, c'est une autre atmosphère: à la nuit tombée, violons, tablas, flûtes, guitares électriques et chanteurs se déchangent sur scène... Electro Sfax mélange rythmes traditionnels et rythmes modernes. Le temps d'un festival, la vieille ville prend des airs de film choral.

Des danseurs d'*IMedina* se glissent dans le public aux côtés d'initiés venus de quartiers chics. « Je n'aurais jamais imaginé ça, c'est un peu comme voir la gay pride en Sicile, s'amuse un natif des lieux. Tous ceux qui restent un peu à l'écart sont du quartier, il leur faut encore s'approprier tout ça, mais c'est super si ça peut leur donner envie! » Zied Zouari, violoniste et musicologue de 36 ans, a réuni les instrumentistes originaires de différentes régions. Objectif: montrer les cultures traditionnelles aux jeunes qui n'écoutent plus ce genre de musique...

« Ce soir, c'était juste magique! s'enthousiasme le concertiste. On a vu le public croître et on a senti une spontanéité. » L'un des morceaux s'intitule *Za3ma Thawra* (« Soi-disant révolution »): « Avant, ce genre de projet n'aurait pas existé. La culture restait dans l'ombre du système. On est à un carrefour, il y a une liberté d'expression, mais il manque l'équité sociale. » Attendu en 2020, l'album d'Electro Sfax devrait contribuer à écrire une nouvelle partition. 

SUR SCÈNE À 17 ANS

Lunettes, veste d'écolière à carreaux vichy, Nour Riahi, 17 ans, est du genre discret. Elle débute pourtant sur scène avec un monologue, *Amour*, l'histoire d'une mère dont la passion débordante pour son fils lui vole enfance et identité. Ce qu'il lui explique dans des lettres...

« En Tunisie, d'habitude, les filles sont emprisonnées, le garçon est sacré,

il a le droit de tout faire. J'ai choisi un personnage masculin pour souligner ce contraste, montrer que c'est étouffant quel que soit le sexe de l'enfant », explique-t-elle. La jeune femme a fait ses gammes au théâtre grâce à des ateliers de Dream City en 2017. L'an passé, elle a bénéficié d'une résidence et de l'accompagnement de dramaturges. Rien ne la

prédestinait à la scène. Sa mère a mis les pieds pour la première fois dans une salle lorsqu'elle est allée la voir! « C'est tout un monde, c'est important que différentes catégories de personnes viennent même si elles ne sont pas forcément prêtes intellectuellement, ça peut les choquer ou les mener à des prises de conscience. »
C.L.



Source : Presse en ligne Orient XXI

Titre : Tunis rêvée par des artistes

Lien : <https://orientxxi.info/lu-vu-entendu/tunis-revee-par-les-artistes,3431>

Date : 23/11/19

The screenshot shows the website interface for Orient XXI. At the top, there is a navigation menu with links for ACCUEIL, LES THÈMES, LES PAYS, LES VIDÉOS, VA COMPRENDRE!, MOTS D'ISLAM, and AU FIL DU WEB. Below the menu is a large orange banner with fundraising statistics: 2 396 € COLLECTÉS, a progress indicator at 8%, 30 000 € OBJECTIF, and 2/29 JOURS. A blue button labeled 'JE SOUTIENS ORIENT XXI' is positioned below the statistics. The main content area features the article title 'Tunis rêvée par des artistes' in a large blue font. Below the title, the text begins with 'L'association « L'Art Rue » · L'association L'Art Rue, créée en 2007 par Selma et Sofiene Ouissi, danseurs chorégraphes, est installée depuis 2015 à Dar Bach Hamba, une demeure historique au cœur de la médina de Tunis. Elle y accueille régulièrement des artistes en résidence, organise des'.

Par Elsa Despiney

L'association « L'Art Rue » · L'association L'Art Rue, créée en 2007 par Selma et Sofiene Ouissi, danseurs chorégraphes, est installée depuis 2015 à Dar Bach Hamba, une demeure historique au cœur de la médina de Tunis. Elle y accueille régulièrement des artistes en résidence, organise des débats et des rencontres, des animations artistiques auprès des enfants des quartiers, et produit des spectacles. C'est un espace qui se veut en lien avec son environnement urbain.

En 2007, lors d'un passage radio sur les ondes nationales, la danseuse et chorégraphe Selma Ouissi est censurée alors qu'elle appelle les artistes à une marche pacifique dans les rues de Tunis pour rendre visibles les métiers artistiques. Selma et son frère Sofiene organisent cette même année la première édition de Dream City, un festival d'art « en espace public » qui accueille une trentaine d'artistes tunisiens invités à réfléchir et travailler autour du triptyque Ville-Art-Espace. Une démarche artistique citoyenne et collective pour se réapproprier un espace public qu'ils estiment confisqué par le politique est lancée, et L'Art Rue est créée.

Sous le régime autoritaire de Zine El-Abidine Ben Ali, la scène artistique et culturelle est subjective et appréhendée avec des outils obsolètes, décalés par rapport à l'innovation et la créativité qui existent en Tunisie. En convoquant tout à la fois l'anthropologie, la sociologie, la philosophie et l'histoire des arts (plastiques et visuels), l'association propose une autre façon de penser l'artiste dans la société. Partant du postulat que la société tunisienne figée par le patriarcat est conduite à une faillite éducative, L'art Rue va ouvrir plusieurs projets pour réconcilier sur un même territoire — celui de la médina de Tunis — culture, éducation, politique et vivre-ensemble.

L'artiste au cœur de la cité

Depuis 2007, l'Art Rue a accueilli 187 productions artistiques. L'un des piliers de l'association est l'élaboration et le soutien au processus de création. Ainsi les résidences d'artistes ouvertes aux artistes habitant en Tunisie (une seule par an est ouverte à un artiste étranger) leur permettent de travailler dans la médina, au contact de la population dont ils s'inspirent dans leur production artistique.

Des artistes aux pratiques diverses ont bénéficié de ces résidences, comme Benjamin Perrot et son « atelier de design participatif » El Warcha, la plasticienne Sonia Kallelsur l'artisanat de la chéchia, le collectif de danse/théâtre Corps citoyen, la plasticienne Héla Ammarqui a travaillé avec de jeunes chômeurs de la médina, Nidhal Chamakh, ou encore le performeur et chorégraphe Boyzie Cekwanasur



la question de la « différence réprimée ou de la conformité forcée », et de la violence subie par les minorités. À chaque fois, l'artiste est accompagné par l'équipe de l'Art Rue qui lui apporte un soutien logistique et lui permet de débattre et d'échanger tout au long de sa recherche.

Il ne s'agit pas de plaquer une approche artistique dans un espace, mais plutôt de réfléchir au rôle et à la place de l'artiste dans cet environnement urbain particulier. Dans ce sens, l'Art Rue a initié plusieurs programmes, comme une formation d'« artiste citoyen » en partenariat avec la Formation supérieure d'art en espace public FAI-AR de Marseille sur la thématique « Conflits et résistances : l'artiste citoyen et l'espace public tunisien ».

Par ailleurs des rencontres sur le statut de l'artiste ont lieu afin de croiser les approches et les perspectives et d'essayer de définir un statut de l'artiste viable qui lui permette d'être un citoyen à part entière et de pouvoir vivre de son art en Tunisie. L'artiste devient un acteur du développement de l'espace urbain dans lequel il évolue et partage son expérience avec le public, en particulier dans des collaborations éducatives.

L'éducation au cœur

La culture est intimement liée à l'éducation pour l'association. L'ouverture d'esprit, l'échange, la pluralité et la confrontation des idées doivent construire le futur citoyen. Ainsi, à Dar Bach Hamba, des ateliers artistiques gratuits à destination des enfants de 6 à 12 ans se mettent en place, animés par des artistes bénévoles ou en résidence qui travaillent avec eux pour les sensibiliser à leur pratique. En explorant la littérature, les arts plastiques ou la danse contemporaine, l'enfant découvre ce qui l'entoure, apprend à comprendre le monde et bénéficie d'une ouverture d'esprit que l'éducation nationale ne prend pas en charge.

L'initiative « Change ta classe ! » s'inscrit dans cette démarche d'apporter la culture à l'école en aménageant au sein de groupes scolaires une salle consacrée à la pratique artistique, arts plastiques comme arts vivants. Depuis 2016, l'Art Rue travaille chaque année sur quatre écoles pour aménager ces nouveaux espaces. Cette initiative, comme toutes celles initiées par l'association, n'est pas un événement ponctuel mais se veut pérenne. Le travail en amont avec parents, corps enseignant et élèves est indispensable car le choix d'élaborer ensemble, de se confronter à l'autre dans la mise en place d'un projet est un axe majeur de la vision que porte l'association sur l'éducation et la culture.

Au-delà des axes artistiques et culturels, l'association l'Art Rue entreprend toute une réflexion sur l'espace. Fondée par deux chorégraphes qui travaillent sur les liens entre le corps et l'espace, le déplacement, la rencontre avec l'Autre dans ce même espace, l'association est en questionnement permanent sur les liens entre la société et l'espace qu'elle occupe, et de quelle manière la pratique artistique peut analyser et apporter des réponses à cette question. À cet effet, est née en 2010 la revue gratuite Zone artistique temporaire (Z. A. T), pour partager avec le public les expériences d'artistes, de penseurs, d'acteurs de société civile, et d'universitaires sur l'urbain. Dans cette revue, publiée au moment du festival Dream City, l'idée de départ est d'inventer une autre ville où l'art est un facteur de réflexion et de construction sociétale. Cette année, au sein du festival, les « Ateliers de la ville rêvée » ont proposé une réflexion autour de la question : « Quelle ville de Tunis voudrions-nous créer pour demain ? »

Dream City est devenu un rendez-vous incontournable, par sa forme où le public déambule à la rencontre des œuvres, mais aussi par son accès à l'espace urbain (la plupart des œuvres sont en libre accès et investissent différents lieux de la médina), par son approche résolument participative et enfin par sa volonté de mettre l'art et le politique au centre de la création. Comme l'écrivent Jan Goossens, le directeur du festival, et Selma et Sofiane Ouissi dans un éditorial :

Dream City est un festival de créations contextuelles et uniques, plus que jamais, et pas comme les autres. Les artistes ont été et seront là, de nouveau et à chaque fois, pendant deux ans. Ce sont elles et eux qui apportent et créent écoute et empathie, transformation et poésie. Nous nous exprimons et nous nous battons pour une Tunisie qui ne se construira pas sans ces valeurs là.

Des partenariats avec des institutions comme l'Open Society Foundation et la fondation Drosos ont permis de renforcer les programmes en lien avec la société civile. Par ailleurs l'Union européenne accompagne l'Art rue dans son engagement éducatif, et le fonds norvégien Mimeta permet de renforcer la dimension culturelle des projets. Dans une région où la structuration du domaine culturel avec des politiques adaptées et viables est à peine esquissée, la configuration et les objectifs de l'Art Rue avec



des soutiens privés comme publics pourraient être repris dans d'autres pays afin de s'appuyer sur l'économie créative pour la construction de scènes artistiques accessibles au plus grand nombre.

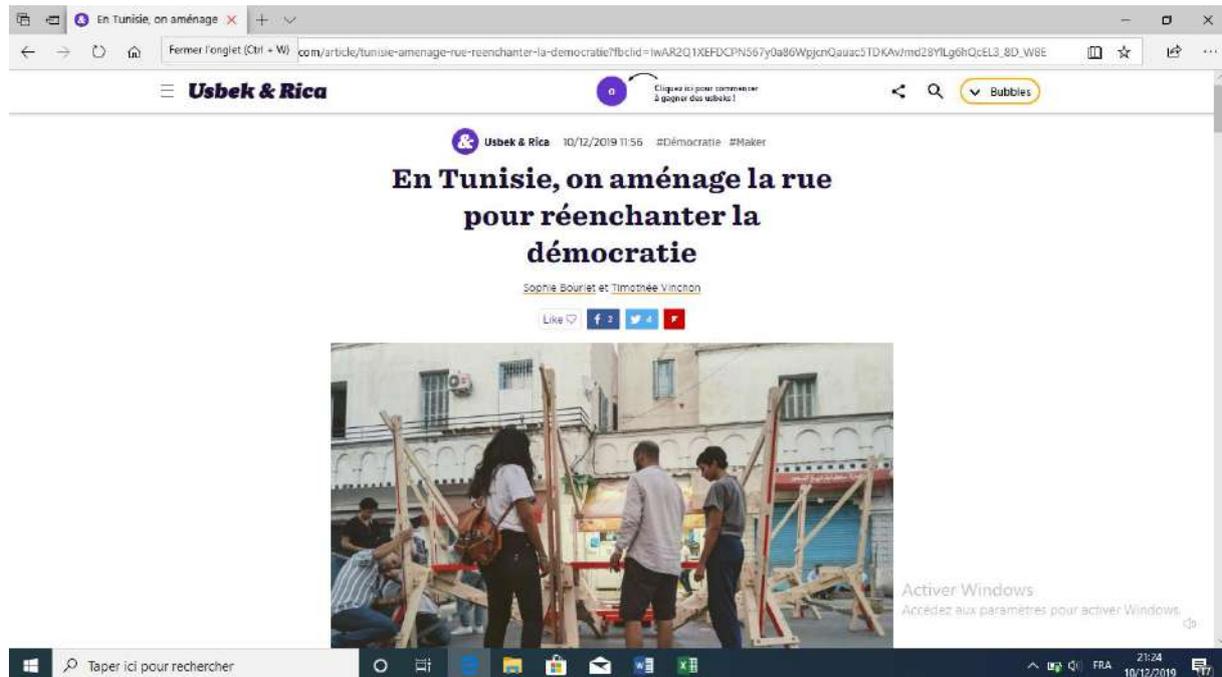


Source : Usbek & Rica

Titre : En Tunisie, on aménage la rue pour réenchanter la démocratie

Lien : https://usbeketrica.com/article/tunisie-amenage-rue-reenchanter-la-democratie?fbclid=IwAR2Q1XEFDCPN567y0a86WpjcnQauac5TDKAvJmd28YILg6hQcEL3_8D_W8E

Date : 10/12/2019



Par Sophie Bourlet et Timothée Vinchon

A Tunis, deux collectifs permettent aux habitants de s'approprier la rue autrement, l'un avec un atelier de design collaboratif, l'autre avec un mini-parlement de rue installé sur plusieurs places de la ville. Reportage.

À Tunis, dans le quartier populaire de la Hafsia attenant à la médina, c'est la pause midi. Une poignée d'enfants sort de l'école en courant, direction l'atelier de design collaboratif El Warcha. Sous un porche en colonnades, les jeunes ouvrent les portes d'une petite pièce, qui déborde de bric à brac : chaises empilées, bois de récupération, outils de menuiserie, le terrain de jeu est idéal. Rania Triki est assise sur un tabouret fabriqué main et couve les jeunes du regard : « Un des premiers projets qu'on a fait, c'était le "free trottoir" : avec les enfants, on a pensé à fabriquer des chaises qui s'emboîtent sur le trottoir, pour empêcher les voitures de se garer. Ici, elles ont envahi chaque centimètre carré. Les jeunes sortent les chaises tous les jours devant l'atelier et jouent dessus. Ils se réapproprient déjà l'espace ! » Mettre l'habitant au cœur de la réflexion

El Warcha a vu le jour en 2016, sous l'impulsion d'un jeune architecte, Benjamin Perrot. L'ambition était de créer un lieu - avec outils et ressources - permettant aux habitants de modeler eux-même leur espace public. « Partout, on estime que les municipalités sont seules responsables (de l'espace urbain). Et quand il y existe un aspect participatif, c'est souvent de la communication. Finalement on n'inclut presque jamais les habitants dans la conception. On voulait changer ça. »

Dans la Médina de Tunis, les enfants du quartier de la Hafsia profitent de la pause méridienne pour aller à l'atelier d'El Warcha.

Pour lui, la Hafsia était le lieu idéal pour initier un projet collaboratif de design urbain. « Par rapport au reste de la ville, la médina est très originale. Déjà, elle est très majoritairement piétonne. Mais en plus, la proximité entre les espaces résidentiels, de production et commerciaux crée une dynamique de quartier très importante. Ça nous a permis de tisser très rapidement des liens. »

Car le projet d'El Warcha est avant tout pensé avec les habitants. Des assises posées dans les espaces publics aux courses de voitures en bois jusqu'aux poubelles recyclées, tout est artisanal et réfléchi collectivement. À chaque atelier, les jeunes apprennent à manipuler les machines et à découper et à travailler le bois, le matériau favori des lieux. « C'est parfait pour expérimenter ! », explique le fondateur, « On a même fait du mobilier uniquement avec des manches à balais. L'important n'est pas tant que ça devienne pérenne, mais qu'on voie qu'on peut changer un peu les choses. »

Armée d'une paire de clés, Rania, suivie de quelques enfants, pénètre dans l'immeuble voisin. La porte s'ouvre sur une grande cour intérieure, dans laquelle se trouve une étrange construction faite de tuyaux



percés et de boîtes de conserve. Ici, menthe, persil et tisane sont irrigués par un ingénieux système d'eau tournante. « C'est un jardin hydroponique ! », s'exclame la jeune designeuse. « Avant, ce patio était abandonné et source de conflits, explique-t-elle. On a fait des ateliers d'idéation avec les habitants et habitantes de l'immeuble et ils ont voulu créer un lieu avec des herbes pour la cuisine. C'est devenu un espace commun. »

Le collectif de l'El Warcha, atelier de design collaboratif, a élaboré avec les habitants un jardin hydroponique pour cultiver des herbes aromatiques disponibles pour tous

Aménager la rue, un acte démocratique

Pour le Collectif بلا عنوان [Sans Adresse en français], le constat est le même. Les espaces publics ne sont pas assez pensés par ceux qui y vivent et rendent difficile la discussion. « La planification urbaine est très "descendante". Les espaces publics sont associés à l'Etat, donc les habitants en sont méfiants. Ils ne prennent pas soin des espaces, puisqu'ils n'ont pas été construits avec et pour eux », déplore Elkamel Balti, 32 ans, l'un des membres du collectif.

C'est dans le magnifique palais de Dar Bach Hamba, en plein coeur de la labyrinthique médina, que la petite équipe s'est réunie, pour faire le bilan de son premier projet, El Miad [désigne les rassemblements et conseils tribaux largement utilisés dans le Maghreb avant l'Empire Ottoman et la colonisation, ndlr], initié dans le cadre du biennale d'art contemporain Dream City.

Les passants étaient invités à venir s'exprimer dans l'agora en bois, montable et démontable en trente minutes

Dans l'atelier au premier étage de la bâtisse millénaire, les tables et chaises ont été entièrement pensées et construites par les membres. Au mois d'octobre, période d'élections présidentielles, la joyeuse troupe avait fabriqué un mini-parlement de rue, qu'ils ont installé sur plusieurs places de la ville. Les passants étaient invités à venir s'exprimer dans l'agora en bois, montable et démontable en trente minutes.

Des échanges parfois houleux, sur des sujets absents du débat public : le féminisme non institutionnel, les violences policières, ou l'ALECA, l'accord de libre échange avec l'Union Européenne. « Au début, ça été difficile, on a eu beaucoup de confrontations avec les passants. Les gens pensaient qu'on était un parti politique. Ils ont l'habitude de ne voir qu'eux dans le débat public », note Afef Omri, architecte. Elkamel, le bricoleur de l'équipe, est optimiste : « Beaucoup de gens nous ont aidé à monter l'agora. Une fois installés, ils avaient beaucoup de choses à dire. On sent que la volonté de s'exprimer existe. »

Dans leur atelier du palais Dar Bach Hamba dans la Médina de Tunis, les membres du collectif بلا عنوان [Sans Adresse en français] planchent sur leurs projets.

L'idée de l'agora avait germé dans la tête de l'artiste plasticien Nidhal Chamekh, qui depuis le toit de l'hôtel Africa qui surplombe la ville, avait observé avec enthousiasme les rassemblements spontanés lors de la révolution de 2011. « Il y avait des petits groupes partout, des assemblées de discussion. Les rassemblements modifiaient le paysage urbain et architectural, ça m'avait frappé. »

« Le simple fait d'être dans l'espace public sans autorisation, c'est déjà une révolution »

Puis petit à petit, l'effervescence était retombée. « L'espace public a de nouveau été contrôlé, les rassemblements ont été confinés dans des lieux bien définis et plus reculés », constate Nidhal. Pourtant, poursuit-il, « quand des gens se rassemblent dans la rue, il y a des choses qui émergent. Ils se rendent compte que le simple fait d'être dans l'espace public sans autorisation, c'est déjà une révolution. »

Nidhal, convaincu de la puissance démocratique de telles installations, souhaite mettre à disposition le parlement pour d'autres associations et planche déjà sur de nouveaux projets avec le collectif.

Depuis les toits de la Hafsia, Aziz Romdhani, 17 ans, montre la vue sur la Médina de Tunis et discute l'état des bâtisses.

S'emparer de la rue, Aziz Romdhani, 17 ans, a grandi avec cette idée. En dévorant un sandwich makloub, assis sur une petite chaise de café à la Hafsia, il raconte : quand il avait 14 ans, le concierge de son immeuble est venu lui demander s'il voulait participer à une activité dans les rues du quartier. Il accepte et fait alors la rencontre de Benjamin, qui préparait les premières actions d'El Warcha. Ils deviennent inséparables. Enfant du quartier, petit-fils de menuisier, Aziz porte aujourd'hui fièrement les couleurs de l'atelier et est très ambitieux : « Ce n'est pas qu'un projet de design, c'est surtout un projet avec les habitants. On devrait faire encore plus de choses dans l'espace public, avec encore plus de gens. »

Rania confirme, le futur de la Hafsia dépend des jeunes: « C'est pour eux ce projet, c'est eux qui seront là plus tard ! » Et si le projet est centré sur les enfants, c'est bien dans l'espoir d'en faire des futurs



porteurs de parole, également auprès des adultes. Aziz s'exclame : « J'ai appris beaucoup, sur la construction, mais aussi sur la politesse, comment écouter les autres... Je sens que je suis dans le bon chemin. Je pense faire une formation de design ou de menuiserie, quand j'aurai fini le lycée. »

Benjamin en est convaincu, chacun peut, avec quelques outils et un peu d'énergie, transformer son quotidien et s'exprimer : « Finalement, les habitants, se sont appropriés l'atelier en fonction de leurs besoins, et c'est peut être encore mieux. On ne modifie pas radicalement le paysage urbain, mais l'atelier lui-même change les pratiques et la façon d'utiliser la rue. »